FRANCE
Football

FIFA : le dernier baroud de Joao Havelange

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

VIRAGES DANGEREUX

Photo Patrick BOUTROUX

Paris et Paul Le Guen contre le Real Madrid au Parc des Princes, mardi, Monaco et Enzo Scifo contre Galatasaray à Istanbul, mercredi, la chorale marseillaise contre Monaco en Principauté, samedi. De Coupes d'Europe en Coupe de France, les trois gros entament une semaine décisive. Gare à la sortie de route. Les pneus pluie sont conseillés.

M 0705 - 2501 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 15 MARS 1994 ● N° 2 501

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 15,20 F. Autriche : 40,90 A.T.S. Belgique : 65 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 145 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 10,26 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

12 F

David, l'héritier...

Avant, il y avait Jean-Pierre Dogliani, qui fit monter le PSG parmi l'élite. Un peu après, il y eut Mustapha Dahleb, qui donna du style à l'équipe. Ensuite, Safet Susic rayonna dans la capitale. Trois artistes, trois amoureux brûlants du jeu, trois vedettes identifiées dans le football de Paris. Trois hommes, surtout, qui, aujourd'hui, ont légué l'héritage à David Ginola. Ils l'aiment et le disent.

Jean-Pierre : « Mus, faudra que je te parle de ton fils. »

Mus : « Ah, oui, mais pourquoi ? »

Jean-Pierre : « Tu sais que je suis manager de Versailles et que je bosse aussi pour Montpellier. Ton fils, je l'ai vu, je ne suis d'ailleurs pas le seul. Tu sais mieux que moi qu'il est très bon. Il faut qu'il vienne chez nous puisque nous avons une équipe de cadets nationaux. »

Mus : « Attends, t'imagines le plan. Aller à Versailles, c'est moi qui le véhicule, je vais mettre des heures ! »

Safet : « Ouais, ouais, ça fait un bout. »

Jean-Pierre : « OK, mais ton gamin, tu ne vas pas lui faire manquer l'occasion. »

Mus : « Il a le temps, il est bien là où il est. Il prend du plaisir, c'est l'essentiel à quatorze ans. Il est tranquille à l'ACBB où il joue avec le gosse de Platoche, Laurent. Jean-Pierre, de toute façon, tu dois savoir que Lens, notamment, le suit de très près... »

Jean-Pierre : « T'as raison, des gauchers comme lui, il n'y en a pas beaucoup. »

Mus : « Gaucher, en effet, mais pas gauche, hein ! »

Safet : « Eh, les gars, arrêtez !. Le mien il est au PSG. Il a dix ans. »

Jean-Pierre et Mus : « Et il joue numéro 10... »

Safet : « Ah ! oui, il joue libre. Comme il le sent. D'accord, les enfants, il évolue dans le même style que moi. Et vous savez quoi ? »

Jean-Pierre et Mus : « Non, vas-y... »

Safet : « Il se prend pour Ginola. »

Jean-Pierre et Mus : « Evidemment, avec ce maillot sur le dos, tu voudrais qu'il se prenne pour qui d'autre ? »

Jean-Pierre : « Parlons-en du maillot ! Vous vous souvenez de la couleur. Qu'est-ce qu'ils ont fait à Canal lorsqu'ils ont pris le club. Ils l'ont changée et ça m'a choqué. Un club, c'est d'abord une histoire. On n'a pas le droit de l'oublier ! »

Safet : « C'est vrai, Jean-Pierre. Ce maillot, je l'ai aimé pendant huit ans et demi. J'ai été champion avec lui. Vous vous rendez compte, au siège ou ailleurs, il n'y a même pas une photo de cette équipe championne. »

Jean-Pierre : « C'est ce que je dis. Regardez, le Barça, le Real ou Milan, vous croyez qu'ils ont effacé leurs anciens. Non. Au siège, là-bas, il y a tout qui rappelle le parcours et les aventures de leur équipe. A Paris, c'est pas la même chose : le 4 juin, on va fêter les vingt ans du PSG en Première Division. Qui s'en souvient ? Et, dites-moi, avez-vous entendu quelqu'un évoquer l'événement et en préparer la célébration. »

Mus : « Pour moi, l'important reste que tous ces moments, je les ai vécus. Je suis arrivé quelques semaines après la montée, de Sedan. Mais, moi, je n'oublie pas. C'est bon de revivre ça de temps en temps. C'est à nous. Je veux dire aussi, puisqu'on évoque le sujet, que le club aurait dû se reposer sur ses anciens. On ne peut et on ne doit pas faire table rase du passé.

Safet : « En ce qui me concerne, je ne vais même plus au Camp des Loges, sinon pour aller saluer Guy Adam... »

Jean-Pierre : « Et moi, je ne peux même plus accéder aux vestiaires après les matches. Elle est pourtant là notre vie. Sentir l'atmosphère, la revivre... »

Mus : « De toute façon, notre football a pris un virage décisif. Maintenant, les enjeux économiques sont tellement importants qu'on ne s'arrête plus sur les joueurs. C'est le club, sa survie ou son existence même, qui déterminent toute l'action des dirigeants. Le jeu passe au second plan. »

Safet : « Oui, c'est vrai, on se régale moins qu'il y a dix ans. Et dans dix ans, ce sera encore pire ! Les joueurs ne pensent plus aujourd'hui qu'à une chose : empêcher les adversaires de jouer. C'est une nouvelle stratégie ! »

Jean-Pierre : « On est tous coupables parce qu'on a tous bien voulu que le jeu change. Il n'y a plus que le Barça, Parme et l'Ajax, qui jouent dans un esprit différent. La frilosité gagne tous les étages. Même les arbitres n'osent pas se mouiller. Autre signe : auriez-vous imaginé un jour qu'un match soit entaché de 50 ou 60 fautes ? C'est fou ! Mais, pis encore pour les enfants, la faute devient une tactique ! »

Safet : « Le seul moyen d'échapper à cette rigidité du foot, c'est d'encourager les hommes libres. Les joueurs qui créent. Vous voyez de qui je veux parler ? »

Tous les trois : « Ginola ! »

Mus : « Ah ! lui, il dénote vraiment. Alors que le jeu est bloqué et fermé, il provoque. Encore. Toujours. C'est ça qui fait la différence. »

Jean-Pierre : « Soyons clairs. David est l'un des meilleurs joueurs du monde. C'est fou ce qu'il a progressé. »

Safet : « C'est en tout cas le meilleur joueur français depuis deux ans. Depuis qu'il est arrivé à Paris. Il confirme sa valeur tous les jours, et encore, PSG n'est pas encore Barcelone. Moi, ce qui me plaît en tant qu'ancien joueur, c'est que j'arrive à lire le geste qu'il va imaginer. Et vous remarquerez que tout ce qu'il s'apprête à réaliser est d'une difficulté technique étonnante... »

Jean-Pierre : « Quand on pense qu'il n'a pas été titulaire contre la Bulgarie. C'est un scandale. »

Safet : « Mais on le savait déjà après Israël, les gars ! Houllier l'avait nettement fait comprendre. Pour lui, Papin et Cantona étaient incontournables et à partir du moment où il ne jouait qu'avec deux attaquants...

Jean-Pierre : « Attends, c'est toi qui dis ça, Safet ? »

Safet : « Oh, oh, doucement... C'est pas facile d'être entraîneur ! D'ailleurs je ne le suis pas encore, mais, bon, vous pouvez bien être sûrs que je lui aurais trouvé une petite place. C'est tellement évident... »

Mus : « Moi, j'ai du mal à comprendre. Les grands joueurs, là on parle de Cantona, Papin et Ginola, ont intérêt à jouer ensemble. C'est bon pour l'équipe, pour eux et pour le public. Alors, les histoires de jalousie, c'est même pas envisageable. Ou alors, c'est vraiment que le foot est devenu de la charcuterie ! »

Safet : « C'est vrai qu'à David, on lui a tout collé. Le but de

Photos PRESSE SPORTS

Photo Jean-Marc POCHAT

L'idée n'avait rien de saugrenue. Retrouver Jean-Pierre, Mus et Safet, étoiles toujours scintillantes, est forcément un plaisir. Parce que leur souvenir est, dans l'histoire du Paris-Canaille, amoureusement accroché à notre mémoire. Ils sont l'esprit du jeu. Garants, devant l'Éternel, de sa virtuosité. Quand ils sont arrivés, ce matin-là, Porte de Saint-Cloud, pour le « petit déj », c'est beaucoup d'émotion et de respect qui vagabondaient dans nos têtes. Beaux et toujours « classe », souriants et disponibles, sincères et nature, nous n'avions plus alors qu'à écouter et ouvrir le cahier. Au milieu d'eux, au centre de ce bonheur réuni et de cette convivialité communicative, nous sommes restés longtemps épatés.

Écoutez la différence...

Kostadinov. Attendez, où perd-on généralement les ballons, nous, les attaquants ? A quatre-vingts mètres de notre propre but. C'est logique. C'est ce qui se passe devant la Bulgarie, sauf que derrière, tout le monde est mal positionné. Là, c'était une question d'organisation. Parce qu'à une minute de la fin d'un match aussi capital, si tu n'es pas en place, c'est plus la peine... »

Jean-Pierre : « T'as raison, et moi, je constate, maintenant : je trouve plutôt gênant, au départ, de se priver d'un grand joueur. Quelle que soit l'organisation de jeu prévue par l'entraîneur. Quand tu as des bons, fais-les cohabiter. A David, on ne lui a pas offert cette opportunité. On l'a évacué. Franchement, on pouvait régler le problème d'une autre façon... »

Safet : « En le faisant jouer 10. C'est là que je le vois. Avec deux attaquants devant lui, il sera encore meilleur. Et là aussi, tu ouvres de nouvelles possibilités à ton équipe. »

Jean-Pierre : « Safet, je ne suis pas sûr. C'est devant qu'il est le meilleur. C'est là qu'il peut à tout moment te déséquilibrer une défense. Il a le démarrage, la puissance physique. En fait, si tu regardes bien, c'est un peu Cruyff. Le même profil. Pas de doute. »

Mus : « Ne nous fixons pas là-dessus. Parce que finalement, nous sommes en train de faire comme les autres. Or, le débat tactique en ce qui le concerne n'a pas lieu d'être. C'est un joueur libre, laissons-le faire ! »

Jean-Pierre : « D'accord, Mus, mais peut-être qu'après tout, Safet n'a pas complètement tort. D'ici à deux ans, je crois qu'il sera parfait en meneur de jeu. »

Safet : « Ah ! Tu vois que j'ai vu juste. Attends qu'il perde un peu de vitesse, il reculera forcément. »

Mus : « Arrêtons de rêver, je ne crois pas qu'on assistera à cette évolution au Parc des Princes. Ou alors il faudra prendre l'avion... »

Safet : « De toute façon, s'il doit partir, c'est maintenant ou jamais. Il a vingt-sept ans et il est au top. »

Jean-Pierre : « Ça, c'est sûr. Il ne faut plus qu'il hésite. Et puis, je suis convaincu que dans un grand club étranger, il donnera encore plus. »

Safet : « Je ne sais pas ce qu'il pense. Mais s'il suit l'exemple de Papin, il se plantera. JPP, il est parti trop tard. Que David le sache au moins. Et puis, si moi je pouvais lui donner un conseil, avec le recul et mon expérience, je n'hésiterais pas : « Va-t-en David ! »

Jean-Pierre : « C'est vrai que toi, Safet, tu aurais pu évoluer dans les plus grands clubs. Mais pourquoi ne l'as-tu pas fait ? »

Mus : « Attends, Jean-Pierre, on a tous été pareils. Trop sentimentaux. Et puis, on a cru très fort que Paris aurait sa grande équipe. Avec nous. C'était bien vu, mais dix ans trop tôt ! »

Safet : « C'est vrai, soyons honnêtes, j'ai peut-être choisi la facilité. Ici, j'avais mes habitudes, mes amis, un environnement que j'appréciais. C'est pour cela que j'ai hésité malgré des offres intéressantes d'Italie. Mais j'aurais dû. Maintenant, je suis convaincu qu'un joueur ne doit pas faire plus de trois ans dans le même club. Parce qu'il y prend des habitudes, qu'il y vit une certaine routine qui l'empêchent de se remettre en question. »

Mus : « Exact. Il n'y a rien de pire que de se rendre compte qu'on est devenu un meuble. Parce que c'est ça, à l'arrivée... »

Safet : « S'il a envie de partir, qu'il le fasse maintenant. »

Jean-Pierre : « C'est pas une décision facile à prendre. A Paris, il sait ce qu'il est, mais sera-t-il le même dans un contexte et un pays différents ? »

Safet : « Non, c'est un faux problème. Pour moi, un grand joueur s'adapte partout. Tiens, si on prend Romario. Il marquait, flambait aux Pays-Bas, mais dans l'anonymat ou presque. Il arrive à Barcelone. Tu crois qu'il lui a fallu deux minutes pour parler l'espagnol, et deux occasions pour mettre son premier but ? »

Mus : « Vous avez raison, et puis allons plus loin. Il serait, à l'étranger, une parfaite vitrine pour le football français. Il est d'une correction exemplaire, à l'inverse des images regrettables que nous renvoie le football actuel. »

Il ne manquait qu'une star pour clore le tiercé majeur parisien réuni ci-dessus : David Ginola. Entre ce dernier, Susic, Dogliani et Dahleb, la filiation est évidente. La dynastie des étoiles.

Jean-Pierre : « En clair, Ginola c'est le type même du joueur qui te réconcilie avec le foot. »

Mus : « Moi, c'est simple, je l'ai rencontré, il est « keep cool ». Il a vraiment la décontraction des grands. »

Jean-Pierre : « Pourquoi, Mus, crois-tu qu'il est le parrain de l'association des anciens du PSG ? Il répond à ce que l'on attend du jeu. C'est tout. »

Safet : « Mais, alors, nous allons être bien embarrassés s'il s'en va à l'étranger. Il sera bien obligé de rompre son contrat avec nous. »

Jean-Pierre : « S'il part demain, ce sera une déchirure. Pour nous les anciens, pour le PSG, mais surtout pour le public parisien. Parce que tu vois, moi qui suis dans la tribune, je regarde les gens. Et quand ils suivent David, je perçois au fond de leurs yeux comme une larme de bonheur. »

Mus : « La déchirure, elle sera surtout pour le public. Mais, arrêtons, on va encore retomber dans le sentiment... »

Jean-Pierre : « OK, Mus, finis ton café en vitesse mais n'oublie pas ton fils, Nassim. Tu me l'envoies quand tu veux. »

Recueilli par Laurent MOISSET et Damien RESSIOT

coups francs

C'ÉTAIT un joueur qui roucoulait avec ses pieds. Vaillant débutant, anonyme, dans un club du Nord de la France encore loin — alors — de défrayer la chronique. Passé au révélateur d'un Championnat d'outre-Quiévrain. Arraché des froidures de la Venise du Nord par un as de la communication pour rejoindre les abords de celle du Sud. International. Mille fois international au gré de soirées extraordinaires tout à la fois rythmées par le souffle du mistral venant gonfler par toutes les coutures un maillot plus blanc que blanc et par des gestes venus du néant. De ces gestes qui font d'un footballeur ordinaire, d'un Français moyen, un extraterrestre. Volée côté droit dans un Vélodrome ébahi, hop !. Tête plongeante, hop ! Hop ! Ciseau, retourné de surcroît, hip ! Hop !

Affreux !

Dans sa vidéothèque et dans celle de ses fans, inscrits sur la bande, rien que des gestes étonnants, détonants, dont la description tient en un nom propre devenu commun : la papinade. Et puis un Ballon d'Or sur la cheminée de la maison d'Aix, accueilli avec quelques larmes et un sourire de gamin, comme un Père Noël à demeure. Ainsi fut-il, avant de connaître l'autre gloire. Fugace, celle-ci. Celle d'un homme déraciné, jeté dans l'univers des loups. L'humain — à son tour — devenu la bête traquée, version transalpine, en campagne électorale permanente et lamentable. Sans plus de terrain pour s'exprimer que celui des gazettes bienveillantes.

Ses pieds se sont tus (momentanément ?). Il roucoule avec sa bouche, comme un vulgaire.

Simplement mauvais contre Israël puis la Bulgarie, dans tous les domaines, il renonce aux Bleus de son propre chef. Avant d'imposer à la patrie reconnaissante son retour en équipe de France. Pour manger sur le dos de Ginola ? Et son retour en France. A Bordeaux, à l'OM, à Monaco, à Paris, oui, oui, oui, oui *(Télé Foot*, le 13 mars). Le magicien vient d'inventer le transfert à une voix. Le tir au but qui tue tout. Sauf la bêtise.

Jean-Pierre Papin, de Valenciennes, de Bruges et de Marseille, notre Ballon d'Or. Il est devenu fou. Et il se fout de nous. Et de vous.

Voilà, c'était la semaine dernière, ce sera sans doute la semaine prochaine et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.

A la semaine prochaine.

FF

sommaire

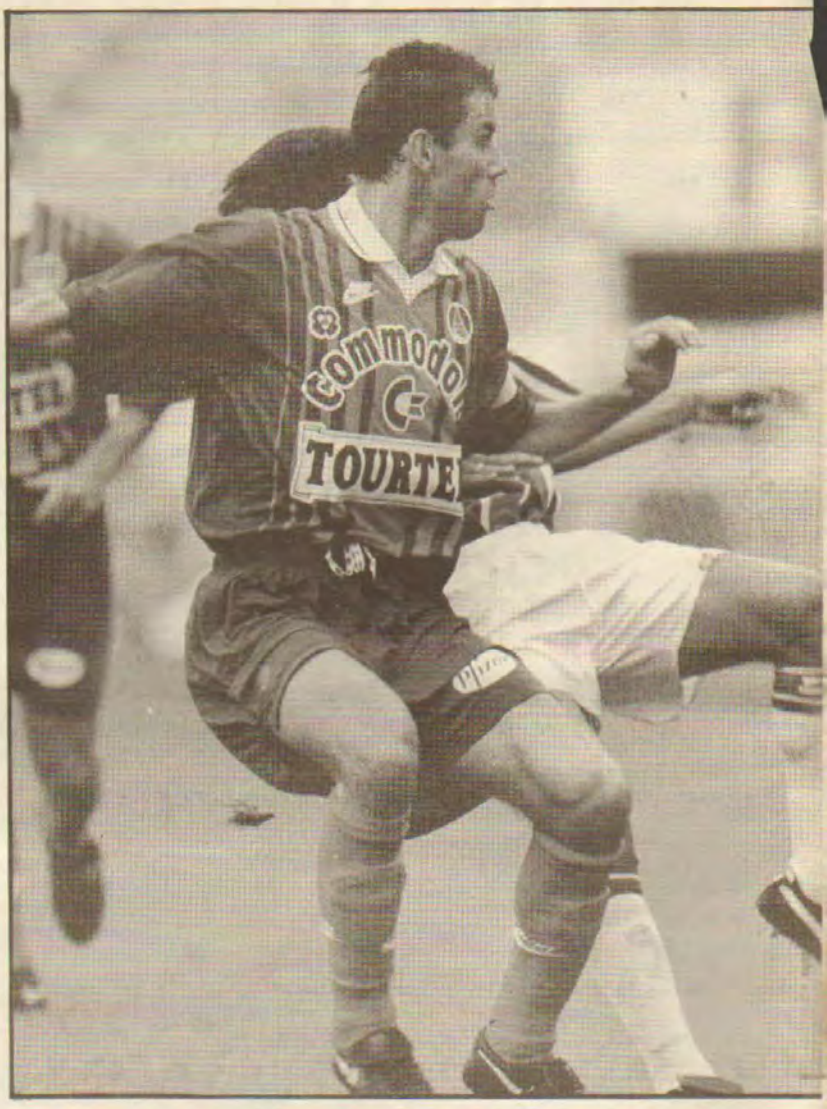
2
Ginola, l'héritier.
6
Le Guen : « Paris fait envie. »
10
Forum Europe.
12
Monaco - OM, un match peut-il en gâcher un autre ?
A l'amorce de la semaine de vérité, au moment où Klinsmann, sa star allemande, annonce qu'elle s'en ira en juin, l'AS Monaco fait le compte de ses forces vives et croit en ses chances. Un bon résultat à Galatasaray suivi d'une victoire sur l'OM, et la saison serait sauvée. Mais, évidemment, sur ce programme, les Marseillais, qui ont pas mal à se faire pardonner et beaucoup à gagner, ne sont pas d'accord. Chaud devant !
14
Division 1 : la 30e journée.
16
Lens, mine de rien.
Les Sang et Or, à coups de cœur et de courage, se bâtissent une exceptionnelle saison. Même s'ils ont dû laisser filer la locomotive PSG vers son titre, les Lensois continuent à honorer le jeu et leur public en comptant bien, avec un peu de réussite, accrocher le wagon européen. Ce serait une surprise, mais surtout pas un miracle.
18
Les étoiles de Division 1.
20
Forum Division 1.
24
Division 2 : la 32e journée.
26
Charleville et la Coupe : esprit, es-tu là ?
28
Forum Division 2.
30
Le Loto sportif.
32
National 1 : Milo, Lido, dodo.
34
National 2 : Florence Guyot, profession arbitre.
36
Havelange crispé sur le volant.
38
Les Championnats étrangers.
46
Forum monde.
48
Japon, les samouraïs de l'An II.
49
Espoirs : seule la victoire est jolie.

Comme beaucoup de ses partenaires, Paul Le Guen ne cache pas qu'il a envie d'être champion. Quelque chose qui prend forme au fil des journées d'un Championnat que le capitaine parisien parcourt avec une aisance de plus en plus grande. En un peu plus de deux ans, l'ex-Nantais et ex-Brestois s'est totalement épanoui dans son jeu et dans sa vie. Chez les Bleus ou au Paris-SG, il a pris une dimension nouvelle, sans s'écarter des grands principes qui l'ont toujours guidé. Sincérité et simplicité. A sa manière, douce et tranquille, Paul Le Guen est un vrai personnage, avec sa musique à lui.

Le Guen : « Paris fait envie »

Le Guen : « Paris

Paul Le Guen est à Paris pour grimper les derniers échelons, assouvir ses rêves et ses ambitions. Prochain cap à franchir pour ce capitaine au long cours : le Real. Paul tient bon la barre.



« TOUS les regards sont aujourd'hui tournés vers Paris. Éprouvez-vous des difficultés à faire face à cette situation ?

— Ce n'est pas difficile. Personnellement, je le vis bien. Quand on appartient à des équipes moins en vue et moins ambitieuses, on n'a qu'une envie : c'est d'attirer l'attention d'un club comme Paris afin de disputer des matches très importants. Lorsque l'occasion se présente, il ne faut surtout pas refuser l'obstacle. Je suis très, très content.

— Même s'il y a beaucoup de tension autour de ce match retour contre le Real Madrid ?

— Nous sommes attendus, mais ça fait partie des qualités d'un footballeur que de bien vivre ce genre de rencontre. Je ne souffre pas de l'approche de tels matches. Il m'est arrivé d'en rater, d'en réussir. Je peux simplement dire que je ne pense pas les avoir ratés par angoisse, ou par pression excessive.

— Comment se prépare-t-on pour disposer de tous ses moyens et être à son meilleur niveau ?

— La meilleure façon c'est de bien s'entraîner, ne rien laisser au hasard. Il faut veiller à faire la meilleure préparation possible pour qu'il n'y ait aucun regret.

— La hantise du résultat existe-t-elle ?

— Ce n'est pas une hantise. C'est la peur d'être déçu, de décevoir, de se décevoir. Mais cela ne m'obsède pas.

« Le Real est un match capital »

— Etre éliminés après votre exploit de Madrid serait cependant terrible...

— Je l'ai vécu en Coupe de France à un niveau différent, ce devait être en huitième de finale ou en quart. Nous avions gagné 1-0 à Laval avec Brest, et nous nous étions réjouis de ce score. Un peu vite, puisque nous avions ensuite perdu 2-1 chez nous. C'est arrivé et ça peut toujours arriver...

— Aucune équipe n'est à l'abri ?

— C'est peut-être pratique de revenir maintenant au problème de l'équipe de France, mais nous nous sommes sans doute crus qualifiés trop rapidement. En Finlande on a chanté, et puis voilà !

— Une bonne leçon ?

— Sincèrement, je crois que je n'ai pas besoin de ce genre de leçon. Je ne sais pas si le foot apprend l'humilité, mais en tout cas ça la cultive. On est dépendant d'une collectivité, du fonctionnement de l'équipe, d'un état de forme personnel, d'un groupe, d'un club. Si on prend un peu de recul, l'humilité c'est évident.

— Ce match face au Real revêt-il un caractère spécial ?

— Il est capital. Nous avons bien joué à Madrid, et les gens ne comprendraient pas que nous ne confirmions pas et que nous laissions passer cette qualification. Nous sommes devant nos responsabilités, c'est clair.

— On exige beaucoup de Paris ?

— Bien sûr, nous nous en rendons compte. On dit qu'il y a une très forte pression à Marseille, mais à Paris c'est la même chose. Et que l'on ait des exigences sur une saison sans que cela devienne excessif me paraît normal.

— Excessif dans quel sens ?

— On nous réclame du beau jeu, du football-spectacle, alors que l'on sait très bien que cela est parfois inconciliable avec le nombre des matches que nous sommes appelés à disputer. Nous ne pouvons pas toujours être bons et présenter un football attrayant.

— La manière de jouer de Paris est devenue un véritable débat...

— Cela prouve que nous intéressons les gens.

— Mais encore ?

— C'est assez archaïque d'affirmer que nous sommes une équipe défensive. Je trouve que nous avons une équipe qui défend bien, qui fait envie dans ce secteur de jeu. J'ai discuté avec d'autres joueurs du Championnat, et beaucoup envient notre côté un peu hermétique. Il y a de bons défenseurs à Paris, un bon gardien, mais nous ne sommes pas une équipe défensive. Nous défendons bien, la nuance est importante.

— Rarement un style de jeu avait été ainsi mis sur la place publique, et divisé...

fait envie »

Photos PRESSE SPORTS

« Il est assez archaïque d'affirmer que nous sommes une équipe défensive. Je trouve que nous avons une équipe qui défend bien, la nuance est importante. »

Photo MAG'SPORTS

Sous les ponts de Paris coule l'ambition d'une grande équipe, celle qu'Artur Jorge a bâtie autour d'hommes comme Paul Le Guen, pièce maîtresse du jeu parisien.

— Je ne suis pas étonné. Paris fait parler et la période que nous avons traversée en février avec quelques matches nuls a été un peu quelconque, c'est vrai. Moi le premier, je n'étais pas très bien. Il faut prendre les choses sur le plus long terme. Je préfère être jugé sur la durée, sur un parcours. Je n'aime pas les conclusions nettes et tranchées après trois ou quatre matches. On change trop souvent d'avis. Tout comme je me méfie des commentaires dithyrambiques qui suivent une victoire.

« Le reportage d'*Envoyé spécial* ne m'a pas plu »

— Le Real est-il un exemple ?

— Oui, avant il y a eu Auxerre au Parc en Championnat ; mais les critiques, ce n'est pas une référence. Je les lis, ça s'arrête là. Je n'ai jamais fait de réflexion à ce sujet, d'ailleurs. Je suis beaucoup plus agacé et plus sévère avec l'inexactitude.

— Que voulez-vous dire par inexactitude ?

— Quand je réponds à un journaliste, je suis intransigeant sur les mots que j'emploie. Une phrase mal répercutée, cela m'horripile. J'accepte davantage les critiques que l'inexactitude, je le répète.

— On vous sent très ferme à ce sujet...

— Oui, parce que ça peut tromper les gens. Dernièrement, le reportage d'*Envoyé spécial* ne m'a pas plu. J'ai trouvé que ça stigmatisait l'attitude d'un club alors que beaucoup d'efforts sont faits pour les supporters. L'information était mal donnée. Je n'aime pas quand ce qui est dit n'est pas vrai ou dit totalement. Mais les jugements sur notre jeu, on ne les évitera pas.

— Ce jeu et le poste que vous occupez paraissent vous convenir ?

— Je me sens bien. Depuis que je suis à Paris, j'ai pratiquement fait la totalité des matches, et, si j'étais mal, on l'aurait vu.

— Les jugements portés sur Paris, et ils sont nombreux, comment les qualifiez-vous ?

— Je les trouve sévères, mais, vraiment, la critique ne m'empêche pas de dormir. Cela ne me mine pas.

— Entre joueurs, discutez-vous beaucoup de ce problème ?

— On en parle très peu. Les choix, ce n'est pas nous.

— Il y a quelquefois des réactions chez certains d'entre vous ?

— Oui, David, lors du match à Auxerre, s'est plaint d'être seul en pointe. A la limite, je le comprends, je suis d'accord, mais lui aussi doit s'inscrire dans la durée. Et, sur une série de matches ou une saison, David conviendra que nous le soutenons et que nous jouons beaucoup avec lui. Je n'aime pas que l'on fasse des critiques globales sur quelque chose de ponctuel. Encore une fois, il faut prendre du recul. Ainsi, Paris-SG va boucler son cycle de trois ans, et si nous finissons de manière satisfaisante la saison, nous allons remplir les objectifs. Nous sommes dans les temps, et en foot c'est loin d'être évident.

— Avant Paris, vous avez joué à Brest et à Nantes. Dans ces clubs, l'approche du jeu était-elle différente ?

— Non, non. Je respecte beaucoup ce qui est fait à Nantes, la manière de travailler, mais je ne vais pas comparer deux choses qui ne sont pas comparables.

— On vous parlait de l'approche ?

— Nantes est un club formateur qui dégage un style de jeu, avec des entraîneurs qui suivent les joueurs et leur inculquent une manière de jouer. C'est très bien fait, je l'ai toujours dit. A Paris nous sommes un rassemblement de joueurs confirmés essayant de marier nos qualités, ce qui est différent. Nous ne sommes pas issus du même moule, tandis que les Nantais ont le plus souvent les mêmes caractéristiques.

« Paris a une image positive »

— Cela vous choque-t-il quand vous entendez dire que Paris est une machine à gagner et à faire des résultats ?

— Ce n'est pas péjoratif à mes yeux. En l'occurrence, la machine est belle, respectable et enviée. Nous avons des résultats conformes à ce qu'on nous demande. On attire du monde, on intéresse. L'image de Paris est bonne, elle est positive. Autrement, je crois que Canal + en tirerait des conclusions.

— Beaucoup de choses tournent également autour de la personnalité très forte d'Artur Jorge...

— Certainement... Je ne sais pas pourquoi. Et puis, j'ai pour principe de ne jamais parler de mon entraîneur. Je serais fou de dire du mal de lui, ou d'émettre la moindre critique, alors qu'il serait plus simple d'aller lui dire directement ce que je ressens plutôt que de m'épancher dans un journal. Et dire du bien serait tout aussi idiot. *(Il rit.)* Quoi que je dise, quoi que je fasse, tout est faussé.

— Ce n'est pas un entraîneur comme on en rencontre tous les jours...

— Je suis d'accord.

— Connu et reconnu dans toute l'Europe...

Le Guen : « Paris fait envie »

— Oui ; mais comme il ne parle pas de nous dans la presse, je ne parle pas de lui. C'est une règle du jeu évidente dans un club.

« Beaucoup de critiques se sont cristallisées sur Artur Jorge »

— Il reste un personnage central...

— Il est exact que beaucoup de critiques se sont cristallisées sur lui... Ce n'est pas un débat très passionnant.

— Avez-vous la sensation de susciter le même élan, de soulever le même enthousiasme que Marseille ?

— Pas encore. Les Marseillais ont remporté cinq titres d'affilée, je parle des dernières années. On est loin de ce résultat. Si on gagne et si on dure comme eux, oui, ce sera quelque chose d'assez équivalent.

— Bien que capitaine, appelé donc à avoir des contacts plus nombreux avec l'entraîneur et les dirigeants, vous n'êtes pas celui qui prend position le plus fréquemment ?

— A Paris, et c'est une bonne chose, les hommes restent à leur place. On m'a demandé d'être joueur, et je suis joueur avant tout. De toute façon, un capitaine n'est jamais autant respecté que lorsqu'il est un bon joueur. J'en suis convaincu. D'autre part, son rôle n'est pas aussi essentiel qu'au rugby.

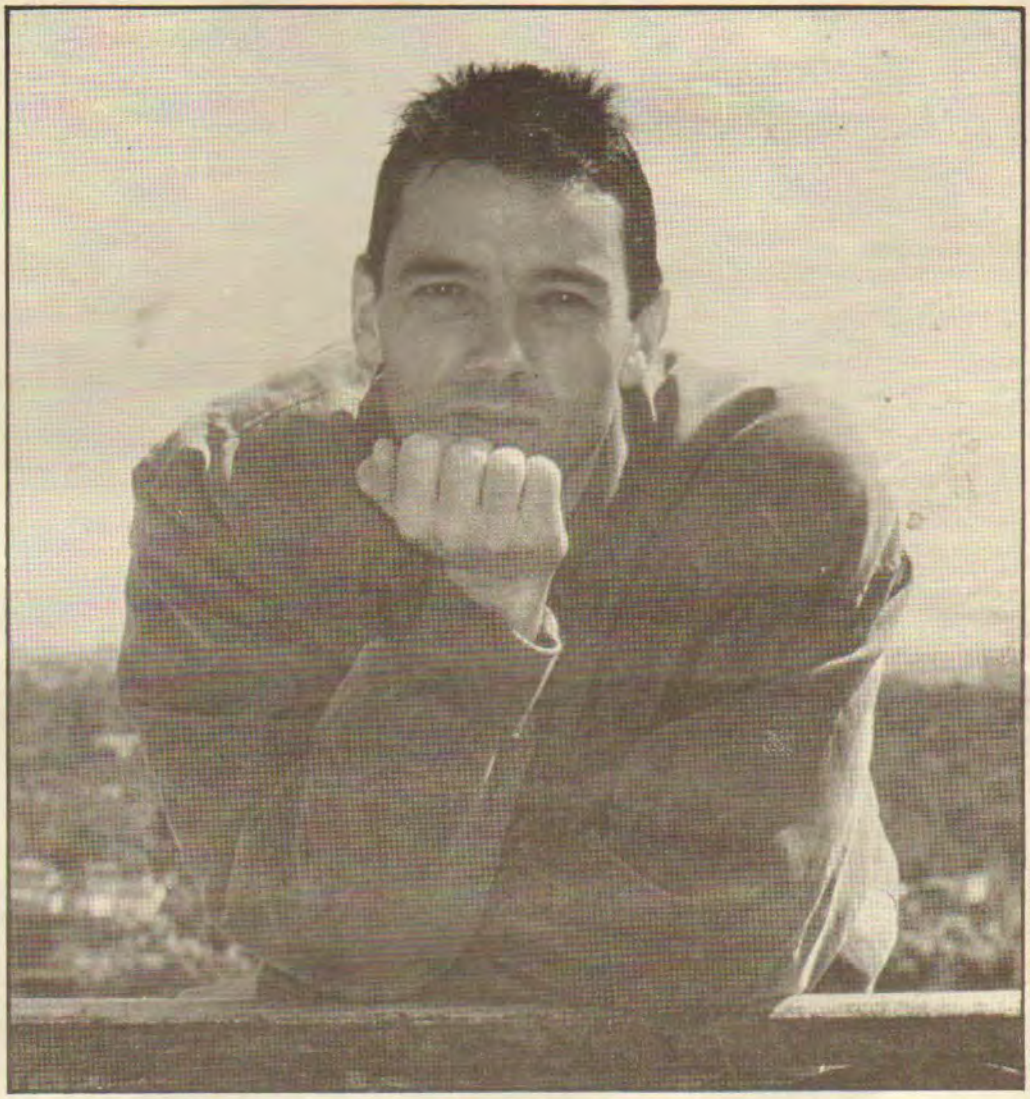


Photo Christian LIEWIG/TEMPS-PORT

Capitaine du PSG, international en titre, Paul Le Guen s'est imposé sans bruit dans le football français. On le retrouve ici avec Denisot, là avec Cantona pour parler d'un jeu qu'il aime par-dessus tout.

« Un groupe vit bien quand il gagne »

— Vous êtes quand même un porte-parole ?

— Oui, je m'efforce de traduire le sentiment des joueurs, en étant leur fidèle représentant, mais je ne veux pas me servir du capitanat pour autre chose. Je ne vois pas pourquoi j'entrerais dans les sujets précédemment abordés.

— Des relais doivent toutefois s'effectuer dans un club à effectif important et de qualité, ce qui crée un certain bouillonnement ?

— J'essaie de contribuer à ce que le groupe vive bien, sans outrepasser mes prérogatives de capitaine. Ce n'est pas toujours facile. Il y a un effectif pléthorique, je ne peux pas répondre aux mauvaises humeurs quand il y en a. J'ai déjà mes soucis.

— Ce groupe vit-il bien ?

— Je suis depuis dix ans professionnel, et c'est invariablement la même chose. Les résultats conditionnent tout. Un groupe vit bien quand il gagne. Nous venons de connaître une période moins bonne, je l'ai dit, et l'ambiance était plus quelconque. Dans ce contexte, Madrid nous a relancés. Mais celui qui ne joue pas est toujours mécontent, et une tape dans le dos ou deux minutes de conversation ne seront jamais suffisantes. C'est jouer qui compte.

« J'ai resigné pour deux ans »

— Gérer un tel groupe n'est-il pas délicat ?

— Connaître les règles du jeu avant de venir est essentiel. Après, il faut que celles-ci soient respectées. Mais ce n'est pas facile. Au cours d'une saison il y a toujours des accrocs, des mécontentements, même si on est prévenu à l'avance. Beaucoup aspirent néanmoins à venir dans des clubs comme Paris.

— Etes-vous satisfait du fonctionnement de ces règles ?

— J'ai resigné pour deux ans, je n'étais pas obligé, il serait malvenu de me plaindre. Je n'ai jamais regretté d'être venu à Paris. Cela m'a permis de progresser...

— ... et d'entrer en équipe de France sur le tard, à vingt-huit ans ?

— J'avais même presque vingt-neuf. J'ai été sélectionné pour la première fois en février 93. Il est bien sûr plus facile de montrer ses qualités quand on joue à Paris ; mais d'un autre côté, il faut également pouvoir s'imposer dans une équipe de ce niveau. Nous sommes vingt, et jouer n'est pas évident.

— Tout en ayant pris une place importante à Paris et en sélection, vous restez un joueur discret et secret...

— C'est dans ma nature, et ça fait partie de mes envies. Cependant, si on me donne l'occasion de parler, je parle.

— Pas tout le temps...

Photos PRESSE SPORTS

— Il m'arrive de refuser, effectivement. Tout ne me convient pas. Je ne serais pas à l'aise sur certains trucs.

— **Vous ne seriez pas véritablement un meneur ?**

— Je pense que je suis un leader au Paris-SG. A ma façon. Pas mal de joueurs en conviendraient. Le leader n'est pas forcément celui qui crie le plus fort.

— **Vous croyez ?**

— Oui.

— **Vraiment ?**

— J'en suis absolument certain.

« Fermer sa gueule, c'est avoir du caractère »

— **On n'a pas toujours cette impression...**

— Je suis un peu contre cette idée assez courante qui consiste à dire que quelqu'un a une forte personnalité parce qu'il a fait sensation dans plusieurs articles. Fermer sa gueule, c'est aussi avoir du caractère. Dieu merci, nous ne sommes pas tous pareils. Un exemple : Bernard Lama est très différent de moi, et j'aime beaucoup discuter avec lui, confronter mes points de vue avec les siens. Dans un groupe, les qualités des uns et des autres doivent s'additionner.

— **Vous situez-vous à l'opposé d'Eric Cantona, ou de David Ginola ?**

— Je suis différent de Cantona, mais ne pas faire comme lui ne veut pas dire que je n'accepte pas sa manière d'être. Avec David, ils ont d'énormes qualités. Ils sont naturellement comme ça. Je suis capable d'apprécier quelqu'un de très différent. L'essentiel, c'est le respect.

— **Vous aimeriez être aux Guignols ?**

— Je sais que je n'y serai pas, mais ils me font bien marrer. Ils ont compris. Ils jouent sur des oppositions.

— **N'avez-vous jamais cherché à cultiver votre différence, étant donné les études que vous avez poursuivies parallèlement au football ?**

— Non, je déteste l'intellectualisme.

— **Votre parcours demeure néanmoins particulier...**

— C'est vrai. J'ai le souvenir d'une période extra lorsque je faisais les deux. Cela se complétait très, très bien. Le foot laisse du temps libre, la fac également.

— **Vous êtes d'ailleurs allé jusqu'au bout de vos études...**

— J'ai une maîtrise de sciences économiques, et j'en suis heureux. Je n'échangerais pas une année de fac contre vingt sélections Espoirs. Je n'ai jamais été sélectionné en cadets, en Espoirs, mais je m'en fous.

— **D'où votre vision un peu personnelle ?**

— J'espère que je l'ai, cette vision. J'essaie d'avoir du recul, tout en restant passionné. En football, on n'est pas toujours maître de ce qu'on va faire, mais on peut au moins réfléchir à ce qu'on fait. Il ne faut pas que cette réflexion devienne pesante pour les autres. Je suis comme ça, sans me prendre la tête.

« Y en a marre des luttes de pouvoir ! »

— **Ce milieu du foot n'est-il pas en pleine crise d'identité ?**

— Il y a eu des problèmes énormes de différents ordres, mais on y rencontre des gens formidables.

— **Ne se déchire-t-il pas beaucoup ?**

— Je suis d'accord, c'est agaçant. Depuis quelque temps, je ne lis plus un seul article sur les luttes de pouvoir à la tête de la Fédération ou sur les relations Ligue-Fédé. Y en a marre ! Je suis complètement saturé.

— **Le foot, ce n'est pas ça ?**

— Pas du tout. Dans *L'Equipe*, il y a une quinzaine de jours, Vincent Guérin répondait au questionnaire : "J'aime, j'aime pas". Et, parmi ses réponses, il y avait celle-ci, très belle et toute simple : "J'aime le foot." Je lui en ai parlé. On ne le lit pas assez souvent. Moi aussi, je veux dire : j'aime le foot. *(Rêveur :)* J'aime aussi beaucoup le vélo. Je connais par cœur les vainqueurs du Tour de France des trente dernières années.

« Le corporatisme m'irrite un peu »

— **Comment faire pour retrouver un équilibre et une certaine sérénité ?**

— Il faudrait que ça reparte bien avec des gens intelligents et compétents. C'est compliqué car cela ne tient pas seulement à ceux qui dirigent. Il faut que ce soit un ensemble plus sage. On aura beau avoir le meilleur président de la Fédération ou de la Ligue, si on a des présidents de clubs qui se conduisent mal ça n'ira pas.

— **Les footballeurs ne devraient-ils pas être plus présents ?**

— Quelquefois, je me dis que, oui, il vaut mieux faire confiance aux gens du métier, et repartir avec eux. Mais le corporatisme m'irrite un peu. D'autres personnes peuvent comprendre parfaitement les choses et agir intelligemment. Par exemple, je ne supportais pas les critiques adressées à Gérard Houllier parce qu'il avait été prof d'anglais. Là, au niveau de la Fédération, on a entendu un peu la même chose.

— **Le pouvoir ne doit-il pas aller à des hommes issus du milieu ?**

— Pas forcément. Il y en a dans le foot qui ne sont pas valables, et je ne leur ferais pas confiance. Dire qu'il faudrait des anciens autour de l'équipe de France, c'est pareil. Cela peut fonctionner sans. Ce sont des propos de circonstance par rapport à une défaite.

— **Il n'est jamais négligeable de s'appuyer sur une petite expérience...**

— Bien sûr, sentir le milieu, y avoir vécu, c'est un plus. Ce n'est cependant pas une condition suffisante pour être inconstestable.

— **Remarquez-vous une amélioration parmi les décisions qui sont prises ?**

— On en sort doucement, ça va repartir.

— **L'élimination de l'équipe de France a engendré une belle crise ?**

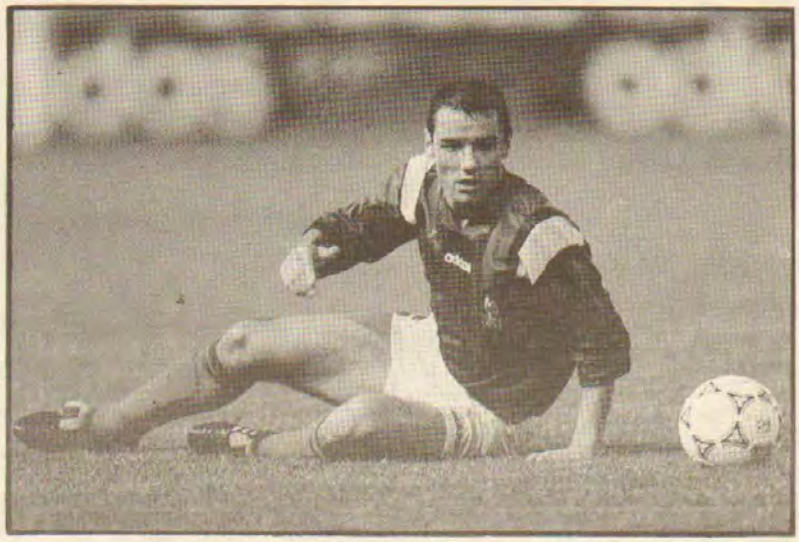
— On s'était attaqué aux problèmes avant, et est-ce que ça se passait si mal ? Après notre défaite, d'un seul coup, tout le monde a dit : il faut un grand coup de balai. Personne n'en avait parlé auparavant.

— **Le malaise existait avec Furiani, VA-OM...**

— Certainement, mais maintenant on entend parler sans cesse de changements. Il ne faut pas faire des réformes pour faire des réformes. On dit : il y a eu un malheur, il faut réformer. Je m'y perds un peu. Si ça n'allait pas à ce point, pourquoi n'a-t-on pas changé avant ? »

Jean-Marie LORANT

« Fermer sa gueule, c'est aussi avoir du caractère. »



◆ Rui Costa à la Sampdoria ? Après les départs de Futre, Paulo Sousa et Pacheco, c'en était trop pour les supporters de Benfica ! Ils ont été rassurés la semaine dernière : Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur suédois de la Samp, auparavant à Benfica, a démenti la rumeur.

◆ S'il y avait plus de 5 000 supporters de Galatasaray à l'aller à Monaco, les Turcs attendent... 45 supporters de l'AS Monaco pour le match retour, demain à Istanbul.

◆ Une semaine avant de retrouver Monaco, Galatasaray s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Turquie. Battus 2-1 à l'aller par Kocaelispor, les hommes de Rainer Hollmann l'ont emporté 2-0 au retour. Galatasaray sera opposé en finale à Besiktas, comme la saison dernière.

◆ Le glorieux Torino est sauvé : Gian Marco Calleri (53 ans) et Luigi Giribaldi (68 ans) se sont décidés à racheter à Goveani, l'actuel président du Toro, les actions du club piémontais, lui évitant ainsi la faillite. Calleri, qui avait dirigé la Lazio Rome de 1986 à 1992, devrait occuper le poste de président du Torino Calcio. Quant à Giribaldi, il devrait être nommé président d'honneur des Granata.

● Malgré l'opposition de Johan Cruyff, Michael Laudrup était bien sur la pelouse de Wembley mercredi dernier. Il avait tenu à jouer avec le Danemark contre l'Angleterre. Le Barça, son club, rencontrait pourtant le même soir le Bayern Munich à La Linea (sud de l'Espagne) : un match amical gagné (1-0) par l'équipe catalane grâce à un but de Julio Salinas.

◆ Un détail a beaucoup surpris nos collègues espagnols à l'issue du match aller entre le Real Madrid et le PSG. C'est le fait d'avoir vu la plupart des joueurs parisiens quitter les vestiaires de Bernabeu une cigarette aux lèvres !

A la santé de Benfica !

Afin de renflouer ses caisses, Benfica a eu une idée spiritueuse ! Un vin est désormais étiqueté à son nom. A 16 francs la bouteille, il est à la portée de toutes les bourses. Buvez, éliminez... les dettes.

europe

une-deux

Del Bosque : « Nous allons à Paris pour gagner »

Devenu entraîneur du Real Madrid après le limogeage de Benito Floro, Vicente Del Bosque, qui s'occupait jusque-là des divisions inférieures, fait une priorité du match retour contre le PSG.

« Vicente, après votre nomination, vous avez dit que vous n'étiez là qu'à titre provisoire...

— C'est exact. Je ne suis là que jusqu'au mois de juillet, en attendant l'arrivée d'un nouvel et grand entraîneur.

— Dès votre premier match, contre le Rayo Vallecano, vous avez pourtant changé bien des choses...

— N'exagérons rien. Je n'ai rien inventé dans le foot. Tout a déjà été inventé. Seulement, je sais deux ou trois choses sur le sujet, et j'essaie de les appliquer pour améliorer le fonctionnement de l'équipe.

— Par exemple ?

— J'aimais le jeu quand j'étais footballeur, et je veux permettre à mes hommes de s'épanouir sur un terrain. Vous savez, quand j'étais joueur, on me reprochait parfois d'être un bon technicien mais trop lent. Je reste aujourd'hui persuadé que ce qui compte n'est pas tant le mouvement des joueurs comme celui du ballon. Ainsi, j'ai demandé à mes défenseurs de se préoccuper moins des attaquants adverses que de la balle.

— Quelles sont vos autres consignes ?

— J'ai donné une liberté véritable au milieu du terrain, et notamment à Michel, même s'il reste sur son aile droite. Je vois dans ce secteur une paire Hierro-Milla, ou Hierro-Martin Vazquez.

— Et en attaque, vous faites toujours confiance à Zamorano ?

— Évidemment, il reste intouchable. Mais je veux que nous développions une gamme d'options beaucoup plus large devant le but, car jusqu'ici on dépendait un peu trop de Zamorano à l'heure de conclure. Je veux par exemple que les latéraux montent davantage.

— Dès votre premier match, vous avez fait appel à un jeune, Velasco. Est-ce un symbole ?

— Je connais bien nos joueurs des divisions inférieures, et d'une manière générale je veux faire confiance aux jeunes. Velasco est un arrière droit de talent, et je compte beaucoup sur son entente sur le côté droit avec Michel, tout comme sur la paire Lasa-Martin Vazquez sur le flanc gauche.

— Reste que votre coup de maître, face à Rayo Vallecano, a été de faire confiance à Prosinecki...

— Je suis persuadé que Prosinecki reste un très grand joueur, et sa prestation de samedi m'a donné raison.

— En fait, vous l'avez laissé jouer dans le même registre que quand il évoluait à l'Étoile Rouge, c'est-à-dire en soutien des attaquants...

— C'est exact, et avec une large liberté. J'ai beaucoup parlé avec lui ces derniers jours. Je lui ai promis d'être patient, tout en lui demandant d'être conscient qu'il reste l'un des meilleurs joueurs au monde, qu'il est un patrimoine du club et que nous espérons beaucoup de lui.

— Vous avez réussi également à faire jouer Butragueno, qui était blessé au genou...

— Emilio a dû assumer un grand nombre de responsabilités ces derniers temps. Je le connais bien. Il possède de si nombreuses qualités qu'il serait bête de s'en priver.

— S'il fallait résumer votre message en un seul mot, ce serait liberté ?

— Et solidarité. Je veux que les joueurs se soutiennent mutuellement, sur le terrain et en dehors. Qu'il y ait plus de dialogue. Et qu'ils soient persuadés qu'ils peuvent gagner tout en jouant bien au foot. Le plus important du match contre Rayo Vallecano a été de rendre au groupe la confiance qu'il avait perdue.

— Une confiance qui sera indispensable ce mardi face au PSG...

— Ce sera un match très difficile pour nous. Paris est une grande équipe, et on peut imaginer qu'elle ne prendra aucun risque. J'espère seulement que le public parisien ne se contentera pas de voir son équipe défendre, et qu'il incitera les joueurs à aller de l'avant et à ouvrir un peu les lignes.

— Vous êtes bien optimiste...

— De toute façon, nous n'avons rien à perdre. Nous allons à Paris pour gagner. Je suis conscient que le PSG aurait pu tuer l'éliminatoire dès le match aller, mais heureusement il n'a pas su le faire. Ça nous laisse un espoir, petit mais bien réel.

— Etes-vous d'accord avec le président Ramon Mendoza quand il dit que le PSG est une des meilleures équipes d'Europe ?

— C'est une très bonne équipe, certes. Mais, plus que ça, ce que je retiens des Parisiens, c'est qu'ils sont très difficiles à jouer en raison de leur système de jeu très fermé.

— Il y a donc toujours un espoir pour le Real...

— Vous savez, le Real a réussi de bien belles épopées dans son histoire. On peut s'attendre à tout avec un tel club. Nous avons toujours des joueurs de qualité, et après avoir retrouvé la confiance ils peuvent gagner n'importe où. »

Correspondance Paco AGUILAR

COUPE DES CHAMPIONS

POULE FINALE
(4e journée)

Mercredi 16 mars

GROUPE A

A Istanbul, 20 h 30

AS MONACO (France) - GALATASARAY (Turquie). — Arbitre : M. Sundell (Suède).

A Barcelone, 20 h 30

FC BARCELONE (Espagne) - SPARTAK MOSCOU (Russie). — Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse).

Déjà joués

AS Monaco b. Spartak Moscou : 4-1.
Galatasaray et FC Barcelone : 0-0.
FC Barcelone b. **AS Monaco** : 2-0.
Spartak Mocou et Galatasaray : 0-0.
AS Monaco b. Galatasaray : 3-0.
Spartak Moscou et FC Barcelone : 2-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AS Monaco**	4	3	2	0	1	7	3
2. FC Barcelone	4	3	1	2	0	4	2
3. Spartak Moscou	2	3	0	2	1	3	6
4. Galatasaray	2	3	0	2	1	0	3

Restent à jouer

Le 30 mars (5e journée) :
Spartak Moscou - **AS Monaco**
FC Barcelone - Galatasaray Istanbul

Le 13 avril (6e journée) :
AS Monaco - FC Barcelone
Galatasaray Istanbul - Spartak Moscou

GROUPE B

A Brême, 20 h 30

WERDER BREME (Allemagne) - MILAN AC (Italie). — Arbitre : M. Nielsen (Danemark).

A Porto, 20 h 30

FC PORTO (Portugal) - ANDERLECHT (Belgique). — Arbitre : M. Krondl (République tchèque).

Déjà joués

Anderlecht et Milan AC : 0-0.
FC Porto b. Werder Brême : 3-2.
Milan AC b. FC Porto : 3-0.
Werder Brême b. Anderlecht : 5-3.
Milan AC b. Werder Brême : 2-1.
Anderlecht b. FC Porto : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	5	3	2	1	0	5	1
2. Anderlecht	3	3	1	1	1	4	5
3. Werder Brême	2	3	1	0	2	8	8
4. FC Porto	2	3	1	0	2	3	6

Restent à jouer

Le 30 mars (5e journée) :
Milan AC - Anderlecht
Werder Brême - FC Porto

Le 13 avril (6e journée) :
Anderlecht - Werder Brême
FC Porto - Milan AC

● **Demi-finales (1er du groupe A - 2e du groupe B ; 1er du groupe B - 2e du groupe A) le 27 avril sur le terrain du vainqueur de chaque groupe. Finale le 18 mai.**

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE

Mardi 15 mars

A Leverkusen, 20 h 30

BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 1
(Panathinaïkos Athènes, 4-1, 1-2)
(FC Boby Brno, 2-0, 3-0)

BENFICA (Portugal) : 1
(CSKA Sofia, 3-1, 3-1)
(Katowice, 1-0, 1-1)

Arbitre : M. McCluskey (Ecosse)

A Paris, 20 h 30

PARIS-SG (France) : 1
(Universitatea Craiova, 4-0, 2-0)
(Apoël Nicosie, 1-0, 2-0)

REAL MADRID (Espagne) : 0
(Wacker Innsbruck, 1-1, 3-0)
(Lugano, 3-0, 3-1)

Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)

A Londres (Highbury), 20 h 30

ARSENAL (Angleterre) : 0
(Standard Liège, 3-0, 7-0)
(Odense, 2-1, 1-1)

TORINO (Italie) : 0
(Aberdeen, 3-2, 2-1)
(Lillestrôm, 2-0, 1-2)

Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

Mercredi 16 mars

A Parme, 17 h 45

PARME (Italie) : 0
(Maccabi Haifa, 1-0, 0-1, 3 t.a.b. à 1)
(Degerfors, 2-1, 2-0)

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0
(Besiktas Istanbul, 2-1, 4-0)
(Hajduk Split, 0-1, 6-0)

Arbitre : M. Van den Wijngae (Belgique)

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE

Mardi 15 mars

A Francfort, 18 heures

EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) : 0
(Deportivo La Corogne, 1-0, 1-0)
(Dniepr, 2-0, 0-1)
(Dinamo Moscou, 6-0, 1-2)

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 1
(Sporting Lisbonne, 0-2, 3-0)
(Royal Antwerp, 1-0, 1-0)
(Dunajska Streda, 2-0, 2-0)

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

A Turin, 20 h 30

JUVENTUS (Italie) : 0
(Tenerife, 3-0, 1-2)
(Kongsvinger, 1-1, 2-0)
(Lokomotiv Moscou, 3-0, 1-0)

CAGLIARI (Italie) : 1
(FC Malines, 3-1, 2-0)
(Trabzonspor, 1-1, 0-0)
(Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

Mercredi 16 mars

A Karlsruhe, 17 h 45

KARLSRUHE (Allemagne) : 1
(Bordeaux, 0-1, 3-0)
(FC Valence, 1-3, 7-0)
(PSV Eindhoven, 2-1, 0-0)

BOAVISTA PORTO (Portugal) : 1
(OFI Crète, 4-1, 2-0)
(Lazio Rome, 0-1, 2-0)
(US Luxembourg, 1-0, 4-0)

Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

Jeudi 17 mars

A Milan 20 h 30

INTER MILAN (Italie) : 3
(Norwich City, 1-0, 1-0)
(Apollon Limassol, 1-0, 3-3)
(Rapid Bucarest, 3-1, 2-0)

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1
(Bröndby IF, 1-1, 1-0)
(Maribor Branik, 0-0, 2-1)
(Spartak Vladikavkaz, 0-0, 1-0)

Arbitre : M. Piraux (Belgique)

● **Les demi-finales de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'UEFA auront lieu les 30 mars et 13 avril prochains.**

◆ Retour à Rome pour Ruben Sosa ? L'attaquant uruguayen de l'Inter Milan, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, est dans le collimateur de l'AS Roma qui s'est déjà assuré, en vue de la saison prochaine, les services du Portugais Paulo Sousa (Sporting Lisbonne). Sosa a déjà joué à Rome, à la Lazio, de 1988 à 1992.

◆ Benfica a dépassé, le jour de son 90e anniversaire, le 28 février dernier, le cap des 120 000 socios. Une bonne nouvelle pour le club de Lisbonne alors qu'il est secoué par une crise financière sans précédent.

◆ Sitôt la saison européenne terminée, Wynton Rufer, l'attaquant néo-zélandais du Werder, devrait quitter Brême. Destination... le Japon, bien sûr. Il aurait déjà signé un contrat avec JEF United, club de Littbarski et Ordenewitz.

◆ Mécontent, comme Papin, du sort qui lui est actuellement réservé au Milan AC, le Roumain Florin Raducioiu a récemment déclaré : « Je ne ferai pas une autre saison comme celle-ci. » Réponse d'Ariedo Braida, le directeur sportif milanais : « Nous n'avons pas l'intention de le laisser s'échapper ! »

Jacques THIBERT

Le pape a de gros sabots

LA FIFA, qui va fêter bientôt ses quatre-vingt-dix ans d'existence — Qu'est-ce, à côté des cent six ans de la Football League professionnelle et des cent vingt-deux ans du Havre Athletic Club ? —, n'a pas connu beaucoup de présidents. Sept au total, du Français Robert Guérin (1904-1906) au Brésilien Joao Havelange (1974-1994 ou la suite) en passant par l'Anglais D.B. Woolfall (1906-1921), le Français Jules Rimet (1921-1954), le Hollandais R.W. Seeldrayers (1954-1955), l'Anglais Arthur Drewry (1955-1961) et l'Anglais Stanley Rous (1961-1974).

Guérin, né le 28 juin 1876, avait vingt-huit ans au moment de son élection ; Woolfall, né le 15 juin 1852, resta « en exercice » pendant les trois années suivant sa mort (1918-1921) à cause de la Première Guerre mondiale ; Rimet, né le 24 octobre 1873, régna de l'âge de quarante-huit ans à celui de quatre-vingt-un ans et mourut deux ans après son retrait (en 1956) ; Seeldrayers n'eut pas de chance : élu à soixante-dix-huit ans (il était né le 16 octobre 1876), il mourut quinze mois plus tard (7 octobre 1955) ; Drewry, élu en pleine force de l'âge à soixante-quatre ans (né le 3 mars 1891), mourut lui aussi dans son fauteuil, vingt-deux jours après son soixante-dixième anniversaire ; Rous, enfin, élu à soixante-six ans (né le 25 avril 1895) et vigoureusement poussé vers la sortie en 1974, à soixante-dix-neuf ans tout de même, par le frétillant Joao (né, lui, le 8 mai 1916), s'en vint commencer à agoniser dans une tribune de Queretaro lors de la Coupe du monde 1986, à 2 200 mètres d'altitude. Rapatrié d'urgence en Angleterre par avion sanitaire, aux frais de la FIFA bien sûr, puisqu'il était président d'honneur, il mourut ainsi par le football le 18 juillet 1986, à quatre-vingt-onze ans passés. C'est dire s'il l'aimait, et s'il n'avait pas digéré son éviction par le très ambitieux et très dynamique homme d'affaires brésilien, Joao Faustin Godefroy Havelange.

Photo PRESSE SPORTS

Devenu pape à son tour après avoir contribué à donner deux Coupes du monde au Brésil (1958, 1962) grâce à son sens de l'organisation, son esprit rationnel et son autorité naturelle, Joao Havelange donna une impulsion moderniste au football du monde à partir de 1974, œuvrant pour son unité, pour l'épanouissement de l'Afrique, pour l'exploration des nouveaux territoires (Japon, Chine), pour la création et l'ancrage des compétitions de jeunes, des féminines, etc. Pour financer ces ambitieux projets, il chercha et trouva des ressources nouvelles (Coca-Cola donne 30 millions de francs suisses, 120 millions de francs, à la FIFA), fit de la Coupe du monde à vingt-quatre participants une extraordinaire pompe à écus (300 millions de francs suisses prévus pour 1994 ; 1,2 milliard de francs) et transforma la maison FIFA en capitale d'un empire sur lequel, selon la formule de Charles-Quint, le soleil ne se couche jamais. Un grand président !

Ce chef du football mondial devenu quasiment homme d'État, exigeant de Bush, Clinton, Mitterrand des garanties de toutes sortes (liberté de circulation des fonds, par exemple) et l'application stricte du cahier des charges se rapportant à une organisation de Coupe du monde, obtenant tout sur tapis rouge, a pris goût au pouvoir. Il avait d'ailleurs une tendance naturelle à la chose, prêt à « tuer les poissons rouges » s'ils s'étaient avisés de se mettre en travers de son bocal. Devenu roi absolu d'une organisation extraordinairement puissante, quasiment supraterrestre, ne répondant à aucune législation ni à aucun contrôle autre que les siens, Joao Havelange pense qu'il est immortel, ce qui est humain. Il envisage donc avec force de solliciter un cinquième mandat afin de courir après le record de Jules (Rimet) et la longévité de Stanley Frederick (Rous).

Pour tout dire, Joao Havelange, à soixante-dix-huit ans, ne se serait même pas posé la question (de ne pas se représenter) si une contestation n'était née à son sujet, amplifiée par deux maladresses considérables : Pelé et son gendre, l'une étant liée à l'autre.

Personne n'a compris, ni pardonné, que le roi Pelé soit écarté des festivités du tirage au sort à Las Vegas alors qu'il est, pour l'éternité, par le jeu et par l'exemple, le numéro 1 de la planète football. Or, Pelé n'a été snobé que sur décision présidentielle (et obstination imperméable aux pressions) parce que sa société commerciale a attaqué en justice, pour corruption, le président de la CBF (Confédération brésilienne de football), cet homme étant le gendre du président de la FIFA. A cela, Havelange répond qu'il entre systématiquement en guerre contre celui qui ose attaquer une fédération nationale, enfant légitime de la FIFA. Pour ce qui concerne Ricardo Teixeira, son gendre, gourmand de responsabilités au sein de sa Confédération avant d'aller voir éventuellement du côté de la FIFA si le bureau de beau-papa lui convient, Havelange réfute tout soutien, toute pression de sa part. Son gendre est un garçon libre et indépendant, vertueux de surcroît, donc injustement attaqué par Pelé qui « fut un grand joueur, mais qui n'est plus maintenant qu'un homme d'affaires ».

Cette parole malheureuse du président a cristallisé les rancœurs et fait prendre conscience aux dirigeants du football mondial qu'il était temps pour eux de pousser vers une retraite heureuse le candidat-dictateur qui s'endort en public (trois fois durant le tirage au sort de Las Vegas, disent ses détracteurs), qui ridiculise la FIFA et irrite les Américains à propos de Pelé, et qui rend opaques certains dossiers de gestion.

C'est sur ce dernier point que l'opposition est la plus vive. Plusieurs dirigeants et présidents de confédérations ont appris avec stupéfaction que Joao Havelange avait l'intention de prolonger jusqu'en 2010 le contrat liant la FIFA à ISL Marketing. Or, ce contrat, obtenu en 1975 par le génial feu Horst Dassler, patron d'Adidas et d'ISL réunis, contrat qui court sur sept Coupes du monde (1978 à 2002) et pourrait bientôt courir sur neuf, est très critiqué par les opposants au chef suprême. Ce contrat, se plaignent-ils, est invisible : on n'en connaît ni les tenants ni les aboutissants. Il est d'une durée inusitée. Il n'a jamais fait l'objet d'un quelconque appel d'offres. Il représente l'apport d'une somme dérisoire (80 millions de francs suisses, 320 millions de francs par année de Coupe du monde) par rapport au marché. Il trouble énormément ceux qui ont remarqué le montant de la garantie exigée du candidat-marketing pour la Coupe du monde 1998 (Darmon, pour ne pas le nommer) : 560 millions de francs. Sans s'apesantir sur ces détails d'intendance, Havelange répond qu'avant lui « il n'y avait rien » et qu'aujourd'hui il y a donc quelque chose.

Ce contrat, disent encore les opposants à Joao, est un véritable boulet aux pieds des organisateurs de la Coupe du monde. Il impose l'exclusivité de certaines marques et aboutit par exemple au fait qu'en 1998 aucune marque de voiture française ne pourra supplanter General Motors ou les Japonais. Pourquoi le président veut-il poursuivre dans cette voie, et pour aussi longtemps ?

Les grandes manœuvres pour la succession sont donc bien entamées, et le prochain congrès de la Confédération africaine, le 23 mars à Tunis, pourrait faire avancer les choses sensiblement. Pour sa part, Pelé a déjà « enterré » le président en déclarant qu'il avait fait son temps : « Havelange m'ignore, il doit être fatigué. Beaucoup de gens estiment qu'il est dépassé par les événements. »

Le septième pape ne semble pas très conscient de la force d'opposition, et son entrée en campagne, sur le thème « je me représente à la demande des cinq Confédérations dont j'ai rencontré les présidents », a été vicieusement atténuée par Lennart Johansson, président de l'UEFA : « M. Havelange a raison de dire qu'il bénéficiera du soutien de l'UEFA s'il est seul à se représenter, mais il a tort de déclarer avoir rencontré les cinq présidents de Confédération à ce sujet. »

Cela veut dire que si quelqu'un se présente contre le septième pape et ses gros sabots, l'UEFA (49 voix sur 190) ne votera pas pour Havelange. Comme la CAF (50 voix) ne semble pas disposée, par la personnalité de son président M. Hayatou, à se laisser imposer n'importe quoi, que l'Asie (41 voix) est hésitante, et que l'Amsud (10 voix) et l'Océanie (10 voix) comptent pour du beurre à côté de la Concacaf (30 voix), la voie est ouverte pour la succession, mais pour qui ?

Sepp Blatter, grand intendant de la FIFA depuis des lustres, fidèle collaborateur du pape en place, défenseur inlassable du football, du jeu et de ses lois, est tout désigné. Mais il ne peut être élu qu'avec le soutien du président de l'UEFA, lequel peut se sentir, lui aussi, pousser des ailes.

Lequel a peut-être eu tort cependant de vendre la Champion's League à la société Team, filiale souterraine d'ISL.

C'est compliqué, la politique. C'est très dur, une élection de pape.

Llacer suspendu

Des deux clubs français engagés sur la scène européenne cette semaine, un seul, Paris-SG, sera handicapé par la suspension d'un des siens : Francis Llacer. Avec le capitaine de l'équipe de France Espoirs, sont interdits de Coupe d'Europe : Thomas Wolter et Andreas Herzog (Werder Brême), Erdal Keser et Reinhard Stumpf (Galatasaray), Emil Kostadinov (FC Porto), Ramiz Mamedov (Spartak Moscou), Franco Baresi (Milan AC) pour la C 1 ; Carlos Mozer (Benfica), Luigi Apolloni (Parme) pour la C 2 ; Manfred Bender (Karlsruhe), Mirko Dickhaut (Eintracht Francfort), Antonio Paganin (Inter Milan), Heribert Weber et Christian Fürstaller (Salzbourg) pour la C 3.

◆ Huit joueurs du Barça abordent le match contre le Spartak Moscou avec un carton jaune. Il s'agit de Guardiola, Ferrer, Amor, Bakero, Goicoechea, Romario, Nadal et Oscar.

◆ Un deuxième Colombien à Parme ? Après Asprilla, Freddy Rincon, actuellement au Brésil, à Palmeiras, pourrait rallier l'équipe entraînée par Nevio Scala. C'est le Belge Georges Grun, toujours indisponible, qui devrait faire les frais de l'opération.

◆ Le sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira, qui avait assisté l'autre semaine au match Spartak Moscou-Barcelone, s'est déclaré déçu par les joueurs russes, dont beaucoup sont titulaires en équipe nationale. Seuls le milieu de terrain Karpine et l'attaquant Bestchastnykh lui ont tapé dans l'œil. Or, le Brésil est dans le même groupe que la Russie à la World Cup...

◆ Une information qu'on a tendance à oublier : Bernard Lama est toujours invaincu en Coupe des Coupes cette saison. Chapeau !

◆ Si le PSG est privé de Francis Llacer, suspendu, pour le match de ce soir, il récupère son capitaine, Paul Le Guen, suspendu à Madrid. Côté Real, à noter le retour de Fernando Hierro.

◆ Accusé d'avoir craché en direction d'un joueur de l'Eintracht Francfort lors du quart de finale aller, le 3 mars dernier, Otto Baric, l'entraîneur croate de Salzbourg, a été suspendu pour cinq matches par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA. Précision de cette dernière : « Le faux pas commis par M. Baric a été traité avec indulgence. »

◆ « Lenteur, manque de fraîcheur physique et d'imagination » sont les raisons, selon le journal portugais *Publico*, du résultat nul (1-1) de Benfica à Lisbonne devant le Bayer Leverkusen. L'équipe de Toni va-t-elle se retrouver en Allemagne ?

◆ Wenger et Biancheri, accompagnés de deux caméramen, finalement autorisés à filmer, ont assisté ce week-end au sommet du Championnat turc entre Galatasaray et Fenerbahce. En comptant le match aller à Monaco, c'était la cinquième fois que Biancheri voyait à l'œuvre l'adversaire de l'ASM.

Menem a aidé le PSG

Un joueur n'a pas été surpris par la victoire du PSG face au Real Madrid, lors du match aller à Bernabeu. Il s'agit de l'Argentin Juan Esnaider, prêté cette saison par le Real à Saragosse. Quelques heures avant le match, il avait déclaré : « Le Real Madrid peut s'estimer d'ores et déjà éliminé. » Prié de s'expliquer, Esnaider a évoqué la cérémonie organisée, la veille du match, par le président du Real, Ramon Mendoza, en l'honneur du président argentin Carlos Menem, qui a reçu à cette occasion l'enseigne du club madrilène. « Notre président a une solide réputation de chat noir en Argentine », a ajouté Esnaider. Et si c'était vrai ?

Un match peut-il en gâcher

IL est écrit quelque part que l'histoire du football aime les clins d'œil du destin, et que ce qui semble se jouer dans l'instant est souvent prolongé par un deuxième acte au gré des caprices des tirages au sort. Il est alors synonyme de revanche, de mise au point, et ce Monaco-Marseille n'échappe pas, loin s'en faut, à la règle.

Les footballeurs de la Principauté avaient sévèrement jugé leurs collègues à l'issue du dernier match les ayant opposés en Championnat. « C'est une équipe de voyous », avait lancé Sonor, quand Petit ajoutait : « Si c'est cela le football français, ce n'est pas étonnant que nous ne soyons pas qualifiés pour les États-Unis ». En repassant indéfiniment les gestes répréhensibles de Boli et d'Angloma, la télévision a sans doute amplifié la polémique autour du jeu dur des Olympiens. « C'est évident qu'il y a eu des gestes qui n'ont pas lieu d'être sur un terrain », explique Durand, « mais nous, joueurs de l'OM, nous sommes assez grands pour savoir ce qui est bien ou pas, et dans quel cadre on peut évoluer ». Ce qui signifie en clair que les joueurs concernés ont fait leur *mea culpa*, comme Angloma, qui a payé cher son retard sur l'action. « Je ne suis pas un assassin, s'est-il plu à répéter ensuite. J'étais en retard mais je n'ai eu aucune intention de blesser Ikpeba. »

« Nous avons nous-mêmes condamné les mauvais gestes tout de suite après, ajoute Didier Deschamps, gestes qui ne sont pas si nombreux qu'on a bien voulu le dire. Quant à l'engagement, il y sera encore parce que le haut niveau le nécessite. »

Pas de retenue

Les Marseillais parlent ainsi d'une seule et même voix. Il ne faudra donc pas s'attendre à une retenue particulière au niveau de l'engagement physique. « D'une part, cela fait partie de nos qualités, et d'autre part, les Monégasques vont s'apercevoir eux-mêmes que, s'ils veulent réussir un résultat en Turquie, ils vont devoir s'imposer physiquement. Je le répète, dit le capitaine olympien, cela fait partie du haut niveau, et si nous devions y renoncer, nous raterions notre match comme ce fut le cas à Bordeaux. » Deschamps se dit d'ailleurs curieux de voir la prestation des Monégasques en Coupe d'Europe : « C'est vrai qu'ils ont réalisé un bon match contre les Turcs à Louis-II, mais j'ai trouvé Galatasaray bien faible. Là-bas, cela risque d'être totalement différent, et ils pourraient souffrir beaucoup plus ! »

Le match de Championnat opposant Monaco à Marseille en janvier dernier avait déchaîné les passions. Celui-là promet d'être tout aussi chaud. Car l'enjeu pour les deux équipes est de taille : une participation à une Coupe d'Europe pour les Monégasques, et rien moins que leur saison pour les Marseillais.

Les Olympiens, à l'instar de leur capitaine, soutiennent leurs « remplaçants » en Coupe d'Europe. « J'ai beaucoup d'amis à Monaco, rappelle Gil Rui Barros. Je suis avec attention leur parcours et j'espère vraiment qu'ils atteindront les demi-finales. » Quant aux jeunes, comme Boghossian ou Barthez, ils éprouvent un peu plus d'amertume à ne pas connaître à nouveau l'ambiance de la Coupe continentale. Et comme les autres, ils espèrent aussi que ce rendez-vous trois jours auparavant à Istanbul pèsera dans les jambes monégasques. « A Marseille, nous avions l'habitude de gérer ces matches à répétition, reprend Durand, et en plus, nous aimions ça. Je ne sais pas si eux sont capables de le faire, mais il me semble qu'ils ont un effectif suffisamment riche pour tourner. Mais même avec quatre-vingt-dix minutes de plus dans les jambes, il faudra un OM à son meilleur niveau pour passer... »

« C'est vrai qu'on compte en profiter parce qu'on joue à 18 heures et qu'à cette heure-là, physiologiquement, il est moins facile de récupérer. Mais la motivation et un bon résultat peuvent leur donner des ailes. »

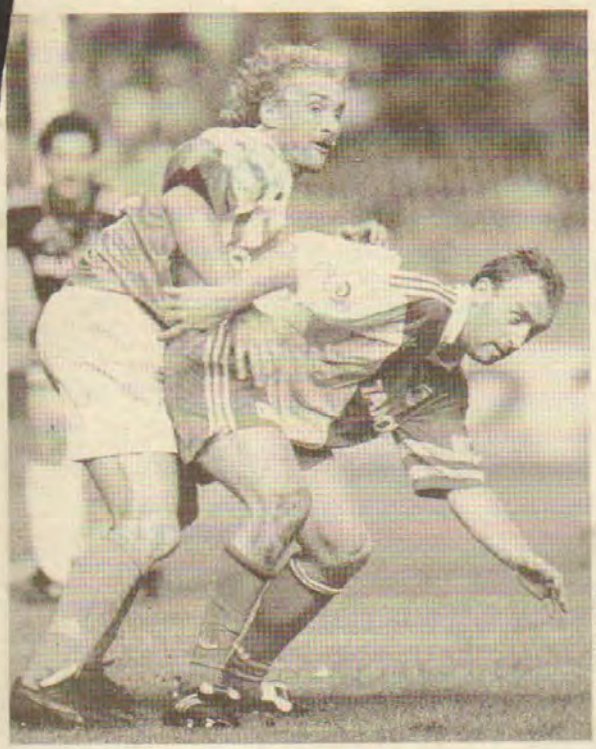
Les souvenirs de Rui Barros

Mais Gil Rui Barros de rappeler, nouveau clin d'œil du destin, que, alors dans le camp adverse, il avait déjà vécu cette situation : « Nous avions joué à Feyenoord en Coupe d'Europe et nous recevions l'OM trois jours plus tard... Nous avions perdu 3-0... »

Ces frissons et cette passion qu'engendre la haute compétition, les Marseillais les ont bien connus et aiment à tout moment les retrouver. Ils ont l'impression de n'être eux-mêmes que dans ces grands rendez-vous. Ceux qui valent la peine d'être vécus après les moments exaltants qu'ils ont connus l'année dernière. « Comme la rencontre au Parc à la reprise, dit Boghossian, ces matches recèlent un parfum de Coupe d'Europe. On sent une pression différente, et une préparation plus pointue. C'est tout à fait autre chose que le quotidien. »

« Il est évident que c'est le genre de match qui nous intéresse, renchérit Jean-Philippe Durand. On préfère rencontrer des équipes plus huppées, qui nous permettent de relever des défis. Et aller se qualifier au stade Louis-II, c'est un beau challenge. » « En effet, dit Deschamps, ce sont des matches qu'on aime disputer, dans un stade plein, face à un adversaire qui, même s'il a décroché en Championnat, réussit bien en Champion's League. C'est important de prouver sa vraie valeur sur ces matches-là. »

En plus de leur challenge personnel, les joueurs n'ignorent pas que Bernard Tapie a fait de la Coupe de France son objectif prioritaire ; et qu'à la veille d'une élection cantonale dans laquelle il est concerné au premier chef, une défaite pourrait produire quelques effets fâcheux. C'est dire si la rencontre est importante. « La plus importante », selon l'international portugais de l'OM, et pour son capitaine « c'est un match décisif incontestablement. Nous n'avons pas droit à la moindre erreur. Tactiquement, il ne faut pas calculer sans pour autant partir à l'abordage ; mais il faut tout donner pour que la vérité soit à la fin du match. Il ne s'agit pas de se contenter d'un point ou deux, ou de se lamenter après coup. Il s'agit de passer, point ! » Et, au niveau des regrets, tant avec l'OM qu'avec l'équipe de France, Didier Deschamps a déjà donné cette saison. Il aura d'ailleurs tout le temps d'y faire allusion lors de la mise au vert à Château-Arnoux, au relais *La Bonne Étape*, où l'OM avait déjà séjourné à la trêve. Les Marseillais pourront également évoquer tout à loisir les qualités et les défauts des Monégasques, même si Bourrier répète qu'ils n'ont pas à s'occuper de leurs adversaires. « Leurs atouts résident principalement dans le secteur offensif rappelle Deschamps. Il faudra bien les contenir en les tenant bien haut. Ensuite, nous avons la possibilité à tout moment avec Anderson et Völler de faire la différence. » Dans cette rencontre au finish, la rigueur et



Photos PRESSE SPORTS

un autre ?

Boghossian-Scifo, Rui Barros-Thuram, Völler-Dumas : duels annoncés au pied du Rocher. Les Marseillais ont l'envie, les Monégasques auront-ils la fraîcheur au retour d'Istanbul ?

la concentration à qualités techniques et tactiques quasi égales, pourraient faire la différence, sans négliger l'engagement physique.

« Pour les Monégasques, la rencontre est aussi importante, ajoute Rui Barros. Ils ne peuvent se permettre de négliger la Coupe de France parce que c'est un moyen de s'assurer une participation en Coupe d'Europe l'année suivante. Nous ne devons pas imaginer un instant qu'ils seront moins motivés que nous. » Et ils ont prouvé qu'avec la hargne en plus, ils peuvent se hisser au niveau des meilleurs en Champion's League, alors qu'ils végètent quelque peu en Championnat. Leur nouvelle défaite à Lyon les a pratiquement écartés d'une place européenne, et une victoire en Coupe des champions reste très aléatoire. Ils se doivent donc de tout miser sur la Coupe pour s'assurer une place en terre promise l'année prochaine.

On a déjà tellement attendu de ces rencontres au sommet entre deux des meilleures pointures du Championnat, quelles que soient ces équipes, que la déception est souvent au rendez-vous, aussi démesurée que l'espoir était grand. De nouveau, samedi après-midi, tous les ingrédients seront réunis pour une grande confrontation : la technique, la motivation, l'enjeu, en un mot l'intensité dramatique nécessaire à toute émotion... à condition qu'elle ne fasse pas perdre les pédales. « On ne devrait pas assister au même match qu'en Championnat, affirme Durand, même si on ne peut jamais préjuger de ce que sera la rencontre. Souvent, un match peut basculer d'une seconde à l'autre sur trois fois rien. » Un geste de provocation entre Klinsmann et Prunier, un tacle de Puel ou Boghossian... Gare au trop-plein de pression si tous, Monégasques et Marseillais pensent jouer leur saison sur quatre-vingt-dix minutes. Et pour les hommes de Tapie, leur avenir. Si inquiétant déjà avec ces rumeurs de rétrogradation en Division 2 ou de handicap de points en Division 1, de contrats signés non homologués (Di Meco, Angloma)... Une incertitude si grande qui les amène à vouloir prouver à la France entière (par télé interposée) qu'ils valent encore quelque chose.

Correspondance Hélène FOXONET

Klinsmann : « Je ne cours pas après l'argent »

Jürgen Klinsmann a décidé de faire jouer la clause libératoire de son contrat. L'attaquant allemand quittera donc l'AS Monaco en fin de saison. Explications sur un choix qui prend tout le monde à contre-pied.

« JÜRGEN, en annonçant que vous quitterez Monaco à la fin de la saison, vous provoquez une belle surprise...

— *(Etonné.)* Pourquoi ?

— **Parce qu'il est étonnant qu'un joueur veuille partir d'un club si huppé, où l'on gagne très bien sa vie.**

— C'est vrai, mais comme je l'ai récemment déclaré à *L'Equipe Magazine*, je suis un homme *on the road*, si vous me permettez cette expression anglaise.

— **Et savez-vous déjà où vous mènera la route ?**

— Non, pas du tout ! Je n'ai pas d'autre club en vue.

— **Vraiment ?**

— Oui, je vous l'assure ! Je jouerai la Coupe du monde et je connais mes possibilités : je ne me fais aucun souci pour l'avenir.

— **Et le PSG, avec lequel vous étiez en contact voilà deux ans, ou l'OM, puisque Völler s'en ira ?**

— Non, impossible. Mon accord avec Monaco stipule que, si je fais jouer la clause libératoire au bout de deux saisons, je ne peux pas signer en faveur d'un autre club français. La France, c'est terminé pour moi.

— **Alors, un petit voyage vers le Bayern en compagnie de Wenger ?**

— *(Catégorique.)* Ça, jamais ! D'ailleurs, j'imagine mal un retour en Bundesliga. Et, avant que vous me posiez la question, je vous indique également qu'il n'est pas question pour moi d'aller au Japon. Je tiens à poursuivre ma carrière internationale au-delà de la World Cup 94. Et comme Vogts ne prend pas de joueurs qui évoluent au Japon...

Photo PRESSE SPORTS

« L'Italie me tente toujours »

— **Reste le Calcio...**

— Ça ce n'est pas exclu. L'Italie me tente toujours.

— **Vous savez pourtant que les clubs de la Péninsule sont en pleine crise économique. Vous aurez du mal à y retrouver un bon salaire...**

— Il serait déplacé de dire que l'aspect financier, pour moi, n'a plus aucune importance. Mais je serais un piètre négociateur si, à vingt-neuf ans, après un long séjour au haut niveau, je n'avais pas devant moi assez d'économies pour ne plus courir après l'argent.

— **Et l'Espagne ?**

— L'espagnol est une langue que j'aimerais connaître. Mais le Real est endetté et Barcelone a déjà trop d'étrangers...

— **Y a-t-il un goût d'inachevé, un sentiment amer dans votre décision ?**

— Mais pas du tout ! Entre l'AS Monaco et moi-même, les relations ont toujours été placées sous le signe du fair-play et de la cordialité. La preuve : je n'ai pas attendu la fin du mois de mars pour rendre public mon choix, comme j'aurais très bien pu le faire. Non, j'ai préféré tout régler maintenant, avant la série de matches difficiles et capitaux que nous avons à livrer. Ainsi, tout est clair.

— **A ce propos, quelle est votre ambition pour ce printemps ?**

— J'ai la ferme intention de remporter au moins un trophée avec l'ASM avant de m'en aller. La Coupe de France, par exemple. Ou, pourquoi pas, la Coupe d'Europe. Ce serait drôle de succéder à l'OM que nous remplaçons en C 1, non ?

— **Un coup d'œil dans le rétro : votre opinion sur l'AS Monaco ?**

— J'ai découvert à Monaco un club d'une pointure internationale, aussi bien au plan sportif qu'à celui de l'organisation. J'ai pris beaucoup de plaisir à faire partie de cet effectif et à connaître cette ambiance.

— **Et le foot français en général ?**

— Ici, les arbitres ne protègent pas assez les attaquants. Il y a chez certains défenseurs des gestes minables, inadmissibles, qui ne seraient jamais tolérés en Allemagne ou en Italie. D'ailleurs, l'esprit général, en France, est à décourager les buteurs. Les entraîneurs prônent le match nul à tout prix en déplacement au lieu de se livrer, avec joueurs et spectateurs, à la joie de jouer.

— **Quelle a été la réaction de vos équipiers en apprenant la nouvelle ?**

— Comme je leur ai promis d'organiser une grande boum pour fêter mon départ, ils ont tout accepté : la boum et le départ ! »

Rainer KALB

Gaétan Huard a beau retenir Djaffo, les Bordelais repartiront de la Mosson avec une défaite.
Photo PRESSE SPORTS

30e JOURNÉE — 11 ET 13 MARS 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
14	10	4	0	16	8	6	2	30	18	10	2	1. Paris-SG	46	21	4	20	11	41	15	+ 26
15	11	2	2	15	5	7	3	30	16	9	5	2. Marseille	41	30	17	14	8	44	25	+ 19
15	11	3	1	15	3	5	7	30	14	8	8	3. Auxerre	36	31	5	10	15	41	20	+ 21
15	10	4	1	15	2	7	6	30	12	11	7	4. Nantes	35	23	7	11	14	34	21	+ 13
15	11	3	1	15	3	4	8	30	14	7	9	5. Bordeaux	35	21	6	14	19	35	25	+ 10
16	11	3	2	14	1	7	6	30	12	10	8	6. Montpellier	34	24	12	7	15	31	27	+ 4
14	10	2	2	16	1	9	6	30	11	11	8	7. Cannes	33	24	13	13	23	37	36	+ 1
14	8	5	1	16	3	5	8	30	11	10	9	8. Monaco	32	29	9	15	22	44	31	+ 13
15	7	6	2	15	3	6	6	30	10	12	8	9. Lens	32	21	12	10	14	31	26	+ 5
15	9	4	2	15	3	3	9	30	12	7	11	10. Lyon	31	19	11	9	19	28	30	— 2
16	6	7	3	14	3	5	6	30	9	12	9	11. Strasbourg	30	21	16	13	13	34	34	0
15	6	8	1	15	3	3	9	30	9	11	10	12. Saint-Étienne	29	17	6	12	21	29	27	+ 2
16	9	5	2	14	0	6	8	30	9	11	10	13. Sochaux	29	26	15	6	18	32	33	— 1
15	6	7	2	15	3	3	9	30	9	10	11	14. Metz	28	13	6	11	21	24	27	— 3
16	8	5	3	14	2	0	12	30	10	5	15	15. Caen	25	17	11	4	31	21	42	— 21
14	4	5	5	16	1	9	6	30	5	14	11	16. Le Havre	24	10	13	13	22	23	35	— 12
15	4	8	3	15	1	4	10	30	5	12	13	17. Lille	22	16	14	13	27	29	41	— 12
15	4	6	5	15	1	6	8	30	5	12	13	18. Martigues	22	19	17	11	29	30	46	— 16
15	2	8	5	15	1	4	10	30	3	12	15	19. Angers	18	15	18	11	27	26	45	— 19
15	3	8	4	15	0	4	11	30	3	12	15	20. Toulouse	18	10	12	7	33	17	49	— 28

division 1

LENS 1 (0) — PARIS-SG 2 (0)

Omam-Biyik (56° s.p.) — Ricardo (52°), Llacer (81°)

WARMUZ	3	LAMA	3
SIKORA	2	SASSUS	2
WALLEMME	3	RICARDO	3
DEHU	3	ROCHE	3
ADJOVI-BOCO	2	COLLETER	2
ARSENE	2	LE GUEN	2
SLATER	2	LLACER	3
(PÉRON, 59°)		GUÉRIN	3
LAIGLE	3	(COBOS, 90°)	
MEYRIEU	3	VALDO	3
(HERÉSON, 77°)		WEAH	3
OMAM-BIYIK	3	GINOLA	3
R. BOLI	2	(BRAVO, 74°)	
Total	28	Total	30

Entr. : Bergues — Entr. : Jorge

41 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Guérin (59°), Ricardo (61°) au Paris-SG.

36° : Weah chipe le ballon à Adjovi-Boco le long de la ligne de sortie, centre en retrait pour Ginola, contré par Wallemme.

52° : corner de Valdo. Ricardo, en plein cœur de la surface, saute plus haut que tout le monde et dévie victorieusement le ballon de la hanche (0-1).

56° : sur un centre de Meyrieu, Colleter retient Omam-Biyik, qui s'écroule. Le Camerounais se charge lui-même du penalty et envoie le ballon en pleine lucarne (1-1).

81° : Bravo sort vainqueur d'un duel et glisse à Le Guen, qui décale Llacer sur la droite. L'international Espoirs pénètre dans la surface et surprend Warmuz d'une frappe rasante (1-2).

9/20

STRASBOURG 1 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Keller (3°) — Anderson (58°)

CORMINBŒUF	6	BARTHEZ	5
BAILLS	3	ANGLOMA	4
SOPPO-DIN	5	(FUGIER, 46°)	3
LEBŒUF	4	B. BOLI	3
ROTT	5	PRUNIER	4
POULIQUEN	3	DI MECO	4
PAILLARD	3	BOGHOSSIAN	5
GARDE	3	(DUTUEL, 55°)	
KELLER	5	J.-PH. DURAND	3
GOHEL	3	DESCHAMPS	3
(FARINA, 75°)		RUI BARROS	3
HUGHES	5	ANDERSON	4
		VÖLLER	5
Total	45	Total	43

Entr. : Gress — Entr. : Bourrier

31 847 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 6
Avertissements : Rott (27°) à Strasbourg ; Boghossian (32°), Prunier (39°) à Marseille.

3° : coup franc rapidement joué par Lebœuf pour Hughes, qui déborde et centre sur la tête de Keller. La reprise croisée de l'attaquant strasbourgeois laisse Barthez sans réaction (1-0).

21° : tir croisé d'Anderson dévié par Corminbœuf en corner. Sur celui-ci, Boghossian adresse une tête déviée, une fois encore, par le gardien suisse.

58° : une volée en ciseau de Dutuel est repoussée par Corminbœuf dans les pieds d'Anderson, qui égalise (1-1).

80° : centre de Völler remise de la tête par Anderson sur Rui Barros, qui trouve Corminbœuf sur la trajectoire.

89° : tir croisé de Völler détourné du bout du pied par Corminbœuf.

15/20

AUXERRE 3 (0) — LE HAVRE 0

Vahirua (55° s.p.)
C. Martins (85°)
Saïb (90°)

MARTINI	4	PIVETEAU	4
GOMA	3	PASCUAL	3
SILVESTRE	3	MESZOLY	4
VERLAAT	4	HAON	3
MAHÉ	4	LOUIS-JEAN	3
GUERREIRO	3	AUBAME	3
SAÏB	3	BERTIN	4
C. MARTINS	4	MARQUET	3
COCARD	3	LESTRADE	3
(SOLER, 65°)		(GOUROULI, 67°)	
BATICLE	3	MOREAU	3
VAHIRUA	3	(BA, 57°)	
		TIÉHI	3
Total	37	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : David

7 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Pascual (32°), Tiéhi (56°), Louis-Jean (58°), Bertin (80°) au Havre ; Mahé (34°) à Auxerre.

12° : beau tir de Moreau, mais Martini détourne en corner.

52° : belle sortie de Piveteau devant Mahé.

55° : Mahé s'effondre devant Moreau dans la surface pour un penalty tout à fait discutable. L'arbitre l'accorde, et Vahirua le transforme (1-0).

85° : débordement et centre de Soler. Martins coupe la trajectoire de la balle et marque d'un superbe coup de tête (2-0).

87° : une frappe de Vahirua s'écrase sur le poteau.

90° : Saïb se joue de la défense havraise et bat Piveteau d'une frappe imparable (3-0).

13/20

METZ 2 (1) — NANTES 0

N'Doram (41° c.s.c.)
Lang (84°)

SONGO'O	3	MARRAUD	3
PIERRE	3	KAREMBEU	2
TERRIER	3	GUYOT	3
SERREDSZUM	4	NAYBET	3
MEYRIGNAC	3	LE DIZET	3
LANG	4	J.-M. FERRI	3
EYRAUD	3	N'DORAM	2
PIRES	4	ZIANI	3
CHANLOT	2	PEDROS	3
(ICHOUA, 79°)		(LIMA, 84°)	
SÉCHET	3	OUÉDEC	2
(MAURICE, 88°)		(SIASIA, 65°)	
ZITELLI	3	LOKO	3
Total	35	Total	30

Entr. : Muller — Entr. : Suaudeau

7 152 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 2
Avertissements : Zitelli (32°) à Metz ; Karembeu (52°), Pedros (74°), N'Doram (86°) à Nantes.

4° : bon une-deux Séchet-Chanlot, mais Marraud détourne en corner.

41° : coup franc de Lang de la gauche du terrain. N'Doram, au premier poteau, détourne dans ses propres filets en voulant dégager son camp (1-0).

46° : très bon tir d'Ouédec que Songo'o détourne en corner.

47° : corner direct de la droite de Zitelli qui s'écrase sur le poteau de Marraud.

70° : centre de Zitelli de la droite pour la tête de N'Doram, seul, qui met à côté.

84° : contre messin emmené par Terrier et conclu par Lang d'une superbe frappe en pleine lucarne des 25 mètres (2-0).

11/20

MONTPELLIER 1 (1) — BORDEAUX 0

Rizzetto (14°)

BARRABÉ	4	HUARD	4
ALICARTE	3	CROCI	3
S. BLANC	4	SANTOS	3
DER ZAKARIAN	3	SÉNAC	3
LAUREY	3	LIZARAZU	3
PÉRILLEUX	4	LUCAS	3
LEFÈVRE	3	DIB	3
CAROTTI	4	DOGON	3
DIVERT	3	VERCRUYSSE	3
(BONNISSEL, 84°)		(WITSCHGE, 60°)	
RIZZETTO	4	PAILLE	3
SANCHEZ	3	(ZIDANE, 60°)	
(DJAFFO, 73°)		DUGARRY	4
Total	38	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Courbis

10 192 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Alicarte (39°), Der Zakarian (68°) à Montpellier ; Huard (14°), Sénac (14°), Croci (38°) à Bordeaux.

14° : Divert centre du côté droit. Huard, à la lutte avec Sanchez, ne peut se saisir du ballon : Rizzetto, en embuscade, marque (1-0).

66° : pichenette de Rizzetto pour Sanchez, dont la reprise, trop écrasée, à bout portant au point de penalty, est captée par Huard.

88° : Zidane sert Dugarry dans l'axe. Ce dernier tente de tromper Barrabé du plat du pied, mais le gardien montpelliérain réussit l'exploit en contrant du pied gauche.

90° : après une première tête dangereuse, Djaffo, excentré, se retrouve en face à face avec Huard, mais son crochet sur le gardien bordelais n'a donné rien.

12/20

MARTIGUES 4 (2) — CANNES 0

Mendy (4°)
Tholot (44°)
Collot (78°, 86°)

É. DURAND	4	LEMASSON	3
RALAIKERA	4	GRONDIN	3
RABAT	5	(MADAR, 46°)	3
MAZZONCINI	4	KOOT	3
PETRUCCI	4	MARQUET	3
MENDY	4	RASCHKE	3
CHAINTREUIL	4	LESTAGE	3
BOUQUET	4	ANDRIEU	3
FERRERI	4	(MICOUD, 46°)	3
(COLLOT, 60°)		DURIX	4
ANZIANI	4	BANIN	4
(PAGAL, 66°)		FERHAOUI	3
THOLOT	5	PRIOU	4
Total	46	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : L. Fernandez

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Ferhaoui (39°) à Cannes ; Tholot (44°) à Martigues.

4° : corner tiré par Tholot. Mendy surgit et trompe Lemasson d'une jolie reprise de la tête (1-0).

20° : centre de Raschke repris par Priou au ras du montant.

44° : longue transversale de Petrucci pour Chaintreuil, qui centre. Tholot se débarrasse de Koot et tobe Lemasson (2-0).

52° : centre parfait de Priou ; Madar, seul face au but, tire au-dessus !

78° : Bouquet lance Collot, qui file seul au but et trompe Lemasson (3-0).

86° : Collot, une nouvelle fois, se présente seul devant Lemasson et le trompe d'une petite balle piquée (4-0).

12/20

LYON 1 (1) — MONACO 0

Amoros (24° s. p.)

BRETON	3	DELAROCHE	3
DEBROSSE	3	BLONDEAU	3
LAVILLE	3	THURAM	4
ROY	4	DUMAS	3
AMOROS	4	SONOR	
DEPLACE	3	(VALERY, 43°)	3
ROCHE	3	PUEL	3
L. DELAMONTAGNE	4	VIAUD	3
GAVA	4	(C. PEREZ, 71°)	
PELÉ	4	DJORKAEFF	3
MAURICE	4	SCIFO	3
(DEBBAH, 87°)		KLINSMANN	3
		SIMBA	3
Total	39	Total	34

Entr. : Tigana — Entr. : Wenger

20 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Laville (37°), Amoros (92°) à Lyon ; Thuram (75°), Valéry (91°) à Monaco.

3° : coup franc tiré par Amoros depuis l'aile gauche. Pelé effleure le ballon de la tête. Première alerte pour Delaroche !

24° : dans la surface monégasque, Delamontagne échappe au tacle de Sonor, pas à celui — répréhensible — de Puel. Le penalty est transformé par Amoros (1-0).

68° : à la suite d'un dégagement manqué de Delaroche, Pelé puis Deplace frappent sur les poteaux monégasques !

83° : Djorkaeff ouvre pour Simba, qui, aux dix mètres, face à Breton, trouve le moyen de tirer à côté !

88° : coup franc tiré de la gauche par Amoros. La reprise de la tête de Delamontagne est renvoyée par la transversale !

12/20

CAEN 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Dubosco (61°)

MONTANIER	3	BELL	3
DANGBÉTO	3	DEGUERVILLE	3
SILVA	4	CYPRIEN	
POINT	4	(CUERVO, 25°)	3
LIÈVRE	4	L. BLANC	2
CAUET	4	HARCHÉCHE	3
RIVAL	3	DESPEYROUX	3
HUYSMAN	3	(CAMARA, 64°)	
(NOUMA, 70°)		S. SANTINI	3
MOSTOVOI	4	PRIMARD	4
ROUISSI	3	G. PASSI	3
DUBOSCQ	4	MORAVCIK	2
(REVELLES, 74°)		WOHLFARTH	2
Total	39	Total	31

Entr. : Jeandupeux — Entr. : J. Santini

17 784 spectateurs. Recette : 1 204 047 F.
Arbitrage de M. Poulain ... 4

3° : remarquable mouvement collectif des Caennais qui se termine par une tête de Dubosco passant à côté du but de Bell.

32° : frappe de Santini, de peu à côté.

61° : percée de Point, qui sert Rouissi sur la gauche. Centre en retrait parfait de l'attaquant caennais pour Dubosco, qui marque facilement du plat du pied (1-0).

88° : frappe de Moravcik contrée in extremis par un défenseur caennais.

89° : Mostovoi est à deux doigts de doubler la mise.

11/20

SOCHAUX 1 (1) — LILLE 0

Dieng (18° c.s.c.)

CASSARD	4	NADON	4
DARRAS	4	LECLERCQ	4
WEBER	3	DIENG	2
MARAVAL	3	FICHAUX	3
PITON	3	BONALAIR	3
CROCE	3	BRAY	3
CAVEGLIA	3	(FRANDSEN, 64°)	
(PRAT, 89°)		ASSADOURIAN	3
BAUDRY	3	HANSEN	2
BAZDAREVIC	3	ETAMÉ	3
VOS	3	ANDERSSON	3
D. ROBERT	4	SIBIERSKI	2
Total	36	Total	32

Entr. : Takac — Entr. : Mankowski

3 339 spectateurs. Recette : 140 294 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 2
Avertissements : Piton (20°), Vos (67°) à Sochaux ; Dieng (62°) à Lille.

12° : tir de Darras repoussé ; Caveglia reprend, mais Dieng sauve devant sa ligne de but.

18° : Baudry échoue devant Nadon, mais Dieng, complètement paniqué, loge la balle dans ses propres filets en voulant dégager ! (1-0).

26° : en conclusion d'un corner d'Assadourian, Leclercq expédie un tir terrible que Cassard dévie joliment.

58° : sur un service de Darras, Caveglia place la balle sous le ventre de Nadon et marque, mais, après avoir validé le but, l'arbitre, mal conseillé par son juge de touche, revient sur sa décision.

80° : extraordinaire arrêt-réflexe de Cassard sur une tête à bout portant de Sibierski.

11/20

ANGERS 0 — TOULOUSE 0

AUBRY	3	CASANOVA	4
GUION	2	ARRIBAGÉ	2
ZAGO	2	FRAPOLLI	3
GALTIER	3	HERNANDEZ	2
LEVÉNARD		DEBU	2
(RABOUAN, 35°)	1	(Expulsé, 75°)	
GEHRA	3	ROMANO	2
DAURY	4	PAVON	2
STÉFANINI	2	KASTENDEUCH	2
EL HADAOUI	1	NEMECEK	2
LAGRANGE	2	(CANDÉLA, 77°)	
DISCOLLE	1	BANCAREL	2
(MASSON, 46°)	3	(Expulsé, 66°)	
		LADA	1
		(PICQUE, 71°)	
Total	24	Total	24

Entr. : De Martigny — Entr. : Ruty

3 896 spectateurs. Recette : 214 197 F.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissements : Guion (20°), Masson (65°) à Angers ; Bancarel (18°), Debu (21°), Hernandez (45°) à Toulouse.
Expulsions : Bancarel (66°), Debu (75°) à Toulouse.

4° : coup franc d'El Hadaoui et reprise de la tête de Daury qui passe à côté.

47° : coup franc dans l'axe de Stéfanini ; Casanova, d'une claquette, sauve son but.

61° : tête piquée de Masson à la suite d'un coup franc frappé par El Hadaoui. Casanova, d'une manchette, sort le ballon.

66° : deuxième carton jaune et expulsion de Bancarel pour contestation.

75° : tacle assassin et inadmissible de Debu à l'encontre de Galtier. M. De Pandis n'hésite pas une seconde et expulse le défenseur toulousain.

5/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Tholot ranime Martigues

La semaine passée, déjà, il avait laissé une forte empreinte sur le résultat inattendu de Martigues à Paris, envoyant une volée sur la transversale et égalisant à cinq minutes de la fin. Vendredi encore, Didier Tholot s'est montré très présent face à Cannes. Dès la quatrième minute, c'est d'abord un corner gagnant qu'il plaçait sur la tête de Mendy. Peu avant la mi-temps, il ajoutait un deuxième but libérateur, avant que son compère Collot ne signe un doublé.
Christian Sarramagna savait son équipe capable de se rebeller. Elle le montre actuellement, en s'appuyant sur une plus grande rigueur défensive comme sur la réussite retrouvée de ses attaquants. Martigues paraît désormais armé pour disputer avec Caen, Le Havre et Lille, ce mini-Championnat qui va, au même titre que la lutte pour l'Europe, animer toute la fin de saison.

Didier THOLOT (Martigues)
Né le 2 avril 1964 à Fleurs.
1,72 m ; 69 kg.
Premier match en D 1 :
le 18 septembre 1984, Toulon-Sochaux, 1-0.
Premier but en D 1 :
le 8 novembre 1986, Toulon-Metz, 2-0 (90e).

TOULON
1984-1985 : 5 matches.
1985-1986 : 13 matches.
1986-1987 : 13 matches, 1 but.

NIORT
1987-1988 : 28 matches, 7 buts.
1988-1989 et 1989-1990 : DIVISION 2

REIMS
1990-1991 : DIVISION 2

SAINT-ÉTIENNE
1991-1992 : 31 matches, 5 buts.
1992-1993 : 19 matches, 1 but.

MARTIGUES
1993-1994 : 29 matches, 11 buts.
Total : 138 matches, 25 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 29.
Buts : 11 (Lille, Caen, Angers, Cannes, Toulouse, Le Havre, Saint-Étienne, Montpellier, Caen, Paris-SG, Cannes).
Passes décisives : 1 (Le Havre).
Penalties : 1 sur 1 (13e journée).
Avertissements : 4 (6e, 7e, 24e, 30e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

- Manuel Amoros n'avait plus marqué en Championnat depuis le 18 août 1990 face à Lille (12e minute).
- Net vainqueur du Havre, Auxerre demeure sur une série de six matches sans défaite.
- Debu et Bancarel expulsés, cela porte à trois le nombre de Toulousains exclus depuis le début de saison, puisque Hernandez avait déjà reçu un carton rouge lors de la cinquième journée.
- Collot est le premier Martégal a réussir un doublé cette saison.
- Dieng (Lille) a inscrit son deuxième but « contre son camp ». Il avait déjà marqué pour Saint-Étienne lors de la 27e journée.
- M. Veissière a sifflé vendredi à Lens le premier penalty en défaveur du Paris-SG.

6

Comme le nombre de joueurs qui, vendredi, ont fait leur entrée au classement des buteurs. A savoir : Ricardo et Llacer (Paris-SG, à Lens), Mendy (Martigues, contre Cannes), Rizzetto (Montpellier, contre Bordeaux), Amoros (Lyon, face à Monaco) et Duboscq (Caen, contre Saint-Étienne).

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	0	10	0	2	5	27	17
. Ouédec (Nantes)	0	12	1	1	3	30	17
3. Priou (Cannes)	0	5	6	0	3	25	14

4. Boli (Lens), Ginola (Paris-SG) : **12.**
6. Anderson (Marseille), Tholot (Martigues), Cavéglia, Vos (Sochaux) : **11.**
10. Cocard (Auxerre), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **10.**
12. Tiéhi (Le Havre) : **9.**
13. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Zitelli (Metz), Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG) : **8.**
18. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Asanovic, Divert (Montpellier) : **7.**
24. Baticle (Auxerre), Madar (Cannes), Ornam-Biyik (Lens), Andersson, Assadourian (Lille), N'Doram (Nantes), Farina, Leboeuf (Strasbourg) : **6.**
32. Daury (Angers), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Maurice (Lyon), Ikpeba, Scifo (Monaco), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg) : **5.**
41. Laslandes (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier, Völler (Marseille), Collot (Martigues), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg) : **4.**

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Vendredi 25 mars à 20 h 30
Monaco-Auxerre
Samedi 26 mars à 20 heures
Nantes-Sochaux
Toulouse-Martigues
Le Havre-Lyon
Saint-Étienne - Angers
Cannes-Lens
Bordeaux-Caen
Paris-SG - Metz
Lille - Strasbourg
Marseille - Montpellier

La question

En s'imposant à Lens, le Paris-SG n'a pas seulement fait un pas de plus vers le titre, il a aussi poursuivi sa série d'invincibilité, commencée le 15 août dernier après sa défaite à Marseille. Les Parisiens courent-ils vers un autre record ?

Oui, vers leur propre record qu'ils avaient établi lors de la saison 1985-86 (l'année du titre) en restant invaincus durant leurs 26 premiers matches de Championnat. A Lens, les Parisiens ont obtenu leur vingt-cinquième match d'affilée sans défaite. Ils joueront donc face à Metz en fin de semaine prochaine pour entrer une nouvelle fois dans l'histoire.

La série de 1985-1986 : (18 juillet 1985 - 22 janvier 1986).
26 matches sans défaite (1re - 27e journée, les Parisiens chutèrent 2-0 à Lille en match en retard de la 20e journée).
13 matces à domicile (12 victoires, 1 nul, 34 buts marqués, 7 buts encaissés).
13 matches à l'extérieur (6 victoires, 7 nuls, 21 buts marqués, 13 buts encaissés).
Bilan : 18 victoires, 8 nuls, 55 buts marqués, 20 buts encaissés.

La série de 1993-1994 (en cours) : (15 août 1993 - 11 mars 1994).
25 matches sans défaite (5e - 30e journée).
12 matches à domicile (8 victoires, 4 nuls, 18 buts marqués, 3 buts encaissés).
13 matches à l'extérieur (8 victoires, 5 nuls, 18 buts marqués, 7 buts encaissés).
Bilan : 16 victoires, 9 nuls, 36 buts marqués, 10 buts encaissés.

Fair-play

30e JOURNÉE
Angers : 2 pts. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** néant. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 7 pts. **Lens :** néant. **Lille :** 1pt. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** 2 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :**1 pt. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 6 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 16 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Strasbourg 39 pts ; 2. Nantes 46 pts ; 3. Auxerre 61 pts ; 4. Monaco 72 pts ; 5. Lille 75 pts ; 6. Caen 79 pts ; 7. Paris-SG 87 pts ; 8. Montpellier 89 pts ; 9. Le Havre 91 pts ; 10. Metz, Toulouse 95 pts ; 12. Lens 100 pts ; 13. Sochaux 102 pts ; 14. Angers 108 pts ; 15. Marseille 114 pts ; 16. Bordeaux 115 pts ; 17. Saint-Étienne 116 pts ; 18. Lyon 118 pts ; 19. Martigues 124 pts ; 20. Cannes 136 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

30e JOURNÉE
Angers : néant. **Auxerre :** Soler. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Rouissi. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Martigues :** Chaintreuil (2), Bouquet. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Le Guen. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** Hugues. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **9.**
3. Lagrange (Angers), Martins, Vahirua (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**
8. Durix (Cannes), Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne) : **5.**
13. Cocard (Auxerre), Micoud (Cannes), Marquet (Le Havre), Boli (Lens), Durand (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG) : **4.**

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
M&C SAATCHI

L'enthousiasme et la hargne de Dehu, de Laigle et d'Adjovi-Boco n'ont pas suffi. Le PSG, vendredi, a imposé sa loi. La loi du plus fort.

Lens, mine de rien...

Une fois perdues les illusions d'une soirée aux senteurs européennes, Lens s'est remis au travail. Sans bruit, mais avec la farouche volonté d'y arriver un jour. Le plus tôt sera le mieux...

COMME c'est souvent le cas, le regard parfois vide et les traits tirés, comme sur le zinc d'un café, au petit matin d'une nuit blanche, ils ont, tous, « mesuré le chemin qui nous reste à parcourir ». Ils n'ont pas dit grand-chose d'autre, finalement, quand, l'œil dans le rétroviseur, ils se sont posés sur les quatre-vingt-dix minutes d'une fête qu'ils avaient cru organisée en leur honneur et qui fut, surtout, celle des Parisiens.

Ils ont alors insisté sur les qualités du futur champion, sur « son organisation et sa maîtrise collective qui nous ont empêché d'aller vite et d'aller de l'avant, qui nous ont longtemps obligé de tourner en rond » (Bergues). Ils ont aussi, sans trop y croire vraiment, surtout pour s'en persuader eux-mêmes après coup, accrédité l'idée que le coup n'était décidément pas jouable et qu'il n'y « avait pas à rougir de cette défaite-là ».

Pas de jalousie, juste un constat et pas d'amertume dans les propos parce que Lens, de toute façon, avait failli à sa réputation, surtout lors des quarante-cinq premières minutes, parce que le succès des gens de la Capitale est apparu « logique » aux yeux de tous. A ceux de l'entraîneur comme à ceux des joueurs, à ceux du président comme à ceux d'un maire omniprésent.

« Le foot est une école de patience »

C'est alors qu'on les a retrouvés égaux à eux-mêmes. Pas résignés pour un sou, comme au début de la seconde période, mais décidés à faire face. Et c'est dans la « capacité qui fut la leur à réagir, malgré l'adversité » (Bergues), qu'ils ont trouvé des raisons de continuer à espérer... Mais à espérer en quoi ?

Si le résultat n'avait pas été celui que l'on sait, c'est d'eux-mêmes, certainement, qu'ils auraient évoqué l'Europe, sujet tabou au grand jour, on s'en doute, mais sujet d'actualité, pourtant, depuis que Lens, « hier encore promis à la relégation » (Wallemme), mène grand train, vient troubler les cartes et les esprits de ceux — ils sont nombreux, cette saison — qui ont parié sur l'Europe, soit par habitude, soit pour expliquer et défendre leur politique de recrutement...

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

En début de saison, les Lensois, eux, n'ont parié sur rien, si ce n'est sur une place en milieu de tableau, sur un Championnat donc sans espoir et surtout sans crainte. Cette prudence, qui peut faire sourire aujourd'hui, ne doit pas être prise pour de la modestie. Il était simplement cohérent de faire coller les ambitions du club avec les moyens mis à sa disposition. Et encore, stabiliser le Racing en Première Division n'était pas gagné d'avance : « Terminer dans les dix premiers avec un budget de 60 millions de francs, ce n'est déjà pas si mal » (Martel).

Pas si mal, évidemment. Et le président d'ajouter que le foot est, avant tout, une « école de patience, que l'Europe, un jour ou l'autre, redeviendra l'objectif à atteindre. Nous ne sommes pas traumatisés à l'idée d'avoir peut-être, ce soir, laissé passer notre chance. Tout reste encore possible. Qui aurait pu prévoir que Martigues prendrait un point au Parc et passerait quatre buts à Cannes la semaine suivante ? Ici et là, on parle de l'Europe, mais on ne sait toujours pas combien de clubs français participeront aux compétitions continentales la saison prochaine. Alors... »

En réalité, Lens n'a pas envie de se brûler les ailes au feu du désir qui en a emporté tant d'autres. Et si l'ambition, légitime finalement, est née dans la foulée d'une série enviée en Championnat et d'une route ouverte sur les quarts de finale de la Coupe (si Charleville ne s'amuse pas à créer la surprise...), elle reste encore presque inavouable.

Presque car Gervais Martel, sans vouloir toucher à la tradition maison, veut aller de l'avant, maintenant qu'il a comblé les 22 millions de déficit que le Racing traînait comme un boulet depuis cinq ans :

« Lens ne joue pas pour une place de quatorzième à perpétuité. Même si nous serions heureux de terminer, cette saison, dans les dix premiers, à court terme, il nous faut viser plus haut. J'ai des objectifs, européens car c'est ce qui fait le charme d'une saison, et des dates en tête : au début du présent exercice, je m'étais donné trois ans pour toucher au but... Il n'y a pas de temps de perdu, mais il faut savoir qu'il n'est pas dans mes intentions de m'investir durablement si le club se contente demain d'une dixième place. Moi, dans ces conditions, je partirai... »

« En finir avec Victor Hugo ! »

Mais pour l'heure, Gervais Martel est là. Et bien là. Il sait qu'il est jalousé pour l'esprit qui règne à l'intérieur de son club, pour ces supporters qui donnent l'exemple, parce qu'ils aiment le Racing, mais ne pratiquent pas l'exclusion systématique. Simplement parce qu'ils aiment le foot. « On peut parler d'ambition, d'objectif, mais le plus important, au bout du compte, n'est-il pas que l'ensemble des gens soit heureux ? Je me dis souvent que l'essentiel est là, mais je me dis aussi que l'on peut conserver cette idée du foot et aller plus loin encore... Lens fait des envieux, certes, mais Lens n'a pas de palmarès. Pas une Coupe de France, ça fait plutôt désordre, non ? »

Toute la difficulté, et Gervais Martel le sait bien, est de n'altérer en rien l'authenticité du Racing, tout en lui donnant les moyens d'une ambition nouvelle et surtout durable. C'est pourquoi les Lensois essayent de conserver Jean-Guy Wallemme, figure emblématique du club, et d'autres encore. Il n'est pas ici simplement question d'argent, il faut aussi que le RCL, une fois pour toutes, affiche ses prétentions : « Le départ de tel ou tel joueur fait partie des règles du jeu. Nous le savons. Nous savons aussi que l'ambiance qui règne chez nous est un facteur important, mais qu'elle ne peut en aucun cas suffire. Il faut, tout en continuant à promouvoir la qualité de vie à l'intérieur du Racing et les liens qui unissent ici les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants et les supporters, ouvrir le club à d'autres horizons ».

D'autres horizons car les clichés, s'ils se ramassent à la pelle et se raccrochent à la réalité, ne doivent pas faire oublier que le Racing est un club moderne, décidé à réussir. Vouloir défendre les racines et les traditions, ce n'est pas regarder sans cesse derrière soi et être à jamais résignés : « Il faut arrêter de pleurnicher. Ce soir, après le match, il y a un dîner organisé pour 600 VIP. Nous avons, en plus de nos supporters, un club-entreprise, l'aide des collectivités locales et des raisons de parier sur l'avenir. Il faut en finir avec le côté misérable, on ne peut pas toujours faire du Victor Hugo... D'accord, la vie ici n'est pas facile, mais vous en connaissez beaucoup des régions où la vie est facile, où le chômage ne sévit pas ? Moi, pas ! »

Gervais Martel sait que cette image dessert son club. Il ne veut surtout pas, plus, qu'elle devienne une excuse. C'est pourquoi, sportivement, Lens doit devenir crédible. Et il n'y a pas mieux qu'une qualification européenne pour donner, justement, au travail effectué la reconnaissance qui fuit encore les Lensois et qui renvoie chaque fois au passé, à cette période dorée. Celle qui, de 1977 à 1986, mena quatre fois les Sang et Or sur les routes continentales.

Demain, peut-être...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lens

Wallemme : « Le mercredi devant la télé, ça me bouffe ! »

Qui, mieux que lui, incarne l'esprit lensois ? Sept ans après ses débuts chez les pros, Jean-Guy Wallemme est en fin de contrat. Il se dit prêt à partir, mais pas n'importe où. Il se dit prêt à rester. Il veut connaître la Coupe d'Europe...

« DEVANT Paris, Lens n'a-t-il pas été trop frileux ?

— Ni frileux ni peureux. Nous n'avons pas pu jouer, surtout en première période, car il nous a été quasiment impossible de trouver des solutions. Mais nous n'avions aucune crainte, aucune pression particulière...

— **Vrai ?**

— C'était même plutôt l'inverse, non ? Les Parisiens savaient qu'un bon résultat, chez nous, pouvait presque leur assurer le titre. Cette pression, ils l'ont vite évacuée, car elle fait partie de leur quotidien. Il n'y a qu'un mimimum de crainte à avoir de venir à Bollaert quand vous avez joué à Madrid, à Naples ou ailleurs...

— **Si vous n'avez pas été contracté par l'enjeu...**

— *(Il coupe.)* Notre jeu est, avant tout, fondé sur l'enthousiasme. Or, face aux Parisiens, à leur parfait quadrillage du terrain, à leur expérience et à leur maîtrise collective, cela ne suffit pas. Ils étaient difficiles à bouger, difficiles à jouer. Ce n'est pas un hasard s'ils ont gagné sur la pelouse du Real.

— **Il n'y avait donc rien à faire ?**

— Il y a toujours quelque chose à faire. Nous avons bien réagi après que Ricardo a marqué...

— **Parce que le résultat n'était pas seulement important pour les Parisiens ?**

— Évidemment. En prenant un ou deux points, nous pouvions continuer à rêver un peu. Mais tout n'est pas terminé pour autant. En réalité, chaque confrontation avec une équipe « européenne » a valeur de test. Il y avait eu Auxerre, il y a eu le PSG, il y aura Marseille. Vendredi, nous avons pris conscience des progrès qui nous restent à effectuer et du travail qui nous attend.

— **Quels progrès en particulier ?**

— C'est vrai que l'on tire souvent sur le PSG, mais on ne peut pas leur retirer leur efficacité. L'efficacité, à un haut niveau, c'est le plus important. C'est ce qui nous fait encore défaut...

— **Pour l'obtenir, il faudrait peut-être que vous perdiez un peu de votre enthousiasme...**

— Certainement, oui. Mais il faut savoir ce qu'on veut...

— **Et ce que veut le public aussi...**

— C'est sûr... De ce point de vue, Lens ne ressemblera jamais à Paris. Nos supporters ne le comprendraient pas. Il nous faudra composer...

— **Vous disiez ne pas avoir abandonné les ambitions européennes qui, légitimement, vous habitaient...**

— Il faut relativiser, même si nous avons toujours un peu d'espoir. Enfin, il y a trois mois, on se battait pour ne pas descendre, et la pression était plus forte encore. Il ne faut pas croire qu'elle ne frappe que les équipes du haut de tableau. Alors, justement, pour avoir vécu avec en fin d'année, nous n'allons pas, maintenant, nous prendre la tête avec l'Europe. Le calendrier ne nous est pas favorable. Si nous touchons au but, c'est que nous l'aurons bien mérité... Rien ne sera dû au hasard !

— **L'éventuelle qualification de Lens à une Coupe européenne peut-elle influer sur votre départ ?**

— Il est clair que de me retrouver devant ma télé, le mercredi, ça me bouffe un peu. Moi aussi, j'ai envie de connaître la Coupe d'Europe, connaître cette pression, cette aventure. Mais ce n'est pas tout...

— **Oui...**

— J'ai de l'ambition. Si, à vingt-six ans, je n'intéresse personne, c'est que je n'intéresserai jamais plus personne. Or, le marché n'est pas très ouvert, les temps sont difficiles.

— **Les propositions ne doivent pas manquer...**

— Cyprien aussi est libre en fin de saison. Et il n'y a pas tant de places que cela.

— **Vous avez des contacts ?**

— *(Il ne répond pas directement.)* Si je pars, c'est pour un club d'un niveau plus élevé que Lens, pour une expérience totalement nouvelle, pour la Coupe d'Europe surtout. Je ne suis pas démago, et je sais que le côté financier est important, mais je ne partirai pas pour partir, car j'ai conscience de ce que nous possédons ici, ne serait-ce qu'au niveau de nos supporters.

— **Vous avez bien eu des contacts ?**

— *(Il sourit.)* Mais entre intéresser tel ou tel club et signer, il y a une sacrée marge. Moi, je sais que je suis prêt et décidé à me remettre en question, à me battre pour gagner ma place ailleurs, à progresser encore. Moi, je le sais...

— **Les dirigeants lensois aussi...**

— Ils aimeraient me garder, c'est sûr. Ils me l'ont dit et m'ont fait des propositions plus qu'honnêtes. Un contrat de longue durée et une reconversion à l'intérieur du club... Mais les choses vont si vite en football qu'on ne sait jamais, même à Lens, de quoi l'avenir sera fait.

— **Vous n'êtes pas trop inquiet pour le vôtre ?**

— Le mien comme celui des autres. Il y a trois mois, Lens était dans le trou, et j'ai pourtant le sentiment que je jouais de la même façon qu'aujourd'hui. Voilà que la chance et les résultats nous sourient, et tout le monde s'intéresse de nouveau à Sikora, à Laigle, à Boli, à d'autres encore, à moi aussi. On n'y peut rien, c'est la règle du jeu.

— **Elle vaut également pour l'équipe de France ?**

— Certainement. Là, encore, vous êtes tributaire des résultats et de l'aura de votre club. Je sais que l'équipe de France, pour moi, passe aussi par un départ... »

S. S.-R.

Photo André LECOQ

Chiffres établis par Richard LESAGE

Le chassé-croisé continue

1. Lebœuf (Strasbourg), **113.**
2. Durix (Cannes), Ginola (Paris-SG), **112.**
4. Verlaat (Auxerre), **107.**
5. Sénac (Bordeaux), J.-M. Ferri, Pedros, Ouédec (Nantes), **105.**
9. Cocard (Auxerre), Pouliquen (Strasbourg), **104.**
11. Deguerville (Saint-Étienne), **103.**
12. C. Martins (Auxerre), Wallemme (Lens), **101.**
14. Baffoe (Metz), Guérin (Paris-SG), **99.**
16. Étamé (Lille), Djorkaeff (Monaco), **98.**
18. Ferhaoui (Cannes), Séchet (Metz), **97.**
20. Ngotty (Lyon), Le Guen (Paris-SG), **96.**
22. Bertin (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Gava (Lyon), Tholot (Martigues), Le Dizet (Nantes), **95.**
27. Meszoly, Aubame (Le Havre), Assadourian (Lille), Di Meco (Marseille), **94.**
31. Mahé (Auxerre), Pascual (Le Havre), Prunier (Marseille), Serredszum (Metz), **93.**
35. Meyrieu (Lens), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Hadzibegic, Vos (Sochaux), **92.**
41. Divert (Montpellier), **91.**

Le chassé-croisé n'en finit pas entre le trio composé de Lebœuf, Durix et Ginola, qui occupe les trois premières places du classement des étoiles. Pour l'instant, l'avantage est au Strasbourgeois...

Photo PRESSE SPORTS

Franck Lebœuf (Strasbourg)

42. Silvestre (Auxerre), Carotti, Périlleux (Montpellier), Weber (Sochaux), Hughes (Strasbourg), **90.**
47. Dumas (Monaco), Asanovic (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), **89.**
52. Tiéhi (Le Havre), Dieng (Lille), Amoros, Roy (Lyon), Deschamps (Marseille), Bailly (Strasbourg), **88.**
58. Lagrange (Angers), Saïb (Auxerre), Micoud (Cannes), Leclercq (Lille), Makélélé (Nantes), Cyprien, L. Blanc (Saint-Étienne), **87.**
65. Cauet (Caen), Puel (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre (Montpellier), Naybet (Nantes), Debu, Kastendeuch (Toulouse), **86.**
72. Pierre (Metz), **85.**
73. Daury (Angers), Lizarazu (Bordeaux), Arsène (Lens), Bonalair (Lille), Deplace (Lyon), Pavon (Toulouse), **84.**
79. Hansen (Lille), Valdo (Paris-SG), Cavegliа (Sochaux), **83.**
82. Point (Caen), Valery (Monaco), **82.**
84. Chaintreuil, Anziani, Benarbia (Martigues), **81.**
87. Dangbéto (Caen), Ba (Le Havre), **80.**

Classement des gardiens

1. Piveteau (Le Havre)	113	11. Barrabé (Montpellier)	100
2. Lemasson (Cannes)	112	12. Marraud (Nantes)	99
3. Durand (Martigues)	111	13. Barthez (Marseille)	97
4. Corminbœuf (Strasb.)	108	14. Huard (Bordeaux)	94
5. Songo'o (Metz)	106	15. Olmeta (Lyon)	92
Casanova (Toulouse)	106	16. Ettori (Monaco)	91
7. Nadon (Lille)	105	17. Cassard (Sochaux)	88
8. Warmuz (Lens)	104	18. Bell (Saint-Étienne)	80
9. Martini (Auxerre)	102	19. Dutruel (Caen)	79
10. Lama (Paris-SG)	101	20. Aubry (Angers)	73

Équipe type

(30e journée)

CORMINBŒUF
(Strasbourg, 6 ét.)

SOPPO-DIN (Strasbourg, 5 ét.)	**RABAT** (Martigues, 5 ét.)	**ROY** (Lyon, 4 ét.)	**ROTT** (Strasbourg, 5 ét.)
LANG (Metz, 4 ét.)	**RIZZETTO** (Montpellier, 4 ét.)		**BOGHOSSIAN** (Marseille, 5 ét.)
KELLER (Strasbourg, 5 ét.)	**VOLLER** (Marseille, 5 ét.)		**THOLOT** (Martigues, 5 ét.)

Télescope

Impeccable Corminbœuf

Dans un style inimitable mais diablement efficace, Joël Corminbœuf, le goal strasbourgeois, est devenu en l'espace de huit mois l'un des gardiens les plus en vue du Championnat de France. Une belle consécration pour cet international suisse qui, deux jours avant même la reprise du Championnat de France, se préparait tranquillement à effectuer une nouvelle saison dans le Championnat helvétique. Mais Gilbert Gress, son ancien coach à Neuchâtel Xamax, parfaitement au fait des qualités de ce gardien athlétique, passa par là et décida de l'engager à la lumière des performances approximatives de Sansone en match de préparation. Son excellente prestation vendredi dernier face à l'OM n'a fait que conforter Gress dans ses convictions. Impeccable de bout en bout, Corminbœuf a récolté là son premier 6 étoiles de la saison. Un joli cadeau d'anniversaire pour Joël qui va fêter demain ses trente ans.

Joël CORMINBŒUF
Né le 16 mars 1964 à Fribourg (Suisse)
1,86 m, 80 kg
Gardien de but
Détail :
6 étoiles : Marseille.
5 étoiles : Monaco.
4 étoiles : Auxerre, Lens, Paris-SG, Cannes, Le Havre, Martigues, Saint-Étienne, Marseille, Caen, Sochaux, Metz, Lyon, Le Havre, Nantes.
3 étoiles : Toulouse, Bordeaux, Lille, Montpellier, Angers, Lens, Paris-SG, Toulouse, Cannes, Monaco, Montpellier, Saint-Étienne, Bordeaux.
2 étoiles : Nantes.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

ational 3

20e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Calais - Chantilly 0-0
Beauvais - Friville 1-2
Valenciennes - Lusitanos 0-2
Dieppe - Hirson 0-1
Levallois - Béthune 1-1
Dunkerque - Armentières 1-1
Saint-Quentin - Maubeuge 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	28	20	11	6	3	42	16
2. Lusitanos	26	20	10	6	4	40	24
3. Maubeuge	26	20	10	6	4	26	16
4. Valenciennes	24	16	8	8	2	28	13
5. Armentières	23	19	7	9	3	34	26
6. Saint-Quentin	23	19	8	6	5	26	17
7. Béthune	20	20	6	8	6	32	29
8. Calais	19	20	6	7	7	17	19
9. Friville	18	20	5	8	7	26	40
10. Hirson	16	19	4	8	7	18	28
11. Dunkerque	15	19	3	9	7	17	24
12. Chantilly	14	20	4	6	10	13	29
13. Levallois	13	18	4	5	9	22	26
14. Dieppe	8	20	1	6	13	25	57

Rendez-vous

Hirson - Valenciennes
Béthune - Saint-Quentin
Maubeuge - Dieppe
Lusitanos - Calais
Friville - Levallois
Chantilly - Dunkerque
Armentières - Beauvais

GROUPE B

Gontreville - Granville 2-1
Bayeux - La Flèche 2-3
Sable - Le Mans 0-2
Laval - Paris-SG 0-1
Vire - Rouen 1-2
Versailles - Argentan 2-1
La Ferté-Bernard - Evreux 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	30	20	10	10	0	32	5
2. Versailles	29	20	11	7	2	34	11
3. Paris-SG	25	20	10	5	5	32	15
4. La Flèche	24	20	9	6	5	28	32
5. Rouen	22	19	9	4	6	37	23
6. Gontreville	21	20	8	5	7	29	31
7. Granville	18	18	5	8	5	22	17
8. Argentan	18	20	5	8	7	25	25
9. Sablé	18	19	5	8	6	15	20
10. Laval	17	18	5	7	6	23	21
11. Evreux	16	20	4	8	8	25	34
12. Vire	14	20	3	8	9	26	41
13. Bayeux	13	20	5	3	12	16	39
14. La Ferté-Bernard	9	20	2	5	13	25	53

Rendez-vous

Paris-SG - Sablé
Rouen - La Ferté-Bernard
Evreux - Laval
Le Mans - Gontreville
La Flèche - Vire
Granville - Versailles
Argentan - Bayeux

GROUPE C

Saint-Dizier - Toul 1-2
Sainte Anne de Reims - Vandœuvre 1-4
Bar-le-Duc - Biesheim 3-0
Colmar - Forbach 1-0
Saint-Avold - Epernay 0-4
Sedan - Raon-l'Etape 2-0
Florangé - Blénod 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	26	19	10	6	3	40	20
2. Epernay	24	18	8	8	2	37	20
3. Raon-l'Etape	23	19	9	5	5	27	23
4. Bar-le-Duc	22	18	9	4	5	30	19
5. Romorantin	22	20	9	4	7	31	25
6. Biesheim	20	19	6	8	5	27	27
7. Ste Anne de Reims	20	20	9	2	9	26	29
8. Forbach	19	19	5	9	5	23	14
9. Vandœuvre	18	19	6	6	7	22	26
10. Colmar	18	20	6	6	8	24	30
11. Saint-Dizier	17	19	5	7	7	31	29
12. Toul	17	19	6	5	8	31	43
13. Florangé	11	20	3	5	12	15	40
14. Saint-Avold	8	18	2	4	12	12	38

Rendez-vous

Forbach - Bar-le-Duc
Epernay - Florangé
Blénod - Colmar
Biesheim - Saint-Dizier
Vandœuvre - Saint-Avold
Toul - Sedan
Raon-l'Etape - Sainte Anne de Reims

GROUPE D

Plabennec - Laval 1-2
La Roche-sur-Yon - Cognac 2-0
St-Jean-d'Angély - Fontenay 4-0
Rennes - Angers 0-1
Vannes - Châteaubriant 0-1
Nantes - Saint-Pol-de-Léon 5-0
Segré - Concarneau 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	28	20	11	6	3	38	18
2. Angers	25	19	9	7	3	28	15
3. La Roche-sur-Yon	24	20	9	6	5	30	21
4. Segré	23	20	10	3	7	29	24
5. Cognac	22	18	7	8	3	29	20
6. Rennes	22	18	10	2	6	23	21
7. Châteaubriant	20	19	8	4	7	24	21
8. Plabennec	18	20	5	8	7	25	21
9. Fontenay	18	19	8	2	9	27	32
10. St-Pol-de-Léon	17	20	6	5	9	17	28
11. St-Jean-d'Angély	16	20	4	8	8	23	34
12. Concarneau	15	19	6	3	10	21	36
13. Vannes	13	20	2	9	9	15	28
14. Laval	11	20	4	3	13	19	32

Rendez-vous

Angers - St-Jean-d'Angély
Châteaubriant - Segré
Concarneau - Rennes
Fontenay - Plabennec
Cognac - Vannes
Laval - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - La Roche-sur-Yon

GROUPE E

Lucé - Clermont 0-0
Plessis-Vill. - Gueugnon 1-1
Châteauroux - Blois 0-1
Romorantin - Troyes 1-0
Moulins - Joué-lès-Tours 3-2
Glen - Auxerre 1-2
Sens - Decize 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	32	20	14	4	2	40	20
2. Gueugnon	26	20	11	4	5	36	18
3. Blois	24	20	9	6	5	30	23
4. Auxerre	22	20	9	4	7	31	20
5. Romorantin	22	20	9	4	7	31	25
6. Joué-lès-Tours	22	19	9	4	6	26	20
7. Lucé	22	20	7	8	5	22	20
8. Troyes	20	20	8	4	8	19	23
9. Glen	18	20	7	4	9	33	35
10. Châteauroux	17	20	6	5	9	22	24
11. Moulins	15	20	4	7	9	23	31
12. Sens	14	20	5	4	11	20	35
13. Plessis-Vill.	13	20	2	9	9	15	32
14. Decize	11	19	2	7	10	17	39

Rendez-vous

Troyes - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Sens
Decize - Romorantin
Blois - Lucé
Gueugnon - Moulins
Clermont - Glen
Auxerre - Plessis-Vill.

GROUPE F

Fesches - Thionon 2-3
Cluses-Scionzier - Charnay 1-0
Valence - Villefranche 3-3
Belfort - FC Grenoble 0-2
Baume-L. Isle - Lons-Le-Saunier 0-2
Vermondans - Norcap Grenoble 3-1
Louhans-Cuiseaux - Rumilly 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	27	20	11	5	4	30	16
2. Villefranche	26	20	10	6	4	42	25
3. Thonon	25	20	7	11	2	22	14
4. Cluses-Scionzier	25	20	10	5	5	19	14
5. Valence	24	19	9	6	4	46	27
6. Lons-Le-Saunier	22	18	9	4	5	32	14
7. Louhans-Cuiseaux	22	20	7	6	5	23	18
8. FC Grenoble	20	20	8	4	8	26	26
9. Charnay	19	19	6	6	7	28	27
10. Baume-L'Isle	16	19	6	4	9	25	31
11. St-Jean-d'Angély	16	20	4	8	8	16	24
12. Concarneau	15	19	6	3	10	11	26
13. Belfort	8	18	2	4	12	16	39
14. Fesches	8	19	2	4	13	13	41

Rendez-vous

FC Grenoble - Valence
Lons-Le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Rumilly - Belfort
Villefranche - Fesches
Charnay - Baume-L'Isle
Thonon - Vermondans
Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier

GROUPE G

Cugnaux - Lormont 0-1
Castets - Bergerac 0-2
Niort - Albi 3-1
Limoges F. 87 - Tarbes 0-0
Arsac - Lavaur 0-0
Saint-Alban - Béziers-Devez 4-0
Trélissac - Aurillac 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	31	19	13	5	1	30	13
2. Trélissac	29	20	13	3	4	35	17
3. Limoges F. 87	26	20	10	6	4	45	25
4. Niort	23	20	8	7	5	26	16
5. Aurillac	22	19	9	4	6	29	20
6. Castets	22	20	8	6	6	25	21
7. Lavaur	20	20	5	10	5	19	16
8. Arsac	18	20	6	6	8	21	27
9. Béziers-Devez	18	20	6	6	8	24	37
10. Tarbes	17	19	5	7	7	25	25
11. Saint-Alban	16	18	4	8	6	24	27
12. Albi	12	20	2	8	10	9	21
13. Lormont	12	20	3	6	11	12	28
14. Cugnaux	8	19	2	4	13	11	40

Rendez-vous

Tarbes - Niort
Lavaur - Trélissac
Aurillac - Limoges F. 87
Albi - Cugnaux
Bergerac - Arsac
Lormont - Saint-Alban
Béziers-Devez - Castets

GROUPE H

Montélimar - Grasse 2-1
Martigues - Endoume 3-1
Hyères - Antibes 2-0
Beaucaire - Avignon 4-3
Cannes - Le Grau-du-Roi 1-1
Porto-Vecchio - Istres 2-1
Ajaccio - Nîmes 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	29	20	11	7	2	43	21
2. Beaucaire	25	20	8	9	3	24	17
3. Antibes	24	20	10	4	6	26	17
4. Montélimar	24	20	8	8	4	26	19
5. Nîmes	23	20	9	5	6	32	24
6. Istres	22	20	6	10	4	22	17
7. Cannes	20	20	6	8	6	23	21
8. Avignon	20	20	8	4	8	24	28
9. Ajaccio	19	20	8	3	9	17	27
10. Hyères	18	20	6	6	8	17	19
11. Endoume	17	20	8	5	9	25	23
12. Porto-Vecchio	16	20	7	2	11	19	34
13. Le Grau-du-Roi	13	20	2	9	9	15	27
14. Grasse	10	20	2	6	12	16	38

Rendez-vous

Avignon - Hyères
Le Grau-du-Roi - Ajaccio
Nîmes - Beaucaire
Antibes - Montélimar
Endoume - Cannes
Grasse - Porto-Vecchio
Istres - Martigues

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Chantilly 3-0
Dunkerque - Douai 1-0
Lens - Beauvais 2-2
Valenciennes - Charleville 1-1
Fécamp - Le Havre 1-5
Rouen - Lille 1-1

(Match en retard)

Le Havre - Lens 1-1

GROUPE B

Besançon - Reims 2-2
Merlebach - Louhans-Cuis. 1-0
Metz - Forbach 4-0
Nancy - Champagnole 6-0
Sochaux - Strasbourg 2-3
Dijon - Mulhouse 1-1

(Match en retard)

Forbach - Besançon 1-0

GROUPE C

Grenoble - Monaco 0-3
Martigues - Marseille 2-0
Toulon - Vitrolles 4-2
Cannes - Lyon 0-0
Nice - Saint-Etienne 0-2
Vichy - Villefranche 0-0

GROUPE D

Aiès - Tarbes 1-1
Carcassonne - Colomiers ..... remis
Istres - Montpellier 0-3
Rodez - Aurillac 2-1
Toulouse - Nîmes 0-2
PTT Montpellier - Pau 0-2

17e JOURNÉE

GROUPE E

Angers - Le Mans 0-1
SBUC Bordeaux - Bordeaux 8-0
Poitiers - Tours 2-5
La Roche/Yon - Angoulême 1-0
Nantes - Niort 6-1
Châteauroux - Cholet 3-0

GROUPE F

Caen - Laval FA 2-1
Paris-SG - Laval 1 3-1
Rennes - INF ..... remis
Saint-Brieuc - Evreux 2-1
Poissy - Quimper 6-0
Vannes - Argentan 3-2

GROUPE G

Red Star - Alfortville 4-0
Auxerre - Bourges 1-1
Guéugnon - Sarcelles 11-0
Créteil - Racing 92 0-4
Blois - Viry-Châtillon 1-3
Paris FC - Nevers 5-1

GROUPE H (14e journée)

AC Ajaccio - O. Ajaccio 3-2
JS Ajaccio - Ajaccio 1 2-0
EF Bastia - Foleli 7-1
Biguglia - Bastia 1 0-7
Lucciana - Bastia Astoga 1-3

JUNIORS A 2

AMICAL

Le 2 mars, à Gillingham (Angleterre).
FRANCE b. ANGLETERRE : 2-1 (1-0). Buts : Gompan (25e), Lepaul (75e).
FRANCE : Eggiman — Ithurria, Meniri, Rabbah — Radet, Serville (Grimaud, 65e), Ducrocq, Neumann — Compan, Calmont (Le Bris, 78e), Lepaul. Entr. : Jean-Pierre Morlans.

JUNIORS B 1

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le 3 mars, à Faro en Algarve (Portugal).
PORTUGAL b. FRANCE : 2-0 (1-0).
FRANCE : Maqua — Paquel, Denoyers, Giroud, Domi — Muller, Savaviong (Mourel, 46e), Jaures — Bigne, Basire, Henry. Entr. : Christian Damiano.
● Portugal qualifié pour la phase finale.

JUNIORS A 1

AMICAL

L'équipe de France A 1 (moins de 18 ans) participe à un match international amical face à la Turquie le 16 mars à 13 heures, à Sakarya. Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu seize joueurs.
Gardiens : Hamel (Monaco), Villechalane (Sochaux).
Défenseurs : Dujeux (Auxerre), Irles (Monaco), Ismaël (Strasbourg), Louis-Jean (Le Havre), Toutou (Nîmes).
Milieux : Bastien (Nancy), Battles (Toulouse), Marsiglia (Cannes), Ouadah, Savine (Nancy), Vieira (Cannes).
Attaquants : Bardon (Lyon), Boutoille (Lille), Kawata (Nantes).

MILITAIRES

Le 1er mars à Tours.
FRANCE b. GRÈCE : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Trentalange. Buts : Rizzetto (4e), Maurice (89e) pour la France ; Anastasakis (78e), pour la Grèce. Avertissements : Vokolos (28e) et Papadopoulos (65e) pour la Grèce.
FRANCE : Cassard — Alicarie, Dehu, Carotti, P. Moreau — Boghossian (S. Moreau, 6e), Rizzetto, David — Calenda (Brunel, 81e), Maurice, Vairelles. Entr. : Lemerre.
Les Tricolores ont très vite ouvert le score par l'intermédiaire de Rizzetto, mais n'ont pas su se mettre à l'abri malgré les nombreuses occasions. A quelques minutes de la fin, les Grecs sont revenus au score. Mais c'était sans compter sur une superbe reprise de Maurice en pleine lucarne. Roger Lemerre pouvait être rassuré.

régionaux

ALSACE (17e journée)

Eckbolsheim - Berrwiller 0-1
Sundhoffen - Mutzig 1-1
AS Strasbourg - Gambsheim 1-0
Str. Vauban - Hochfelden 3-0
Str. Robertsau - Mulhouse 1-1
Wittelsheim - Str. FCKS 06 2-1
RC Strasbourg - Neudorf 1-0

Class. : 1. Str. Vauban, 24 pts ; 2. RC Strasbourg, 23 pts ; 3. Wittelsheim, Sundhoffen, 18 pts ; 5. Mutzig, 17 pts ; 6. Str. FCKS 06, Gambsheim, 16 pts ; 8. Berrwiller, 14 pts ; 9. AS Strasbourg, 13 pts ; 10. Eckbolsheim, Neudorf, 11 pts ; 12. Hochfelden, 7 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 5 pts.

AQUITAINE (16e journée)

Arcachon - Marmande 3-0
Saint-Médard - Orthez 3-2
Stade Montois - Mérignac 0-1
Chambéry - Périgueux 1-0
Saint-Jean-de-Luz - Libourne 2-2
Gir. Bordeaux - Pau 0-1

Class. : 1. Arcachon, 44 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 39 pts ; 3. Stade Montois, 36 pts ; 4. Périgueux, Mérignac, 33 pts ; 6. Pau, 32 pts ; 7. Orthez, 30 pts ; 8. Libourne, 29 pts ; 9. Gir. Bordeaux, 27 pts ; 10. Saint-Médard, 26 pts ; 11. Marmande, 25 pts ; 12. Chambéry, 22 pts.

ATLANTIQUE (19e journée)

La Roche-sur-Yon - Pouzauges 0-0
Cholet - La Chaume 2-1
Nantes - Nozay 1-3
Intr. Angers - Carquefou 0-3
Saint-Macaire - SCO Angers 0-2
Saint-Sébastien - Ancenis 2-0
Thouaré - Le Croisic 0-0

Class. : 1. Carquefou, 49 pts ; 2. SCO Angers, 45 pts ; 3. Cholet, 41 pts ; 4. Nozay, Thouaré, 40 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, La Chaume, 36 pts ; 8. Le Croisic, Saint-Sébastien, Nantes, 37 pts ; 11. Intr. Angers, 35 pts ; 12. Pouzauges, 33 pts ; 13. Ancenis, 29 pts ; 14. Saint-Macaire, 21 pts.

AUVERGNE (20e journée)

Arpajon - Beaumont 0-0
Cournon - Le Puy 4-2
Commentry - Riom 2-0
Saint-Georges - Vichy 2-0
Clermont Foot - Brioude 1-1
Ambert - Gannat 1-0
Lapalisse - Montluçon 0-1

Class. : 1. Beaumont, 45 pts ; 2. Vichy, 42 pts ; 3. Cournon, 41 pts ; 4. Clermont Foot, 40 pts ; 5. Saint-Georges, Riom, 39 pts ; 7. Ambert, 37 pts ; 8. Commentry, Lapalisse, 36 pts ; 10. Montluçon, 34 pts ; 11. Arpajon, 31 pts ; 12. Gannat, Bricude, 28 pts ; 14. Le Puy, 24 pts.

BOURGOGNE (18e journée)

AJ Auxerre - Nevers 4-3
Beaune - Cercle Dijon 0-1
Mâcon - FC Dijon 1-0
Is/Tille - Migennes 4-3
Chevigny - Longvic 1-0
Montceau - Le Creusot 6-1
Chalon - Stade Auxerre 1-0

Class. : 1. Beaune, 46 pts ; 2. Cercle Dijon, 45 pts ; 3. AJ Auxerre, 40 pts ; 4. FC Dijon, Stade Auxerre, Montceau, Chalon, 37 pts ; 8. Longvic, Is/Tille, 34 pts ; 10. Chevigny, 33 pts ; 11. Mâcon, 32 pts ; 12. Migennes, 31 pts ; 13. Nevers, 30 pts ; 14. Le Creusot, 27 pts.

BRETAGNE (21e journée)

Brest - Lorient 0-2
Pontivy - Douarnenez 4-0
Coray Glazick - Plumelec 3-1
Locminé - Redon 2-1
Rennes - Baud 3-1
Ploermel - Lanester 2-1
Pont-l'Abbé - Saint-Brieuc 0-3

Class. : 1. Pontivy, 48 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lorient, Locminé, Brest, 42 pts ; 6. Ploermel, Lanester, 41 pts ; 8. Rennes, 38 pts ; 9. Plumelec, 36 pts ; 10. Coray Glazick, Baud, 34 pts ; 12. Pont-l'Abbé, 31 pts ; 13. Douarnenez, 29 pts ; 14. Redon, 24 pts.

CENTRE (17e journée)

Chartres - Saint-Jean 0-2
Salbris - Issoudun 3-0
Tours - Pithiviers 1-0
Orléans - Saint-Amand 0-0
Amilly - St-Pierre des C. 1-0
Amboise - Vierzon 0-2

Class. : 1. Salbris, 40 pts ; 2. Saint-Amand, 38 pts ; 3. Tours, 37 pts ; 4. Chartres, 36 pts ; 5. Pithiviers, 34 pts ; 6. Orléans, 32 pts ; 7. Vierzon, Issoudun, 30 pts ; 9. Amilly, 29 pts ; 10. Amboise, Saint-Jean, 25 pts ; 12. St-Pierre des C., 24 pts.

CENTRE-OUEST (18e journée)

Saintes - La Rochelle 0-1
Niort - Angoulême 0-1
Poitiers - Bressuire 1-0
Brive - Guéretoise 1-0
Saint-Liguaire - Soyaux 1-1
Limoges - Loudun 0-1
Laleu Palice - Châtellerault 0-4

Class. : 1. Brive, 43 pts ; 2. Saintes, Châtellerault, 39 pts ; 4. Saint-Liguaire, 38 pts ; 5. La Rochelle, 36 pts ; 6. Bressuire, 35 pts ; 7. Niort, Guéretoise, Soyaux, Angoulême, 33 pts ; 11. Poitiers, Limoges, 26 pts ; 13. Loudun, 27 pts ; 14. Laleu Palice, 23 pts.

CORSE (16e journée)

Sartène - Furiani 6-0
Toga-Cardo - Biguglia 1-2
Cervione - Vescovato 0-0
Bastia - AC Ajaccio 0-2
CABGL - GFC Ajaccio 1-1
Corte - Borgo 1-2

Class. : 1. Sartène, CABGL, 37 pts ; 3. AC Ajaccio, 36 pts ; 4. Cervione, 35 pts ; 5. Borgo, 34 pts ; 6. Corte, 33 pts ; 7. Biguglia, 32 pts ; 8. Bastia, 30 pts ; 9. GFC Ajaccio, 27 pts ; 10. Furiani, Vescovato, 26 pts ; 12. Toga-Cardo, 23 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (15e journée)

Vaudoise - Châlons 1-2
Chaumont - Reims 0-2
Tinqueux - Vendeuvre 3-1
Revin - Eclaron 0-1
Bogny - Charleville 0-2
Messempre - Sedan 4-1

Class. : 1. Reims, 32 pts ; 2. Châlons, 29 pts ; 3. Tinqueux, Chaumont, 28 pts ; 5. Revin, 26 pts ; 6. Charleville, 25 pts ; 7. Vendeuvre, Bogny, 22 pts ; 9. Eclaron, 20 pts ; 10. Messempre, Sedan, 19 pts ; 12. Vaudoise, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ (19e journée)

Vesoul - Bart 2-2
Bletterans - Pont-de-Roide 2-0
Pontarlier - Béthoncourt 1-1
Baume-L'Isle - Dampierre 1-1
Dasle - Dole Tavaux 1-1
Gilley - Besançon 0-1

Class. : 1. Besançon, Dole Tavaux, 44 pts ; 3. Vesoul, Bletterans, 37 pts ; 5. Jura Sud Foot, 36 pts ; 6. Dampierre, 34 pts ; 7. Pont-de-Roide, 32 pts ; 8. Dasle, 31 pts ; 9. Baume-L'Isle, Bart, 30 pts ; 11. Béthoncourt, 26 pts ; 12. Pontarlier, 24 pts ; 13. Gilley, 15 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (17e journée)

Perpignan - Montpellier 2-2
Alès - Uzès 1-1
Lunel - Mèze 5-1
Nîmes - Le Crès 6-1
Mende - Canet 4-1
Carcassonne - Sète 2-0

Class. : 1. Carcassonne, 39 pts ; 2. Lunel, 38 pts ; 3. Sète, 37 pts ; 4. Mende, 36 pts ; 5. Nîmes, 35 pts ; 6. Perpignan, 33 pts ; 7. Alès, 30 pts ; 8. Le Crès, 28 pts ; 9. Montpellier, 27 pts ; 10. Uzès, Mèze, 26 pts ; 12. Villabé, 23 pts ; 13. Canet, 18 pts.

LORRAINE (18e journée)

FC Metz - Amnéville 2-0
Forbach - Merlebach 1-1
Sarrebourg - Villerupt 2-0
Vagney - Homécourt 0-1
Saint-Dié - Epinal 3-1
PTT Metz - Nancy 3-0
Veyremange - L'Hôpital 2-1

Class. : 1. Amnéville, 24 pts ; 2. Sarrebourg, 22 pts ; 3. Homécourt, 21 pts ; 4. FC Metz, L'Hôpital, Villerupt, 20 pts ; 7. PTT Metz, 18 pts ; 8. Merlebach, 17 pts ; 9. Veyremange, Saint-Dié, 15 pts ; 11. Forbach, 14 pts ; 12. Nancy, 11 pts ; 13. Vagney, 8 pts ; 14. Epinal, 7 pts.

MAINE (17e journée)

Allonnes - Stade Lavallois 4-2
Le Mans - Voutréen 0-1
AS Mayennaise - Coulaines 2-1
Pontlieue-Le Mans - L'Ernéenne 1-2
St-Berthevin - Château-Gontier 2-0
Ecommoy - CA Mayennais 4-0

Class. : 1. Ecommoy, 41 pts ; 2. St-Berthevin, CA Mayennais, 34 pts ; 4. AS Mayennaise, 33 pts ; 5. Château-Gontier, 32 pts ; 6. Stade Lavallois, Coulaines, 31 pts ; 8. Allonnes, 29 pts ; 9. L'Ernéenne, 28 pts ; 10. Pontlieue-Le Mans, 26 pts ; 11. Le Mans, 24 pts ; 12. Voutréen, 21 pts.

MARTINIQUE (17e journée)

US Riveraine - Excelsior 1-4
Gauloise - Rapid Club 1-2
C. Franciscain - New Club 1-1
RCRP - Espoir 0-1
C. Colonial - Aiglon 2-4
Golden Star - Ja Trenelle 3-1
US Robert - US Marinoise 1-0

Class. : 1. C. Franciscain, 49 pts ; 2. US Robert, 39 pts ; 3. Aiglon, 38 pts ; 4. Excelsior, 36 pts ; 5. RCRP, Espoir, 35 pts ; 7. Ja Trenelle, 34 pts ; 8. Golden Star, C. Colonial, 33 pts ; 10. US Marinoise, 31 pts ; 11. Gauloises, US Riveraine, 29 pts ; 13. New Club, 26 pts ; 14. Rapid Club, 27 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (Matches en retard)

Labège - Cahors 0-3
Muret - Saint-Gaudens 1-2
Blagnac - Saint-Alban 0-0
Balma - Fonsorbes 0-1

(20e journée)

Luchon - Fleurance 2-0
Muret - Cahors 3-2
Saint-Gaudens - Balma 4-1
FC Toulouse - Saint-Alban 0-4
Montauban - Rodez 0-0
Toulouse Font. - Labège 2-2
Blagnac - Fonsorbes 3-0

Class. : 1. Montauban, 27 pts ; 2. Muret, 26 pts ; 3. Toulouse Font., 20 pts ; 4. Saint-Alban, 19 pts ; 5. Rodez, Blagnac, 18 pts ; 7. Saint-Gaudens, Balma, 17 pts ; 9. Cahors, Luchon, 16 pts ; 11. Fleurance, 15 pts ; 12. Fonsorbes, 13 pts ; 13. FC Toulouse, Labège, 10 pts.

MÉDITERRANÉE (16e journée)

Gap - Orange 0-0
Puget - Draguignan 1-1
Mouan-Sartoux - Saint-Cyr 2-0
Fos-sur-Mer - Saint-Antoine 1-0
La Seyne - SMUC 7e 4-1
Montr. Bonnev. - Cagnes 0-1
Cavaillon - Vitrolles 0-0

Class. : 1. Vitrolles, 49 pts ; 2. Mouan-Sartoux, 42 pts ; 3. Cagnes, 39 pts ; 4. Draguignan, Gap, Orange, 38 pts ; 7. Fos-sur-Mer, 37 pts ; 8. Saint-Cyr, 36 pts ; 9. Montr. Bonnev., SMUC 7e, 30 pts ; 11. Puget, 29 pts ; 12. Saint-Antoine, 28 pts ; 13. La Seyne, Cavaillon, 27 pts.

NORMANDIE (18e journée)

Bihorel - Lillebonne ..... remis
Vaudreuil - Elbeuf 1-1
Bernay - Arques-la-B. 1-1
Bolbec - Boisguillaume 0-2
Oisseil - Pacy 2-2
Rouen - Pavilly 0-0
HAC - Pont-Audemer ..... remis

Class. : 1. Oisseil, 41 pts ; 2. Arques-la-B., 40 pts ; 3. HAC, 39 pts ; 4. Pont-Audemer, 38 pts ; 5. Pacy, Boisguillaume, Vaudreuil, 37 pts ; 8. Rouen, 36 pts ; 9. Pavilly, 32 pts ; 10. Elbeuf, 30 pts ; 11. Lillebonne, Bernay, 29 pts ; 13. Bolbec, 27 pts ; 14. Bihorel, 16 pts.

NORMANDIE (19e journée)

Elbeuf - HAC 1-3
Bihorel - Vaudreuil 3-1
Lillebonne - Boisguillaume 1-1
Bernay - Bolbec 5-3
Arques-la-B. - Pavilly 3-2
Oisseil - Rouen 2-0
Pacy - Pont-Audemer 1-0

Class. : 1. Oisseil, 44 pts ; 2. Arques-la-B., 43 pts ; 3. HAC, 42 pts ; 4. Pacy, 40 pts ; 5. Boisguillaume, Pont-Audemer, 39 pts ; 7. Vaudreuil, 38 pts ; 8. Rouen, 37 pts ; 9. Pavilly, 33 pts ; 10. Bernay, 32 pts ; 11. Lillebonne, Elbeuf, 31 pts ; 13. Bolbec, 28 pts ; 14. Bihorel, 19 pts.

BASSE-NORMANDIE (7e journée)

Bourguebus - Ifs 0-1
Honfleur - Mondeville 0-2
Equeurdreville - Condé 2-0
Cherbourg - Flers 0-5
ASPTT Caen - Falaise 3-2
J. Fertoise - Avranches 0-2

Exempt : SM Caen

Class. : 1. ASPTT Caen, 19 pts ; 2. Flers, Cherbourg, 18 pts ; 4. Avranches, 16 pts ; 5. Equeurdreville, Honfleur, 14 pts ; 7. Mondeville, J. Fertoise, 13 pts ; 9. SM Caen, 10 pts ; 10. Condé, 9 pts ; 11. Falaise, Bourguebus, Ifs, 8 pts.

NORD (16e journée)

Roubaix - Cambrai 2-4
Lens - Hénin 1-0
Hautmont - Gravelines 2-2
Gde-Synthe - Tourcoing 0-0
Hazebrouck - Raismes 0-1
Avion - Lille 0-0

Class. : 1. Cambrai, 35 pts ; 2. Lens, 34 pts ; 3.

● Pour son déplacement à Toulouse, Martigues récupérera Ali Benarbia et Stéphane Pounewatchy, suspendus face à Cannes. Mais ce sera au tour de Patrick Collot de rester sur la touche pour un match.

● Souffrant depuis vendredi du pied droit, Jean-Guy Wallemme, le Lensois, est incertain pour la venue de Charleville, samedi en Coupe de France.

● Yvan Lebourgeois, blessé le 22 janvier dernier lors du match de Coupe de France à Sète, devrait être libéré de son plâtre le 22 mars. Pour l'ex-postier caennais, il faudra alors mettre les bouchées doubles pour tenter de jouer quelques matches avant la fin de la saison.

● C'est Alain Mimoun, l'ancien champion olympique du marathon, qui a donné, vendredi, le coup d'envoi de Lens-PSG.

● Belle opération pour le PSG que cette victoire à Lens qui le propulse vers le titre. D'autant plus que le dernier succès parisien à Bollaert remontait à huit ans.

● Du 27 mars au 10 avril, Eurosport retransmettra en direct et en intégralité les matches de la 19e Coupe d'Afrique des nations. Les commentaires seront assurés par Christophe Jammot et Rémy Tissier.

Il bello Gino

Si Jean-Pierre Papin risque de revenir en France dès la fin de la saison, un autre Français pourrait bien prendre sa place sur les terrains du Calcio : l'attaquant du Paris-SG, David Ginola. C'est en tout cas ce qu'il a affirmé, samedi, à *la Gazzetta dello Sport*. Pas moins de quatre ténors de la Série A seraient intéressés par le joueur varois : l'Inter, la Juventus, la Sampdoria et même le Milan AC. Ginola n'a pas de préférence et se dit prêt à assumer toutes les contraintes inhérentes au turn-over en vigueur dans la plupart des clubs italiens.
De son côté, Michel Denisot a confirmé cet intérêt généralisé des grands du Calcio envers son attaquant vedette, tout en précisant que le PSG envisagerait alors, si son départ devenait effectif, d'enrôler une grosse pointure transalpine.

une-deux

Priou : « On a pris Martigues à la légère... »

Corrigés à Martigues, les Cannois de Luis Fernandez ont vu vendredi dernier leur belle série de sept matches sans défaite s'envoler brutalement. Capitaine-buteur, Franck Priou encaisse sans broncher. Et réaffirme l'essentiel. Cannes souhaite toujours chiper un fauteuil européen.

« 4 à 0, c'est votre première sévère défaite de la saison ?

— Nous étions aux abonnés absents vendredi soir dernier. Conséquence directe, nous avons pris une claque que nous méritions amplement...

— Vous avez une explication ?

— Ce match, on l'avait déjà joué dans nos têtes. Avant même d'entrer sur le terrain ! Alors, oui, on l'avoue, on a pris Martigues à la légère. Tout ça va nous remettre les pieds sur terre...

— Décidément, Martigues ne vous réussit guère...

— Nous sommes tombés sur une bonne équipe martégale, qui jouait sa survie. Pour rester positifs, rappelons simplement que, la saison dernière, nous avions perdu 2 à 0 sur ce même terrain et qu'après cela nous n'avions plus perdu un seul match. Ce qui nous avait d'ailleurs permis de remonter en Première Division.

— C'est en effet une manière de voir les choses...

— On peut quand même nourrir quelques regrets ! Nous avons eu vendredi des occasions, que nous avons manquées, alors que nous étions menés 2-0. Des vraies occasions, franches, j'en compte trois ! Hélas ! nous n'avons pas su les concrétiser...

Photo PRESSE-SPORTS

— Luis Fernandez aurait-il dû aligner une équipe plus offensive ?

— Il n'y a rien à dire sur la composition de l'équipe. Après avoir encaissé deux buts, nous avons tenté le tout pour le tout en seconde mi-temps. Nous étions tous devant, et il est logique que nous ayons pris une telle claque. Maintenant, il ne faut pas se prendre la tête, mais plutôt repartir sur de nouvelles bases, comme nous avons su le faire après notre élimination en Coupe de France.

— L'Europe est-elle toujours d'actualité ?

— Mathématiquement, c'est toujours jouable. Si nous battons Lens samedi, on se replace idéalement. Nous avons atteint notre premier objectif, qui était le maintien. S'il faut viser plus haut, nous ferons tout pour y parvenir.

— Titiller Ouédec et Djorkaeff au classement des buteurs, vous allez également y parvenir ?

— Actuellement, je suis troisième. Je ne veux surtout pas en faire une fixation. Je me satisfais déjà amplement d'avoir inscrit 14 buts. Lorsque je marque, c'est d'abord pour l'équipe. Pour le reste, il sera toujours temps d'y penser... »

Correspondance Katherine NATTON

● Jürgen Klinsmann ne sera plus monégasque la saison prochaine. L'Allemand a fait jouer la clause libératoire d'un contrat qui allait jusqu'en juin 95 et il a repris sa liberté. « J'ai envie de vivre une nouvelle expérience mais je ne sais pas encore où je jouerai. J'ai le temps », a-t-il précisé.

● Pour faciliter la récupération de leur joueur, Wenger et Biancheri sont allés récupérer Lilian Thuram mardi dernier à Montpellier où il jouait avec les Espoirs pour le ramener dans la nuit à Monaco.

● Première défaite pour Marc Delaroche avec les pros monégasques. Le remplaçant d'Ettori restait sur trois victoires mais, sans vraiment démériter, il a dû s'incliner à Lyon sur un penalty tiré par Manuel Amoros qu'il a connu en Principauté.

● Engagé en début de saison par Cannes parce qu'il était à la recherche d'un club, Marc Andrieux a joué son premier match le week-end dernier à Martigues. Jusqu'alors de blessure en blessure, il n'avait même jamais fait partie du groupe.

Coup dur pour Cyprien

Le stoppeur de Saint-Étienne sera indisponible jusqu'à la fin de la saison à la suite d'une rupture partielle du tendon d'Achille. Le dernier sélectionné tricolore s'est blessé lors de la rencontre contre Caen et sera opéré dans le courant de la semaine. De mauvais augure pour le Guadeloupéen, qui arrive au terme de son contrat chez les Verts.

● Pour jouer à Gerland, Wenger avait donné rendez-vous à ses joueurs la veille du match. Mais les Monégasques se sont mis au vert dans un hôtel proche de la Principauté où ils ont leurs habitudes et ils n'ont mis le cap sur Lyon que le matin même du match.

● Le compteur de Jean-Luc Ettori reste pour l'heure bloqué à 594 matches en Première Division. Mais si comme tout le laisse supposer, le gardien monégasque effectue sa rentrée en Championnat pour la venue d'Auxerre au stade Louis-II, il égalera le record de Dropsy le 2 avril à Martigues, le battra une semaine plus tard contre Lens et franchira la barrière des 600 matches fin avril au Havre.

● Robert Sab, l'ancien joueur de Lens et de Nice qui évoluait encore récemment en amateurs à Mandelieu, vient d'obtenir son deuxième degré d'entraîneur. Il est désormais apte à diriger une équipe de National 1 et il envisage de le faire dès la saison prochaine.

● L'entraîneur de Tenerife, Jorge Valdano, interrogé par un journal espagnol sur les joueurs qui l'ont le plus impressionné dernièrement, a donné le nom de Corentin Martins. L'Auxerrois reste donc bien présent dans son esprit, plusieurs mois après la confrontation entre ces deux équipes en Coupe UEFA. Du coup, certains en Espagne s'attendent à voir débarquer un jour ou l'autre l'international français...

● La location pour le match France-Chili qui se déroulera au stade Gerland de Lyon le 22 mars est ouverte. Les places sont à retirer à la Ligue Rhône-Alpes à Villeurbanne, au siège de l'Olympique Lyonnais ou au journal *Le Progrès*.

Chili con Papin ?

« Oui », il veut quitter Milan dès la fin de la saison. « Oui », il veut rejouer en France. « Oui », il veut bien aller à Bordeaux, à Strasbourg, à Montpellier, à Paris, à Marseille, à Lyon et à droite en sortant de l'ascenseur. « Oui », il veut bien maintenant reprendre sa place en équipe de France. « Oui », c'est Jean-Pierre Papin qui dit « oui »...

● Jacques Santini, quarante-deux ans, continuera à entraîner l'AS Saint-Étienne la saison prochaine, a annoncé vendredi soir Yves Guichard, le président du club stéphanois. Santini, qui a quitté Lille il y a un an et demi pour rejoindre les Stéphanois, avait signé en juin une prolongation d'un an avec André Laurent, l'ancien président des Verts, dont la validité a été reconnue par les nouveaux dirigeants de Saint-Étienne.

● La rencontre Saint-Étienne-Angers, prévue initialement le vendredi 25 mars, puis décalée au dimanche 27 pour être retransmise par Canal+, sera en définitive ramenée au samedi 26. Pas de télévision, donc, pour les Angevins.

● N'étant plus qualifié en Coupe de France, le TFC jouera le jeudi 17 mars à Saint-Gaudens contre une sélection du Comminges, au profit d'une œuvre humanitaire.

● Philippe Levenard, le capitaine du SCO, a dû abandonner ses coéquipiers lors du triste match contre Toulouse. Victime d'une entorse au genou, à la suite d'un choc avec Arribagé, il a suivi la fin du débat en spectateur : « Nous n'avons pas su emballer le match. Ensuite, lorsque les Toulousains étaient à neuf, nous n'avons pas du tout été lucides... »

● « Un match nul entre deux équipes nulles. » Au moins, le président du SCO, Jacques Tondut, très dépité, ne se voile pas la face. « J'ai honte du spectacle qui a été proposé. » Il est vrai que le débat entre les deux derniers du classement fut pathétique et d'une insigne faiblesse.

● L'entraîneur angevin, Alain de Martigny, n'avait pas vraiment d'explications rationnelles à avancer après la piètre sortie de ses protégés. « Si je pouvais vous expliquer, je serais sorcier. C'était le match de la peur et nous n'avons pas été capables d'enchaîner un seul mouvement. Le déchet technique a été énorme, même dans les gestes les plus simples. »

● Jean-Luc Ruty, l'entraîneur toulousain, stigmatisait vendredi dernier le comportement de certains de ses joueurs. « Il y a des attitudes indignes de professionnels. Et si le partage des points contre Angers est logique, il nous condamne. Nous avons manqué d'efficacité offensive. Mais ce n'est pas nouveau. »

● Nourredine Boufalgha, formateur et recruteur des jeunes au PSG, est en train de mettre sur pied un projet de jumelage entre le club parisien et l'Espérance Sportive de Tunis.

● Le Libérien Jonathan Sogbie, fer de lance du club suisse de Lausanne, serait actuellement dans la mire de Gilbert Gress.

● Ancien entraîneur yougoslave, Ivica Osim, actuellement à la tête de l'équipe grecque de Panathinaïkos, a décidé de changer d'air au cours de la saison prochaine. Il serait prêt à évoluer en France, où il a déjà joué lorsqu'il était en activité.

● Lens a signalé au club yougoslave Prolétaire son intérêt pour l'avant-centre Kovacevic. L'un des entraîneurs de Lens viendra bientôt en Yougoslavie pour observer le meilleur buteur yougoslave.

● A Lens, pour les Parisiens Ricardo et Llacer, ce fut leur premier but de la saison en Championnat. Francis Llacer était d'ailleurs tout sourire samedi matin au décrassage, après avoir marqué deux buts décisifs avec les Espoirs et avec son club : « Je suis d'autant plus heureux qu'il y avait deux ans que je n'avais pas marqué. »

● Bernard Brochand, le président du PSG, à l'heure du match de Lens était dans l'avion, retour d'un voyage à Bangkok. Faveur du commandant de bord : toutes les cinq minutes, celui-ci lui communiquait le score du match, se tenant régulièrement informé de son déroulement par radio.

● Le 27 mars, la grande fête du comité d'entreprise de Peugeot à Poissy sera rehaussée par la présence des joueurs du PSG. Il faut dire que Le Guen et ses équipiers n'ont pas hésité à répondre à l'invitation d'un organisateur qu'ils connaissent bien : il s'agit de Michel Prost, l'ancien professionnel de Bastia et du Paris-SG.

● Le trio d'arbitres français, Gilles Veissière, Jean-Yves Tas et Jacques Baud a été désigné pour arbitrer la rencontre Espagne-Croatie. Ce match rentre dans le cadre de la préparation de l'équipe d'Espagne pour la prochaine Coupe du monde. Elle se déroulera à Valence le 23 mars.

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Vendredi 18 mars, à 20 h 30

NANTES	BORDEAUX
(Lorient, 0-2)	(Le Mans, 0-0, 7 t. a. b. 8)
(Vaux-en-Velin, 0-2)	(Strasbourg, 1-1, 2 t. a. b. 3)

Samedi 19 mars, à 17 h 45

MONACO	MARSEILLE
(Toulouse, 0-2)	(Sochaux, 0-1)
(Muret, 0-1)	(Brive, 0-0, 2 t. a. b. 4)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Samedi 19 mars, à 20 heures

VALENCIENNES (D 2)	ALÈS (D 2)
(Rennes, 1-1, 4 t. a. b. 3)	(Lyon-Duchère, 3-1)
(Fécamp, 1-1, 4 t. a. b. 3)	(Perpignan, 2-1)
LAVAL (D 2)	MONTPELLIER (D 1)
(Lyon, 1-1, 3 t. a. b. 1)	(Beauvais, 0-3)
(Rouen, 2-0)	(Saint-Malo, 0-0, 2 t. a. b. 4)
LENS (D 1)	CHARLEVILLE (D 2)
(Bastia, 3-0)	(Pau, 1-1, 6 t. a. b. 7)
(Trélazé, 0-5)	(Évry, 0-1)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Samedi 19 mars, à 20 heures

GUINGAMP (N 1)	PARIS-SG (D 1)
(Red Star 2-1)	(Avion, a. p. 1-4)
(Cannes, a. p. 3-2)	(Côte-Chaude Saint-Étienne, 0-10)

Samedi 19 mars, à 20 h 30

SÈTE (N 1)	AUXERRE (D 1)
(Libourne, 1-0)	(Sedan, 4-2)
(Caen, 1-0)	(Pontivy, 0-3)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

Samedi 19 mars, à 20 heures

CHÂTELLERAULT (N 1)	RACING 92 (N 2)
(Metz, a. p., 3-1)	(Châteauroux, 1-1, 1 t. a. b. 4)
(Bourges, 0-0, 5 t. a. b. 6)	(Paris FC, 2-1)

● Gilles Veissière, l'arbitre de Lens-PSG, a l'intention de faire un rapport à la suite du comportement de trois Parisiens : Jean-Michel Moutier (directeur sportif), Joël Le Hir (kiné) et Ricardo. On parle de bras d'honneur au public lensois et d'insultes à l'encontre de l'homme en noir...

● « Ce fut un duel avant tout physique, mais toujours dans un bon esprit. Certes, il y a eu pas mal de fautes, de mon côté comme de celui de Ginola, mais nous n'avons jamais cherché à faire mal. » Jean-Guy Wallemme a apprécié. Il ne comprend d'ailleurs pas pourquoi en France, et à Lens comme ailleurs, « on s'acharne sur un joueur aussi exceptionnel »...

● Éric Cantona sera présent à la World Cup 94 du 17 juin au 17 juillet prochain. Pas sur le terrain bien sûr, mais par l'intermédiaire des ondes. Il a, en effet, signé un contrat d'exclusivité avec France Télévision pour commenter les matches.

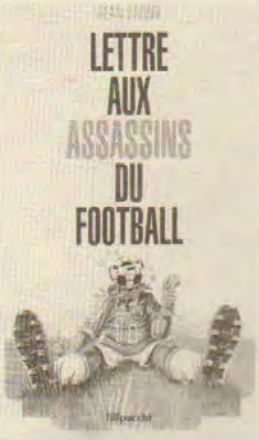
● Lucien Muller porterait-il chance aux Lyonnais ? Toujours est-il qu'après avoir vu l'OL battre Saint-Étienne puis Nîmes, le plus espagnol des entraîneurs français, qui a contribué à la venue de Marcelo à Lyon, a encore vu une « dynamique et allègre équipe lyonnaise » battre Monaco, dernier club qu'il ait entraîné en France, vendredi soir à Gerland.

Ghidalia, l'ex reste en poste

Les employés de RMGP, la société de Claude Ghidalia qui s'occupait de la gestion de l'image de l'OM (sponsors, publicité), ont un féroce sens de l'humour. Mardi dernier, ils ont accueilli leur patron avec un air faussement surpris, et ces mots : « Mais que faites-vous là, il paraît que vous n'êtes plus le patron ? » Ils avaient lu *F F*, où, par erreur, Claude Ghidalia était qualifié « d'ex-patron de RMGP ». Que ses employés se rassurent, Claude Ghidalia est toujours en poste, il a même trouvé un repreneur pour l'OM. « Je ne peux pas vous donner son nom, mais sachez qu'il serait même prêt à récupérer le club en D 2 si, par malheur, l'OM devait être rétrogradé. » Enfin, une bonne nouvelle...

mille-feuille

***Lettre aux assassins du football*, par Jean Bruno, Filipacchi, 90 F.**



A la recherche d'un football qui s'est perdu dans une enfance pétrie au rythme d'un ballon qui tournait encore rond, Jean Bruno, avide de la beauté du jeu, lance un cri du cœur en forme de coup de gueule à l'endroit de tous les parasites venus ternir sa passion. Rien ni personne n'en sort indemne. Le journaliste du *Quotidien de Paris* épingle tour à tour les dirigeants fédéraux, les présidents de club (avec, notamment, un portrait savoureux et sans concession de Bernard Tapie), les marchands de tout acabit, les journalistes qui ne dénoncent pas les pratiques délictueuses, les hooligans ou les joueurs surpayés. Bref, d'une plume vigoureuse, parfois trempée dans le vitriol, il éructe à la face de tous ces « assassins » qui ont « tué le football ».

***Football, entraînement spécifique*, par René Taelman, Amphora, 145 F.**

Pour les débutants, dès cinq ans, jusqu'aux meilleurs et aux plus affirmés, 517 exercices pour parfaire son apprentissage du football. C'est le délicat travail auquel s'est astreint René Taelman, ancien entraîneur au Maroc. De la tactique au tableau noir, en passant par l'élémentaire préparation athlétique, le technicien belge vous aidera à découvrir le monde très complexe de l'approche du jeu. Il a bénéficié pour ce faire du concours de Philippe Saint-Jean, un grand spécialiste de la préformation, ex-entraîneur de l'équipe de Belgique scolaires. Un ouvrage particulièrement illustré qui s'adresse à tous ceux qui encadrent de jeunes footballeurs.

Qui mieux que Gérard Houllier, le directeur technique national, qui a toujours souligné l'importance de la préparation physique, pouvait introduire une cassette vidéo réalisée par Jacques Devismes et Bernard Keyser entièrement consacrée aux étirements : « Les étirements occupent une place importante dans la préparation et la récupération du footballeur. Cette cassette est une aide pratique destinée aux entraîneurs, formateurs et « sportifs » pour mieux connaître et mieux faire exécuter les étirements. J'encourage vivement tous les clubs et leurs éducateurs à posséder dans leur vidéothèque cet outil indispensable à tous les niveaux de jeu ». Nous encourageons avec Gérard...

***Les étirements du footballeur*, Cassette vidéo (23') Coproduction FFF et Image Formation**

Si vous avez raté les épisodes précédents, vous pouvez vous reporter à l'ouvrage de notre confrère de *VSD*, tout y est... Sans partie pris, cet ancien instituteur raconte, avec des détails souvent significatifs, le feuilleton de l'été. Les événements sont connus, l'auteur ne dévoile aucun élément nouveau mais ordonne ceux que la presse et la justice ont découvert en quelques mois d'enquête.

En fait, le chapitre le plus intéressant concerne les relations qu'entretiennent Bernard Tapie et la chaîne de télévision TF 1. Là encore, des détails souvent connus prennent tout leur sens a posteriori. Finalement, après la lecture de cet ouvrage, on ne peut plus s'étonner que Guillaume Durand ait invité le président de l'OM, en pleine campagne électorale, pour inaugurer sa brillante émission, « Destins »...

Antoine Casubolo

L'AFFAIRE OM/Valenciennes

***L'Affaire VA-OM*, Histoire d'une corruption présumée Antoine Casubolo, Édition Olivier Orban, 98 F.**

● Bernard Lama est toujours très populaire à Lens. Ainsi, vendredi, après avoir offert ses gants aux supporters parisiens, il est allé donner son maillot aux Lensois qui ont, en chœur, chanté son nom. Comme dirait l'autre, voilà une image qu'on aimerait voir plus souvent...

● Vaclav Nemecek rejoindra mercredi la nouvelle équipe tchèque pour disputer un match amical contre la formation d'Union Cheb, sorte de « Bataillon de Joinville » de ce même pays.

La Coupe jusqu'à l'Élysée

Les petits gestes entretiennent l'amitié, et Bernard Tapie a pensé qu'une réplique de la Coupe d'Europe ferait plaisir à certains des hommes qu'il a côtoyés. Ainsi, François Mitterrand, Noël Le Graët, Patrick Le Lay, Philippe Séguin et quelques autres ont reçu ou vont recevoir une copie en métal argenté du trophée remporté par l'OM. Une façon de revivre un moment magique et de ne rien oublier.

France - Chili A' à Lyon ?

Il paraît que la France va affronter le Chili, le 22 mars à Gerland, pour le deuxième match de l'ère Jacquet. En fait, c'est plutôt le Chili A' que les spectateurs lyonnais pourront admirer. Le nouveau sélectionneur chilien Mirko Jozic a en effet dû se passer de tous les internationaux appartenant aux deux meilleurs clubs du pays, Colo Colo et Union Espanola, qui ont préféré les garder pour les matches qu'ils doivent disputer dans la Copa Libertadores. Un choix très embêtant, car Colo Colo fournit notamment toute l'ossature défensive du Chili, avec des joueurs comme Vilches, Margas, Miguel Ramirez et l'excellent gardien Marcelo Ramirez, sans parler de joueurs plus offensifs comme le célèbre Patricio Yanez. De son côté, l'Union Espanola possède plusieurs internationaux de grand talent, dont le milieu de terrain José Luis Sierra, qui avait été l'un des meilleurs dans l'équipe qui avait fini neuvième à la dernière Copa America.

A ces absences sont venues s'ajouter celles des attaquants Rodrigo Barrera (Universidad Catolica) blessé, et Ivo Basay, l'ancien avant-centre rémois, qui brille aujourd'hui au Mexique. Son club, le Necaxa, a voulu le garder pour la fin du Championnat, et la Fédération chilienne n'a pas insisté. Bref, c'est une équipe très jeune, une véritable équipe Espoirs, qui se présentera à Gerland, renforcée uniquement par le milieu de terrain d'Olympiakos, Patricio Estay et par l'avant-centre du Real Madrid Ivan Zamorano... à moins que son club ne change d'avis au dernier moment.

La presse chilienne n'a pas manqué de regretter la faiblesse de cette équipe pour un match de prestige comme celui qui l'opposera à la France. « Au moment de l'établissement du calendrier de la Copa Libertadores, nous avons attiré l'attention des responsables de la Fédération sur l'opportunité de reporter certains matches afin de permettre à l'équipe chilienne d'aligner les joueurs de Colo Colo et Union Espanola contre la France, explique Hector Vega Onesime, directeur de *Minuto 90*, le plus important hebdomadaire de football chilien. Nous n'avons eu comme réponse qu'un haussement d'épaules. De toute façon, la sélection, tout le monde s'en fout ici. Seuls comptent les clubs. » On comprend mieux, dans ces conditions, que le sélectionneur chilien considère « utopique » une victoire contre la France. Reste à savoir si la France ne pouvait pas trouver mieux qu'une équipe chilienne de deuxième catégorie sans aucune expérience internationale, au moment où de nombreux pays qualifiés pour la Coupe du monde sont à la recherche d'adversaires...

● Le départ du Sochalien Henk Vos est actuellement évoqué, mais à ce sujet, S. Croci, secrétaire général du FC Sochaux, a précisé : « Pour que Vos parte, il faudrait que nous réalisions une excellente affaire et qu'en plus nous dénichions un remplaçant de sa valeur. » Rappelons que le Néerlandais est encore sous contrat pour une durée de deux ans.

● Natif de Montpellier, Franck Rizzetto, vingt-deux ans, a inauguré son compte personnel en Première Division face à Bordeaux. Le jeune Montpelliérain avait inscrit un autre but, dix jours plus tôt à Tours, sous les couleurs de l'équipe de France militaires contre la Grèce.

Le football français perd son doyen

Georges Geronimi est décédé la semaine dernière dans sa 102e année. Doyen des internationaux français, il porta le maillot bleu une seule fois contre la Suisse en 1911 pour poursuivre sa carrière sous les couleurs de La Garenne-Colombes. Ses obsèques ont été célébrées jeudi dernier. La rédaction de *F F* présente à toute sa famille ses sincères condoléances.

● « Je suis de plus en plus persuadé qu'il ne nous manque pas grand-chose pour faire beaucoup mieux », s'est plu à répéter Jean Tigana à l'issue du dernier Lyon-Monaco, qui a confirmé que les « Gones » ne sont jamais plus à l'aise que lorsqu'ils rencontrent les grosses cylindrées.

● Frank Gava flambe actuellement à Lyon, même s'il s'en veut de manquer d'efficacité offensive. « Cela étant, on se contente aisément d'une victoire par 1 à 0 sur Monaco », a apprécié l'ex-Nancéien, que Platini avait chaudement recommandé en temps utile à Bernard Lacombe.

● Cette semaine, François Bracci, adjoint de Tigana à Lyon, séjournera au Servette Genève, aux côtés d'Ilja Petkovic, dans le cadre du stage obligatoire dans un club étranger, requis pour décrocher le 3e degré.

● Vendredi dernier, profitant de la suspension d'Olmeta, Christophe Breton a joué, à vingt-huit ans, son 49e match professionnel (le 18e en D 1). Breton en a profité pour rappeler que son modèle demeurait Slobodan Topalovic, dont il fut la doublure durant deux saisons à l'OL.

● Le système vidéo indispensable pour la sécurité du stade de la Beaujoire sera inauguré pour la venue de Sochaux à Nantes, le 25 mars. Écrans télé, imprimante laser, matériel sophistiqué pour repérer les fraudeurs, seront mis en place, et tous les décideurs qui ont œuvré en ce sens seront présents.

● Il se murmure actuellement du côté de Sochaux que le portier Stéphane Ferrand pourrait devenir la saison prochaine la doublure de Gaëtan Huard à Bordeaux.

Mémoires d'un vieux Lion

Les Sochaliens ont dédié leur victoire sur Lille, vendredi soir, à leur président Jacques Thouzery, qui fêtait en ce même jour son anniversaire. Alors que quelqu'un lui demandait son âge, le dirigeant sochalien s'est contenté de répondre : « Je suis né avec le professionnalisme en France... »

● Les Olympiens ont accueilli très chaleureusement les membres du groupe I AM, les rois du rap, dimanche dernier au décrassage. Pour ces Marseillais bon teint, ce fut un vrai bonheur de rencontrer leurs idoles, Di Meco, Boli et consorts.

● Basile Boli ne s'est pas beaucoup entraîné cette semaine en raison d'une douleur diffuse au genou. Une inflammation qui ne l'a pourtant pas empêché de jouer à Strasbourg.

● Rudi Völler, pourtant en pleine bourre sur le terrain, souffrait d'une douleur persistante au pied. Il est allé consulter en Allemagne son docteur personnel qui l'a complètement rassuré sur son état et il a encore parfaitement joué à Strasbourg.

● Les Olympiens prennent ce match contre Monaco tout à fait au sérieux. Ils partent au vert dès demain dans les Alpes de Haute-Provence, à « La Bonne Étape » à Château-Arnoux. Leur lieu de résidence pour le stage de reprise.

● Jocelyn Angloma pourrait faire les frais de sa méforme depuis la reprise lors du match contre Monaco. Fugier, qui avait parfaitement assuré l'intérim pendant sa suspension, pourrait retrouver son poste d'arrière droit.

● Pour le déplacement en Lorraine, dimanche dernier, Nantes avait décidé de partir la veille et non le jour même, comme les Jaunes l'avaient fait par le passé dans les mêmes occasions. « Car, à chaque fois, quand on a fait l'aller-retour dans la journée, remarque Ferri, on a perdu... »

● Dieng et Nouma sont loin d'avoir un comportement irréprochable sur et en dehors du terrain. A tel point que Pascal Théault, l'entraîneur de l'équipe réserve, les a déclarés indésirables au sein de l'effectif 1 B. Ces deux hommes étaient pourtant remplaçants vendredi soir contre Saint-Étienne, et Nouma est même rentré en jeu à la place de Huysman à vingt minutes de la fin du match.

● Sous les yeux de Ludmilla, sa mère, venue directement de Moscou, Alexandre Mostovoï a réussi une bonne prestation contre Saint-Étienne. Mostovoï vient d'ailleurs d'être retenu dans l'équipe nationale russe qui jouera un match amical contre l'Eire mercredi 23 mars à Dublin.

● Le Marathon de la Liberté, qui se courra le 12 juin prochain et sera nanti d'un faste particulier, compte tenu du 50e anniversaire du Débarquement, a reçu le patronage officiel du célèbre Marathon de New York. Vendredi soir d'ailleurs, Joe Golstein, l'un des principaux organisateurs de l'épreuve américaine, était l'invité du président caennais Guy Chambily dans les tribunes du stade Michel-d'Ornano.

● Double première pour Christophe Duboscq vendredi soir. Il s'agissait là de son premier but en Division 1 mais également de la première fois qu'il jouait attaquant sous les couleurs caennaises. Duboscq évoluant pourtant à la pointe de l'offensive en Division 3 à Avranches, mais à son arrivée en terre calvadosienne, Daniel Jeandupeux avait souhaité le reconvertir comme défenseur.

● Pour meubler la mini-trêve due à la Coupe de France, le SM Caen ne disputera qu'une seule rencontre amicale dans le cadre de sa politique régionale : après-demain soir, jeudi, les Malherbistes évolueront à Vire contre l'équipe locale, qui opère en National 3.

Havelange enrichit Simonet

Claude Simonet, le nouveau président de la FFF, a rencontré, mardi dernier à Paris, João Havelange, le patron de la FIFA lors d'un entretien qui a duré deux heures. Principal objet de la discussion, l'affaire VA-OM au sujet de laquelle Havelange espère une décision rapide. « Il s'en est inquiété auprès de nous, a dit M. Simonet, mais il nous a également souhaité une super-Coupe du monde 98. » Et de préciser : « M. Havelange est une personnalité d'extrême qualité, et, à son contact, je me suis particulièrement enrichi sur les problèmes du football international et même français... »
Auparavant, toujours dans le cadre de l'affaire VA-OM, la FFF avait dû répondre par lettre à la FIFA qui lui demandait à quelle date pourraient être levées éventuellement les suspensions frappant, pour une durée indéterminée, les joueurs Robert, Eydelie et Burruchaga, pour lequel la Fédération argentine, qui espère le rappeler pour la Coupe du monde, se montre pressante.
On sait que la FFF s'est engagée à régler cette question avant la fin du Championnat, le 21 mai. Au-delà de cette limite, il est à craindre que les instances internationales tranchent elles-mêmes...

Quatre heures de Ligue des champions sur TF 1

TF 1 propose mercredi dès 20 h 25 la quatrième journée de la Ligue des champions. Une soirée animée par Roger Zabel, secondé par Guy Roux.

De nouveau, TF 1 retransmet plus de quatre heures de football non stop. Roger Zabel : « Le choix des invités s'effectue avec mon assistante. Cette semaine, Patrick Sébastien, Pascal Légitimus, Fiona Gélin, Noëlla Dussart. Sous réserve, la présence de Michel Denisot et David Ginola. Yves Kupferminc et Frédéric Jaillant s'occupent de la partie footballistique ». Elle peut varier selon l'intérêt des matches. « Cette émission est élastique. Le match phare sera Galatasaray-Monaco, commenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. La durée des résumés des autres rencontres est changée selon le résultat et la qualité du jeu. Yves Kupferminc et Frédéric Jaillant qui suivent tous les matches sur écran, décident et m'en informent dans l'oreillette. Je connais tous les résultats mais ne les communique pas, pour garder le suspense. »
L'équipe des sports est mobilisée sur les autres rencontres. Dans les pays étrangers, les caméras de TF 1 sont nécessaires pour personnaliser le match. Roger Zabel : « Hervé Mathoux commentera Barcelone-Spartak Moscou. Il enregistre en intégralité et effectue quelques points de coupe pour permettre à Yves Kupferminc de monter le résumé sans trop de difficultés. Christian Jeanpierre réalisera les interviews. Werder de Brême-Milan AC sera suivi par Philippe Houy et Marianne Mako. Porto-Anderlecht par Vincent Hardy. »
Guy Roux apporte son œil de technicien et commente les phases de jeu. Roger Zabel : « C'est le personnage central du plateau. Nous ne préparons rien, il est spontané. C'est un consultant idéal. Je dirais, Guy Roux a réponse à tout et c'est « le bon sens près de chez vous. » Il apporte le sourire, l'humour et la bonne humeur. »
En conclusion : « Notre souhait est d'améliorer et d'agrémenter la deuxième rencontre. Mais avec une moyenne de dix millions de téléspectateurs, ces soirées sont des succès. Avec la modification de la compétition la saison prochaine, retransmettre les onze journées sera notre objectif. »

Nathalie VOLANTE

MARDI 15 MARS

10 h 55, TF 1 : *Tribunal : Supporters*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Coupe d'Europe. En direct, Paris-SG-Real Madrid (Espagne). Commentaires de Charles Biétry, Éric Bayle et Michel Platini.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
22 h 30, TF 1 : Coupe d'Europe. En différé, Paris-SG-Real Madrid (Espagne). Commentaires d'Hervé Mathoux et Frédéric Jaillant.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 16 MARS

20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
20 h 25, TF 1 : 4e soirée de la Ligue des champions. Présenté par Roger Zabel. En direct, Galatasaray (Turquie) - Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés de FC Barcelone (Espagne) - Spartak Moscou (Russie), Werder Brême (Allemagne) - Milan AC (Italie), FC Porto (Portugal) - RSC Anderlecht (Belgique).
20 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
23 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Résumés de Juventus (Italie) - Cagliari (Italie), Parme (Italie) - Ajax d'Amsterdam (Pays-Bas) et Arsenal (Angleterre) - Turin (Italie). Commentaires de Denis Brogniart et Rémy Tissier. Rediffusion le 17 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 17 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. En différé, matches à désigner. Commentaires de Denis Brogniart et Rémy Tissier. Rediffusion le 18 à 12 heures.

VENDREDI 18 MARS

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
22 h 40, TF 1 : 8e de finale de la Coupe de France. En direct, Nantes-Bordeaux. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

SAMEDI 19 MARS

17 h 45, France 2 : 8e tour de la Coupe de France. En direct, Monaco-Marseille. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 20 MARS

11 heures, TF 1 : *Télé Foot.* Retour sur les Coupes d'Europe, 8e tour de la Coupe de France et tirage au sort des quarts de finale. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne. Retour sur les Coupes d'Europe et 8e de finale de la Coupe de France.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.
22 h 35, Canal + : *L'Équipe du Dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 21 MARS

19 h 30 : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 5, France 3 : *Tout le sport.* Présenté par Gérard Holtz.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Norwich-Everton. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 22 à 14 h 30 et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

● Le FC Sochaux disputera samedi prochain un match amical contre Saint-Étienne, à Valence.

● Le projet d'un nouveau stade à Sochaux est en bonne voie. On devrait en savoir un peu plus d'ici à quelques petites semaines. Les responsables de ce projet ont d'ailleurs programmé prochainement un déplacement à Caen pour observer le stade Michel-d'Ornano.

● Vingt-quatrième joueur utilisé cette saison par l'OL, Florent Laville a rempli son contrat, pour sa grande première en pro, en jugulant Klinsmann. « On m'avait demandé de ne pas me compliquer la vie. C'est ce que j'ai fait », a commenté ce solide gaillard de vingt ans, originaire de la Drôme, devenu stoppeur en minimes après être un jour passé à travers comme gardien de but, le poste de ses débuts !

● Afin de satisfaire les écoles de football du Calvados, et plus généralement de la Basse-Normandie, mille invitations avaient été distribuées aux jeunes footballeurs pour le match de vendredi soir. Une opération qui sera répétée lors de la venue de Strasbourg et d'Angers sur le sol normand.

● Les anciens Malherbistes n'oublient pas ! Ainsi, après Bala et Scipion, qui étaient présents ces dernières semaines pour supporter le SMC, c'était au tour vendredi dernier d'Olivier Pichard de se trouver dans les gradins du stade Michel-d'Ornano. Pichard, dont la carrière a été interrompue suite à de sérieuses blessures, a notamment été l'attaquant caennais lors des montées en 2e et 1re Division.

● L'affiche pourtant n'était pas extraordinaire, mais une nouvelle fois, le stade Michel-d'Ornano était pratiquement plein vendredi. Avec près de dix-huit mille entrées payantes et une substantielle recette dépassant les 120 millions de centimes. Du coup, il est certain que la moyenne générale de la saison se situera au-dessus des seize mille spectateurs payants. Remarquable !

● Parmi les 20 000 spectateurs ayant assisté au dernier Lyon-Monaco, deux pères étaient particulièrement attentifs. Les ex-internationaux Jean Djorkaeff et Yvon Roy, dont les fils respectifs, Youri et Éric, étaient opposés sur la pelouse de Gerland.

● Avant la rencontre, Gaëtan Huard a offert gentiment son maillot d'entraînement à Laurent, un jeune supporter handicapé du Montpellier-Hérault. Ce dernier avait reçu trois jours plus tôt celui de Fabien Lefèvre à l'issue du France-Russie Espoirs.

● Sylvester Takac, qui arrive en fin de contrat, ne sait pas où il officiera la saison prochaine. Lens et Strasbourg seraient intéressés mais Sochaux souhaite également le conserver. Il faut dire qu'avec des garçons de qualité moyenne, l'entraîneur a fait du bon boulot depuis... huit ans.

● Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, se trouvait la semaine dernière dans l'ex-Yougoslavie, plus précisément à Zagreb, pour assister à un match amical entre deux formations croates. L'occasion ainsi de voir à l'œuvre quelques remarquables footballeurs comme les Boban et compagnie.

● Robby Slater, le milieu de terrain australien de Lens, a reçu, vendredi avant la rencontre, le sixième Ballon d'Or océanien qu'il a remporté pour la deuxième fois de suite. Rufer, l'attaquant de Brême (trois fois distingué) et Farina, l'attaquant strasbourgeois (une fois récompensé) complètent le palmarès.

● C'est aujourd'hui à Pérols, à 17 heures, dans la banlieue montpelliéraine, que l'équipe de Côte-d'Ivoire, entraînée par Henri Kasperczak, affrontera le Montpellier-Hérault dans le cadre de sa préparation à la prochaine Coupe d'Afrique des nations.

Debu n'est pas méchant

Jean-Christophe Debu n'a pas terminé le match Angers-Toulouse, exclu du terrain pour deux cartons jaunes. Le second, le Toulousain l'a reçu pour un tacle très haut sur Galtier. « Je n'ai pas fait exprès, jure Debu. Sincèrement, je n'y vais pas pour blesser Galtier, un bon pote. J'ai eu peur. Cela dit, j'aurais dû l'éviter surtout qu'on jouait déjà à dix. C'est le premier carton rouge de ma carrière... »

● De passage à Genève, à l'occasion du Salon de l'automobile, Jacques Calvet, qui suit de loin le comportement du FC Sochaux, avait néanmoins pronostiqué la victoire sur Lille.

● Deux matches amicaux internationaux en perspective pour Cannes, en avril et mai, puisque les équipes d'Arabie Saoudite et de Bolivie ont choisi la région cannoise pour préparer la Coupe du monde.

● Luis Fernandez et Bruno Bellone ont réussi leur premier degré d'entraîneur avec une note supérieure à 12. Ils pourront désormais se présenter très rapidement pour l'obtention du second degré.

● Longue conversation à la mi-temps de Martigues-Cannes entre Paul Lombard, maire de Martigues, et Bernard Bonnet, président d'Istres, fervents défenseurs d'un projet de fusion entre les deux clubs...

● Le FC Sochaux s'intéresse d'assez près au Polonais Cebula, mais il est sûr que sa venue en Franche-Comté est conditionnée par le renouvellement de contrat de certains Sochaliens.

● Jean-Claude Suaudeau n'est pas très satisfait du calendrier : « Vous vous rendez compte, pour la Coupe de France, notre match Nantes-Bordeaux est avancé au vendredi ! Les Girondins ont donc quarante-huit heures de repos de plus que nous... » Mais le match a lieu à la Beaujoire, en Loire-Atlantique, ceci compense cela...

● Après avoir signé un bon match contre Monaco, Abedi Pelé a quitté Lyon pour un mois. Pour gagner d'abord Paris où l'attendaient, le week-end dernier, quelques obligations. Puis, depuis Zurich, le triple Ballon d'Or africain a gagné l'Afrique, pour y disputer avec le Ghana la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie.

● Gérard Soler, employé par Gérard Darmon, était de passage à Sochaux la semaine dernière. Il a assisté au match contre Lille et a retrouvé en Franche-Comté une multitude d'amis.

Les punis

Deux matches ferme : Olmeta (Lyon), Germain (Caen).
Un match ferme : Benarbia (Martigues), Micoud (Cannes), Lang (Metz), Collot (Martigues), Lelong (Le Havre).
Expulsés vendredi, les Toulousains Debu et Bancarel sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, en application des nouvelles dispositions, la Commission de discipline a visionné la cassette du match Paris-SG-Martigues et a décidé de demander des explications à Rabat (Martigues) sur l'incident (coup de tête à adversaire) qui l'a opposé à un Parisien.

● « Ce fut probablement l'un de nos meilleurs matches de la saison. » Analyse signée Guy Stephan, adjoint de Tigana à l'OL, qui, vendredi dernier, à l'occasion de la venue de Monaco, était donc relié par téléphone avec Tigana, celui-ci étant condamné à regarder le match depuis les tribunes pour cause de suspension.

● D'anciens Nantais ont dernièrement retrouvé un job. En effet, si Enzo Trossero, l'Argentin, est actuellement au chômage après avoir été dans le staff de la sélection jusqu'en décembre 93, Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur des Canaris, est sélectionneur de la Croatie, et Zoran Vulic a signé un contrat avec Split jusqu'à la fin de saison.

● « Il est décidément difficile de gérer deux compétitions aussi importantes que la Champion's League et le Championnat. » Constat dressé par Arsène Wenger à l'issue du Lyon-Monaco perdu à la régulière par ses troupes, vendredi soir à Gerland.

Au nom de la loi

Un supporter du club de football de Lens a été condamné à six mois d'interdiction de stades. A l'issue du match Lens-Sochaux, ce Lensois de vingt ans a été pris en flagrant délit pour avoir lancé un fumigène sur la pelouse. Cette décision est une des premières applications de la loi du 6 décembre 1993 visant à réprimer la violence dans les tribunes.

● Michaël Debève sera absent des terrains pour un mois. Le milieu de terrain du TFC souffre d'une déchirure à la cuisse droite. Autre blessé toulousain, Thomas Fernandez additionne quatre fractures à la main droite.

● L'Israélien de Cannes, Tal Banin, a été retenu dans son équipe nationale qui disputera mardi à Tel-Aviv une rencontre amicale contre l'Ukraine.

● Il y avait du beau monde dans les tribunes de la Mosson vendredi soir. Ainsi, l'ambassadeur du Danemark en France, Benny Kumberg, était-il l'invité du maire Georges Frêche. Dans un tout autre style, l'une des loges du stade avait accueilli l'animateur de télévision Nagui qui se livra paraît-il à un véritable show.

● Le coup d'envoi de la rencontre Montpellier-Bordeaux a été donné par le petit Victorien Fageole, neuf ans. Ce jeune Audois, qui habite Villemoustaussou, près de Carcassonne, a été choisi en tant que soixante-dix millième licencié de la Ligue du Languedoc-Roussillon.

● Prochain week-end de l'Antiquité et de la Brocante au Parc des Princes : les 26 et 27 mars, de 9 à 19 heures. Après le succès des deux premières éditions, la direction du stade de la Porte de Saint-Cloud a décidé de reconduire cette animation chaque mois. On n'a pas un match de gala à organiser chaque week-end.

Gress nommera-t-il son président ?

Les dirigeants strasbourgeois sont visiblement dans l'embarras depuis que Jean Wendling a annoncé qu'il ne solliciterait pas, en juin, le renouvellement de son mandat. Il y a urgence, en effet, à trouver un successeur, car Wendling a bien précisé qu'il n'interviendrait pas dans les décisions concernant l'avenir du club, comme le choix du prochain entraîneur (le contrat de Gress arrivant à son terme) et les transferts des joueurs.
A en croire Me Nicolas Wiltberger, président du conseil de surveillance, le mystère est en partie levé. S'il convient de « tenir compte de l'avis de l'entraîneur, car lui et le nouveau président auront à travailler ensemble », cela signifie bien que Gilbert Gress — le caractère conflictuel de ses relations avec Wendling n'avait échappé à personne — aura son mot à dire sur le choix de son futur employeur. Si l'on peut penser que c'est un peu le monde à l'envers, il est possible d'en déduire que Gress sera strasbourgeois au moins pour une saison encore, sinon quel intérêt aurait-on à lui demander son avis ?
C'est donc en position de force que Gress ira rencontrer ses dirigeants « dans les prochains jours » et qu'une décision sera prise. Il semble d'ores et déjà acquis, néanmoins, que le nouveau président du RC de Strasbourg viendra de l'extérieur en l'absence de candidats internes.

93 ELU STAGE de L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE
Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER { QUESTIONS / RÉPONSES
- ÉCHANGER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER, BP 154, 13267 MARSEILLE Cedex 08. Tél. 91-71-53-65
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

France Football · RMC · ONET · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

division 2

32e JOURNÉE — 12 MARS 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	16	11	4	1	16	4	7	5	32	15	11	6	1. Rennes	41	30	14	16	17	46	31	+ 15
2	17	7	7	3	15	6	8	1	32	13	15	4	2. Nice	41	19	11	13	6	32	17	+ 15
3	15	12	1	2	17	4	7	6	32	16	8	8	3. Bastia	40	21	7	13	18	34	25	+ 9
4	15	9	3	3	17	6	4	7	32	15	7	10	4. Nîmes	37	22	10	22	20	44	30	+ 14
5	16	9	4	3	16	5	3	8	32	14	7	11	5. Red Star	35	29	13	14	21	43	34	+ 9
6	16	10	4	2	16	3	4	9	32	13	8	11	6. Nancy	34	28	11	14	25	42	36	+ 6
7	16	8	8	0	16	3	4	9	32	11	12	9	7. Mulhouse	34	24	10	16	27	40	37	+ 3
8	16	8	5	3	16	3	6	7	32	11	11	10	8. Laval	33	27	17	12	19	39	36	+ 3
9	16	6	7	3	16	4	6	6	32	10	13	9	9. Beauvais	33	24	20	17	19	41	39	+ 2
10	15	6	6	3	17	4	7	6	32	10	13	9	10. Dunkerque	33	18	13	15	22	33	35	— 2
11	15	11	3	1	17	1	6	10	32	12	9	11	11. Saint-Brieuc	33	24	10	14	34	38	44	— 6
12	17	8	5	4	15	3	4	8	32	11	9	12	12. Sedan	31	20	13	13	19	33	32	+ 1
13	16	8	6	2	16	1	7	8	32	9	13	10	13. Gueugnon	31	23	11	11	23	34	34	0
14	15	5	5	5	17	4	8	5	32	9	13	10	14. Charleville	31	19	21	13	16	32	37	— 5
15	16	8	4	4	16	3	5	8	32	11	9	12	15. Valenciennes	31	27	21	13	25	40	46	— 6
16	17	6	9	2	15	3	3	9	32	9	12	11	16. Alès	30	20	15	17	30	37	45	— 8
17	16	7	4	5	16	4	3	9	32	11	7	14	17. Rouen	29	22	14	13	22	35	36	— 1
18	16	8	4	4	16	2	4	10	32	10	8	14	18. Valence	28	19	10	12	24	31	34	— 3
19	16	6	4	6	16	3	6	7	32	9	10	13	19. Niort	28	13	11	16	25	29	36	— 7
20	17	7	5	5	15	3	2	10	32	10	7	15	20. Le Mans	27	16	14	13	24	29	38	— 9
21	16	5	5	6	16	2	3	11	32	7	8	17	21. Bourges	22	23	20	11	26	34	46	— 12
22	17	5	7	5	15	1	3	11	32	6	10	16	22. Istres	22	19	20	8	25	27	45	— 18

Photo Jackie DELORME

Jusqu'au bout les coéquipiers de Gioria, le Niçois, auront cru à la victoire. C'était sans compter sur le sursaut d'orgueil des Lavallois qui repartent avec le partage des points.

RENNES 1 (1) — SAINT-BRIEUC 0

Denis (19')

ROUSSEAU	4	MANTAUX	4
ADAM	3	HARVEY	3
DENIS	4	ROZÉ	3
L'HELGOUACH	4	SATORRA	4
GUILLOU	3	DRUON	4
LAMBERT	4	ROYE	3
HUARD (DARBELET, 79')	3	LE BUZULIER (AMORIN, 59')	3
RIBAR	3	NALLET	3
GOURVENNEC	4	BROSE	4
ANDRÉ	3	LE SAUX	3
ROUX	3	EOUZAN	3
Total	38	Total	37
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Goavec	

11 970 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissement : L'Helgouach (55'), à Rennes.

19' : Denis, après un une-deux avec Ribar, trompe Mantaux d'un beau tir du gauche qui rebondit sur le poteau avant d'entrer dans le but **(1-0)**.

31' : superbe débordement de Huard et centre sur André, dont le tir passe juste au-dessus.

35' : Guillou s'infiltre sur l'aile droite et tente sa chance après une bonne combinaison avec Roux.

51' : intervention spectaculaire de Rousseau sur une tentative de Brose.

70' : magnifique centre de Gourvennec, mais personne ne peut conclure à la réception.

NICE 1 (1) — LAVAL 1 (0)

Chaouch (21') — Martins (86')

LETIZI	3	TROUSSIER	4
SAGNA	3	DANIELOU	2
SALIMI	4	FERRON	4
CRÉTIER	3	BRAUD	4
MARTIN	3	CARTERON	3
GIORIA	4	GEFFROY	3
COLLET	4	(LOMA, 66')	
HANTZ	3	TAPOKO	3
NAGBÉ (IPOUA, 77')	3	PERES (MARTINS, 73')	3
CHAOUCH	3	BOUZAÏENE	3
SANDJAK (GÉNÉSIO, 68')	3	VANDECASTEELE	2
		BONORA	2
Total	36	Total	33
Entr. : Émon		Entr. : Maligorne	

3 180 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Gioria (37'), à Nice ; Geffroy (36'), Carteron (89'), à Laval.

20' : long centre de Collet, remis de la tête par Sandjak dans la surface dans les pieds de Chaouch. Choc entre l'attaquant niçois et le gardien lavallois. Ferron sauve sur sa ligne.

21' : sur le corner consécutif à cette action, Chaouch rabat impeccablement la remise en jeu de Hantz **(1-0)**.

88' : débordement et centre au premier poteau de Bouzaïene. Mésentente entre Letizi et Crétier, qui se télescopent sur ce ballon anodin. Martins en profite pour égaliser dans une cage vide **(1-1)**.

VALENCE 0 — BASTIA 0

PÉGORER	3	VALENCONY	3
RONDELAERE	3	BERNARD	
PONS	3	(MICHEL, 44')	3
VALOUR	3	MAROSELLI	3
ASENCIO	4	LECLERC	3
ZANKO	5	ROOL	3
TERZIAN	3	CASANOVA	3
LALANNE (FEREZ, 46')	3	BURNIER	4
AUTHIÉ	3	FAYE	4
MEKHITARIAN (DECRUZ, 62')	2	CAMADINI	3
WEISS	4	CASTRO	3
		BOURABAA (EL OUALI, 79')	3
Total	36	Total	35
Entr. : Notheaux		Entr. : Lavagne	

5 540 spectateurs. Recette : 216 803 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Bernard (34'), Michel (84'), à Bastia.

63' : Authié, au premier poteau, prolonge de la tête un corner dromois. S'ensuit une situation confuse devant le but de Valencony...

77' : Pégorer sort opportunément dans les pieds de Camadini.

83' : Valencony se troue sur un corner botté par Ferez. Seul au second poteau, Pons ne peut en tirer profit.

MULHOUSE 0 — NÎMES 0

MIKHAÏLOV	3	SENCE	3
JEAN-ALPHONSE	3	CHANELET	3
PATALIN	3	ECKER	3
TABORDA	4	LUCCHESI	4
DIRINGER	4	COMBE	3
LAFON	3	DURAND	4
COLLING	3	GROS	3
TATARIAN	3	GIMENEZ	4
GUEORGUIEV (STOPYRA, 83')	3	KACHLOUL	3
DJORDJEVIC (Expulsé, 75')	3	MARTEL	4
BASILE (NZAMBA, 73')	3	MAHARZI	3
Total	35	Total	37
Entr. : Genghini		Entr. : Exbrayat	

2 462 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Jean-Alphonse (41'), Gueorguiev (70'), à Mulhouse ; Gros (22'), Combe (63'), à Nîmes.
Expulsion : Djordjevic (75'), à Mulhouse.

7' : Tatarian, servi par Djordjevic, frappe du gauche. Joli plongeon de Sence.

29' : Maharzi se présente face à Mikhaïlov, dont la sortie dans les pieds du Nîmois est décisive.

40' : centre de la gauche de Kachloul pour la tête de Maharzi. Mikhaïlov est sauvé par la barre !

56' : superbe ouverture de Gueorguiev pour Basile contré in extremis par un défenseur gardois.

SEDAN 2 (1) — RED STAR 93 2 (0)

Testa (5') Fernandez (80') — Michel (73') Timothée (91')

RODOLPHE	3	BOURGES	3
JACQUIER	3	VALERI	3
FERNANDEZ	3	GUNIA	3
PELLETIER	3	DOSTANIC	3
WEILLENREITER	3	DORIZON	3
DE NEEF	3	MERMET	3
NORMAND (P.-Y. DAVID, 59')	3	GUIMARD	4
GAMIETTE (GUÉRY, 68')	3	GIRARD	3
L. DAVID	3	AGASSON	4
TESTA	3	MICHEL	3
DELMOTTE	3	MARLET (TIMOTHÉE, 58')	3
Total	33	Total	35
Entr. : Le Flochmoan		Entr. : Repellini	

3 237 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Pelletier (66'), à Sedan ; Dorizon (42'), Mermet (59'), au Red Star 93.

6' : Delmotte déborde et trouve, à la réception de son centre, Testa, qui trompe Bourges de la tête **(1-0)**.

73' : servi par Valéri, Michel, parti dans le dos de la défense sedanaise, bat Rodolphe d'un tir tendu **(1-1)**.

80' : d'une tête plongeante au second poteau, Fernandez reprend un corner de Laurent David **(2-1)**.

91' : sur un long centre de Dostanic, prolongé par Mermet, Timothée arrache le nul d'un tacle opportun **(2-2)**.

ISTRES 0 — NANCY 0

BEAUFRETON	3	SCHNEIDER	3
AUNIAC	3	BORBICONI	3
DESSEAUX	3	LÉCLUSE	3
PANIAGUA	3	FISCHER	3
BOLI (TOLOSANO, 75')	3	ENGEL (Expulsé, 27')	
GROSBOIS	4	LION	3
BETTONI	3	OUADAH	3
AMBROSI (ROSSETTI, 69')	3	(RABESANDRATANA, 69')	
RAY	3	LAQUAIT	3
MEILLEY	4	ZAVAROV	3
JANOVIC	3	SACHY	3
		VAIRELLES	3
Total	35	Total	30
Entr. : Dos Santos		Entr. : Rouyer	

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet, puis de M. Ortega (11').
Avertissement : Engel (8'), à Nancy.
Expulsion : Engel (27'), à Nancy.

21' : débordement de Meilley. Son centre en retrait est repris de volée, au premier poteau, par Ambrosi. Au-dessus.

46' : cafouillage devant la cage de Schneider. Les têtes successives d'Ambrosi sont dégagées sur Grosbois, qui tente sa chance de loin, mais son tir frôle le montant et sort.

88' : Grosbois s'avance. Son tir de vingt mètres — cadré — est détourné difficilement en corner par Schneider.

VALENCIENNES 1 (0) — BEAUVAIS 1 (0)

Glassmann (63') — Garcia (67')

LE GARREC	3	GOMÈS	4
FOULON	3	CAMARA	3
SCRIMENTI	3	PÉNALVA	3
GLASSMANN	4	VANDEPUTTE	3
LALISSE (MONNIER, 58')	3	(RASORI, 82')	
		SAXEMARD	3
ETSHÉLÉ	4	PINOT	3
DUNCKER	3	CROSNIER	3
FERNIER	3	HAGARD	3
DI FRAYA (CORROYER, 88')	3	VERSCHUÈRE	3
		RODRIGUES	4
MANGIONE	3	CHAGNAUD	4
DUFRESNE	3	(VANDEVOORDE, 77')	
Total	35	Total	35
Entr. : Metsu		Entr. : Hallhodzic	

3 861 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Lalisse (10'), Scrimenti (81'), à Valenciennes ; Pinot (19'), Camara (60'), Vandeputte (79'), à Beauvais.

14' : Le Garrec se couche sur une reprise de volée de Verschuère.

56' : à la suite d'un corner, un tir de Glassmann échoue sur le montant !

61' : un tir de Dufresne est dévié par Gomès sur sa transversale !

63' : frappe terrible de Glassmann de vingt-cinq mètres **(1-0)**.

67' : une talonnade de Verschuère profite à Garcia, qui marque de près **(1-1)**.

72' : tir de Dufresne détourné en corner.

NIORT 0 — DUNKERQUE 1 (0)

Haddadou (61')

DEBENEST	4	POITRINAL	4
BEAUMET	3	ROYEZ	3
COURTIN	3	SIRVENT	4
BONNAFOUS	3	BLINO	3
FRADIN	4	PIERRE-FANFAN	3
FAURE	4	HÉBERT	4
LOLLIA	3	RINÇON	3
GAUVIN (OUVRET, 67')	3	(MALM, 85')	
		BLANCHARD	3
BOLLINI (AZZOPARDI, 63')	3	GAUTIER	4
		RODRIGUES	4
ALLAIS	3	(HADDADOU, 56')	
LOKO	3	BENDJABALLAH	4
Total	36	Total	29
Entr. : Buigues		Entr. : Dupont	

1 860 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vénel.
Avertissement : Rinçon (85'), à Dunkerque.

33' : longue ouverture de Gauvin. Allais, seul face à Poitrinal, ne peut éviter la sortie du gardien nordiste.

38' : coup franc de Gautier à trente mètres. La balle ricoche mais ne surprend pas Debenest.

61' : centre de Bendjaballah. Haddadou, au milieu de trois défenseurs niortais, reprend de la tête **(0-1)**.

62' : faute de main devant le but de Dunkerque sur une volée d'Allais. Gauvin tire le penalty, mais Poitrinal détourne !

LE MANS 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Gautier (7') — Traoré (83')

PÉDEMAS	4	BOUMNIJEL	4
BRIDIER	3	ACÉDO	4
FALETTE	4	SAFANJON	4
VILLA	4	GRANGER	4
PENAUD	3	FANZEL	3
BEUNARDEAU	3	POINÇON	4
GARCIN	4	FALZON (CORREÏA, 77')	3
GAUTIER	5	DEBORD	4
MAUFROY	4	TRIVINO (DURAND, 67')	3
FIAWOO (CARON, 77')	3	MARCINIAK	3
GARRAULT (POISSON, 65')	3	TRAORÉ	3
Total	40	Total	39
Entr. : Froger		Entr. : Gransart	

3 483 spectateurs. Recette : 11 900 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissement : Fanzel (36'), à Gueugnon.

7' : Fiawoo décale bien Gautier sur la droite. Ce dernier frappe du gauche, et, malgré une envolée de Boumnijel, le ballon se fiche dans la lucarne **(1-0)**.

27' : tir en pivot de Marciniak. Pédemas sauve.

78' : nouvelle frappe appuyée de Garcin. Le portier gueugnonnais la stoppe du bout des doigts.

81' : centre d'Acédo et tête de Correïa sur la barre ! Villa sauve.

83' : centre d'Acédo. Déviation de Marciniak et retourné opportuniste de Traoré juste sous la barre **(1-1)**.

ROUEN 1 (0) — CHARLEVILLE 2 (1)

Horlaville (50') — Szulc (41') Dymant (68')

PALATSI	2	WIMBÉE	4
SZKLAREK	3	DZIÉCIOL	3
HAVET	4	MARTINEZ	3
RICHARD	3	PFRUNNER	3
HAISE	3	OTTATO	3
TITÉCA (SOLOY, 70')	3	WOLFF	3
		DYMANT	5
GIGUEL	4	GROSSELIN	3
ESPEISSE	3	ANDRY	4
HORLAVILLE	4	VOGEL	3
QUINT	3	(SOGUE, 88')	
LOBÉ	3	SZULC	3
Total	35	Total	37
Entr. : Orts		Entr. : Bezaz	

3 307 spectateurs. Recette : 118 720 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Tiéca (44'), Horlaville (77'), Soloy (82'), à Rouen ; Martinez (30'), Vogel (47'), Ottato (72'), à Charleville.

41' : longue ouverture pour Szulc. Palatsi sort à plus de trente-cinq mètres, et l'Ardennais marque dans le but vide **(0-1)**.

50' : corner joué entre Quint et Giguel. Havet, au premier poteau, prolonge de la tête pour Horlaville, qui devance la sortie de Wimbée **(1-1)**.

68' : centre d'Andry au deuxième poteau pour Dymant, absolument seul, qui donne la victoire à son équipe **(1-2)**.

ALÈS 3 (1) — BOURGES 1 (1)

Diaf (37') Traoré (46') Buffat (66') — Garande (25')

CECCARELLI	3	CHATREFOUX	3
PEREZ	4	LLORT	3
CABANEL	3	BOYER	3
ORSONI	3	KINIER	3
GIRAUDO	3	ELMIRA	4
NOGUEIRA	4	SOUVIGNE	4
DIAF	4	BROUARD	3
LAMOUCHI	4	(NEVES, 67')	
ALIDRA	3	COURTET	4
BUFFAT	4	MIRIUTA	3
(DELETANG, 74')		GARANDE	3
TRAORÉ	4	CHAVANON (OBRY, 67')	3
Total	39	Total	36
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Brown	

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.

25' : Courtet aérie Chavanon dans l'axe, lequel contrôle et prolonge pour Garande. A l'entrée de la surface, ce dernier place un tir rasant qui trompe Ceccarelli **(0-1)**.

37' : Diaf pénètre dans la surface avant de placer un tir tendu du droit qui surprend Chatrefoux **(1-1)**.

46' : Perez est servi côté gauche par Alidra. Son centre au second poteau est repris de la tête par Traoré, qui croise bien son ballon **(2-1)**.

66' : Traoré centre au second poteau pour Buffat, qui reprend du bout du pied **(3-1)**.

La dynastie des Gautier

Sans lien de parenté avéré, Christophe de Dunkerque et Jean-Luc du Mans se livrent un duel épique. Un petit point sépare les deux joueurs, respectivement 33e et 34e au classement.

1. Lamouchi (Alès), **123.**
2. Marlet (Red Star 93), **117.**
3. Vairelles (Nancy), **116.**
4. Beaumet (Niort), **114.**
5. Souvigné (Bourges), Bonnafous (Niort), **113.**
7. Andry (Charleville), Braud (Laval), Brose (Saint-Brieuc), **112.**
10. Acédo (Gueugnon), Faure (Niort), De Neef (Sedan), **110.**
13. Druon (Saint-Brieuc), **109.**
14. Camadini (Bastia), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), **108.**
19. Granger et A. Traoré (Gueugnon), **107.**
21. Wolff (Charleville), Taborda (Mulhouse), L. David et Delmotte (Sedan), Abed (Valence), **106.**
26. Orsoni (Alès), Pons (Valence), **105.**
28. Pinot (Beauvais), Courtin (Niort), Mangione (Valenciennes), **104.**
31. Safanjon (Gueugnon), Hadji (Nancy), **103.**
33. C. Gautier (Dunkerque), **102.**
34. Saxemard (Beauvais), Kinier (Bourges), Blino (Dunkerque), J.-L. Gautier (Le Mans), Salimi (Nice), Mermet (Red Star 93), Denis (Rennes), Fernandez (Sedan), Authié (Valence), **101.**
43. Sirvent (Dunkerque), Bonora et Ferron (Laval), Laquait (Nancy), Hantz (Nice), Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **100.**
51. Nogueira (Alès), Nagbé (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), Zanko (Valence), **99.**
55. Alidra (Alès), Burnier (Bastia), Elmira (Bourges), J. Blanchard (Dunkerque), Diringer (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Girard (Red Star 93), Valour (Valence), **98.**
63. Canosi et Faye (Bastia), Chavanon (Bourges), Koeberlé (Charleville), Patalin (Mulhouse), Ribar (Rennes), **97.**
69. Chanelet et Martel (Nîmes), Guimard et Sam. Michel (Red Star 93), Vasseur (Rennes), P.-Y. David (Sedan), **96.**
75. Diaf (Alès), **95.**
76. Grosbois et Paniagua (Istres), Betnardeau et Penaud (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Brochard (Niort), Harvey (Saint-Brieuc), **94.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	124	18. Le Garrec (Valenciennes)	84
2. Wimbée (Charleville)	119	19. Mikhailov (Mulhouse)	72
3. Boumnijel (Gueugnon)	116	20. Dupuis (Dunkerque)	63
4. Ceccarelli (Alès)	115	21. Troussier (Laval)	60
Letizi (Nice)	115	22. Debenest (Niort)	57
6. Chatreloux (Bourges)	114	23. Osmond (Laval)	54
Rousseau (Rennes)	114	24. Jeannet (Niort)	50
8. Valencony (Bastia)	113	25. Poitrinal (Dunkerque)	46
9. Bourges (Red Star 93)	111	26. Baltaze (Mulhouse)	41
10. Sence (Nîmes)	110	27. Poutrel (Valenciennes)	31
11. Pédernas (Le Mans)	109	28. Sintès (Istres)	26
Palatsi (Rouen)	109	29. Crémilleux (Valence)	18
13. Mantaux (Saint-Brieuc)	108	30. Branger (Nancy)	12
Rodolphe (Sedan)	108	31. Roux (Nancy)	8
15. Schneider (Nancy)	89	32. Acard (Le Mans)	6
16. Pégorer (Valence)	87	33. C. Martin (Alès)	4
17. Beaufreton (Istres)	85	Sibille (Beauvais)	4

Équipe type

(32e journée)

TROUSSIER
(Laval, 4 ét.)

PEREZ (Alès, 4 ét.)	**DENIS** (Rennes, 4 ét.)	**LUCCHESI** (Nîmes, 4 ét.)	**DIRINGER** (Mulhouse, 4 ét.)
ZANKO (Valence, 5 ét.)	**J.-L. GAUTIER** (Le Mans, 5 ét.)	**C. GAUTIER** (Dunkerque, 4 ét.)	**DEBORD** (Gueugnon, 4 ét.)

DYMANT (Charleville, 5 ét.) — **CHAGNAUD** (Beauvais, 4 ét.)

Télescope

Dymant le combattant

Avec un tel programme, il aurait pu frôler l'indigestion ! Voyez plutôt : William Dymant signe, cet été, son premier contrat pro à Charleville-Mézières, mais doit, dans le même temps, intégrer le IIIe Régiment du Génie de la ville. Le règlement y est autrement plus strict qu'au Bataillon de Joinville, et, malgré la proximité du stade du Petit-Bois, il ne lui est guère facile de s'entraîner.

Cela ajouté à la féroce concurrence existant au sein de l'effectif carolomacérien, les conditions ne sont pas réunies pour la parfaite adaptation de ce jeune attaquant formé au FC Metz. Avec Fuckala, Gabzdyl, Njok et Sogue, Moussa Bezaz semble déjà bien fourni dans le secteur offensif. Une raison suffisante pour expliquer les timides apparitions de la nouvelle recrue qui attendra le mois d'octobre pour enchaîner quatre matches consécutifs comme titulaire. Prestations en demi-teinte qui le replongent d'ailleurs dans l'anonymat au début de l'hiver.

Comble de malchance, une pubalgie vient compliquer la situation ! Mais l'homme a du ressort et retrouve la confiance de son entraîneur. Confronté à de multiples défections en attaque, Bezaz l'investit de responsabilités. Sa bonne vitesse de pointe et ses qualités athlétiques font de Dymant le joueur de contre idéal dont peut profiter Charleville.

Son tempérament colle parfaitement aux besoins du moment. Témoin sa dernière sortie à Rouen : solidaire, débordant d'énergie et doté de l'indispensable « esprit commando », le soldat William a permis à son club de franchir un pas décisif vers le maintien. En quatre matches (sans défaite), Dymant et Charleville ont repris goût au combat.

William DYMANT
Né le 12 mars 1971, à Châlons-sur-Marne.
1,82 m, 80 kg.
Club : Olympique Charleville-Mézières.
Attaquant.
5 étoiles : Rouen.
4 étoiles : Mulhouse, 3 étoiles : Valence, Nîmes, Bastia, Saint-Brieuc, Niort, Laval, Gueugnon, Le Mans, Nice, Valenciennes.

Flashes

▲ Tout espoir de maintien s'est envolé à Bourges. Lors de ses quatre derniers matches, l'équipe de Bobby Brown n'a glané qu'un maigre point.

▲ Trois rencontres sans but : les attaquants mulhousiens font grise mine. Un tel manque de réussite ne s'est produit qu'une fois cette saison. Au mois d'août, où la langueur de l'été les avait totalement anesthésiés.

▲ Le nouveau buteur de Valenciennes se nomme Jacques Glassmann ! Le défenseur nordiste a marqué lors des deux derniers matches à Charleville et devant Beauvais.

▲ Le Stade Briochin connaît actuellement un sérieux passage à vide. Trois revers consécutifs sans avoir pu inscrire le moindre but : le promu breton rentre dans le rang !

▲ A Niort, le malaise offensif persiste. La formation de Robert Buigues n'a plus inscrit deux buts dans le même match depuis le 20 novembre. Pire encore, elle n'en a réussi qu'un lors des cinq dernières journées.

▲ La victoire fuit Beauvais depuis le début de l'année 94 ! Phénomène curieux quand on sait que le club oisien avait achevé la précédente par un succès sur Nancy (25e journée).

▲ La venue de Bastia au stade Georges-Pompidou a permis au club valentinois d'enregistrer sa plus grosse affluence. Les 5 540 spectateurs présents ont ainsi pu noter les nets progrès accomplis par l'équipe de Notheaux.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
Samedi 26 mars, à 18 heures
Charleville - Rennes
Samedi 26 mars, à 20 heures
Beauvais - Sedan
Laval - Rouen
Saint-Brieuc - Niort
Gueugnon - Nice
Dunkerque - Valence
Nancy - Le Mans
Bastia - Mulhouse
Bourges - Istres
Nîmes - Valenciennes
Red Star 93 - Alès

▲ Sedan n'a plus gagné depuis le 15 janvier (2-0 face à Gueugnon). En six matches, les Ardennais n'ont empoché que trois points.

▲ En deux courtes apparitions contre Rouen (29e journée) et à Niort (samedi soir), le jeune Haddadou a trouvé le moyen d'inscrire son premier but avec Dunkerque ! La réussite lui a souri cinq minutes seulement après son entrée en jeu dans les Deux-Sèvres.

▲ Le public s'est déplacé en masse pour le derby breton Rennes-Saint-Brieuc. Avec 11 970 spectateurs (troisième affluence de la saison au stade de la Route-de-Lorient), le trésorier des Rouge et Noir peut se frotter les mains.

▲ En une semaine, Mulhouse a joué deux fois au stade de l'Ill. Si le résultat face à Rennes, puis Nîmes (0-0) n'a guère enchanté ses supporters, le FCM peut se targuer d'être encore le seul club invaincu à domicile.

La question

Seulement deux victoires à domicile à l'occasion de cette 32e journée. A-t-on fait pire cette saison ?

Pire non, mais aussi mal, oui ! Le 4 août dernier (3e journée), Le Mans et Nancy s'imposaient par la plus petite marge qui soit (1-0). Et le 20 novembre (22e journée), Sedan les imitait alors que Laval parvenait tout de même à inscrire deux buts. Il est des soirs où il ne fait vraiment pas bon évoluer devant son public...

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), **14.**
5. Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), Gourvennec (Rennes), **13.**
8. Bonora (Laval), Lobé (Rouen), **12.**
10. Vandecasteele (Laval), Horlaville (Rouen), **11.**
12. Lamouchi (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), **10.**
16. Garande (Bourges), Van Kets (Le Mans), Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
22. Chagnaud (Beauvais), Basile (Mulhouse), Weiss (Valence), **8.**
25. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Marlet et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
36. Saar (Alès), Camadini (Bastia), Rodrigues (Dunkerque), Tatarian (Mulhouse), Leuregans (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
45. Castro et Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), Lalanne (Valence), **5.**
52. M. Traoré (Alès), Bourabaa (Bastia), Lévy (Bourges), Fuckala et Wolff (Charleville), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
70. Diaf et Nogueira (Alès), Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dymant (Charleville), Bertucci, Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Ray (Istres), Bouzaïene et Daniélou (Laval), Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Denis (Rennes), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Roudelaere (Valence), **3.**
101. Buffat et Deletang (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), J. Blanchard (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Durand, Joseph, Safanjon et Trivino (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Paniagua, Ray, Tolosano et Tréfond (Istres), Carteron, Martins et Peres (Laval), J.-L. Gautier et Villa (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Di Costanzo et Gioria (Nice), Monczuk (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Huard et Ribar (Rennes), Bochert et Quint (Rouen), François (Saint-Brieuc), Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Fernier, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**
150. Casanova, Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Pfrunner, Sogue, Szulc et Vogel (Charleville), Blino, C. Gautier et Haddadou (Dunkerque), Bernaud, Correïa, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos et Grosbois (Istres), Braud, Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Fiawoo, Garcin, Garrault, Hageman, Poisson et Viot (Le Mans), Colling, Jean-Alphonse et Taborda (Mulhouse), Borbiconi, Lion et Zavarov (Nancy), Fugen (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois, Préjet et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Fradin et Lollia (Niort), Agasson, Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert, Sorin et Vasseur (Rennes), Costa, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Éouzan, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Fernandez, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Valour (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Casanova (Bastia, pour Rennes), Ceccarelli (Alès, pour Nîmes), Devulder (Dunkerque, pour Istres), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouac'h (Rennes, pour Niort), Mermet (Red Star 93, pour Gueugnon), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Saxemard (Beauvais, pour Istres), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), 1 ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

Esprit, es-tu là ?

De sous la grande table de la Coupe de France émergent chaque saison des petits diables heureux de griffer les élus de Première Division. Leur impertinence risque de bientôt se heurter à un point du règlement récemment réveillé. Les gros n'iront plus jouer n'importe où. Première victime, Charleville.

Photo PRESSE SPORTS

Photos Jackie DELORME

SANS bruit, à peine un grincement, la Coupe de France, soixante-seize ans, vient de prendre un tournant, des sentes cahotantes et parfumées vers les autoroutes à bolides. A l'origine, l'application de l'article 8 alinéa 2 de son règlement : « A partir des 32es de finale, les rencontres se disputent sur un terrain homologué en catégorie A », c'est-à-dire dans des enceintes d'au moins 10 000 places, dont la moitié assises et couvertes. S'y ajoutent des consignes basiques et strictes de sécurité. Ce texte clair et précis, en vigueur depuis des années, est brandi fin février par Guy Roux, légaliste féru et bourguignon, à l'occasion du 8e de finale qui doit amener son club à Sète (N 1). Le terrain héraultais n'appartenant pas à la catégorie A, l'Auxerrois demande et obtient le déplacement du duel. Sur le coup, la requête ne suscite pas de controverses, car elle coïncide avec le désir des Sétois de jouer à Béziers, qui bénéficie d'une enceinte plus large.

En revanche, à Charleville, l'initiative de Roux soulève la tempête. Le club ardennais devait recevoir samedi le RC Lens. Finalement, le match se tiendra à Bollaert, car le stade du Petit-Bois de Charleville entre dans la catégorie B (comme deux autres clubs de D 2, Gueugnon et Bastia). Un moment solidaire de ses adversaires, Gervais Martel, le président lensois, a en effet pris la roue auxerroise et finalement demandé l'application stricte des textes. L'inversion des terrains est officialisée le 5 mars par la commision fédérale d'appel qui confirme la décision de la commission centrale de la Coupe de France. Outre l'article 8, cet avis est justifié par le fait que « la rencontre intéressée concernant un club de division supérieure est susceptible d'attirer un nombre important de spectateurs. »

La sécheresse de l'avis fédéral ne mérite aucun reproche au plan juridique. Mais des interrogations, nombreuses, persistent. Et prouvent bien que la Fédération applique ses lois avec irrégularité. Ainsi, cette saison, deux rencontres de 16es de finale et treize de 32es se sont déroulées sur des aires de jeu non classées en catégorie A. Cela a permis la tenue de Fécamp-Valenciennes, Muret-Monaco ou Vaulx-en-Velin - Nantes. Autant de matches typiques d'une compétition qui permet aux petits de recevoir la visite d'un plus coté. A chaque fois, l'occasion est bonne pour célébrer la fête du football dans des localités privées de haut niveau. Mais, depuis peu, cette coutume forcément appréciée est menacée.

L'exemple de Charleville, où se tiennent depuis 1992 des rencontres de Deuxième Division, souligne parfaitement ce péril. Pourquoi l'Olympique n'a-t-elle pas le droit de savourer la venue d'un grand nom alors que Vaux-en-Velin — malgré une pelouse déplorable — et Muret ont pu accueillir Nantes et Monaco. Autant de cadors « susceptibles d'attirer un nombre important de spectateurs ». La différence de traitement permet au président ardennais Lucien Pinel de juger « illégitime, injuste et pénalisante » la décision de la FFF.

Comme un sentiment de hold-up

Cette colère s'explique d'autant mieux que la Fédération a mis plus d'une semaine avant de se manifester, le délai nécessaire à entériner la requête

Présidents

METZ et Caen sont les principales victimes de Première Division de cette campagne de Coupe. Contrairement à l'article 8 du règlement de la Coupe de France, leurs vainqueurs — Châtellerault (N 1) et Sète (N 1) — ont triomphé sur des terrains non compris dans la catégorie A. A la lumière des cas Sète-Auxerre et Lens-Charleville, leurs présidents réagissent.

Carlo Molinari : « Au tirage au sort, nous étions sortis avant Châtellerault. Mais, comme deux divisions nous séparent, l'ordre de la rencontre a été inversé. Alors, bien sûr, nous nous étions préoccupés de la conformité de leur stade. La commission des terrains nous avait rassurés. Au tour précédent, nous avions affronté Saint-Leu à Saint-Gratien. L'éclairage n'était pas aux normes, mais nous n'avons pas déposé réclamation.

Au vu des cas récents, je suis partagé entre la pérennisation de l'esprit Coupe et la nécessité de ne pas voir mon club pénalisé. Je ne pense pas que le fait de ne pas jouer dans un stade de 10 000 places au moins nous ait fait perdre. L'équipe a davantage souffert de l'état de la pelouse. Mais l'an prochain, tous les clubs, à l'image d'Auxerre, seront plus attentifs au règlement. Nous serons aussi plus prudents car, si sur le fond nous

Au désespoir du gardien Wimbée, le stade de Charleville ne peut accueillir Lens en 8e de finale. Histoires de règlement... La Coupe prend un drôle de tournant.

de Guy Roux et à recevoir celle de Gervais Martel. Entre-temps, la FFF a envoyé à Charleville le devis d'organisation, la commande de billets et les instructions relatives à la tenue de la rencontre dans la capitale des Ardennes. Les dirigeants ardennais, eux, avaient déjà reçu 5 000 commandes de billets, sollicité des sponsors pour ce soir exceptionnel et médiatique, entrepris une campagne de communication... Lucien Pinel : « Notre stade est sécurisant. Et on n'a pas le droit de retirer un 8e de finale à un club de D 2. Les partenaires qui nous aident toute l'année se retrouvent exclus de la scène au meilleur moment. Si nous n'avions pas besoin des 300 000-350 000 F de recettes, nous aurions boycotté le match. Rien que pour ajouter un problème sur la table de la FFF. Mais une fois notre stade interdit, Bollaert devenait la meilleure solution *(NDLR : des bus gratuits seront disponibles à partir des Ardennes)*, pour la fête, pour les finances... Mais bon sang, pourquoi ne nous ont-ils pas alertés plus tôt ? »

Mystère et pratique plutôt courante. En effet, l'article 8 du règlement de la Coupe de France ne s'impose pas dès les boules extraites du saladier. Explication de Jacques Léger, vice-président de la commission centrale de la Coupe : « Il y a la lettre et l'esprit. Dans notre démarche, nous essayons d'être guidés en permanence par le bon sens. C'est-à-dire laisser une chance aux petits. » La pratique laisse alors les clubs confrontés s'entendre au préalable avant, fait rare, de voir la commission centrale de la Coupe de France et la commission d'appel régler les contentieux et veiller à la sécurité. Par exemple, cette saison en 16e de finale, le stade de Châtellerault (3 000 places) a pu recevoir le FC Metz après de légers aménagements réclamés par la commission de sécurité : accès aux handicapés, sorties des vestiaires. Fair-play, le club lorrain n'a pas argué de l'article 8. Son élimination lui donne d'ailleurs certains regrets *(voir encadré)*. Le même cas est survenu à l'occasion de Sète-Caen, avec également la défaite du favori.

Torpille sur le code d'honneur

Tout se joue donc entre dirigeants de club. A condition que l'ensemble des normes de sécurité soient respectées. M. Léger confirme qu'elles deviennent plus drastiques après chaque tour. « Le stade du Petit-Bois est trop petit par rapport à la demande. Vous nous voyez interdire le déplacement des milliers de supporters nordistes. Ce n'était pas envisageable. Voilà pourquoi, même sans la demande des dirigeants lensois, Charleville n'aurait pu accueillir la rencontre. » Vaux-en-Velin - Nantes classé moins à risque que Charleville-Lens ? Ça se discute. Et surtout pourquoi ne pas avoir averti les Carolomacériens dès l'après-midi du tirage au sort. « Je reconnais que nous aurions dû le signaler dès ce moment. » (Léger.) Évidemment, le président de Charleville et ses assistants supportent mal ces explications a posteriori. Lettre ou esprit, ils voient surtout que la soirée attendue est gâchée. Et dans toute la ville, chacun s'entend pour dire que la Fédération et surtout Guy Roux ont bafoué la philosophie de la Coupe et torpillé son code d'honneur. « Guy Roux oublie ses origines, quand il fut un obscur entraîneur de province. »

Devant une telle ambiguïté, face aux cris des clubs qui s'estiment lésés, la commission centrale de la Coupe de France présidée par Maxime Bossis a pris conscience du besoin général de clarté. Il est temps de faire le tri entre des textes parfois contradictoires. L'alinéa 2 de l'article 8 donc, mais aussi l'alinéa 5 (1), sensé protéger les petites équipes, et la loi du 13 juillet 1992 (2). Sans compter certaines décisions d'assemblée fédérale. Une chose est néanmoins certaine. Jurisprudence oblige, dès les prochains tirages les clubs dotés d'un terrain catégorie A pourront déposer réclamation si le sort les expédie chez un adversaire non pourvu de telles installations. Dans ce cas, la rencontre devra être déplacée sans contestation possible puisque le texte le prévoit clairement. A l'extrême, le Racing (N 2), qui se rend à Châtellerault (N 1), aurait déjà pu agir ainsi pour le tour joué ce week-end. Autant dire que l'esprit qui anime la Coupe de France depuis des décennies est remis en cause. Pour mémoire, une quinzaine de rencontres disputées cette année auraient pu être déplacées sur un terrain d'appui ou simplement inversées. Les chances des petits de grimper vers le Parc des Princes s'amenuisent. Comme disent les Carolos : « Même en cas de qualification, nous savons que nous ne jouerons plus chez nous. Une seule certitude, en finale, ce sera à Paris. C'est écrit dans le règlement. »

Christophe LARCHER

(1) « ... Dans le cas où le club tiré le deuxième se situe hiérarchiquement deux niveaux au moins au-dessous de celui de son adversaire, la rencontre est fixée sur son terrain... » Mais si son terrain n'est pas en catégorie A, à partir des 32es il n'est pas autorisé. Alors que faire ? Terrain neutre ? Ne pas inverser le match ? Drôle d'avantage pour le petit.

(2) « Lorsqu'un club accueille, à l'occasion d'une compétition exceptionnelle, une équipe de catégorie supérieure, il n'est pas tenu de mettre ses équipements aux normes techniques applicables pour les compétitions auxquelles participent les équipes de cette catégorie. Cette dispense ne concerne pas les normes de sécurité. » Normes toujours difficiles à évaluer et sujettes à ambiguïté.

Bezaz : « La Coupe est faussée »

La colère de l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, ne s'est pas calmée. Il exprime son ras-le-bol contre la FFF et contre Guy Roux désireux, selon lui, d'affaiblir les petits qui dérangent leurs intérêts.

« JOUER à Lens plutôt qu'à domicile, vos chances de succès ont sévèrement diminué.

— C'est vrai... Quitte à nous mettre un handicap, autant nous donner deux buts de retard. Le but non avoué de la décision fédérale est de limiter le nombre de petits clubs qui risquent de s'immiscer en quarts de finale. Le RC Lens aurait été en grand danger sur notre pelouse du Petit-Bois. C'est bien la preuve que la FFF veut réduire l'élite. Dans la mouvance de l'UEFA qui protège les gros d'Europe grâce à la Ligue des champions. Où est la morale sportive ? La plaisanterie du football français continue malgré le nouveau président. La Coupe 1993-94 est faussée. Son charme a disparu.

— Mais il est question de sécurité.

— Nous sommes dans les quarante-deux plus grands clubs français et nous ne pouvons pas recevoir un club de Première Division ! Jusqu'à présent, personne ne trouvait à redire. Il a suffi que notre ami Guy Roux se manifeste.

— La démarche du Bourguignon a déclenché votre colère.

— Il est intelligent et compétent. Il dit un truc, et la Fédé est à genoux. Il aurait tort de s'en priver. Les gens craignent les déclarations de Guy Roux, en particulier la Fédération. Elle préfère avoir Charleville à dos plutôt que Guy Roux. Nous ne faisons pas le poids. Le pire, c'est qu'à cause de cette affaire l'Olympique de Charleville ne profite pas des retombées de son beau parcours en Coupe.

— A ce point ?

— Bien sûr. Même si l'on parle de plus en plus de Charleville, il faut encore que le club s'implante au haut niveau. Les clubs de D 2 dont on parle ont un passé de D 1. Or, depuis cinquante ans, il ne s'est rien passé à Charleville. Cette saison, c'était l'occasion, mais l'élimination massive des clubs de l'élite n'amusait plus trop la Fédération. Il fallait que la plaisanterie cesse.

— La FFF ne peut pas vous en vouloir à ce point.

— Leurs représentants t'écoutent, mais ils s'en fichent. Si t'es pas content, c'est pareil ! En principe, la Coupe est la seule compétition où les petits peuvent battre les gros. Ce principe est remis en cause. Nous ne demandons pas plus que la Coupe demeure ce qu'elle a toujours été. Nous voulions simplement faire plaisir aux gens de chez nous. Pour la saison prochaine, les règlements seront peut-être reprécisés, mais pour l'instant, nous sommes les cocus.

— Choisir de jouer à Lens pour le plaisir et la recette, ce n'est pas non plus dans l'esprit Coupe. Et l'aspect sportif ?

— Jouer chez nous étant interdit, mieux que Sedan ou Reims, Lens devenait à coup sûr la meilleure alternative. Les joueurs en garderont un meilleur souvenir. Ce devrait être plus magique. Et la défaite n'est pas obligatoire. Nous nous sommes déjà qualifiés trois fois à l'extérieur. »

C. L.

Photo Jackie DELORME

échaudés...

sommes beaux joueurs, nous ne pouvons pas nous faire hara-kiri. »

Guy Chambily : « Si j'avais eu connaissance de l'article 8 du règlement de la Coupe de France, à 90 % j'aurais demandé que le lieu du match soit changé. Le côté " c'est un petit club, on peut lui faire plaisir ", c'est bien gentil, mais à notre niveau les amabilités ne sont pas de mise. Les enjeux sont tels. Il y a deux ans, notre présence en quarts nous a procuré un bénéfice de 2 MF. Nous sommes un club pro, alors si les textes nous donnent des droits, il faut en profiter. Je suis profondément légaliste. Cela dit, je ne considère pas la convenance d'un stade comme un critère capital de distinction. Dans ce cadre, je ne suis pas contre une dérogation. En revanche, je suis intraitable sur la sécurité. Furiani est encore présent dans les têtes.

C'est sûr que le charme de la Coupe risque d'être dénaturé, mais ce n'est pas mon problème. Si le règlement pousse à la modernisation des stades, tant mieux. En conclusion, je reconnais la faute du Stade Malherbe. Mais, très franchement, au-delà de tout règlement, nous devrions être capables d'éliminer une équipe de National 1 comme Sète. C'est mon article premier à moi. »

Nancy, Cuny se manifeste

Alors même que la succession n'est pas ouverte, il y a exactement dix candidats pour la présidence de l'AS Nancy Lorraine. Dont celle du fondateur Claude Cuny, aujourd'hui libre de toute entrave professionnelle, qui a toutefois posé certaines conditions. D'abord, il ne s'engagerait que si les collectivités locale et régionale remettaient le compteur financier du club à plat, que si le ministre-maire devenait son interlocuteur. Preuve qu'André Rossinot est effectivement le grand décideur. Claude Cuny refuse également la mise du club en société à économie mixte pour éviter toute immixtion politique dans la gestion du club.
Ces conditions, a priori rédhibitoires, sont communes à la plupart des candidats au fauteuil de Gérard Parentin. Ce qui devrait le réconforter et justifie peut-être que, pour la première fois depuis longtemps, il se soit accordé des vacances familiales. A son retour, une surprise désagréable cependant l'attendait : Hervé Gorce, le directeur général de l'ASNL licencié pour raisons économiques, a décidé de contester ce motif en justice. Surtout, il avait décidé de ne plus transiger le montant des indemnités à 500 000 francs mais au double.

▲ Jean-Philippe Mattio, qui s'est claqué au mollet lors du match Nice-Charleville (30e journée), boite toujours. Le défenseur du Gym estime à plus d'un mois la durée de son indisponibilté.

▲ A l'occasion de leur récent déplacement à Saint-Brieuc, les Niçois ont innové en matière de logement pour la deuxième fois de la saison. Ils ont élu domicile dans un superbe château-relais de Bretagne près de la capitale des Côtes-d'Armor. Ainsi, ils ont dormi dans des lits à baldaquin chargés d'histoire. Selon le directeur administratif de Nice, il suffit d'un peu d'imagination pour offrir un tel gîte aux joueurs sans augmenter le budget déplacement. Il est vrai que Jean-Louis Bailet se régale à éplucher les guides touristiques.

▲ « Après deux revers consécutifs, il ne faut pas tomber dans la spirale de la défaite ! » avait prévenu le président de Saint-Brieuc, Serge Rouxel, avant le déplacement à Rennes, espérant que le choc de Bretagne marque la fin de cette courte série. Espoir déçu.

▲ Désespéré par l'écroulement de Niort, Robert Buigues en était à envisager, samedi, après la défaite devant Dunkerque, son éventuelle mise à l'écart : « Un entraîneur qui perd est un entraîneur menacé, je le sais. » Il juge pleinement son rôle de fusible : « Si c'est la seule solution pour que l'équipe s'en sorte, j'accepte tout de suite de rester à la maison. » Cependant, aux dernières nouvelles, son départ n'est pas à l'ordre du jour, car le président Jacques Prévost dit ne pas vouloir provoquer un choc psychologique en prenant une telle décision.

▲ Les Niortais sont maudits au point de penalty. Un seul a été réussi par Anthony Gauvin contre Le Mans (deuxième journée). Samedi, devant Xavier Poitrinal, le gardien de Dunkerque, le jeune Espoir niortais a été moins inspiré. Il a échoué, tout comme David Lollia à deux reprises cette saison.

▲ Les Niortais se rendront, samedi dans l'Indre, pour affronter en amical la Berrichonne de Châteauroux (National 1). Le match est fixé à 20 heures. L'occasion de retrouver quelques anciens Chamois comme Gastien, Algérino et Zvunka.

▲ Le Châtelleraudais Geffray Penoty, suspendu, a assisté à Niort-Dunkerque, retrouvant le stade René-Gaillard, où il évolua il y a trois ans.

Hitoto et le Zaïre

Retenu par la Fédération zaïroise pour un stage de préparation au Portugal en vue de la Coupe d'Afrique des nations, le Rouennais Roger Hitoto — qui a la double nationalité — n'a pu jouer samedi avec son club face à Charleville. Jusque-là, rien de plus normal. Pourtant, Roger Hitoto était au stade Robert-Diochon. Pourquoi ? Simplement parce qu'il ignorait où se déroulait ce stage. Au Portugal certes, mais dans quelle ville ? Mais voilà, comme le règlement de la FIFA interdit à tout joueur présélectionné avec son pays d'évoluer avec son club, Roger Hitoto était dans l'obligation de ne pas enfiler la tenue de footballeur.

▲ Retrouvailles samedi soir, au stade Nungesser de Valenciennes pour Bruno Metsu. L'ancien entraîneur de Beauvais a eu le plaisir de retrouver certains des joueurs qu'il avait dirigés dans l'Oise : Pinot, Verschuère, Camara, Hagard et Saxemard.

▲ Ni Zaremba ni Santos, les ex-Beauvaisiens, ne faisaient partie du groupe valenciennois qui affrontait samedi l'équipe de l'Oise. Le premier a effectué son retour avec la réserve en lever de rideau et a été expulsé après une heure de jeu. Le second purgeait une suspension.

▲ Les Mulhousiens ont eu très peur avant le match contre Nîmes. En se rendant de l'hôtel au stade, le jeune défenseur alsacien Ghrarib Amzine a, en effet, été victime d'un accident de voiture. Seul à bord de son véhicule, Amzine a subi une commotion et a été blessé à une main. Hospitalisé, l'Espoir du FCM a cependant pu regagner son domicile dans la soirée.

▲ Philippe Sence gardera un souvenir visible de son passage à Mulhouse. Son arcade sourcilière gauche a, en effet, littéralement explosé dans un choc avec Goran Djordjevic. Sence a regagné Nîmes avec une dizaine de points de suture posés au stade même par le docteur Starck.

▲ L'ailier gauche valentinois Denis Abed et son épouse, Sandrine, ont suivi tout particulièrement les épreuves de patinage artistique des Jeux Olympiques de Lillehammer. En effet, le frère de Mme Abed, Eric Millot, a confirmé sa prestation d'Albertville en prenant la septième place de la compétition.

▲ Dominique Corroyer, l'attaquant valenciennois appelé à la rescousse à deux minutes de la fin contre Beauvais, n'a touché qu'un seul ballon.

▲ Après avoir récemment donné la réplique à l'AS Saint-Etienne, l'ASOA Valence accueillera, jeudi soir, au stade Georges-Pompidou l'Olympique Lyonnais.

▲ Événement inhabituel samedi soir à Istres, M. Bayet, l'arbitre de la rencontre, victime d'un claquage à la 11e minute, a dû arrêter la rencontre. D'où le passage au centre de son adjoint et la recherche fructueuse dans les tribunes d'un arbitre officiel qui se trouvait là par hasard. Résultat : une interruption de dix-sept minutes, les deux équipes étant revenues au vestiaire et devant de nouveau s'échauffer.

Il veut des cartons

Le Mulhousien Gueorgui Gueorguiev, malmené par les Nîmois et victime d'un coup de coude, a quitté le terrain avec un œil gros comme un œuf de pigeon et s'est fait examiner à l'hôpital. « Combien de coups faut-il recevoir avant que les arbitres sortent un carton ? Qu'ils soient aussi courageux qu'en Allemagne, en Italie ou en Angleterre, et ça ira mieux. »

▲ Eric Dessandre, le docteur des Istréens spécialiste en médecine sportive, s'est occupé de l'arbitre M. Bayet, blessé lors d'Istres-Nancy. Le toubib a diagnostiqué un profond claquage qui nécessitera vraisemblablement trois semaines de repos.

▲ On connaît désormais les adversaires potentiels des Valentinois en Coupe de la Ligue. Il y aura du beau monde. Les trois pensionnaires de l'élite seront le Paris-SG, Auxerre et l'Olympique Lyonnais.

▲ Guy-Roger Nzamba, prévu dans l'équipe mulhousienne face à Nîmes, a cédé sa place au tout dernier moment à André Basile en raison d'une violente gastro-entérite qui s'était déclarée dans la nuit.

Petit à petit, Furiani a retrouvé visage humain, les vieux projecteurs (ci-dessus) ont été changés. Mais, aujourd'hui, deux optiques s'opposent : reconstruire un stade à court terme ou à long terme.

Photo PRESSE SPORTS

Bastia, divergences sur un stade

La récente visite de Noël Le Graët à Bastia n'en finit pas de provoquer des réactions en chaîne. La semaine dernière, les mises au point se sont succédé *(NDLR : M. Le Graët avait affirmé qu'en l'état des choses, il refuserait la montée en D 1 du SCB, sauf à recevoir des garanties suffisantes et à percevoir des intentions solides)*. Le premier à monter au créneau fut Jean Zuccarelli, président du District, qui a qualifié les propos du président de la Ligue de peu rigoureux : « Il s'est éloigné de ses précédentes déclarations, qui étaient plus indulgentes à l'égard du club à la suite des épreuves qu'il a dû traverser. » A cette occasion, Jean Zuccarelli a répété sa volonté de voir le District mener à son terme le projet de l'architecte Paul Navari (un stade de 15 000 places) sans aucune modification. Face aux « risques » de voir le club interdit de Première Division, il a été très ferme : « J'espère que l'Etat se souviendra que Bastia fait partie de la France et qu'il le rappellera aux instances nationales. » Sous-entendu, la politique pourrait interférer le domaine du sport et servir de moyens de pression. Ces propos ont été repris en écho deux jours plus tard par Jacques Padovani, vice-président du District : « Notre ambition est de mener notre projet à son terme. Il est hors de question d'envisager maintenant construire un stade d'une capacité inférieure et d'être contraint ensuite de demander une dérogation. Nous voulons obtenir l'homologation du nouveau stade sans pleurer pour un quelconque régime dérogatoire. »
Cette prise de position a fait suite à la déclaration publiée par le comité directeur du club. Dans un long communiqué, il déclarait notamment : « Si le président Le Graët a dit clairement qu'il était hors de question pour le Sporting Bastiais de jouer en Première Division à Furiani en l'état actuel des installations, il a aussi affirmé que les instances nationales étaient prêtes à autoriser une capacité inférieure aux normes prescrites. »
Forts de cette ouverture, ils ont réitéré aux élus du District leur demande de révision du projet Navari en soulignant « qu'au vu du contexte économique actuel, il serait opportun de revenir à un projet plus modeste (9 000 ou 10 000 places) et plus en rapport avec la pratique du football. En réduisant la capacité du stade, on réduirait d'autant le coût, et l'on permettrait à Bastia d'avoir dans un délai raisonnable un stade digne d'un club professionnel et correspondant aussi à la réalité économique et démographique de la Corse. »

Correspondance Michel de GENTILE

▲ Réaction d'Olivier Rouyer après Istres-Nancy (0-0) : « Des satisfactions collectives plus qu'individuelles, encore que j'ai aimé l'humilité et l'enthousiasme de mes joueurs. Nous n'étions certes pas dans un grand jour, mais il était important pour nous de prendre un point ce soir. »

▲ Expulsé à Laval, l'arrière sedanais Arnaud Larue était suspendu pour le match Sedan-Red Star. Pas de regret pour l'ex-Spinalien qui a, en effet, été victime d'une déchirure à la cuisse dans la semaine précédant ce match.

▲ Un autre joueur sedanais vient d'être sollicité par son pays d'origine. Il s'agit de Drissa Diallo, qui se rendra prochainement à Aix-en-Provence pour suivre un stage de présélection avec l'équipe de Guinée dans le cadre de la préparation à la prochaine Coupe d'Afrique des nations en Tunisie.

▲ Avec le derby Rennes-Saint-Brieuc, c'est toute la Bretagne qui était en fête, samedi, au Parc des Sports de la Route-de-Lorient où, pour la première fois, un immense drapeau régional Gwen Aha Du (blanc et noir) a été déroulé sous les applaudissements du public.

▲ Les Briochins, qui vivent une saison exceptionnelle, n'ont pas encore réussi à battre leurs voisins d'Ille-et-Vilaine. Rennes, qui avait obtenu le nul à l'aller et gagné la rencontre de Coupe de France dans les Côtes-d'Armor, s'est imposé cette fois encore à domicile.

▲ Ce derby breton, qui opposait Rennes et Saint-Brieuc, a réuni, samedi, de nombreux anciens joueurs des deux clubs. Comme Prouff, Rabier, Redon... sans oublier Cartier qui donna le coup d'envoi.

▲ Edmond Hervé, maire de Rennes et supporter de son équipe, n'hésitera plus à venir au stade. D'habitude, quand il vient, il porte la poisse à ses joueurs, mais, samedi, le Stade Rennais a gagné... Même si la victoire fut courte et difficile.

▲ Michel le Milinaire n'avait jamais eu autant de difficultés à composer son équipe. L'infirmerie du Stade Rennais affichait complet, la semaine dernière, avec Sorin, Vasseur, Le Pen, Wiltord et Dall'Oglio, blessés ou convalescents.

▲ C'est fait. Nicolaï Iliev, dont on annonce le retour depuis plusieurs semaines, a retrouvé la compétition. Le libero bulgare du Stade Rennais a rejoué, pour la première fois samedi après son opération du genou, en lever de rideau contre Le Havre avec l'équipe réserve.

▲ « Je vous parie ce que vous voulez, mais, moi, je suis certain que Le Saux jouera », déclarait en riant, vendredi midi, Michel le Milinaire, ne croyant pas un instant les incertitudes concernant le meilleur joueur briochin. La suite lui donna raison.

▲ Michel Le Milinaire, d'habitude si réservé, exprima samedi soir sa mauvaise humeur : « M. Colombo est un mauvais arbitre. Je le dis publiquement. Il ne sait pas distinguer l'engagement physique de l'agression caractérisée. Il faudra qu'il apprenne à faire passer l'esprit du jeu avant le règlement. »

▲ Percutant et réaliste avec la réserve valentinoise, Amlet Mekhitarian, l'une des coqueluches du public arménien, éprouve en revanche des difficultés à retrouver le rythme de la Deuxième Division.

Furiani, procès le 3 octobre

Huit jours seulement après le rejet par la Cour de cassation des dix-huit pourvois formés après l'arrêt d'avril 1993 de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, le procureur de la République Roland Mahi a tranché. Jeudi dernier, le magistrat, qui aura la délicate mission de représenter le ministère public, a annoncé que le procès de la tragédie de Furiani s'ouvrirait le 3 octobre devant le tribunal correctionnel de Bastia. Soit vingt-neuf mois après le drame qui a provoqué la mort de 15 personnes et fait plus de 2 000 blessés. Les débats pourraient être dirigés par Pierre d'Hervé, président du tribunal de grande instance de Bastia. Le compte à rebours a donc commencé pour les magistrats, mais plusieurs problèmes demeurent en suspens. Déclaration du procureur Mahi : « Ils ne peuvent être réglés d'un coup de baguette magique. Nous nous attacherons à veiller tout particulièrement à la transparence dans l'organisation matérielle de ce procès. »

Une chose est déjà acquise, il ne se déroulera pas dans la salle où siège traditionnellement le tribunal correctionnel. Elle est de dimension bien trop réduite. Selon toute vraisemblance, c'est la salle de la cour d'assises qui l'abritera, même si elle ne sera pas suffisante non plus pour accueillir les personnes désirant assister aux audiences. Dès lors, il est prévu d'aménager deux ou trois salles annexes et d'y installer des circuits vidéos. Une chose est certaine, ce procès va rouvrir les blessures et se déroulera dans un climat particulièrement lourd.

L'autre préoccupation majeure des magistrats concerne la sécurité des prévenus. Ils sont treize : Jean-Marie Boismond (ingénieur de Sud-Tribune), Bernard Rossi (directeur de la Socotec), Étienne Galeazzi (secrétaire général de la Ligue corse de football), Jean-François Filipi (ex-président du SC Bastia), Michel Cagnion (directeur de la FFF), Michel Andreï et Christian Fili (officiers des sapeurs-pompiers), Didier Cauville (directeur de l'équipement de Haute-Corse), Raymond Ledun (directeur du cabinet du préfet), Luc Pilard (président de la commission de la Coupe de France). Ces dix personnes sont mises en examen pour homocide, coups et blessures involontaires. Les trois ultimes prévenus sont Michel Lorenzi (vice-président du SCB), Ange Paolacci (secrétaire général de la Ligue corse) et Noël Bartoloni (membre de la Ligue corse). Ils ont été mis en examen pour faux et usage de faux en écritures privées.

Dernier point de discussion, la durée du procès. Les magistrats pensent qu'il pourrait être mené à son terme en deux semaines. Mais, par la voix du bâtonnier Tiberi, les avocats concernés (plus de cinquante) ont fait savoir qu'il était hors de question d'accepter que leurs plaidoiries soient minutées afin d'écourter les débats.

M. G.

▲ Saison terminée pour Frédéric Biancalani. L'arrière nancéien, touché dans un choc avec l'Alésien Victor Perez, souffre d'une fracture du péroné.

▲ Pas très chanceux Michel Engel. Il faisait sa rentrée avec Nancy à Istres après trois mois d'arrêt pour blessure. Il n'a pas joué une demi-heure ayant écopé de deux cartons jaunes de deux arbitres différents, le premier, claqué, ayant été remplacé par le juge de touche.

▲ Série noire à Nancy. Après la blessure de Biancalani, Mickaël Michel, dans un télescopage avec Johann Lion, s'est fêlé le scaphoïde. Nanti d'un plâtre, il n'était pas question qu'il tienne sa place à Istres. L'arbitre lui a même interdit de jouer le match de N 2 contre Château-Thierry. Dans le même temps, Mustapha Hadji, souffrant des adducteurs, était condamné à quinze jours de repos.

▲ Samedi, « Kiki » Perrin, l'adjoint de Michel Le Flochmoan à Sedan, a retrouvé non sans plaisir Robert Herbin, avec lequel il fut bidasse dans la même garnison en compagnie de Jean-Claude Suaudeau.

▲ En inscrivant le premier but sedanais dès la 6e minute de jeu contre le Red Star, Jean-Roch Testa a signé son neuvième but en Championnat. Par la même, il a mis fin à un mutisme de 649 minutes.

▲ Pour jouer à Istres, les Nancéiens, qui étaient arrivés en car la veille, ont logé à Martigues. Ils se sont entraînés le matin de la rencontre à Port-de-Bouc.

▲ Après le premier but égalisateur du goleador audonien Samuel Michel, le speaker du stade Émile-Albeau a recommandé au spectateur qui jouait du sifflet dans les gradins de cesser son petit manège. Sur cette action, une partie de la défense ardennaise s'était en effet arrêtée.

▲ Contre le Red Star, l'entraîneur Sedanais Michel Le Flochmoan avait décidé de mettre au repos Pierre-Yves David et Christophe Guéry pour faire débuter comme titulaires Fabrice Normand et Uranus Gamiette.

▲ Défait par Nancy (1-0), puis tenu en échec par Bourges et le Red Star, Sedan n'a plus gagné à domicile depuis le 15 janvier, date de sa victoire devant Gueugnon (2-0).

▲ Superstitieux Jean-Roch Testa : « Ce soir, j'étais sûr de marquer parce que, durant toute ma carrière de footballeur, le chiffre 7 m'a toujours poursuivi. Et voilà sept matches que je n'avais pas inscrit un but. Maintenant, j'espère qu'on est partis pour une série de sept matches sans défaites. On en est déjà à trois. »

▲ La seconde période de Sedan-Red Star a débuté avec un léger temps de retard au stade Émile-Albeau. L'arbitre M. Lalu ayant accordé un petit temps supplémentaire à l'arrière latéral local Fabrice Jacquier pris de coliques.

▲ « Une grosse victoire », commentait sobrement Moussa Bezaz après le succès de Charleville à Rouen. « Cela confirme qu'avec le retour d'une partie de nos blessés, nous avons retrouvé notre vrai potentiel », ajoutait-il, avant de penser à la Coupe. « Ce succès nous permet en outre d'aller à Lens l'esprit libre. Pour faire la fête et profiter vraiment du rendez-vous, sans arrière-pensée. »

▲ Le fait de devoir aller à Lens pour le huitième de finale de Coupe n'a pas, semble-t-il, découragé les supporters ardennais. Lucien Pinel indiquait ce week-end que trente-cinq cars étaient déjà réservés pour aller soutenir Charleville chez les Sang et Or.

▲ William Dymant a été l'un des Carolos les plus en vue à Rouen. L'ancien Messin a pesé avec énergie sur la défense normande et trouva logiquement sa récompense en inscrivant le but de la victoire. Son troisième de la saison. Pas si mal pour celui qui, à son arrivée, s'excusait presque de « ne pas posséder le sens du but ».

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur istréen, estimait avoir perdu un point successivement face à Laval, Gueugnon, Nancy. « Cela me donne des regrets. Avec trois points de plus, nous aurions encore un espoir. » L'entraîneur istréen estimait, par ailleurs, que ses garçons avaient manqué face aux Nancéiens d'esprit d'initiative et d'enthousiasme pour les bousculer et les mettre la tête sous l'eau.

▲ Après un nouveau match nul face à Nîmes, le FC Mulhouse reste toujours la seule équipe invaincue à domicile de Deuxième Division. Un challenge que les hommes de Bernard Genghini aimeraient bien mener au terme du Championnat.

▲ Une frappe, un but... Samedi, le Gueugnonnais et Sénégalais Amara Traoré s'est rappelé au bon souvenir du public manceau avant de s'envoler vers la Tunisie pour la Coupe d'Afrique des nations, où il retrouvera son coéquipier gardien le Tunisien Ali Boumnijel.

▲ Les pros ne sont pas forcément les mieux lotis. L'équipe corpos d'Ugine-Gueugnon s'est déplacée en avion pour disputer une rencontre à Beauvais... En revanche, le FC Gueugnon a dû effectuer le long trajet vers Le Mans en car. Qui sont les privilégiés ?

▲ L'attaquant manceau Patrick Van Kets, opéré du ménisque, recourt déjà. Il n'est donc pas exclu qu'il fasse sa réapparition le 25 mars à Nancy. Il passera un test lors de l'opposition entre les deux équipes du Mans (A et B) programmée, vendredi prochain, avant un précieux week-end de trois jours. « On a surtout besoin de souffler », constatait l'entraîneur Thierry Froger.

▲ Richard Viot souffre d'un hématome au niveau des adducteurs. Par mesure de prudence, le staff manceau avait préféré le laisser au repos contre Gueugnon. D'autant que la trêve de deux semaines lui permettra de se soigner en toute tranquillité.

▲ Titularisé contre Nancy, où il fut excellent, puis contre Bourges où il inscrivait le seul but du match (son premier but en Championnat), Ted Agasson, le jeune meneur de jeu audonien, a marqué de son empreinte son arrivée dans l'équipe fanion.

▲ Si les jeunes du collectif Red Star 93 se mettent particulièrement en évidence actuellement, Pierre Repellini a tenu à rendre aussi hommage aux « anciens » de l'équipe pour leur travail. Pas de jaloux donc.

Les punis

Deux matches ferme : Larue (Sedan). Un match ferme et un match avec sursis : Fiatte (Red Star) et Bertucci (Dunkerque). Un match ferme : Martinez (Charleville), Beaumet (Niort), Giraudo (Alès), Bettoni (Istres), Safanjon (Gueugnon), Royé (Saint-Brieuc), Vannuchi (Nice) et Fernandez (Sedan). Par ailleurs, Engel (Nancy) et Djordjevic (Mulhouse), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Le choix de Joaquim

Le stoppeur sedanais Joaquim Fernandez a finalement répondu par la négative aux sollicitations de la Fédération sénégalaise. L'ex-Bordelais a, en effet, préféré ne pas compromettre sa carrière dans le football français.

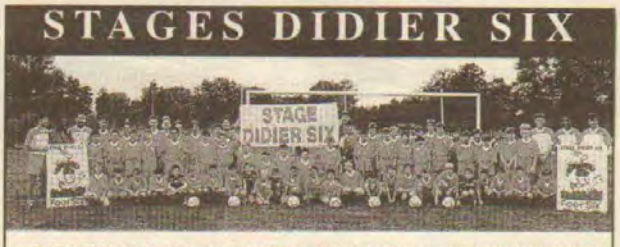
Koffi Fiawoo, les démons exorcisés

Les six mois de galère se sont vite convertis en superbe revanche sur le mauvais sort. Koffi Fiawoo ne songe plus à cette maudite soirée du 24 juillet où son tibia-péroné a cédé dans un match contre Rennes. La malchance accablait le Togolais qui, déjà l'an passé, n'avait pas été gâté par la réussite. « Mais après un court moment de doute vite effacé, j'ai repris le moral. Les paroles du chirurgien m'ont vite apaisé, Loïc Lambert a constamment pris de mes nouvelles, et il sera certainement le plus heureux en apprenant que mon retour se passe bien et que j'ai même marqué contre Dunkerque mon premier but en D 2 depuis ma blessure. » Auparavant, il avait déjà scoré deux fois en N 3, sans appréhension.

Débordant de bonne humeur, l'avant-centre muciste touche les dividendes d'une rééducation sérieuse menée d'abord à la clinique du Grand Feu auprès de ses amis niortais, puis dans le creuset du MUC 72, « où tout le monde a toujours été près de moi ». Autant dire que tous ses copains manceaux lui ont fait une sacrée fête quand il est revenu sur les terrains et surtout quand il a placé cette superbe frappe hors de portée de Poitrinal. Koffi n'a pour ainsi dire pas connu la peur : « Dès le premier tacle, j'y suis allé de bon cœur, et c'est seulement après que je me suis aperçu que j'avais été au contact. » Simple lifting dans la physionomie de l'homme, il affiche désormais une coiffure à la Charles Barkley, le célèbre basketteur américain de Phoenix... C'est-à-dire sans la moindre trace de cheveu. « C'est une tradition chez nous. Quand il arrive un malheur, on se rase le crâne pour chasser les mauvais démons. » Fiawoo sait aussi combattre le mauvais sort balle au pied. Une poignée de matches lui ont suffi pour l'exorciser, mais aussi s'imposer comme un vrai roc en pointe de l'attaque mancelle. Ça baigne pour un Fiawoo recouvrant à vingt-quatre ans cette joie qui ne l'a jamais quitté. Une joie de jouer et de marquer bien sûr.

Correspondance Christian LOUIS

STAGES DIDIER SIX



MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 26 48 88

GROUPAMA ASSURANCES

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93

Des centaines de milliers de francs gagnés par l'Auteur.

Plusieurs dizaines de milliers de francs déjà gagnés par ses Lecteurs !

Faites, vous aussi, parti de ce "CLUB" où l'on gagne et où l'on communique *

Le 10-09-1993.
Cher Monsieur Le Bars, J'ai à joie ... que 2 semaines après avoir acheté votre livre et, mettant en application toutes vos recommandations sur le football j'ai gagné, avec mon ami Fabrice, 121.252 F au Loto Sportif, pour une mise de 200f. (vos modules d'investissement à 25 F. 8 fois). Je me souviens, j'étais très septique avant d'acheter votre livre... Aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage... sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur... Vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.
Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.
Veuillez croire, cher Monsieur Le Bars, à toute ma reconnaissance.

José-Marc

Le 14-09-1992
Cher Jean-Yves,
J'ai envie de t'appeler "Monsieur Plus" ! Sans tes conseils – ô combien judicieux et redoutablement efficaces je n'aurai jamais eu le plaisir de t'envoyer cette très douce photocopie 16 bâtons... ça vaut bien un grand merci... Au fait, j'ai décidé de prendre quelques vacances aux States !!! A bientôt Jean-Yves.

Patrick ...

Le 22-12-1993
21.238 F. – Comme vous le voyez, l'année 1993 finit bien – Un peu grâce à vous !!! Je vous remercie et vous envoie tous mes vœux pour l'année 1994.
Amicalement !

Robert ...

5 à 9 bulletins pour 25 F ou 45 F d'investissement de base suffisent !
(connaissance du foot non nécessaire)

*Pour cela, retournez-moi ce bon de commande, ou appelez-moi ou écrivez-moi avant de vous engager et de nous rejoindre !

J.-Y. LE BARS
Grande Rue – 78520 SANDRANCOURT
Tél. : 16 (1) 34.97.00.05

*Procès verbal de constat du 23 Juin 1993 — Michel JACOT & Associés (1) 30.42.30.30

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
Tél. 16 (1) 34.97.00.05 – Fax 16 (1) 30.92.94.59
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles B 391 859 790

+ de 150 pages d'explications précises !

Je désire recevoir sous pli discret et en recommandé votre ouvrage : "Savoir Investir au Loto Sportif".
Je joins mon réglement de 395 F. TTC franco de port, établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".

☐ par 1 chèque ☐ par mandat lettre

RÉGLEMENT EN 2 FOIS (crédit gratuit) :

☐ par 2 chèques de 197,50 F chacun établis à la même date et dont l'un ne me sera débité que le mois d'après.

(Écrire en majuscule S.V.P.)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM .....

Prénom .....

N° ..... Rue .....

..... Code Postal .....

Ville .....

Signature :

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF

		Pages
1.	PRÉFACE	3
2.	INTRODUCTION	5
3.	LA FRANÇAISE DES JEUX	9
4.	LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES	17
5.	MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX. RÉDACTION DES BULLETINS	37
6.	LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF	49
7.	AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994	51
8.	STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT	67
9.	LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE	73
10.	STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT	83
11.	LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE	85
12.	LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT	87
13.	TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS	133
14.	GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE	139
15.	LES MATCHS DU JOUR	143
16.	CALCUL DES GAINS	147
17.	CENTRES DE PAIEMENT	151
18.	LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars !	155
19.	COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ?	157

Hier à Bordeaux, aujourd'hui à Créteil, Michel Milojevic poursuit sa route de footballeur itinérant. Avec plus ou moins de bonheur...

Photo PRESSE SPORTS

Milo, Lido, dodo...

... Ou les aventures en trois thèmes d'un vieux renard des pelouses, revenu à Créteil, à son point de départ, après quelques années de galvaudages hexagonaux.

MILO. Comme la version courte de Milojevic. Michel de son prénom. Petit gars de Kuprya, dans la région de Belgrade, immigré en France à l'âge de deux ans au milieu des années soixante. Élevé à Valenton (Val-de-Marne) avant de taper ses premiers ballons pas loin de là, à Joinville-le-Pont. « A l'époque, quand un gars de l'équipe prenait un sale coup, il y en avait tout de suite six autour. Les potes, j'en avais de toutes les couleurs et de toutes les races. On s'en foutait... »

Images encore nettes de la banlieue et de la cité, creuset de la violence, parfois, et de la solidarité, souvent. Premières expériences de la rue, pour le petit Milo, rapidement expédié à Sochaux à l'âge de quinze ans pour avoir manifesté quelques talents précoces de joueur. « On vivait dans des baraques préfabriquées. C'était terrible. Quand j'appelais mes parents au téléphone, j'en chialais. A quinze ans, t'es encore un môme... »

Dur, très dur, trop peut-être. Besoin de s'évader et envie de s'éclater provoquent alors quelques sorties de route incontrôlées. Milojevic, associé à quelques autres trop joyeux lurons, passe à la caisse. Viré de Sochaux avant dix-huit ans, Michel prend son baluchon pour un voyage incertain en ballon. Nouveau départ et fin du premier épisode.

LIDO. Comme le cabaret du même nom, haut lieu des nuits parisiennes. Place mythique peuplée de créatures aux courbes parfaites. C'est là que Milo, de retour d'un passage éclair en D 3 à l'AS Brestoise (petit cousin du Stade Brestois), débarque il y a dix ans. Un peu paumé. A vingt ans, grâce à deux copains d'enfance, Michel devient commis. Pendant quatre mois, il déchire des bouts de papier, joue à l'ouvreur. Le foot, il le voit alors par le petit bout de la lorgnette malgré un titre de champion de France corpo avec l'équipe du Lido. Mince consolation. « C'est pourtant dans ces moments-là que j'ai connu mes plus grandes joies. Même la demi-finale de Coupe gagnée à Marseille avec le Matra, c'était différent... »

Foi de Milo, sans cesse à cheval entre les univers pros et amateurs, et bien décidé à « ne pas jouer les grands-pères en DH en fin de carrière. Quand je ne pourrais plus "arquer", pas question de prendre une licence juste pour encaisser l'oseille ! » On vérifiera...

DODO. Comme une somnolence qui s'installe sans crier gare. Après le Lido, Milojevic a continué de se balader : Créteil, Racing Paris 1, Brest, Bordeaux, Créteil encore. Carrière en dents de scie, ponctuée de blessures à rallonge et de suspensions répétées. Haltes régulières qui en font aujourd'hui un trentenaire gaillard, nullement usé par les années et le haut niveau.

Pourtant, il sommeille, le Milo. Volontairement. « Quand j'ai repris à Créteil, je voulais inciter les gars à prendre des risques sur le terrain. A ce niveau, c'est possible. Malheureusement, j'ai du mal m'y prendre. J'ai trop brusqué les choses. Les joueurs se sont bloqués. Conclusion : depuis quinze jours, je ne gueule plus, je ne dis plus rien. Et ça, pour moi, c'est le plus dur à vivre. »

Prisonnier de son image, Milojevic est, lui aussi, un peu coincé. Enfermé entre son présent de joueur insatisfait et son avenir — inévitable, selon lui — d'homme de banc. Soucieux de ne pas terminer son périple vert sans un passage de frontière. La Belgique, peut-être. Ou la Suisse. Ou l'Angleterre...

Chimères ou réalité ? Nul ne le sait vraiment. Milojevic, lui-même, n'est sûr de rien. Sauf d'une chose, « qu'on ne triche pas avec le jeu ». Un épilogue qui en vaut bien quelques autres, non ?

Joël SIMON

Rendez-vous

26e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)

GROUPE A
Ancenis - Évry
Épinal - Amiens
Créteil - La Roche/Y.
Lorient - Roubaix
Quimper - Saint-Leu V.O. 95
Fécamp - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Paris FC
Avranches - Brest
Cherbourg - Guingamp

GROUPE B
Vallauris - Ajaccio
Châteauroux - Dijon
Châtellerault - Sète
Pau - Louhans-Cuis.
Angoulême - Toulon
Lyon-Duchère - Perpignan
Besançon - Arles

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **20**.
2. Rouxel (Guingamp), **19**.
3. Adam (Amiens), B. Bouger (Quimper), **12**.
5. Baclet (Créteil), **11**.
6. Djukic (Brest), **10**.
7. Cadiou (Créteil), Perche (Saint-Leu), **9**.
9. Lerand (Brest), Soudani (Roubaix), **8**.
11. Cuvier (Avranches), Guédé (Brest), Cadel (Cherbourg), Boucher (Fécamp), **7**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Ajas (Muret), Boutal (Pau), Son (Perpignan), Moureaux (Sète), Cabezas (Toulon), **12**.
7. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Crucer (Perpignan), **11**.
10. Bouroumi (Brive), Rouve (Sète), Philippe (Toulon), **10**.

Étoiles

GROUPE A

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **8**.
2. M'Bock (Paris FC), **7**.
3. Karchaoui, A. Belkebla (Aubervilliers), Lucas (Cherbourg), Trinita (Lorient), Karwat (La Roche-sur-Yon), **6**.
8. Pédron (Ancenis), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Ferry (Épinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Szwagiel, Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **5**.

GROUPE B

1. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **8**.
5. Stephan (Angoulême), Ajas (Muret), **7**.
7. Musquère (Lyon-Duchère), Boutal (Pau), Khadis (Sète), Ducci (Vallauris), **6**.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	41	25	16	9	0	50	15
2. Créteil	32	25	12	8	5	35	22
3. Amiens	31	25	11	9	5	34	19
4. Lorient	29	25	10	9	6	33	26
5. La Roche/Y.	27	25	7	13	5	28	23
6. Paris FC	27	25	9	9	7	16	14
7. Saint-Leu V.O. 95	26	25	9	8	8	24	21
8. Brest	25	25	7	11	7	33	30
9. Aubervilliers	24	25	6	12	7	24	25
10. Épinal	24	25	8	8	9	20	33
11. Noisy-le-Sec	23	25	5	13	7	19	19
12. Avranches	23	25	7	9	9	24	27
13. Quimper	23	25	6	11	8	22	26
14. Roubaix	22	25	7	8	10	20	23
15. Fécamp	21	25	7	7	11	26	35
16. Cherbourg	20	25	6	8	11	22	37
17. Évry	18	25	4	10	11	18	28
18. Ancenis	14	25	2	10	13	16	41

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	32	22	13	6	3	33	13
2. Châteauroux	31	22	11	9	2	29	13
3. Lyon-Duchère	27	22	9	9	4	25	20
4. Sète	26	22	11	4	7	28	24
5. Brive	25	22	11	3	8	26	17
6. Pau	23	20	9	5	6	26	18
7. Louhans-Cuis.	23	22	10	3	9	24	19
8. Châtellerault	22	22	9	4	9	31	25
9. Angoulême	22	22	7	8	7	24	26
10. Toulon	21	21	5	11	5	30	24
11. Ajaccio	21	22	9	3	10	35	27
12. Muret	15	22	6	7	9	24	33
13. Besançon	19	22	6	7	9	23	33
14. Vallauris	19	22	8	3	11	21	35
15. Dijon	15	23	3	9	11	12	28
16. Arles	5	22	1	3	18	14	42

***GUINGAMP et LORIENT : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 2 480. Recette : n.c. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Guivarc'h (58e s.p.) pour Guingamp ; Bouger (89e) pour Lorient. Avertissements : Rouxel (30e), Laspalles (35e) à Guingamp ; Le Montagner (33e), Le Lay (54e), Kerhuiel (58e) à Lorient.

GUINGAMP : Huguex — Laspalles, Lecomte, ***ANSELMINI**, Houzé — Michel, C. Le Roux, Vinuesa, Carnot — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Kerhuiel, Danio, ***BOUGER** — Falquero (Rouzo, 73e), Trinita, Guégan — Le Montagner (Paavola, 79e), Bourmaud, Le Bert. Entr. : Gourcuff.

CRÉTEIL b. *ÉVRY : 3-0 (3-0). — Spectateurs : 397. Recette : 15 035 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Baclet (4e, 12e), Irazoqui (26e). Avertissements : Cocol (7e), Dos Santos (10e), Charpentier (58e) à Évry ; Moitié (31e), Cadiou (74e) à Créteil. Expulsion : Cocol (52e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Monteillet, Ruys (Hémon, 27e), Cocol, Félix — Wohlgemuth, Lenfant, ***HARDIAGON**, Dos Santos — Muenimanu, Charpentier (Abdelhak, 75e). Entr. : Séguira.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Dumontel, Irazoqui, Bennemou — Domorsud, Moitié, Aid, Milojevic (Branger, 62e) — ***CADIOU**, Baclet. Entr. : Collat.

***AMIENS b. FÉCAMP : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 989. Recette : 71 491 F. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Adam (30e, 78e). Avertissements : Castets (26e), Raymond (48e) à Amiens ; Colinet (28e), Delobelle (40e) à Fécamp. Expulsions : Raymond (83e) à Amiens ; Delobelle (86e) à Fécamp.

AMIENS : Wantz — Leversenne, Hamou-Mamar, Raymond, Castets — Dobelle, Faderne, Barthélemy, Milosevic — ***ADAM**, Gerval. Entr. : Parizon.

FÉCAMP : Fouache — Pittre, ***J. DESPORTES**, Mercier, Zunita — Vincent, Affeloos, T. Desportes (Boucher, 68e), Delobelle — Colinet, Taine.

***LA ROCHE-SUR-YON b. QUIMPER : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 397. Recette : 12 614 F. Arbitre : M. Puyalt. But : Périer (9e). Avertissement : Sergent (58e) à Quimper.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Denis, Blanchard, Moretti — Jasina (Guitton, 64e), Gilbert, Joly, Périer — Caddéo (Perrocheau, 65e), ***HERVOUET**. Entr. : Dupont.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard (Gaillard, 69e), François, ***FALL**, Philippe — Le Bohec, Sergent (Saint-Hilaire, 65e), Marin, Salaün — Bouger, Lancien.

***PARIS FC b. CHERBOURG : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 257. Recette : 8 030 F. Arbitre : M. Bonnichon. But : Moreau (67e s.p.). Avertissements : Comby (51e), Ousfane (74e), Melhi (77e) au Paris FC ; Nicol (67e) à Cherbourg. Expulsion : Nicol (78e) à Cherbourg.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent, Comby, Tchimbakala — Ousfane, De Vasconcelos, M'Bock, Moreau — ***DOCEUL**, Melhi (Zwaihen, 77e). Entr. : Onnis.

CHERBOURG : Lucas — Bourget (Sauvey, 46e), A. Baudry, Nicol, Médard — M'Bemba, Lousse, ***BIRETTE**, J. Baudry — Cadel (Christine, 78e), Jankovic. Entr. : Scipion.

NOISY-LE-SEC b. *SAINT-LEU : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 705. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : J. Sandjak (22e), L. Sandjak (51e), Boulila (64e). Avertissements : Escaffre (40e) à Saint-Leu ; Bakari (29e), Zizi (32e), Prata (45e), Maatit (58e), Reyal (74e), Amirat (75e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Amirat (80e) à Noisy-le-Sec.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre (Béal, 61e), Le Grévès, Marlot, Lavechin — Chartier — ***TANCHOT**, Picot (Magny, 52e), Paray — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Maatit, ***J. SANDJAK**, Prata — Amirat, L. Sandjak, Tran (Reyal, 5e), Boulila (Tayamoutou, 33e) — Bakari, Pirès-Nabais.

***ANCENIS et BREST : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 93. Recette : 7 021 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Vérien (41e) pour Ancenis ; Lerand (38e) pour Brest. Avertissements : Bémier (65e), Faham (81e) à Ancenis ; Rosier (16e), Rieu (33e), Robert (68e) à Brest.

ANCENIS : Allain — Bourdeau, Faham, Patouiller, Eschbach — Bémier, ***VERIEN**, Jacquet, Pédron — Guéla, Lebon. Entr. : Abran.

BREST : ***GUEGUEN** — Boulouard, Rosier, Rieu, Robert — Tanguy (Carlo, 46e), Rannou (Godoy, 75e), Anjou — Lerand, Guédé, Tifrit. Entr. : Todorov.

***AUBERVILLIERS b. AVRANCHES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Bououden (5e s.p.), Kar. Belkebla (48e) pour Aubervilliers ; Montbeller (82e) pour Avranches. Avertissements : Badoual (60e), Kar. Belkebla (65e), Bououden (70e) à Aubervilliers ; Badiane (71e) à Avranches.

AUBERVILLIERS : Bousselilou — ***NOLLET**, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, Richer, Badoual, Bruno (Lacheb, 75e) — Bouembassa, Kar. Belkebla (Kam. Belkebla, 67e). Entr. : Kar. Belkebla.

AVRANCHES : Marguerite — Ménard (Cuvier, 52e), Royer, Badiane, Philip — Le Roux, Le Guen (Stevant, 55e), Ouomblèon, Pennec — ***LE JOLY**, Montbeller.

***ROUBAIX et ÉPINAL : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Chemin.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka (Sibierski, 63e), Persoon, Bruynaert, Petit — ***TOUSSART**, Beaumann, Hénin, Loridan — Szwagiel, Adohi. Entr. : Belhadji.

ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent, Blamart, Ehle, ***HARMAND** — Rouani, Collin, Maillard (Paul, 80e), Droesch — Sy (Cicchirillo, 72e), Simon.

***PERPIGNAN b. BESANÇON : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Valin. Buts : Son (50e, 89e).

PERPIGNAN : Gardje — Bulhmann, Durand, Jezierski, Bentodda — Escayol, Buttignol, Iwanicki — Mounadi, ***SON**, Crucet, Entr. : Carayon.

BESANÇON : Dura — Tournoux, ***PEUGET**, Genet (Dufour, 80e), Brenot — Fadat, Vendidelli, Metro, Métivier — Spielmann, E. Billah. Entr. : Garzitto.

***SÈTE b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Avenet (65e c.s.c.). Avertissements : O. Calabuig (54e), Calarina (89e) à Sète ; Saragaglia (1re), Algérino (73e) à Châteauroux.

SÈTE : Navarro — Lemasson, Cecutti, Catarina, Javegny — ***KHADA**, Benstiti (Freidel, 85e), Query, O. Calabuig — Rouve, Moureaux. Entr. : C. Calabuig.

CHATEAUROUX : ***ZINGARO** — Algérino, Triki, Gaston, Lecomte — Saragaglia (Schouft, 80e), Avenet, Pauk (Vioux, 65e), Lestrade — Denizart, Mboma. Entr. : Zvunka.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 637. Recette : 26 389 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Poullet (26e c.s.c.) pour Louhans-Cuiseaux 71 ; Noubia (54e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Poullet (41e), Escoffier (52e) à Lyon-Duchère.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Weber — Boniface, ***DUFOURNET**, Boisseau (Converso, 73e), Sergi — Kruajitch, Garbay, Robin, Monteiln — Hochard (Diatta, 54e), Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delancié, Escoffier, Poullet, Villegas — Durieu, Nikolic (Sevcenko, 77e), Deltinger, Noubia — ***MUSQUERE**, Meudic (Dellamaggiore, 64e). Entr. : Ruffier.

***VALLAURIS b. BRIVE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Laidi (42e), Casino (56e) pour Vallauris ; M'Boié (66e) pour Brive. Avertissements : Sinles (86e), Selvini (90e) à Vallauris.

VALLAURIS : Ducci — Sinles, Laidi, Chauvet, Selvini — Renard, Mouka, Ravera, Gelly — ***BOURAKMA**, Casino. Entr. : Cappadona.

BRIVE : Vialet — Bouachiri, Dechaumet, Gacnac, Tronche — Faurel (Lagarde, 56e), Mateu (M'Boié, 61e), Cousty, Nenezic — Bouroumi, ***LAURENT**. Entr. : Giuntini.

CHATELLERAULT b. *ARLES : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 140. Recette : n.c. Arbitre : M. Gorion. Buts : Altur (62e) pour Arles ; Monate (62e, 80e s.p.) à Châtellerault. Avertissements : Cissé (25e), Gazin (88e), Cardarelly (90e), Martinez (92e) à Arles ; Monate (49e) à Châtellerault.

ARLES : Limantour — Michelleau, Cardarelly, Cissé (Del Moral, 81e), Martinez — Trescants (Leblanc, 78e), Gazin, ***ALTUR**, Lefèvre — Saez, Loumy. Entr. : Saez.

CHATELLERAULT : Balocco — Dehouck, Asdrubal, Périon, Bordier — Floze, Malloyer (Batista, 62e), Moulin, Soyer (Granault, 90e) — Maufay, ***MONATE**. Entr. : Carlier.

ANGOULÊME b. *DIJON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 856. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. But : Dubois (17e). Avertissements : Perez (78e) à Dijon ; Etof (21e), Bichon (27e), Vergne (43e) à Angoulême.

DIJON : Bied — Corian, Bozek, ***PERES**, Jacquot — Driout, Contat, Luneau, Chevalme — Caron, Richard. Entr. : Steck.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Couronne, Kujawa, Vergne — Gnagore, Bichon, Etot — Hoffmann, Dubois, Remy (Stéphan, 77e). Entr. : Szarmach.

***AJACCIO b. MURET : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Morales (32e), Ousfane (61e, 66e) pour Ajaccio ; Ajas (35e, 38e) pour Muret. Avertissements : Ferri (47e) à Ajaccio ; Rodriguez (85e), Birun (88e) à Muret.

AJACCIO : D'Angelo — Maget, Richard (Chartier, 46e), Pastinelli, Ferri — S. Garcia, Dibo, Léandri, Sène — Morales, ***OUSFANE**. Entr. : Garcia.

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Brun, Jean — Jarriot, Armand, Carrière (Dinis, 71e), Gely — ***AJAS**, Poisson (Rodriguez, 79e). Entr. : Rabier.

Exempts : **TOULON** et **PAU**

Photo RANCET/MAG SPORT

Nikolic (Lyon-Duchère)

Évry a abandonné son stade flambant neuf de Bondoufle pour retrouver sa pelouse fétiche des rives de Seine. Un retour aux sources sanctionné par une lourde défaite devant Créteil (0-3).

★ Mickaël Malle, le joueur d'Avranches sérieusement blessé pendant la trêve lors d'un match contre Brest (fracture tibia-péroné), a toujours bon moral. Il se déplace désormais sans béquilles et espère être fin prêt pour attaquer la prochaine saison en pleine possession de ses moyens.

★ Noisy-le-Sec devra dorénavant se passer des services de deux de ses joueurs. En l'occurrence, Stritong In, parti définitivement en Thaïlande pour raisons familiales, et Santelli, en instance de quitter le club.

★ Hakim Bouembassa a fait un retour remarqué dans l'équipe d'Aubervilliers. Blessé le 8 mai 1993 à Thionville, Hakim avait dû subir une opération des ligaments qui l'a laissé près de dix mois éloigné des terrains.

★ L'attaquant du Paris FC, Éric Quenot, récemment opéré du genou, est parti en rééducation pour un mois à Capbreton (Landes) dans le centre de thalassothérapie de Serge Blanco.

★ Le Sporting Club de Toulon 83 a tenu la semaine dernière sa première assemblée générale qui a entériné la démission de son président-fondateur Joseph Favaloro. Un nouveau bureau a été mis en place autour de « Mimi » Davidian. Consensus, reconstruction et travail en équipe seront les trois mots clés du programme de la nouvelle équipe dirigeante toulonnaise.

★ Bernard Pardo et Jean-Louis Bérenguier ont passé avec succès l'examen sanctionnant le stage d'entraîneur de Clairefontaine en formation accélérée. Une session organisée par Gérard Houllier et réservée aux joueurs comptant 250 matches en D 1 ou 30 sélections en équipe de France.

★ Lors du dernier déplacement toulonnais à Lyon contre Lyon-Duchère, Jean-Louis Bérenguier, Luigi Alfano et Alain Bénédet ont été accueillis au stade Balmont par Pedro Vizcaino et « Paco » Bandera, qui ont participé à leurs côtés, sous les couleurs toulonnaises, à l'aventure en D 1 au début des années 1980.

★ Les frères Julien et Thierry Desportes évoluent sous les mêmes couleurs fécampoises. A Amiens, samedi soir, impossible de ne pas les reconnaître, puisque tous deux portaient un large bandage au genou droit.

Rouxel : « Contre Paris, nous n'aurons pas le droit d'être vilains ! »

Avant de recevoir PSG en Coupe de France, Guingamp semble marquer le pas. Lionel Rouxel, l'attaquant et capitaine d'En Avant, veut rassembler toutes les énergies en vue de la grande fête...

« Lionel, on a l'impression que le leader a marqué le pas face à Lorient ?

— Oui, nous n'avons pas été à l'aise globalement même s'il y a eu du mieux en deuxième période. Mais au vu de la première mi-temps, nous avons été fortement gênés par le milieu de terrain lorientais. Guégan, Trinita et Le Bert notamment nous ont privés de ballons. Mais ce ne fut pas un derby enthousiasmant.

— Qu'est-ce qui n'a pas marché devant les Lorientais ?

— On a eu du mal à enchaîner nos actions. Le ballon nous brûlait les pieds. On s'en débarrassait trop vite. Il faut bien admettre également qu'on ne s'est pas beaucoup créé d'occasions franches dans cette partie. Je constate que nous sommes moins bien depuis deux à trois matches. Peut-être que la Coupe de France occupe trop notre esprit. A nous de régler cela au plus vite.

— Vous faisiez votre retour après une petite blessure. Comment étiez-vous ?

— J'ai encore une petite douleur au tendon de mon genou blessé. J'ai eu du mal à finir contre Lorient. J'étais moins rapide que d'habitude dans mes gestes. Par exemple, j'ai gâché un très bon ballon en première période suite à une erreur de Danio, le libero lorientais alors que j'étais en avance sur le défenseur.

— Samedi, vous recevez Paris-SG en huitième de finale de la Coupe de France, c'est le match de l'année ?

— Ce sera un événement pour le club, pour la ville et même pour notre département. C'est la première fois que l'on rassemblera dans les Côtes-d'Armor autant de monde pour un événement sportif.

— Sportivement, c'est une tâche délicate, non ?

— C'est sûr, il n'y a pas photo entre les deux clubs. Le PSG est à mon avis une des meilleures équipes d'Europe aujourd'hui. Si ce n'est la meilleure. Son parcours en Championnat de France est exceptionnel. Et ses performances en Coupe d'Europe illustrent bien sa valeur.

— Quel pourcentage de chances vous voyez-vous ?

— Nous n'avons rien à perdre. A nous de tenter le maximum et d'aller au bout de nos forces. Nous n'avons pas le droit d'être « vilains » face au PSG, vis-à-vis de notre public qui sera particulièrement nombreux. On doit respecter cette grande équipe, mais pas trop, sinon on ne pourra espérer grand-chose. »

Correspondance Didier REY

Simonet n'oublie pas les siens

Claude Simonet, le nouveau président de la FFF et président de la Ligue Atlantique, s'est rendu samedi à Ancenis lors de la visite du Stade Brestois. Il s'est notamment déclaré un peu triste de voir le RCA en si fâcheuse position. « C'est dommage car le travail des élus du département et des responsables du club mériterait un tout autre sort. Mais je suis certain que ce n'est qu'un intermède car le football est vivace à Ancenis. Et il doit retrouver rapidement des lendemains qui chantent. »

★ Ancenis a été, samedi, le lieu des retrouvailles. Le président brestois Jestin, qui a dirigé pendant sept années le club des bords de Loire, était en effet présent. Mais Robert, côté brestois, et les Anceniens Vérien, Jacquet et Bénier ont également évoqué leurs nombreux souvenirs communs.

★ Pour la première fois depuis son éviction de la direction technique d'Ancenis, Miklos Beres est venu assister au match Ancenis-Brest. Il était accompagné de Christian Letard, ancien entraîneur du Mans, qui a connu la même mésaventure que lui en cours de saison.

★ En marquant le but guingampais sur penalty, Stéphane Guivarc'h a atteint la barre des 20 buts. Le voilà repassé devant son compère Rouxel qui en est lui à 19.

★ L'entraîneur lorientais Christian Gourcuff était furieux de l'arbitrage de M. Pauchard à Guingamp. Il lui reprochait d'avoir été trop sévère sur le penalty accordé à Guivarc'h : « A mon avis, la faute est imaginaire. Imaginez que nous ayons eu la tête sur le billot à cause d'une faute pareille. Ça me révolte ! »

★ Le stoppeur guingampais Hubert Fournier a dû déclarer forfait lors du derby contre Lorient à la suite d'un léger blocage au niveau d'un genou. C'est le premier match raté par l'ancien Caennais depuis le début de la saison. Heureusement, cette blessure bénigne ne l'empêchera pas de jouer, samedi prochain, en Coupe de France contre le Paris-SG.

★ Victor Zvunka est perplexe : « En Coupe de France, sur un seul match à domicile, même contre Auxerre, Sète avait encore une petite chance de passer. A Béziers, ce ne sera pas pareil. Le charme de la Coupe passe... »

★ Volonté de perturber l'adversaire ou simple superstition ? Toujours est-il que les Bisontins sont entrés sur la pelouse du stade Jean-Laffon de Perpignan avec une numérotation vraiment particulière. Pas de numéro 18 ou 20, par exemple, mais une inversion ou un échange standard entre chaque ligne. Seul Dura, le portier de Besançon, arborait le sempiternel numéro 1 du gardien de but.

★ En inscrivant deux buts, un de la tête et l'autre du pied, l'Ukrainien de Perpignan Edouard Son fait un bond en avant en faisant passer son capital à 12 buts. Il dépasse maintenant son équipier Stéphane Crucet au classement et rejoint les meilleurs à la première place.

★ Revenu, semble-t-il, dans le droit chemin après quelques problèmes avec la justice de son pays, l'ancien avant-centre allemand de Laval, Erwin Kostedde, vient d'obtenir son troisième degré d'entraîneur. Ayant gardé d'excellents souvenirs de son passage en France, il est à la recherche d'un club de D 2, N 1 ou N 2. Avis aux intéressés.

★ Vincent Giuly, le délégué lyonnais de la commission centrale des arbitres, est venu superviser, samedi soir au stade de Bram, l'excellent arbitre alsacien Attilio Ugolini, à créditer d'ailleurs d'une bonne prestation.

★ Au début de la rencontre Vallauris-Brive, l'entraîneur vallaurien Cappadona clamait, à qui voulait bien l'entendre, qu'il n'avait pas d'attaque. Ses deux avants de pointe, Schroeder et Cabon, étant sur la touche, le premier blessé, le second suspendu. Mais il a bien masqué son jeu en misant sur Casino, qui a non seulement doublé la mise à la 56e minute mais aussi inscrit le but de la victoire.

★ Écarté des terrains depuis neuf mois en raison d'une opération à un genou, Thierry Moretti a retrouvé une place de titulaire à La Roche-sur-Yon

Parfums d'Europe...

L'équipe de Châteauroux s'est présentée à Sète revêtue de maillots identiques à ceux de Paris-SG. Et comme Sète jouait avec ses traditionnelles couleurs, qui sont aussi celles du Celtic de Glasgow, l'impression visuelle dépassait largement le cadre du N 1 !

★ Aujourd'hui à Lyon-Duchère, Patrick Delanoé a retrouvé, samedi soir, avec plaisir ses anciens partenaires bressans au club-house du stade de Bram. Personne n'a oublié à Louhans-Cuiseaux 71 « Roy Delaney », ses chevauchées fantastiques et ses séduisantes facéties.

★ Jacky Duriez et René Le Lamer étaient plutôt amers après la rencontre face à Lyon-Duchère. Une fois encore, les attaquants bressans ont été muets comme des carpes ! Comme cela avait été le cas voici quinze jours devant Châtellerault (but contre son camp de Pénoty), c'est le libero lyonnais Poullet qui a inscrit, cette fois, le seul but bressan du match.

★ Face à Angoulême, le CF Dijon était privé de sept joueurs titulaires en début de saison (dont Theulin, De Lazzer, Gaboriaud, Demirdjian et Schwartz) et alignait cinq joueurs issus de Division d'honneur. En vue de la saison prochaine, Bruno Steck fait des essais, et le mauvais match des siens, samedi soir, a dû lui livrer des premiers enseignements.

Réveil africain

Les échéances internationales (Coupe d'Afrique des nations à la fin de ce mois et Coupe du monde en juin) se profilant à l'horizon, quelques joueurs africains qui évoluent en National 1 reviennent ou apparaissent subitement sous les feux des projecteurs. A Quimper, l'ancien Marseillais et Caennais Pape Fall, qui effectue en Bretagne une saison tout à fait remarquable, espère bien, à trente-trois ans, être appelé en équipe du Sénégal pour la phase finale de la CAF.

De leur côté, deux joueurs de Châteauroux ont bien l'intention de disputer la prochaine Coupe du monde aux États-Unis. Le défenseur marocain Ismaël Triki (voir *FF* n° 2496) semble avoir dernièrement marqué des points décisifs auprès du sélectionneur Blinda et devrait s'envoler début juin vers le Nouveau Monde. Pour Patrick Mboma, en revanche, la sélection toujours attendue en équipe du Cameroun apparaît beaucoup plus incertaine. La concurrence chez les Lions Indomptables fait rage pour les postes d'attaquant, surtout depuis l'incroyable retour au premier plan, à quarante-deux ans, du « vieux » Roger Milla et de la présence incontournable de François Omam-Biyik ou du « Portugais » David Embé...

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios.
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés — ◄NOUVEAU► — Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tél. :

A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Florence Guyot, profession arbitre

Florence Guyot veille au grain sous le regard toujours curieux et admiratif des joueurs de Sens et de Decize. Photo DR

Cela fait treize ans que Florence Guyot a le sifflet au bord des lèvres. Le mois prochain, la Commission Centrale d'Arbitrage (CCA) la propulsera peut-être au niveau fédéral. Une première en France.

UN coup de sifflet viril retentit dans les couloirs du stade. Comme à son habitude, Tony Charriau, capitaine du FC Sens, se dirige vers le vestiaire de l'arbitre. La routine pour cet ancien gardien du FC Vannes : une griffe sur la feuille de match, les consignes maintes fois entendues sur la discipline et la rituelle poignée de main aux officiels de la rencontre. Mais avant de rejoindre ses partenaires, une question inhabituelle lui traverse l'esprit à l'intention de l'arbitre. « Comment doit-on vous appeler ? Monsieur ou Madame l'arbitre ? » D'une voix douce, tintée d'un sympathique accent jurassien, Florence Guyot, désormais rodée, répond : « Madame l'arbitre, mais vous retrouverez vite vos anciens réflexes ».

Dorénavant, les joueurs des Championnats nationaux vont devoir se faire à cette silhouette, hors du commun dans le corps arbitral. Si Florence Guyot est admise, le 16 avril par la CCA à l'épreuve pratique, après avoir brillamment réussi l'étape théorique, cette célibataire de vingt-huit ans deviendra la première femme arbitre de haut niveau dans l'histoire du football français.

Cette « femme en noir » est tombée, à quinze ans, dans le filet tendu par son frère : « En 1980, mon frère, trésorier d'un petit club du haut Doubs, m'a inscrite, à mon insu, à l'examen d'arbitre de district. J'habitais alors Septfontaine, un village de 260 habitants, et, faute d'arbitre, l'inscription de son équipe dans le Championnat était compromise. Tous les garçons avaient une licence et je me suis donc présentée. Pour dépanner. »

Depuis, cette analyste-programmeur a gravi tous les échelons qui mènent au titre d'arbitre de ligue A. Puis encouragée par Michel Vautrot, Franc-Comtois comme elle, cette passionnée de ballon rond a franchi le seuil fédéral.

Sur la moquette du stade René-Binet, qui ferait pâlir d'envie bien des clubs de Division 1, sa prestation a été de velours. Elle a apprivoisé les effectifs de Sens et Decize, au coude à coude pour éviter la descente dans le groupe E du National 3. Florence sait faire régner l'ordre.

A chaque coup de sifflet, son œil est tendu, son geste déterminé. Chaque faute est, au besoin, expliquée et les joueurs courbent l'échine devant cette pionnière d'une discipline que l'on imaginait réservée aux hommes. Ils acceptent la sanction, le plus souvent avec courtoisie. « Je ne suis pas portée sur les cartons pour me faire respecter. Mais quand la situation l'impose, je sais sortir le rouge » souligne-t-elle, sans aucun remords sur les trois avertissements qu'elle a distribués.

Avec une dizaine de matches en National 2 et 3, et quelques touches en National 1, « notre Flo », comme aiment à l'appeler ses collègues, a suscité des vocations dans la gent féminine, au grand bonheur de Michel Vautrot : « En 1993, nous avons recensé 347 arbitres féminins, soit près de 2% du corps arbitral français. L'expérience de Florence a permis de rompre les tabous ».

Cependant, sa morphologie la rend assez lente sur les phases de jeu. Aux niveaux supérieurs, Florence pourrait faire les frais de son manque de physique et de vivacité. D'ailleurs, elle ne se voile pas la face sur son avenir, fière déjà de ce parcours atypique de super-nana aux pays des « footeux ». Elle reste réaliste sur ses perspectives de carrière sous la tunique noire. « Si j'obtiens mon diplôme, je m'arrêterai là pour ce qui est des concours. Mon objectif sportif se limite maintenant à une sélection pour les prochains Championnats d'Europe féminins organisés en Suède, début 1995 ».

A ce jour, une seule femme, la Brésilienne Claudia Vasconcelos, a officié comme arbitre de champ, lors de la Coupe du monde féminine 1991 en Chine. Une référence pour Florence dont nombre de décisions ont été applaudies, samedi à Sens. Tout comme sa sortie du terrain. A Villefranche-sur-Saône, pour son premier match, elle avait déjà reçu des fleurs au lieu des plus coutumières insultes. Même Guy Roux, pourtant à cheval sur les principes, y est allé de ses compliments. Pas question de gâcher cette bonne graine : « J'ai vu beaucoup de vos confrères à l'œuvre. Quelques-uns pourraient rougir de votre arbitrage ». Beau compliment !

François VERDENET, à Sens

★ « Il n'y aura sans doute pas beaucoup d'équipes à prendre des points cette saison à Troyes. Alors, un nul, pour nous, c'est inespéré. » Patrick Restout, le coach de Saint-Lô, ne cachait pas sa joie dans les vestiaires à l'issue des débats.

★ La ligne d'attaque villenavaise, privée du capitaine Sanz et du dribbleur Kaci, n'a pu brouiller le jeu poitevin malgré tout le talent de Phenix et d'Olher.

★ Troyes se présentait, samedi dernier, sans Laigneau, Pinho et Badiali, tous trois blessés. De son côté, Saint-Lô avait dû se passer des services de son Albanais Kalliço, blessé, et de Fauvel, qui n'avait pu s'entraîner la semaine précédant cette rencontre en raison d'un stage professionnel à... Troyes.

★ Malgré l'accroc connu face à Saint-Lô ce samedi (1-1), Troyes est toujours invaincu cette saison en Championnat au stade de l'Aube.

★ Augan et Leroy, deux juniors habituellement titulaires en National 2 au PSG, ont été mis en réserve pour évoluer, ce mercredi, en 16e de finale de la Coupe Gambardella. Une rencontre qui aura lieu à 19 h 30 à Trappes, contre Valenciennes.

★ Allou, blessé, et Soliveres, suspendu, ont sérieusement fait défaut à l'attaque du PSG contre Saint-Malo. Présent sur la pelouse, Antoine Kombouaré a dû, pour sa part, sortir à la 70e minute, se plaignant d'une douleur à la cuisse. Les médecins estiment qu'il lui faudra encore deux mois avant de retrouver son punch et sa puissance.

★ Comme souvent, Guy Roux était venu suivre son équipe de National 2 à l'extérieur face au Racing 92. L'occasion de juger des progrès du groupe mais aussi, pourquoi pas ? de superviser un futur adversaire potentiel en Coupe de France...

Grenoble se réveille

Les efforts que déploie le président de l'Olympique Grenoble Isère, Christian Termoz, pour sortir son club de l'isolement dans lequel il était tombé ces dernières années, commencent à porter leurs fruits. C'est ainsi qu'à l'occasion de la venue de Fréjus, il a lancé la première campagne d'affichage sur toute l'agglomération grâce au soutien de la société Transaffichage, qui a mobilisé pour lui 150 panneaux de 3 mètres sur 4. C'est ainsi que le président grenoblois a pu vanter ce match et présenter ses sponsors au public. Une première depuis des années dans le monde footballistique alpin et le signe également d'un réveil attendu depuis longtemps.

★ Le match en retard de la 19e journée, Rodez - Mont-de-Marsan, remis le 5 février dernier en raison de l'enneigement du stade Paul-Lignon, se disputera le mercredi 30 mars. Idem pour la rencontre Toulouse-Fontaines - Poitiers.

★ Victorieux de Poissy le week-end dernier, le RC Fontainebleau a assuré son douzième match consécutif d'invincibilité. Il faut maintenant remonter au 6 novembre 1993 pour trouver trace d'une défaite bellifontaine, celle concédée à Caen. Depuis, les joueurs de Paco Rubio se sont offert six victoires et six matches nuls.

★ Directeur technique du RC Fontainebleau, Philippe Mahut a officiellement annoncé, à l'issue du match face à Poissy, la concrétisation d'un partenariat entre le club bellifontain et l'AJ Auxerre. Basé sur des échanges de travail entre les éducateurs, il concernera également les stages de jeunes et les détections.

Une trajectoire Coupet...

Le gardien stéphanois Grégory Coupet, qu'on annonce déjà comme le successeur de Bell, a réalisé une parade peu commune contre Tours. Sur une passe en retrait d'un de ses partenaires, il a dégagé le ballon de la tête en plongeant alors qu'il était... sur sa ligne de but !

★ Le gardien de but junior de l'AS Nancy-Lorraine, Bruno Laquait, appelé à suppléer Branger et Roux, tous deux victimes d'entorses au genou, avait perdu ses deux premiers matches d'intérimaire en National 2. Il a goûté avec délice son premier succès contre Château-Thierry.

★ Thouars, battu à Montpellier — ce fut d'ailleurs sa seule défaite des matches aller —, a pris une belle revanche sur les réservistes héraultais. Résultat d'autant plus bénéfique qu'il met un terme à une mauvaise passe depuis près de deux mois, tant à domicile qu'à l'extérieur.

Le Racing en confiance

« Nous allons là-bas pour gagner ou, tout au moins, nous qualifier. J'y crois fermement. » Lamoustache de Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, frémit d'avance à l'idée d'une hypothétique qualification du club en quart de finale de la Coupe de France, samedi prochain contre Châtellerault. Pour prolonger l'aventure, le groupe « ciel et blanc » sera pratiquement au complet et ne comptera ni blessés (Morand sera rétabli et compétitif) ni suspendus. Seule absence, celle du défenseur José N'Zau, parti rejoindre l'équipe nationale du Zaïre. Son retour, s'il revient, est espéré dans un mois et demi environ.

MATCHES EN RETARD

***TOULOUSE F.C b. MONTPELLIER : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Molinier (40e, 50e) pour Toulouse ; Djaffo (72e) pour Montpellier.

TOULOUSE : Richert – Dupuy, Candela, Ramade, Fernandez (Gurtler, 69e) – Paviot, Faudry (Petit, 58e), Dupuy, Battles – Serreau, ***MOLINIER.** Entr. : Delmas.

MONTPELLIER : Sykora – Martin, Thiam, Alicarte, Bertrand – Kane (Petit, 60e), Blondeau, Agathe, *DJAFFO – Frechet (Goorio, 78e), Delay. Entr. : Ouattara.

POITIERS b. *NANTES : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Montavit (4e), Billac (28e), Pejoan (61e). Avertissement : Lalmand (51e) à Poitiers.

NANTES : Garcia – Lejean (Cazabelli, 71e), Lemasson, E. Guyot – ***MOREAU** – Fraboulet, Darocha (Joachim, 71e), Bouteiller – Lima, Renou, Garcion. Entr. : Denoueix.

POITIERS : Thomas – ***MONTAVIT,** Demay, Diakité, Bonin – Lalmand (Guérineau, 67e), Pejoan, Mancini, Branlard – Billac, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

★ L'entraîneur de Poissy, Thierry Bocquet, ne décolérait pas à l'issue du match perdu à Fontainebleau : « Il est navrant de voir un arbitre peser autant sur le jeu. Il commet deux grosses fautes sur les deux buts bellifontains, et il expulse un de mes joueurs qui a, soi-disant, trop parlé. Trop, c'est trop ! »

★ Manuel Voyer, le défenseur du CSC Thouars, indisponible depuis la trêve, fêtera ses vingt-cinq ans le 17 mars et espère pouvoir effectuer le déplacement à Rodez le 19 mars.

★ Deux joueurs thouarsais, Devaud et Duarte, sont pendant trois jours (du 14 au 16 mars) à Clairefontaine en stage de présélection nationale des moins de vingt ans. Stage placé sous la direction d'Aimé Jacquet.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
LE TOUQUET	29	23	9	11	3	23	14
Sochaux	28	23	11	6	6	35	26
Saint-Omer	27	23	10	7	6	26	22
Lens	26	21	10	6	5	30	20
Calais	25	22	9	7	6	31	27
Haguenau	25	21	11	3	7	26	26
Schiltigheim	24	22	8	8	6	30	25
Gravelines	24	23	8	8	7	20	21
Nancy	23	21	9	5	7	31	22
Lille	23	22	8	7	7	23	20
Wasquehal	22	21	8	6	7	37	29
Château-Thierry	21	23	7	7	9	25	27
Metz	19	23	6	7	10	30	36
Strasbourg	18	22	7	4	11	29	37
Mulhouse	17	22	5	7	10	28	40
Boulogne	16	23	6	4	13	26	35
Thionville	16	21	4	8	9	15	28
Yutz	15	22	4	7	11	19	39

***LE TOUQUET et MULHOUSE : 0-0.** – Spectateurs : 318. Recette : 7 200 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Meyer (69e) à Mulhouse.

LE TOUQUET : Tassaro — Buzin, Gomel, ***ELLIOT,** Bardé, Bisson — Buchot, Gressier, Rioust, Duchaussoy — Senart (Festor, 60e). Entr. : Dupuis.

MULHOUSE : Baltaze — Agist, Meyer, Jacquin, Roussel — Walter, Aïbéché, Garni, Horace — ***HOY,** Drouf, Entr. : Prost.

***SOCHAUX b. THIONVILLE : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Saiza. Buts : Pelissti (11e, 72e), Delaquintinie (73e), pour Sochaux ; Delobel (84e), pour Thionville. Avertissements : Schreiner (30e), à Sochaux ; De Paola (60e), Galli (81e), à Thionville.

SOCHAUX : Chaumin — ***DELAQUINTINIE,** Vauthier (Faivre, 80e), Leroy, Dailly — Schreiner, Duarte, Helion, Clément (Steiger, 46e) — Frotey, Palasti. Entr. : Bruder.

THIONVILLE : Fey — Lariccia, Miedico (Bolia, 56e), Gomes, Galli — Salerno, Abango, Souto, Chodakowski (De Paola, 78e) — ***DELOBEL,** Mudresa. Entr. : Soulo.

SAINT-OMER b. *LILLE : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Dolignon (7e), pour Lille ; Brodel (7e, 21e s.p.), pour Saint-Omer. Avertissements : Roncussi (38e), Machart (83e), à Saint-Omer. Expulsion : Buisine (9e), à Lille.

LILLE : Miaron — Demouget, Carrez, Dindeleux, Buisine — Soares (Jely, 82e), Decroix, ***DOLIGNON,** Contrari (Madani, 82e) — Mota, Gareia. Entr. : Mathon.

SAINT-OMER : Machart — Denguin, Deheunynck, ***D. KRAWZYCK,** Roncucci — T. Krawzyck, Nurit, Huray, Fillou — Mecquinion, Brodel, Entr. : Lozano.

LENS b. *METZ : 4-2 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Vareille (54e), Pougel (61e), pour Metz ; Brunel (43e), Eloi (63e, 65e), Magnier (90e), pour Lens.

METZ : Flucklinger — Martin, Tjock, Boulard, Strasser (A. Clément, 55e) — Carter, Leoni, E. Clément, Cangini (Alexandre, 66e) — Vareille, ***POUGET,** Entr. : Anergros.

LENS : Ravint — Ulrich, Dubois, Lachor — Magnier, ***BRUNEL,** Deblock, N'Djeli (Lafit, 76e) — Tarasiewicz, Eloi. Entr. : Tournay.

***SCHILTIGHEIM b. CALAIS : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 262. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Francello (67e, 78e), Knapp (69e s.p.). Avertissements : Martinez (60e) à Schiltigheim ; Delcroix (33e), Lefebvre (50e) à Calais. Expulsion : Delcroix (68e).

SCHILTIGHEIM : Debes — Knapp, Demuth, Lazarus, Klee — Martinez, Moukit, ***FRANCELLO,** Guerra — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Delcroix, Bolard, Domeon — ***CANU,** Daens, Lachaati, Gérard (Merlen, 77e) — Boulanger, Trache. Entr. : Cloet.

***HAGUENAU b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Sitri. But : Klieber (66e). Avertissements : Knobloch (11e), Mosser (61e) à Haguenau ; Coffin (20e), Hassouna (23e), Wieczoneck (80e) à Boulogne.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Reibel, Knobloch — Ehrardt, Steinmetz, ***MOSSER,** Gutfreund — Didaux, Klieber. Entr. : Berthommier.

BOULOGNE : ***ETIENNE** — Hansens, Coffin, Lenglet, Wieczoneck — Roussel, Lassalle, Iberghe, Diagne — Hassouna, Dulosse. Entr. : Ellena.

***GRAVELINES et STRASBOURG : 0-0.** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Mukenge (30e), Weber (56e), Richter (88e) à Strasbourg.

GRAVELINES : Magniez — ***OUDART,** Thooris, Westerlynck, Maillet — Stefanovic, Trulle, Hamille, Pinguet — Poillet (Lafond, 64e), Prouvost. Entr. : Salingue.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bock, Ismael, Mukunge — Weber, Djitou, ***DJORDJEVIC,** Pierosara — Frankowski, Dutilre (Keller, 70e). Entr. : Janin.

***NANCY b. CHÂTEAU-THIERRY : 4-1 (2-1).** – Spectateurs : 45. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Rambo (4e), Lucas (16e c.s.c.), Tissot (57e), Kwedi (8e) pour Nancy ; Varela-Martins (34e) pour Château-Thierry. Avertissements : Rambo (46e), Schemmel (50e) à Nancy.

NANCY : Laquait — Schemmel, Diakhaté, Henriot, Esposito — Albert, Rambo, Moustaid, ***MARTINS** — Tissot, Kwedi. Entr. : Boloni.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Marcq, Lahemade, Rabathaly — Guion (Bart, 64e), Masclaux, Cherikh (Barle, 64e), Savejvong — Demain, ***VARELA-MARTINS.** Entr. : Blachon.

WASQUEHAL b. *YUTZ : 6-2 (2-0). – Spectateurs : 100. Recette : N.C. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Tomasin (63e), Kermouche (90e) pour Yutz ; Descarpentries (33e, 49e, 72e), Debaeks (85e), Clément-Demange (16e, 67e) pour Wasquehal. Avertissements : Makombou (16e) Tomasin (37e) à Yutz ; Miraille (10e) à Wasquehal.

YUTZ : Brusco — Ch. Leyendecker, Kurtz, Tomasin, ***WENTZLOW** — Ravenel, Scaccia, Kermouche, Guglliandolo — Makoumbou, M'Bock. Entr. : Brusco.

WASQUEHAL : Bourgeois — Deredje, Bory, Cissokho, Mirailles — Dufour (Malonga, 81e), Rohart, Debaets ***DESCARPENTRIES** (Capiaux, 75e) — C. Gily, Clément-Demange. Entr. : Alsbergue.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	36	22	17	2	3	53	17
2. Fréjus	34	23	13	8	2	35	11
3. Saint-Raphaël	28	23	12	4	7	26	20
4. Pont-St-Esprit	28	23	9	10	4	30	24
5. Lyon	27	23	11	5	7	40	22
6. Cannes	26	23	9	8	6	25	15
7. Montluçon	26	23	10	6	7	33	28
8. Vaulx-en-Velin	25	22	9	7	6	28	17
9. Agde	25	23	10	5	8	39	30
10. L'Ile-Rousse	24	23	7	10	6	27	18
11. Nice	24	23	7	10	6	28	23
12. Saint-Priest	23	23	9	5	9	26	27
13. Bastia	22	23	8	6	9	20	22
14. Grenoble	22	23	8	6	9	26	30
15. Marseille	20	23	7	6	10	26	32
16. Villeurbanne	10	23	2	6	15	11	49
17. Toulon	7	23	2	3	18	13	53
18. Annemasse	5	23	0	5	18	11	64

MONACO b. *MARSEILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. But : Granon (86e). Avertissements : Jambay (32e) à l'OM ; Baret (58e) à Monaco.

MARSEILLE : Rousset — Jambay, Mercadal (Imbert, 25e), Thomas, Usai — Echouatni, Courrent, Revillet (De Azevedo, 67e) — ***GOMIS,** Libbra, Henry. Entr. : Castaneda.

MONACO : Hamel — Hatton, Iries, Manach, Dos Santos — Leveschi, Brando, Baret, Pujade (Bettahar, 45e) — Wreh, ***GRANON.** Entr. : Banide.

***GRENOBLE et FRÉJUS : 0-0.** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Magnan (17e) à Grenoble ; F. Soler (57e) à Fréjus. Expulsion : Brusseau (59e) à Fréjus.

GRENOBLE : Genty — Millet (Negro, 64e), Sabri, Davico, Boukari — ***GODOY,** Laurent, Djebour — Magnan, Constantinian, Farh. Entr. : David.

FRÉJUS : ***FARINA** — Leteuvre, P. Soler, Brusseau, Deslandes — Poirier, Fadhli, Massa (Longere, 81e) — Ardisson (Canessa, 66e) — F. Soler, Clapson. Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAËL b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Seck Boubacar (58e, 90e) pour Saint-Raphaël ; Moujetzki (86e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissement : Tesbaa (73e) à Vaulx-en-Velin.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renou, Landi — Boucher, Jeune, Mozaique, Bekrar — ***DOS SANTOS,** Boubacar, Gottardi (Leclerc, 70e). Entr. : Besnard.

VAULX-EN-VELIN : Zmylony — Dumoulin (Yvars, 80e), Ariabosse, Rodier, Tesbaa (Nerplat, 65e) — El Yahoui, Adjaoud, Diallo, ***MOUJETSZKI** — Negouai, Tahri. Entr. : Narbonnet.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. SAINT-PRIEST : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Feautrad. Buts : Fernandez (35e, 48e) pour Pont-Saint-Esprit ; Navarro (85e) pour Saint-Priest.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Feougier, Gil, Montes, Fontanelli — Dupin, Tomczyk, Armand, Fernandez — Gagneux, Schmidt. Entr. : Boissier.

SAINT-PRIEST : Meman — Tapin, Duraud, Billong, Perla — Perdrieau, Thewier, ***NAVARRO,** Scheiwe — Benssassia, Mpetani. Entr. : Revelli.

***LYON b. AGDE : 4-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Chavrondier (42e, 80e s. pen.), Correia (75e, s. pen.), Colacicco (90e) pour Lyon ; Laizeau (70e) pour Agde. Avertissements : Colacicco (35e) à Lyon ; Pozak (16e), Gogoua (60e) à Agde.

LYON : Grange — ***COLACICCO,** Morestin, Rognard (Correia, 46e), Moulin — Devaux, Jurietti, Linares — Abou, Fouret, Chavrondier. Entr. : Broissard.

AGDE : Caruso — El Hafa (Ferrar, 45e), Narcisse, Faubesse, Polak — Richard, (Zimniy, 76e), Goudard, Laizeau — Villa, Villalonga. ***GOGOUA.** Entr. : Brecheteau.

***TOULON b. CANNES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Guemener (60e).

TOULON : Hours — ***COULBAULT,** Gorke, Maresu, Monterosso — Homon, Vanvenberghe, Danieri, Grosso — Arnaud, Quemener. Entr. : Andrieu.

CANNES : Lacourt — Rebecq (Hindmarch, 65e), Odouto, Jemmali (Chabaud, 65e), Feron — ***KONWLO,** Lenoble, Senogna — Charvet, Marsiglia, Roda. Entr. : Lacombe.

***L'ILE-ROUSSE et MONTLUÇON : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. Avertissements : Antonelli (86e) à L'Ile-Rousse ; Placide (59e) à Montluçon.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Mattei, Antonelli, Prouvent — Filippi (Poiameno, 70e), Olivera, Sandroni, Trenel — ***ALMERAS,** Muraccioli. Entr. : Félix.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Combe, Debaut, Gomis (Perigaud, 66e) — Benkaci, ***PISELLI,** Pokee, Gayon — Spadiny, Durix (Vokrai, 88e). Entr. : Vokrai.

***VILLEURBANNE et NICE : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 50 ; Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Hannane (90e) pour Villeurbanne ; Alberganti (38e) pour Nice. Avertissements : Hanachi (24e), Planes (30e), Brossat (61e) à Villeurbanne ; Calatraba (28e) à Nice.

VILLEURBANNE : Rota — Brossat (Lazarevic, 71e), Debot, Nambotin, Planes — Dally, Armanet, Piromalli — ***HANACHI,** Luis-Pereira (Martinez, 71e), Hananne. Entr. : Sitbon.

NICE : Alonzo — Calegari, Marsiglia, Baldachinno, Fugeri (Farias, 51e) — Goms, Calatraba, Mège (Labro, 77e) — ***ALBERGANTI.** Di Constanzo, Buscher. Entr. : Sanchez

***BASTIA b. ANNEMASSE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 96. Recette : 3 900 F. Arbitre : M. Beguignat. But : Bourhis (37e). Avertissements : Calendini (79e), Anziani (92e) à Bastia.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — Niquet, Cuny, Nicolini, Lambert — Plantard, Bernaz, Duhamel, Miguel — Lisena, Iabrunie. Entr. : Poinsignon.

BASTIA : Biancarelli — Calendini, Giacobeti, Puzicha, Chesia — Anziani, Bamboura (Frangini, 89e), Bezardi, ***BOURHIS** — Lippini, Santini (Haouari, 90e). Entr. : Antonetti.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	34	22	14	6	2	47	13
2. Thouars	29	23	11	7	5	35	21
3. Rodez	29	22	12	5	5	29	19
4. St-Etienne	29	22	10	9	3	20	13
5. Blagnac	26	23	10	6	7	31	26
6. Villenave	26	22	10	6	6	20	21
7. Mont-de-Marsan	24	22	7	10	5	29	25
8. Toulouse-F	24	22	7	10	5	15	15
9. Bourges	23	23	7	9	6	26	22
10. Montpellier	23	22	9	5	8	24	23
11. Toulouse	23	23	7	9	7	23	22
12. Nantes	21	23	8	5	10	21	25
13. Bordeaux	20	23	5	10	8	20	20
14. Libourne	18	22	4	10	8	26	29
15. Luçon	17	23	6	5	12	19	28
16. SC Châteauroux	14	23	3	8	12	17	33
17. Cholet	11	21	3	5	13	15	40
18. Tours	9	20	2	5	13	14	34

POITIERS b. *VILLENAVE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 149. Recette : 4 850 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Lagnaoui (65e), Diakité (70e).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Galera, Subervie, Gandolfi — De Rul, Phenix, Gutierrez, Brienne — Deleporte (Pernet, 80e), ***OLLIER.** Entr. : Augustin

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonin — Lalmand, Branlard, Mancini, Lagnaoui — ***BARRAUD,** Billac (Peycan, 86e). Entr. : Devaux.

***THOUARS b. MONTPELLIER : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 497. Recette : 17 544 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Romain (6e, 38e s.p.). Avertissements : Roux (74e), à Thouars ; Bathie (41e), Frachet (57e), Thiam (59e) à Montpellier.

THOUARS : Astier — Denvault, Rambault, Le Lann, Guitter (Duarte, 79e) — Cadu, ***BELLANGER,** Sebourault — Romain, Devaud (Roux, 66e), Grégoire. Entr. : Marchand.

MONTPELLIER : Colly — Martin, Alicarte, Bathie (Gooris, 54e), Thiam — Bertrand, Kane (Robert, 58e), Agathe — Frechet, Delaye, ***PETIT.** Entr. : Ouaffara.

***TOULOUSE b. RODEZ : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Manaud. But : Serreau (70e). Avertissements : Ramade (25e), Souka (27e), Gurtle (81e), à Toulouse ; Calvel (23e), à Rodez. Expulsion : Ramade (78e), à Toulouse.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Lafond (Serreau, 45e), Jurtler, Battles — Ramade, Dupoux, ***PETIT,** Dupuy (Faudry, 75e) — Loret, Molinier. Entr. : Delmas.

RODEZ : Solis — Guitard, Gomez (Fauré, 63e), Groutsch, Pasturel — Contourni (Adamo, 67e), Sibra, Bobek, Calvel — ***GARCIA,** Quevedo. Entr. : Periault.

SAINT-ÉTIENNE b. *TOURS : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Mendy (5e s.p.), Perez (35e). Avertissements : Gallou (6e), Harroudj (69e), à Tours ; Aulanier (32e), Dugand (57e), Potillon (74e), à Saint-Étienne.

TOURS : Gallou — Berrefaf, Harroudj, Tomé (El Fathai, 45e), Mamouni — Derghami, Gougi, Clémenceau, Gnavore (Tsimikebok, 63e) — Goupy, ***D'AMORE.** Entr. : Leroux.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — ***PEREZ,** Manucci, Potillon, Medaillon — Dugand, Pantaloni, Aulanier, Bastov — Mendy, Zyadi (Spinella, 81e). Entr. : Baup.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BLAGNAC : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Gautsudier (62e), Baudin (75e), pour Toulouse-Fontaines ; Sentein (60e), pour Blagnac. Avertissements : Causse (24e), Imbert (70e), Martin (72e), pour Toulouse-Fontaines ; G.Bizié (15e), Delplace (84e), pour Blagnac.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon — ***RUDZKY,** Imbert, Moins, Causse — Martin, Trevisan, Quaknine, Baudin — Youb (Bleuwen, 80e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

BLAGNAC : Ravel — Bède (Martí, 80e), G.Bizié, Bretagne, Delplace, Bouvier — Taylor, Larrieu (Monsejo, 66e), ***DENAT** — Sentein, Chicharo, Mellano.

***NANTES b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Kendrek. Buts : Darocha (75e). Avertissements : E. Guyot (29e), Cazarevly (51e), pour Nantes ; Gay (10e), Perrocheau (77e), pour Mont-de-Marsan. Expulsions : E. Guyot (32e), pour Nantes.

NANTES : Garcia — Lejean, Lamasson, Cazarelly, E. Guyot — Fraboulet (Achbakou, 63e), ***DAROCHA,** Bouteiller, Rencu (Bekhti, 34e) — Girard, Garcion. Entr. : Denouex.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Auguchon, Gaucher — Chiarello (Marquet, 76e), Hiri, Huguet, Gay — Bodet (Claudien, 66e), ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

***CHOLET b. BOURGES : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : J. Chiron (33e), Deverge (77e), Duveau (80e), pour Cholet ; Poucan (58e), pour Bourges. Avertissements : Lejean (11e), Samson (41e), Gourdon (42e), pour Cholet ; Vostanic (34e), pour Bourges.

CHOLET : Réthoré — Samson, Melhi, Duret, Gourdon — Dorlot, Duveau, Deverge, Lejean — ***J. CHIRON,** Leconte. Entr. : J.-P. Radigeois.

BOURGES : Labarre — Diabate, Di Bernardo, Vostanic, Colliat — Thibaudat, Achakour, Collomb (Abrunhosa, 56e), ***POUCAN** — Lévy, Huvelle. Entr. : Vostanic.

***LUÇON et BORDEAUX : 0-0.** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Mesliet. Avertissements : Heyman (81e), pour Luçon ; Camacho (38e), Vecchioni (55e), pour Bordeaux.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Xavier, Heyman, Douillard — Bracigliano (Denis, 46e), Loizeau, Hamon, Casties — ***PAPIN,** Vendomelle. Entr. : Mosca.

BORDEAUX : Fontan — Guerit (Histilloles, 62e), Fischer, Toyes — ***CAMACHO,** De Blasiis, Castant, Vecchioni (Basque, 84e), Taste — Arnaud, Fofana. Entr. : Rohr.

***LIBOURNE b. SC CHÂTEAUROUX : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Bacqué (41e), Abribat (48e), Bessoul (86e). Avertissements : Nadal (43e), pour Châteauroux.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Merit (Bessoul, 86e), Dovence, Beauvarlet, Cassola — Coly, Bourdoncle, Favreau, Bacque — Abribat, Kopogo (Vallade, 70e). Entr. : Petitbois.

SC CHÂTEAUROUX : ***JANNIN** — Martin, Fidanzi, Elamvani, Angély — Dubljevic, Tanzly, Nadal (Soler, 76e), Reda — Makita, Cauvet. Entr. : Lacôme.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	41	23	19	3	1	55	14
2. Rennes	36	22	17	2	3	46	15
3. Troyes	35	22	14	7	1	45	17
4. Saint-Malo	30	23	12	6	5	37	22
5. Caen	26	23	10	6	7	45	29
6. Racing 92	26	22	10	6	6	32	24
7. Fontainebleau	25	23	8	9	6	30	25
8. Vannes	24	22	9	6	7	37	37
9. Le Havre	21	22	7	7	8	40	38
10. Saint-Lô	21	23	7	7	9	30	34
11. Paris-SG	21	23	7	7	9	26	33
12. Vitré	17	23	5	7	11	18	29
13. Viry-Châtillon	17	23	6	5	12	24	38
14. Montagnarde	16	23	4	8	11	22	46
15. Guingamp	14	23	2	10	11	25	40
16. Poissy	13	23	2	9	12	22	40
17. Lisieux	13	22	3	7	12	16	48
18. Châteaudun	12	23	2	8	13	17	38

AUXERRE b. *RACING 92 : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : 7 200 F. Arbitre : M. Bombart. Buts : Lima (68e s.p.) pour le Racing ; Denaud (43e), Laslandes (82e s.p.) pour Auxerre. Avertissements : Lima (88e) au Racing 92 ; West (69e) à Auxerre.

RACING 92 : Da Silva - Boucenna, Dienne, ***SUIRE,** Pequignot - Ghilas, Izquierdo, Tabti, Lima - Hebreu, Akana. Entr. : Lawniczak.

AUXERRE : Charbonnier - Ciechelski, West, Rémy (Assadi, 77e), Rabarivony - André, Denaud (Periatambee, 71e), ***VIOLEAU,** Lachuer - Laslandes, Diomède. Entr. : Rolland.

***RENNES b. LE HAVRE : 3-1 (1-1).** – Spectateurs : Lever de rideau de Rennes - Saint-Brieuc. Recette : n.c. Arbitre : M. Allard. Buts : Gillet (3e), Wiltord (58e), Musiai (78e) pour Rennes ; Medou-Viyé (1re) pour Le Havre.

RENNES : Cado - Jouault, Lebris, Iliev, Mellort - Chauvel, Corbin, Gillet, Le Pen (David, 80e) - Musiai, ***WILTORD.** Entr. : Colleu.

LE HAVRE : Revault - Medou-Viyé, Debert, ***DIAWARA,** Delas - Le Beure, Anthoo (Spiert), Levasseur, Samson - Angibeaud, Robert. Entr. : Djaadoui.

***TROYES et SAINT-LÔ : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 192. Recette : 45 261 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Palermoga (82e) pour Troyes ; Belas (8e) pour Saint-Lô.

TROYES : Dehon - E. Thomas, Louis-Marie, Bradja, Alonzi - Palermoga, Marchand, ***DELIBASIC,** O. Thomas (Gagneux, 77e) - Mouyémé, S. Petitjean (Larique, 67e). Entr. : Perrin.

SAINT-LÔ : Beaurepaire - Mazier, Martin, Lejamtel, Joba - Letellier (Yonnet, 70e), Ruaseau, Requier, Davenet (Legallois, 83e) - Belas, ***EMERAN.** Entr. : Restout.

***PARIS-SG et SAINT-MALO : 0-0.** – Spectateurs : 67. Recette : n.c. Arbitre : M. Briere. Avertissements : Fernandes (46e) au Paris SG.

PARIS SG : Potel - Stephanopoli, Lucas, Dorado, Kumbouaré (Boaca, 70e) - ***BONNOT,** Calenda, Reynaud, Fernandes - Seailles, Levilly. Entr. : Leclercq.

SAINT-MALO : Amaux - Amic, Fauvel, Delalande, Millot, Colas, Delaire, Milton, Cangini (Tristan, 73e) - Lefèvre, ***BAIT.** Entr. : Brender.

CAEN b. *VITRÉ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermit. Buts : Le Houellleur (60e), Lecour (74e). Avertissements : Dudoit (25e), Girard (38e) à Vitré ; Fretard (34e), Lecour (52e) à Caen.

VITRÉ : Saulais — ***MORIN,** Bregu (Signou, 60e), Hebert, Coupeau — Le Guyader, Dudoit, Portier (Pippot, 75e), Bodin — Girard, Lalleman. Entr. : M. Marsac.

CAEN : Peterreyns — Marie, Fretard, Lecour, Baudry, ***SOMMEIL** — Legrix (Tchato, 46e), Tiret, Dufour, Dedebant — Le Houellleur (Lemarchand, 89e). Entr. : Théault.

***FONTAINEBLEAU b. POISSY : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 130. Recette : 4 431 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Renard (50e), Diagne (64e) pour Fontainebleau ; Prigent (35e) pour Poissy. Avertissements : T. Kimpesa (90e) à Fontainebleau ; Prigent (12e), Leal (39e) à Poissy. Expulsion : Leal (64e) à Poissy.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Diagne, C. Kimpesa, Becgus — Poirier, ***RENARD,** Perraux, Lecorsu — Idir (T. Kimpesa, 45e), Tshilananga. Entr. : Rubio.

POISSY : Pithon — Bellini, Leal, Gomis, Gillet — Brou, Delval, Dejong (Hella, 84e), Prigent — ***CAGLIONE.** Lambert. Entr. : Bocquet.

VANNES b. *VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 113. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Broissain. But : Castel (32e). Avertissements : Prique (62e), Dikoumé (66e) à Viry-Châtillon ; Stevant (26e) à Vannes.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Maltroid, Coustillet, Petrynka, Dikoumé — Boiblé, Prique, ***DIECKET,** Antonin (Coartour, 62e) — Henriksen (Bilamba, 76e), Cavalier. Entr. : Lallement.

VANNES : Maté — Stevant, Sylla, ***KERJEAN,** Hays — J. Begot, Le Callonec, Adjanohoun (Le Liboux, 76e), M. Bego — Castel (Porcher, 85e), Dukic. Entr. : Kerjean.

***GUINGAMP et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : lever de rideau de Guingamp-Lorient. Arbitre : M. Caisso. Buts : Kerzerho (42e, c.s.c.) pour Guingamp ; Morvant (87e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Orjubin (9e) à Guingamp.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Paignac, Goregues, Derrien, Daival — Boisseau, Le Dour, Kaczmarek, Orjurin (Guillioux, 87e) — Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Le Nezet, Corlay, Kersusan — Stéphant, Le Yen, Kerzerho, Tison (Le Formal, 69e) — Morvant, ***CELDRAN.** Entr. : Le Calloch.

***CHÂTEAUDUN et LISIEUX : 0-0.** – Spectateurs : 269. Recette : 8 359 F. Arbitre : M. Dutheil. Avertissements : Ledeux (50e), A. Bourbier (66e) à Lisieux. Expulsion : Ledeux (85e) à Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : ***BROSSAMAIN** — Gibus, Fouillit, Boucher, Rigaud (Duguy, 82e) — Ouzaid, Picard (Petrov, 81e), Bouhadja — Linger, Vuko, Chalier. Entr. : Coustillet.

LISIEUX : ***PIERRE** — Godoc, A. Bourbier, Ledeux, Audra — Sénéchal, Hamel, Oger — Larrivière (Pottier, 46e), Piquet, Papini (Chatel, 87e). Entr. : Lecorvic

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), Frankowski (Strasbourg), Clément-Demange (Wasquehal), **12.**
4. Tissot (Nancy), **11.**
5. Diagne (Boulogne), Pouger (Metz), **10.**
7. Kaminski (Schiltigheim), **9.**
8. Proulvost (Gravelines), Eloi et N'Djelly (Lens), Rioust et Férart (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Chodakowski (Thionville), **8.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **20.**
2. Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **12.**
5. Villalonga (Agde), Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), **11.**
8. Granon (Monaco), **10.**
9. C. Dutlot (Vaulx-en-Velin), Alberganti (Nice), Navarro (Saint-Priest), **9.**
12. Villa (Agde), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **8.**
14. Clapson (Fréjus), Fahr (Grenoble), Almoras (L'Ile-Rousse), Vokri (Montlçon), Seck (Saint-Raphaël), **7.**

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **14.**
2. Billac (Poitiers), **13.**
3. Miguel (Mont-de-Marsan), **12.**
4. Favreau (Libourne), **11.**
5. Sentein (Blagnac), Lagnaoui (Poitiers), **10.**
7. Poucan (Bourges), Petit (Montpellier), **9.**
9. Renou (Nantes), Molinier (Toulouse), Quevédo (Rodez), **8.**
12. Larrieu (Blagnac), Makita (Châteauroux), Kherif (Thouars), D'Amore (Tours), **7.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **21.**
2. Denaud (Auxerre), Agana (Racing 92), **13.**
4. Laslandes (Auxerre), **11.**
5. Vuko (Châteaudun), Alloe (Paris-SG), Debelet (Rennes), **9.**
8. Angibeaud (Le Havre), Belas (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Paternoga (Troyes), **8.**

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), **9.**
4. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Capiaux (Wasquehal), **7.**
7. Delobel (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **6.**
9. Guion (Château-Thierry), Dallet (Lens), Gomes (Thionville), Descarpentries (Wasquehal), **5.**

GROUPE B

1. Clapson (Fréjus), Liseng (Annemasse), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **8.**
4. Raphoz (Annemasse), Almoras (Ile-Rousse), Wreh (Monaco),

Havelange crispé

A un mois de la date limite de dépôt de candidature à la présidence de la FIFA (le 16 avril), la guerre de succession fait rage. Joao Havelange s'accroche à la direction du football international, que voudraient lui arracher Joseph Blatter ou Lennart Johansson. Avant le dernier tour de piste, dans huit jours à Tunis, FF a mené l'enquête. Attachez vos ceintures.

« JE sais que certains veulent prendre ma place, mais ils n'ont pas le courage de le dire ouvertement. Aucune voix dissidente n'est parvenue jusqu'à moi et je persiste à penser que la gestion de la FIFA est parfaite. » Sûr de lui, comme à son habitude, mais secrètement ébranlé par l'offensive qui vise à le dissuader de briguer un nouveau mandat à la tête de la FIFA, Joao Havelange avait surpris par sa pugnacité lors du récent congrès de la Fédération internationale, il y a trois semaines à New York. Alors que le gratin du football international s'apprêtait à entendre un banal discours d'ouverture, le président s'était lancé dans une longue diatribe contre ses ennemis. Les habitués de ce genre de réunion n'en revenaient pas, d'autant que Havelange, délaissant la langue de Molière, à laquelle il est si attaché, s'était adressé à l'assemblée... en espagnol !

Le président de la FIFA avait de quoi être énervé. Trois semaines plus tôt, *France Football* avait révélé l'existence d'un vaste courant au sein de la FIFA estimant que Havelange avait fait son temps, et qu'il était temps, après vingt années d'exercice du pouvoir, de passer le flambeau. Ce furent trois semaines difficiles pour le patron du football mondial. De nombreux journaux, dans le monde entier, avaient relayé l'information, parue dans *France Football* et bien peu de voix s'étaient élevées pour le soutenir dans cette épreuve. Certes, le congrès de la Conmebol (Confédération sud-américaine), début février, lui avait fait un triomphe. Mais s'agissant de son fief, la démonstration était loin d'impressionner ses adversaires.

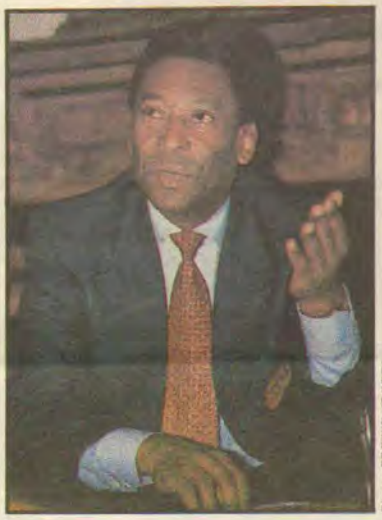
Puis vinrent les Jeux Olympiques de Lillehammer. L'occasion pour Havelange, membre du Comité international olympique, de rappeler au président Juan Antonio Samaranch qu'il lui devait beaucoup, et que son soutien serait le bienvenu. Ce à quoi le président du CIO répondit favorablement, tout en conseillant à son « ami » Havelange de faire un effort d'ouverture et de dialogue...

« Si Blatter veut être candidat, il n'a qu'à démissionner » (Havelange)

Fort de ces appuis et d'une promesse arrachée à Joseph Blatter au cours d'une rencontre à Zurich — « Je ne serai pas candidat tant que M. Havelange sera là », avait-il déclaré le 15 février —, le président de la FIFA se rendit donc au congrès de New York, le 23 février, bien décidé à montrer au monde qu'il restait le patron. Mais, loin de suivre les conseils d'ouverture de Samaranch, Havelange se montra aussi impérial que d'habitude, indifférent aux criti-

Photo Henri SZWARC/PRESSE SPORTS

Touché par les critiques dont il fait l'objet, c'est un Havelange particulièrement crispé qui se bat pour garder son fauteuil de président. Un fauteuil dans lequel Blatter se verrait bien assis, d'autant que Pelé, fâché avec Joao, ne cesse de jeter de l'huile sur le feu. Reste Johansson, bien entouré par le comité exécutif de l'UEFA, qui veut lui aussi avoir son mot à dire.



Photos PRESSE SPORTS

ques, méprisant envers ses adversaires et bien peu soucieux des avis des uns et des autres. Ceux qui espéraient une ouverture, voire un arrangement visant à mieux partager le pouvoir ou à envisager un mandat plus court, en furent pour leurs frais. Le discours de Joao Havelange sonna le glas des espoirs d'une transition en douceur.

« Les présidents de toutes les Confédérations m'ont encore demandé de briguer un nouveau mandat », lâcha-t-il, ce jour-là, depuis la tribune installée à l'hôtel Essex-Nikko de New York. Une phrase qui serait passée, en d'autres temps comme une lettre à la poste mais qui, cette fois, souleva des réactions indignées. Certains présidents ne se sont pas gênés pour faire savoir qu'ils ne lui avaient manifesté un quelconque soutien. Le président de l'UEFA se déclara même « très surpris » car « Havelange n'a jamais abordé ce sujet avec moi ».

Etait-ce donc bien lui, Lennart Johansson, le mystérieux homme masqué qui voulait prendre sa place ? Interrogé par *France Football*, le président de la FIFA lava son collègue de l'UEFA de tout soupçon. « Je considère Johansson comme un ami. Je ne crois pas que les attaques viennent de lui ou qu'il souhaite accéder à la présidence. » Invité à mieux définir l'identité de son adversaire non déclaré, Havelange nous confessa alors : « Ce qui me fait le plus de mal, c'est que tout ceci vienne du sein même de la FIFA. Que des employés de cet organisme aient voulu, comme on dit vulgairement, me pousser vers la sortie ».

Havelange montrait du doigt son bras droit Blatter. « Il m'a assuré, les yeux dans les yeux, qu'il n'était pour rien dans une quelconque manœuvre à mon encontre, et m'a juré fidélité. On verra si l'évolution de la situation exige qu'il se prononce publiquement sur le sujet. Si, comme j'entends le dire, il veut faire acte de candidature, il n'a qu'à démissionner de son poste de secrétaire général et se présenter aux élections. Dans le cas contraire, il doit rester fidèle à son président et à l'organisme dont il est le salarié. » Des propos nets et durs, que Blatter ne releva pas.

sur le volant

A New York, Joao Havelange avait semblé marquer des points. Son agressivité à l'égard de ses éventuels adversaires, mais aussi de Pelé, alors que les organisateurs de la World Cup lui avaient demandé de chercher un rapprochement, pouvait être interprétée comme une preuve de sa force. On se souvient de l'incident qui les avait opposés lors du tirage au sort de la Coupe du monde, en décembre à Las Vegas, dont Pelé avait été exclu en raison des accusations de corruption qu'il avait lancées contre Ricardo Teixeira, président de la Confédération brésilienne et gendre de Joao Havelange. Un incident qui a fait un grand tort à l'image du président de la FIFA. Or, à New York, Havelange, loin de regretter cet incident, a répété que « Pelé a été un grand joueur, mais il n'est plus maintenant qu'un homme d'affaires », et que s'il voulait assister à la World Cup, il pouvait le faire « en tant que spectateur ou invité par le comité organisateur »...

« Havelange est dépassé par les événements » (Pelé)

L'impression de force laissée par Havelange à New York était renforcée par l'attitude fort discrète de ses adversaires. Mais c'était une fausse impression. Ceux-ci avaient préféré laisser le président de la FIFA se découvrir, cherchant à gagner du temps dans leur offensive. Dans les jours qui ont suivi le congrès de la Fédération internationale, les attaques contre Joao Havelange ont repris de plus belle. Plusieurs témoignages ont relevé que le président avait semblé très fatigué, au point de s'endormir dans les réunions. On insistait sur son âge — soixante-dix-huit ans — et dans son propre pays, le Brésil, la presse n'hésitait plus à s'en prendre à lui, Pelé se chargeant d'enfoncer le clou : « Havelange est sans doute fatigué. Beaucoup de gens estiment qu'il est dépassé par les événements. »

En Europe, le congrès de l'UEFA s'est réuni début mars à Noordwijk, aux Pays-Bas. Joseph Blatter, bien que ne faisant pas partie de l'UEFA, était présent, participant à une réunion à huis clos avec les dirigeants européens. Il leur fit part de ses intentions, affirmant compter sur le soutien d'au moins trois Confédérations — l'africaine, l'asiatique et la Concacaf (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes). Plusieurs participants à ce débat ont semblé impressionnés par l'assurance du secrétaire général de la FIFA. Joseph Blatter semble en effet avoir bien ficelé son projet. Sa candidature pourrait être officialisée à l'occasion du congrès de la CAF (Confédération africaine), le 23 mars à Tunis. La CAF pourrait même aller jusqu'à présenter la candidature de Blatter, car seule les Fédérations ou Confédérations ont le pouvoir de présenter des candidats. Or Blatter, salarié de la FIFA, n'appartient à aucune d'entre elles.

Notons que, dans l'hypothèse d'une élection de Blatter, c'est l'Indonésien Peter Velapan qui deviendrait secrétaire général de la FIFA...

L'idée de voir Blatter à la tête de la FIFA n'enchante pas, c'est le moins qu'on puisse en dire, Lennart Johansson et Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA. On connaît les divergences de vues qui opposent ces derniers à Blatter, qui a, à plusieurs reprises, dénoncé la dérive « mercantiliste » des Coupes d'Europe. Un aspect loin d'être négligeable quand on connaît, au-delà des questions de principe, les énormes sommes d'argent qui sont en jeu via les contrats avec ISL ou le groupe Team. Aigner ne s'est d'ailleurs pas privé de dénoncer, tout récemment, « le comportement des dirigeants de la FIFA, dont les querelles internes donnent une très mauvaise image du football à travers le monde ».

« Il est trop tôt pour se prononcer » (Johansson)

Mais il est vrai aussi que plusieurs Fédérations européennes, dont certaines sont représentées au comité exécutif de l'UEFA, sont prêtes à soutenir Blatter en cas de duel avec Havelange. Ces divergences expliquent que l'UEFA ait évité de prendre position à l'issue de la réunion de Noordwijk. « Pour l'instant, il est encore trop tôt pour se prononcer et je profiterai du congrès de la CAF, le 23 mars à Tunis, pour me faire une opinion générale », avait déclaré Johansson à la presse. Et d'ajouter : « Je rencontrerai les présidents des différentes Confédérations ainsi que Joao Havelange avant de déterminer la position finale de l'UEFA. »

En n'écartant aucune hypothèse, y compris celle de sa propre candidature, Lennart Johansson se donne les moyens de ne pas être écarté des très intenses négociations qui se déroulent actuellement dans les coulisses. De l'attitude de l'UEFA dépend en effet largement l'issue de cette guerre de succession. Dans l'hypothèse d'un duel Havelange-Blatter, la présence de Johansson comme troisième candidat risquerait en effet de conforter la position du président sortant. Mais la plupart des responsables européens consultés estiment cette éventualité peu probable. Certains assurent que Johansson ne soutiendra en aucun cas Blatter, quitte à donner son appui à Havelange. D'autres estiment que, constatant de visu le soutien massif que Blatter prétend détenir de la part des Asiatiques et Africains principalement, Johansson finira par s'incliner et lui donner son appui. Si c'est le cas, Blatter pourrait alors envisager très sérieusement son élection.

Du côté du président sortant, les impressions sont partagées. Il apparaît que certains membres influents de son entourage ont conseillé à Havelange de retirer sa candidature « pour partir en beauté ». Mais le Brésilien semble toujours aussi déterminé à l'approche de la réunion de Tunis, et rien dans son attitude ne laisse présager qu'il ait l'intention de jeter l'éponge. Il chercherait même à créer des divisions dans le camp adverse. Ainsi, il entend profiter du mécontentement de plusieurs Fédérations africaines récemment sanctionnées par la CAF (Algérie, Côte-d'Ivoire, Ghana, etc.) pour affaiblir la position d'Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine. En tout état de cause, il ne faut pas enterrer Havelange trop vite.

Toujours est-il qu'à Tunis aura lieu la dernière réunion regroupant les responsables des cinq Confédérations avant le 16 avril, date limite de présentation des candidatures à la présidence de la FIFA, dont l'élection aura lieu le 16 juin à Chicago. Masqués ou pas, les différents acteurs de cette bataille diplomatique devront donc abattre leurs cartes. Il ne leur reste que huit jours pour faire leurs jeux...

Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE

Massaro, des buts en or

Photo Alain de MARTIGNAC

Encore une fois, c'est à Massaro, son attaquant de trente-trois ans, que le Milan AC doit d'avoir écarté la Samp et pris une option définitive sur un troisième titre de suite.

Entre Daniele Massaro (à gauche) et Pietro Vierchowod, le combat fut rude, mais c'est le Milanais qui eut le dernier mot.

BUT de Massaro, 1-0 pour Milan... L'histoire de ce Championnat est décidément un éternel recommencement. Le champion sortant est maintenant assuré d'empocher son troisième scudetto de suite, le quatorzième d'une série entamée tout au début de ce siècle, exactement en 1901.

Recommencement en ce sens qu'une fois de plus, c'est à Daniele Massaro (33 ans) que le leader doit d'avoir gagné une nouvelle fois, par la plus courte des marges. Et ce coup-là au détriment de son adversaire le plus direct au classement, la Sampdoria. Une Samp pour la circonstance enfermée et chloroformée à l'image de Ruud Gullit, son meneur et fer de lance, dans la plus paralysante toile d'araignée que le Calcio connaisse de nos jours.

Etonnante carrière, en vérité, que celle de ce Massaro, né et formé dans la banlieue milanaise, à Monza. Après des débuts pros en 1979 avec son club d'origine, il passa à la Fiorentina, où ses cinq premières saisons parmi l'élite se soldèrent par onze buts, pas un de plus ! Il faut croire pourtant que le gaillard avait de l'étoffe puisque Bearzot, alors patron de la Squadra championne du monde, l'incorpora une demi-douzaine de fois dans sa sélection entre 1982 et 1984.

Là-dessus, cet attaquant déjà connu pour réussir le plus difficile et, inversement, manquer le plus facile fut engagé par Milan qui n'en tira pas un meilleur parti, comme en témoignent les six petits buts figurant au palmarès de l'intéressé durant les années 1986, 1987 et 1988. Résultat : Massaro, desservi d'autre part par une grave blessure, se retrouva l'espace d'une saison à la Roma, avec laquelle il ne fit guère mieux (cinq buts en trente matches).

Il revint donc à Milan dans le courant de l'été 1989 et ce fut le déclic. Tel le vin qui se bonifie avec l'âge, Daniele devint, dans l'ombre des vedettes bataves du club de Berlusconi, autre chose qu'un figurant. Même s'il n'est toujours pas un buteur d'exception — il n'a jamais marqué plus de dix buts sur un Championnat —, Massaro offre maintenant la particularité d'inscrire à intervalles réguliers des buts qui valent de l'or. Celui réussi dimanche de la tête, au nez et à la barbe du gardien Pagliuca, était son neuvième de la saison et, en l'occurrence, le huitième à avoir rapporté un point à ses partenaires. Huit points, soit exactement la marge qui sépare les Rossoneri de leurs poursuivants ! Impressionnant, non ?

A retenir aussi de cette 27e journée les deux buts qui ont permis à Gianfranco Zola, le stratège de Parme, de rejoindre Roberto Baggio en tête du classement des buteurs. Voilà qui risque d'embarrasser un peu plus Arrigo Sacchi, le sélectionneur, qui ne veut pas de Zola pour la World Cup !

Et comment ne pas mentionner, d'autre part, l'extraordinaire course-poursuite « pour l'honneur » que se sont offerte à Bergame les deux derniers de la classe, avec mention spéciale pour la lanterne rouge Lecce ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le Scudetto au bout de la ligne

NAPLES n'avait pas besoin de cela. Déjà secoué par une grave crise économique, le club de la plus grande ville du sud de l'Italie vient d'encaisser un redoutable coup de semonce : les révélations d'un mafieux repenti, un certain Pietro Pugliese, concernant Maradona et ses prestations au sein du club napolitain au printemps 1988.

Appelé à témoigner à Rome dans le cadre du procès fait au « Pibe de Oro » pour usage de cocaïne, Pugliese, qui a été pendant quelques mois garde du corps de l'Argentin, s'est montré très bavard : « Diego faisait venir de la drogue d'Argentine dans des quantités supérieures à ses besoins personnels. Et surtout, sous la pression de la Camorra, il a orchestré le sabordage de Naples, laissant échapper volontairement le Scudetto ».

Pugliese, dont le témoignage implique également des joueurs comme Ferrara, Renica et Giordano, fait ici allusion à ce Championnat perdu de façon étonnante par Naples, alors que l'équipe posséda jusqu'à 5 points d'avance sur le Milan AC. Puis le déclic : une cinglante victoire (4-1) des Rossoneri à San Siro, qui, par la suite, allaient entièrement grignoter leur retard sur Naples et les dépasser définitivement en s'imposant (3-2) au pied du Vésuve.

Maradona aurait-il été capable de brader le Scudetto ? Ses détracteurs répondent par l'affirmative en rappelant que, dès son arrivée à Naples, Dieguito s'était lié d'amitié avec des parrains de la pègre tels les frères Giuliano. Pris dans la tenaille de la drogue, Maradona aurait alors parfaitement pu servir les intérêts de la Camorra. En évitant, par exemple, à la mafia napolitaine d'avoir à verser pas loin de 100 millions de francs aux parieurs clandestins du totonero en cas de victoire du Napoli dans le Championnat 1988. Comment ? En diminuant la qualité de ses prestations et, par conséquent, de celles de toute l'équipe d'Ottavio Bianchi.

A Naples, on crie au scandale, en rappelant que Maradona fut, à cette époque, le seul joueur du club « capable de mettre un pied devant l'autre ». Dimanche, contre Piacenza, des banderoles pro-Maradona sont même apparues dans les gradins du stade San Paolo.

Depuis Buenos Aires, Diego — qui comparaît aujourd'hui devant un tribunal argentin pour avoir tiré sur quatre journalistes — se défend bec et ongles : « Pugliese est stupide, c'est un malade mental. Cela ne vaut même pas la peine de répondre à ses insinuations. Je devrais m'énerver, mais en fait ses déclarations me font plutôt rire... »

Pugliese a également affirmé devant la justice italienne lui avoir personnellement remis, une fois à Naples, un paquet contenant trois kilos de cocaïne transportés par sa fiancée depuis Buenos Aires. Mais faut-il croire Pugliese ?

Thierry CROS et Francis HUERTAS

27e JOURNÉE (13 mars 1994)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (1-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Massaro (26e) pour Milan. Avertissement : Costacurta à Milan ; Vierchowod à la Sampdoria. Expulsion : S. Sacchetti (91e) à la Sampdoria.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini (Donadoni, 70e), Desailly, Eranio, Boban — Massaro (Simone, 78e), Savicevic. Entr. : Capello.
SAMPDORIA : Pagliuca — M. Mannini, M. Serena, S. Sacchetti, Vierchowod — Lombardo, Invernizzi (Bellucci, 68e), Gullit, Evani — R. Mancini, Platt (Salsano, 26e). Entr. : Eriksson.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et JUVENTUS TURIN : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Galante (87e) pour Genoa ; Del Piero (35e) pour la Juventus. Avertissements : Signorini, Bortolazzi, Onorati à Genoa ; Di Livio, Marocchi, Torricelli à la Juventus. Expulsion : Del Piero (70e) à la Juventus.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Petrescu (Nappi, 74e), Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip — Skuhravy, Onorati (Ciocci, 64e). Entr. : Scoglio.
JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, A. Fortunato (Porrini, 64e), Köhler, Torricelli — D. Baggio, Di Livio, Conte, Marocchi — R. Baggio, Del Piero. Entr. : Trapattoni.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. INTER MILAN : 4-1 (1-0). — 25 600 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Zola (45e, 58e), Asprilla (63e), Brolin (90e) pour Parme ; Sosa (69e s.p.) pour l'Inter. Avertissements : Benarrivo à Parme ; R. Ferri à l'Inter. Expulsion : Manicone (72e) à l'Inter.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti, Sensini — Crippa, Pin (Zoratto, 19e), Zola — Asprilla (Maltagliati, 77e), Brolin. Entr. : Scala.
INTER : Zenga — A. Paganin, M. Paganin (Berti, 46e), R. Ferri, Bergomi — Manicone, Jonk, Shalimov, Ang. Orlando — Sosa, Fontolan (Schillaci, 66e). Entr. : Marini.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE et LAZIO ROME : 2-2 (2-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Borgonovo (23e), Pizzi (29e s.p.) pour l'Udinese ; Winter (24e), Signori (38e) pour la Lazio. Avertissements : Pellegrini, Bertotto à l'Udinese.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini, Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto, Statuto, Kozminski, Pizzi — Borgonovo (Delvecchio, 83e), Helveg. Entr. : Fedele.
LAZIO : Marchegiani — Favalli, Bacci, Bonomi, Cravero — Di Matteo, Winter, Fuser, Signori — Boksic (Di Mauro, 12e), Casiraghi (Nesta, 77e). Entr. : Zoff.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO b. CAGLIARI : 2-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Silenzi (58e, 76e s.p.) pour Torino ; Herrera (72e) pour Cagliari. Avertissements : Annoni à Torino ; Herrera à Cagliari.
TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Gregucci, Mussi — Sergio, D. Fortunato, Venturin, Francescoli (B. Carbone, 88e) — Silenzi, P. Poggi (Cois, 65e). Entr. : Mondonico.
CAGLIARI : Fiori — Villa (Crini, 62e), Pusceddu, Napoli, Firicano — Herrera, Allegri (Matteoli, 69e), Sanna, Marcolin — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et PIACENZA : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Avertissement : Cannavaro à Naples.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini (Policano, 68e), Cannavaro, Corradini — Gambaro, Di Canio (Buso, 72e), Bordin, Thern — Fonseca, Pecchia. Entr. : Lippi.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante (Chiti, 83e), Maccoppi, Lucci — Turrini, Papais, Iacobelli (Ferazzoli, 63e), Moretti — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.

A Crémone (stade Zini),
CREMONESE b. FOGGIA : 2-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Tentoni (55e), Maspero (69e). Avertissements : Lucarelli à la Cremonese ; Seno, Bianchini à Foggia. Expulsions : Dezotti (83e) à la Cremonese ; Chamot (83e) à Foggia.
CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, Colombara, Verdelli (Castagna, 88e) — Giandebiaggi, Cristiani, E. Nicolini (Ferraroni, 80e), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Sciacca (Di Biagio, 71e), P. Bresciani, Seno, Stroppa — Cappellini (Roy, 71e), Kolyvanov. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et REGGIANA : 0-0. — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Avertissements : Taffarel, Cherubini à la Reggiana.
AS ROMA : Cervone — Piacentini, A. Carboni, Lanna, Aldair — Bonacina (Scarchilli, 10e), Berretta, Cappioli, Hässler — Balbo, Totti (Rizzitelli, 57e). Entr. : Mazzone.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini, Sartor (Accardi, 73e), Scienza, Lantignotti — Mateut, Esposito. Entr. : Marchioro.

A Bergame (stade Comunale),
LECCE b. ATALANTA BERGAME : 4-3 (2-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Orlandini (24e), Morleo (81e, 86e) pour l'Atalanta ; Biondo (37e), Gerson (39e), Gazzani (64e), K. Ayew (90e) pour Lecce. Avertissement : Perrone à l'Atalanta.
ATALANTA : Ferron — Valentini, Codispoti, Pavan, Montero — De Paola (Rambaudi, 56e), Orlandini, Magoni, Perrone (Morleo, 74e) — Saurini, Scapolo. Entr. : Valdinoci et Prandelli.
LECCE : Gatta — Biondo, Trinchera, Ceramicola, Melchiori — Olive, Gazzani, Gerson, Notaristefano — K. Ayew, Baldieri (Erba, 88e). Entr. : Marchesi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	44	27	18	8	1	31	9
2. Sampdoria Gênes	36	27	16	4	7	50	32
3. Parme	35	26	15	5	6	44	22
4. Juventus Turin	35	27	12	11	4	45	24
5. Lazio Rome	34	27	13	8	6	39	28
6. Torino	29	27	10	9	8	34	27
7. Naples	28	27	9	10	8	36	30
8. Inter Milan	28	27	10	8	9	36	31
9. Foggia	26	27	7	12	8	37	34
10. Cagliari	26	27	8	10	9	34	42
11. Cremonese	24	27	8	8	11	30	32
12. Piacenza	24	27	7	10	10	24	36
13. AS Roma	23	27	5	13	9	20	26
14. Genoa	23	27	5	13	9	21	32
15. Udinese	22	27	6	10	11	24	36
16. Reggiana	19	26	5	9	12	18	30
17. Atalanta Bergame	17	27	4	9	14	28	51
18. Lecce	11	27	3	5	19	22	51

BUTEURS

1. Zola (Parme), R. Baggio (Juventus), **16**.
3. Silenzi (Torino), Signori (Lazio), Sosa (Inter), Fonseca (Naples), **15**.
7. Branca (Udinese), Gullit (Sampdoria), **14**.
9. Oliveira (Cagliari), **11**.
10. Dely Valdes (Cagliari), **10**.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE (20 mars 1994)
Cagliari-Sampdoria Gênes
Foggia-AS Roma
Genoa-Udinese
Juventus Turin-Parme
Lazio Rome-Naples
Lecce-Cremonese
Milan AC-Inter Milan
Piacenza-Atalanta Bergame
Reggiana-Torino

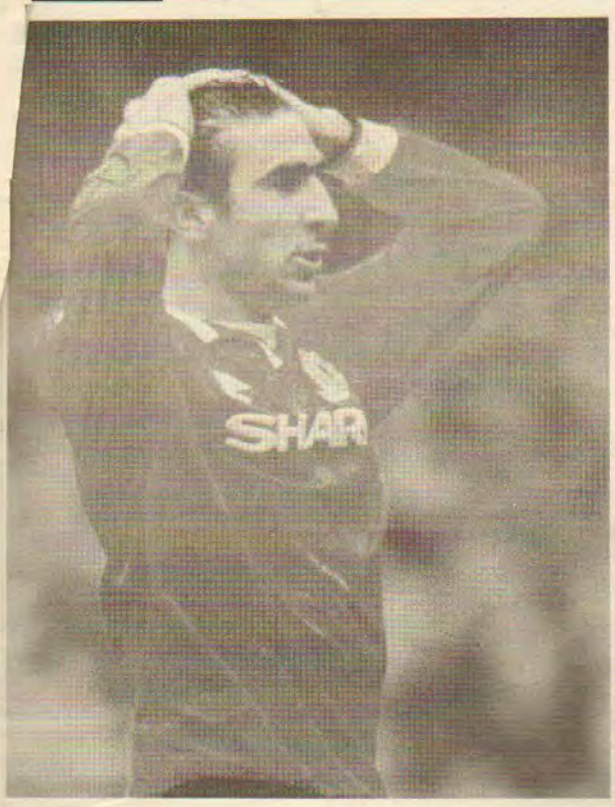


Photo PRESSE SPORTS

Les vérités de Cantona

Alors qu'il s'apprête à réaliser un triplé historique (Cup, Championnat, Coupe de la League) avec Manchester United, Eric Cantona a fait couler beaucoup d'encre, cette semaine, à l'occasion de la sortie de son livre.

QUE ce soit en bien ou en mal, Eric Cantona fait toujours parler de lui. Comme à l'occasion de la sortie, en semaine, de sa biographie, *Mon histoire*. Une biographie dans laquelle « Canto » n'épargne pas vraiment Howard Wilkinson, l'entraîneur à l'époque où l'attaquant français portait le maillot de Leeds United. Cantona y révèle que Wilkinson avait tout fait pour se séparer de lui alors que le Marseillais avait pourtant grandement contribué à la conquête du titre 1992. Et d'obliger Eric à abandonner Elland Road après seulement neuf mois passés à Leeds. « Wilkinson m'a traité de la même manière que Vinny Jones et John Sheridan : contraint à quitter le club parce que trop proches du public. Cela, Wilkinson ne le supportait pas du tout », précise Cantona dans son livre. Il estime d'ailleurs que l'entraîneur de Leeds était prêt à tous les sacrifices, notamment financiers, pour le faire partir : Cantona n'a-t-il pas fait ses valises pour Manchester pour un montant inférieur à 10 millions de francs ?

Cantona avoue également qu'il a eu du mal à saisir les discours ambigus de Wilkinson : « Un jour, il veut me faire comprendre que je lui dois tout, que je ne suis qu'un simple et modeste joueur français perdu dans le Championnat anglais. Un autre jour, il affirme tout le contraire, déclarant que l'équipe ne pourrait fonctionner sans moi, que je suis l'élément clé du système. »

La première réaction d'Howard Wilkinson à la sortie du livre fut de démentir catégoriquement les propos de « Canto » et de menacer de porter plainte contre lui. Il s'est en fin de compte décidé à n'intenter aucun procès pour ne pas envenimer les rapports, déjà très tendus, entre supporters de Leeds United et de Manchester United. « N'oublions pas que les deux clubs doivent encore se rencontrer à Elland Road, cette saison », a rappelé Wilkinson.

Samedi, Cantona a mis de côté cette polémique avec Wilkinson pour se concentrer sur son retour dans l'équipe de Manchester United, après avoir soigné une fastidieuse blessure au mollet. Au programme, un quart de finale de Cup contre Charlton Athletic (Deuxième Division). Les Diables Rouges d'Alex Fergusson se sont imposés (3-1) non sans avoir connu quelques difficultés face à une équipe qui avait auparavant éliminé les Blackburn Rovers dans leur antre d'Ewood Park. Mais surtout une victoire acquise au prix fort : la perte du gardien Schmeichel, suspendu pour la finale de Coupe de la League, le 27 mars, contre Aston Villa.

Une suspension que le gardien danois doit à son expulsion de samedi, dans les dernières secondes de la première période du match contre Charlton. C'est à ce moment précis, alors que Manchester United était toujours tenu en échec par l'équipe londonienne, que Schmeichel, sorti de sa surface pour s'opposer à un contre de Kim Grant, toucha le ballon de la main. Carton rouge immédiat de la part de l'arbitre M. Hart et Ferguson obligé de remplacer Parker par le gardien de réserve, Les Sealey.

Réduit à dix, Manchester va pourtant fort bien se sortir d'affaire en marquant dès la reprise par Hughes et en doublant la mise, à la 71e minute par Kanchelskis, à la suite d'une remise de Cantona, après qu'une tête de Paul Ince se fut écrasé sur la transversale. Quatre minutes plus tard, les hommes de Ferguson vont définitivement se mettre à l'abri grâce à un second but de l'Ukrainien. Charlton sauvant l'honneur, à la 77e minute, sur une tête de Leaburn.

Outre Manchester United, une autre équipe s'est qualifiée, samedi, pour les demi-finales de la Cup : Oldham Athletic, vainqueur (1-0) sur le terrain des Bolton Wanderers, les tombeurs d'Everton, Arsenal et Aston Villa. L'équipe de Bruce Rioch a d'ailleurs dominé la rencontre, ne cédant qu'en fin de match sur un tir de Beckford (84e). Dans les tribunes, Craig Brown et Jacky Charlton, respectivement sélectionneurs de l'Ecosse et de l'Eire. Le premier était venu superviser l'attaquant de Bolton, John McGinlay. Quant à Charlton, c'est Owen Coyle, l'autre attaquant des Wanderers, qui motivait sa présence à Burnden Park.

En ce qui concerne le Championnat, signalons le carton (7-1) réalisé par Newcastle United face au pauvre Swindon, lanterne rouge de Premier League. Plus que le résultat, il est surprenant de ne pas trouver Andy Cole parmi les buteurs de Newcastle. Pour une fois, le principal artificier du Championnat n'a pas fait parler la poudre.

Correspondance Ric GEORGE

ANGLETERRE - DANEMARK : 1-0

Anderton, la révélation

Si David Platt a fait la une des quotidiens après son but victorieux contre le Danemark, mercredi dernier, la grande satisfaction est venue du tout jeune Darren Anderton, sélectionné et titularisé pour la première fois. Pour le premier match de l'ère Venables, l'Angleterre présentait en effet une sélection originale, avec les « Italiens », Gascoigne et Platt, ce dernier porteur du brassard, et le retour de Peter Beardsley (33 ans), étincelant en Championnat cette année.

Trois petits nouveaux, Graeme Le Saux, Darren Anderton et Matthew Le Tissier ont débuté la rencontre, et c'est d'ailleurs à la suite d'un mouvement amorcé par Le Saux que Platt a ouvert la marque (16e). Quant à Anderton, très à l'aise sur son aile gauche, Venables n'avait pas hésité une seconde à le lancer dans le grand bain. La prestation du jeune joueur de Tottenham a été à la hauteur des espérances de Venables, son mentor. Anderton évoluait à Portsmouth en juin 1992 lorsqu'il fut transféré pour la somme de 18 millions de francs chez les Spurs, héritant au passage d'un surnom : le nouveau Waddle. Son style rappelle par bien des aspects le jeu déroutant de Magic Chris. Intenable à droite comme à gauche, Darren fut la révélation de la soirée à Wembley et tout proche de doubler la mise à la 57e minute, lorsque sa pichenette devant Schmeichel fut dégagée sur la ligne par Marc Rieper.

Une fois le match terminé, Anderton dédia cette première réussie à Venables : « Je lui dois beaucoup car, sans lui, j'aurais échoué à Tottenham. Au début, j'avais du mal à m'adapter, mais Terry a cru en moi. Je le considère d'ailleurs comme mon père. Il n'est pas seulement un grand entraîneur, c'est aussi un homme extraordinaire. » A vingt et un ans, et après des débuts aussi prometteurs, Anderton semble avoir signé un long bail avec l'équipe nationale.

R. G.

ARSENAL-MANCHESTER UNITED : reporté (Manchester en quart de finale de la Cup).

WEST HAM UNITED-BLACKBURN ROVERS : reporté (West Ham en quart de finale de la Cup).

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. SWINDON : 7-1 (2-0). — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Beardsley (12e s.p., 70e), Lee (17e, 67e), Watson (76e, 79e), Fox (84e) pour Newcastle ; Moncur (77e) pour Swindon.
NEWCASTLE : Srnicek — Robinson, Venison, Elliott, Beresford — Watson, Lee, Sellars, Fox — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.
SWINDON : Digby — Nijholt, Fenwick, Taylor, Horlock — Moncur, Ling, Bodin (Gooden, 45e), Scott (Hammond, 78e) — Fjorlott, McAvennie. Entr. : Gorman.

A Birmingham (Villa Park).
IPSWICH TOWN b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0). — 23 732 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Johnson (8e).
ASTON VILLA : Bosnich — Cox, Teale, Ehiogu, Barrett — Daley, Richardson, Parker (Yorke, 63e), Townsend (Fenton, 45e) — Saunders, Atkinson. Entr. : Atkinson.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Wark, Whelan, Johnson — Mason, Palmer, Slater, Durrant — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Sheffield (Bramall Lane).
SHEFFIELD UNITED et LEEDS UNITED : 2-2 (0-1). — Buts : Flo (74e), Bayle (90e) pour Sheffield ; Speed (28e), Deane (56e) pour Leeds.

A Liverpool (Anfield).
FC LIVERPOOL b. EVERTON : 2-1 (2-1). — 44 281 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Rush (22e), Fowler (44e) pour Liverpool ; Watson (21e) pour Everton.
LIVERPOOL : James — Jones, Wright, Ruddock, Dicks — McManaman, Redknapp, Whelan, Barnes (Thomas, 54e) — Rush, Fowler. Entr. : Evans.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Snodin, Hinchcliffe — Preki (Horne, 78e), Stuart, Ebbrell, Beagrie — Angell (Rideout, 64e), Cottee. Entr. : Neal.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0). — 16 391 spectateurs. Arbitre : M. Crick. Buts : Monkou (78e) pour Southampton ; Bart-Williams (67e) pour Sheffield.
SOUTHAMPTON : Beasant — Wood (Bangor, 76e), Monkou, Benali, Kenna — Magilton, Maddison, Le Tissier, Charlton — Dowie, Maskell (Allen, 62e). Entr. : Mortimore.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Pearce, Walker, King — Bart-Williams, Palmer, Coleman — Bright, Watson, Sinton. Entr. : T. Francis.

32e JOURNÉE (11 et 12 mars 1994)

A Norwich (Carrow Road).
QUEEN'S PARK RANGERS b. NORWICH CITY : 4-3 (0-1). — 16 499 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Ekoku (9e, 55e), Bowen (87e) pour Norwich ; Barker (49e), Peacock (64e), Penrice (70e), White (84e) pour QPR.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Newman (Akinbiyi, 81e), Woodthorpe, Bowen — Adams, Smith, Crook, Goss (Ullathorne, 77e) — Ekoku, Sutton. Entr. : Deehan.
QPR : Stejskal — Bardsley, Peacock, Yates, Wilson — Sinclair, Walker, Wilkins, Meaker (Holloway, 71e) — White, Penrice. Entr. : G. Francis.

A Manchester (Maine Road).
WIMBLEDON b. MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0). — 23 981 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. But : Earle (31e).
MANCHESTER : Coton — Edghill, Kernaghan, Vonk, Phelan — Rocastle, McMann, Hill (Karl, 57e), Simpson (Mike, 70e) — Walsh, Rosler. Entr. : Horton.
WIMBLEDON : Seager — Barton, Gale, Fitzgerald, McAllister (Clarke, 43e) — Fear, Jones, Earle, Dobbs — Holdsworth (Blissett, 35e), Fashanu. Entr. : Kinnear.

CHELSEA-COVENTRY : reporté (Chelsea en quart de finale de la Cup).

OLDHAM-TOTTENHAM HOTSPURS : reporté (Oldham en quart de finale de la Cup).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	68	30	20	8	2	59	26
2.	Blackburn Rovers	64	31	19	7	5	46	23
3.	Newcastle	54	31	16	6	9	59	31
4.	Arsenal	54	31	14	12	5	39	17
5.	Liverpool	50	32	14	8	10	51	43
6.	Leeds Utd	49	30	12	13	5	44	31
7.	Aston Villa	46	30	12	10	8	37	29
8.	Norwich	44	32	10	14	8	53	46
9.	QPR	43	29	12	7	10	47	40
10.	Sheffield Wednesday	42	30	10	12	8	51	39
11.	Wimbledon	42	30	11	9	10	35	40
12.	Ipswich	39	30	9	12	9	28	36
13.	West Ham	38	30	9	11	10	28	36
14.	Coventry	35	30	8	11	11	30	35
15.	Everton	33	31	9	6	16	32	42
16.	Tottenham	32	31	7	11	13	41	43
17.	Chelsea	32	28	8	8	12	29	35
18.	Southampton	32	31	9	5	17	33	42
19.	Manchester City	30	32	8	12	14	26	40
20.	Oldham	27	30	6	9	15	26	50
21.	Sheffield Utd	25	31	4	13	14	28	49
22.	Swindon	21	32	3	12	17	34	79

BUTEURS

1. Cole (Newcastle). **27**.
2. Shearer (Blackburn). **25**.
3. Sutton (Norwich). **21**.
4. I. Wright (Arsenal). **17**.
5. Beardsley (Newcastle). **16**.
6. Bright (Sheffield Wed.). **14**.
7. Cantona (Manchester Utd). Le Tissier (Southampton). **13**.
9. Campbell (Arsenal). Cottee (Everton). Ferdinand (QPR). Stein (Chelsea). **12**.
13. Ekoku (Norwich). **11**.

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
(19 et 20 mars 1994)
Aston Villa - Oldham City
Leeds United - Coventry City
FC Liverpool - Chelsea
Manchester City - Sheffield United
Norwich City - Everton
Queen's Park Rangers - Wimbledon
Sheffield Wednesday - Blackburn Rovers
Southampton - Arsenal
Swindon - Manchester United
Tottenham Hotspurs - Ipswich Town
West Ham United - Newcastle

Photo PRESSE SPORTS

Le Real revit. Une semaine après le licenciement de Floro et son remplacement par Del Bosque, c'est une équipe requinquée par un large succès que le PSG s'apprête à retrouver ce soir.

La résurrection de Prosinecki

C'EST le jour et la nuit. Tout sépare Benito Floro et Vicente Del Bosque, et notamment leur façon de travailler. Adepte de la tactique et du tableau noir, Benito Floro l'est resté jusqu'au bout, risquant parfois de prêter le flanc à la caricature. Son successeur, Vicente Del Bosque veut, lui, libérer les joueurs de tout corset tactique. Bien que nommé à titre intérimaire, en attendant l'arrivée, la saison prochaine, d'un nouvel entraîneur (le nom d'Artur Jorge tiendrait la corde), Del Bosque n'a pas tardé à innover. Samedi, face au Rayo Vallecano, il a ainsi titularisé le jeune arrière droit Jesus Enrique Velasco, vingt-deux ans, mais déjà international Espoirs. Un joueur qui est sans doute l'un des plus talentueux à ce poste en Espagne, au point que personne n'a jamais compris pourquoi Floro s'obstinait à ne pas faire appel à lui. Plusieurs clubs avaient même contacté le Real pour tenter un transfert, mais sans succès. Del Bosque vient enfin de lui offrir sa chance.

L'autre grand coup du nouvel entraîneur est de faire appel aux anciens de la « Quinta del Buitre ». Les deux oubliés de Floro, Martin Vazquez et Butragueno, ont donc joué, le « Buitre » s'offrant même le luxe d'inscrire un but de la tête. Avec eux, c'est surtout Robert Prosinecki qui fait un retour remarqué. Devenu remplaçant de luxe au cours des deux derniers mois, le Croate a enfin pu évoluer au poste qu'il affectionne, juste derrière les attaquants, avec une liberté totale de mouvement. Il n'a pas déçu son entraîneur, livrant face au Rayo Vallecano son meilleur match depuis qu'il est au Real et inscrivant deux buts.

La joie de Prosinecki n'avait d'égale que celle de Fernando Hierro. Le milieu de terrain ne pouvait pas voir Benito Floro, et les deux hommes ne s'adressaient plus la parole depuis quelque temps. En apprenant le limogeage de l'entraîneur, Hierro avait téléphoné la semaine à Prosinecki, qui était en Croatie pour un match amical, lui annonçant la nouvelle en ces termes : « Robert, mets le champagne au frais. Ils ont eu la peau de papa ! » Le grand Fernando a fêté à sa façon l'événement en marquant deux buts, dont un magnifique.

Le jour du départ de Floro, certains joueurs se sont amusés à jouer avec son fameux tableau noir, désormais inutile. D'autres ont exprimé quelques regrets, à commencer par Michel, qui appréciait Floro. Ce dernier ne restera pas longtemps au chômage, puisqu'il a déjà signé un contrat avec Radio Nacional, et il sera l'un des commentateurs de PSG-Real, ce soir, depuis les studios madrilènes...

Le discours de Del Bosque a donc vite porté ses fruits. Au stade Vicente-Calderon (Santiago-Bernabeu était suspendu) on a vu un Real Madrid très différent, jouant le ballon, recourant aux passes courtes. Le nouvel entraîneur s'est fixé comme objectif prioritaire une victoire à Paris et, donc, la qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Les Parisiens devront donc se méfier. La méfiance s'impose aussi pour les forces de l'ordre, après les graves incidents provoqués samedi par les Ultra Sur, les hooligans du Real Madrid, qui ont dévasté la tribune où ils avaient été parqués...

Si le Real a flambé, Barcelone en a fait autant face à l'Atletico Madrid (5-3). Un match incroyable, plein de rebondissements, et dominé par un Romario fabuleux. Un conseil : procurez-vous la cassette de ce match et admirez le Brésilien. Auteur de trois buts, plus deux autres annulés sans aucune raison : Romario a fait chavirer de bonheur le Nou Camp. Mais avant de l'emporter le Barça a souffert aussi, puisqu'il fut à deux reprises mené au score en première mi-temps. Une erreur de l'arbitre, qui aurait dû siffler un penalty et expulser Zubizarreta alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1) a peut-être changé la face de la rencontre. Toujours est-il que l'Atletico, très bon en première mi-temps grâce au retour de Caminero, succomba à la reprise (après le départ de ce défenseur que la Barça envisage d'engager). Bref, un match plein et fou, avec huit buts (plus deux, parfaitement valables, annulés), un penalty raté par Stoichkov (arrêt d'Abel) et quatre expulsions (Vizcaino et Lopez à l'Atletico, Koeman et Stoichkov au Barça). Et, à l'arrivée, une victoire qui place le Barça a deux points seulement du leader La Corogne, tenu en échec dimanche par l'Osasuna Pampelune (0-0).

Visiblement, le Deportivo a du mal à supporter la pression imposée au leader, comme le démontre le penalty manqué par Donato. La lutte pour le titre est bien relancée. A noter que l'Osasuna a livré là son premier match depuis vingt-trois ans sans son président mythique Fermin Ezcurra, qui venait de démissionner...

Deux mots pour finir sur le FC Valence, qui vient de changer de président, avec l'arrivée de l'industriel Paco Roig, et d'entraîneur, avec le départ de l'Uruguayen Hector Nunez et l'arrivée de José Manuel Riello, qui était l'adjoint, en début de saison, du Néerlandais Guus Hiddink. Le président a d'ailleurs offert à Hiddink de reprendre l'équipe jusqu'à la fin de la saison, tout en entamant des contacts en vue de la saison prochaine avec le Brésilien Tele Santana et l'Allemand Stielike.

Correspondance Paco AGUILAR

Celta Vigo, le PSG galicien

POUR la deuxième fois de son histoire, le Celta Vigo participera le 20 avril prochain à une finale de Coupe d'Espagne. En 1948, l'équipe galicienne s'était inclinée face à Séville (4-1). Cette fois, le Celta aura une mission tout aussi difficile face à la brillante équipe de Saragosse. Mais, après tout, personne ne voyait l'équipe entraînée par « Chechu » Rojo passer l'obstacle de Tenerife. Tous les espoirs sont donc permis.

Si le Celta en est arrivé là, il le doit avant tout au travail de son entraîneur « Chechu » Rojo, le fameux ailier gauche qui fit pendant de longues saisons le bonheur de l'Athletic Bilbao. Avec des jeunes issus des centres de formation et quelques recrues pêchées à droite et à gauche, il a bâti une équipe très difficile à battre. Certains voient en Rojo une sorte d'Artur Jorge version locale, en raison de la stricte organisation défensive, avec toujours six ou sept joueurs groupés derrière, un superbe gardien, Canizares, un travail très poussé des actions sur balle arrêtée et une philosophie qui peut se résumer en une phrase : « 0-0 égale un point gagné ».

La star de l'équipe est incontestablement José Santiago Canizares. Formé au Real Madrid, il dut partir ensuite à Elche, puis à Merida, où le Celta l'a remarqué. Il vient de conclure son retour au Real Madrid, par la grande porte cette fois. Parmi les autres joueurs, on remarque quelques étrangers, comme le Bosniaque Vladimir Gudelj, peu efficace devant le but, mais souvent décisif, comme lors de l'éliminatoire face à Tenerife, ou le talentueux Croate Stepjan Andrijasevic, celui qui avait fait un bref passage à Monaco la saison dernière. Parmi les Espagnols, on remarque l'arrière latéral international Jorge Otero, qui sera sans doute du voyage aux États-Unis, l'ancienne promesse Sebastian Losada, Pachi Salinas, frère de Julio, l'attaquant du Barça, ou encore le milieu de terrain Vicente Engonga, joueur d'origine guinéenne né en Espagne. Un joueur qui détonne, avec son look à la Gullit.

C'est donc une finale entre deux équipes radicalement opposées que nous offre cette Copa del Rey 1994, le 20 avril au stade Vicente-Calderon de Madrid. Les artistes de Saragosse, les Aragon, Gay, Poyet et autre Esnaider, sous la houlette de Vicente Fernandez. De l'autre, cette laborieuse et souvent peu souriante équipe de Vigo. Mais parfois capable de surprendre, et même de séduire. Jorge Valdano l'a appris à ses dépens...

P. A.

28e JOURNÉE (12 et 13 mars 1994)

A Pampelune (El Sadar)
OSASUNA et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonzalez.
OSASUNA : Roberto — Bustingorri, Pepin, Larrainzar (Arozarena, 87') — Yanguas, Martin Gonzalez, Jose Mari, Sanchez Jara, Staniek — Luque (Christiansen, 78'). Urban. Entr. : Martin.
LA COROGNE : Liano — Djukic, Ribera, Boro, Nando — Alfredo, Mauro Silva, Donato, Fran (Riesco, 87) — Bebeto (Manjarin, 72), Claudio. Entr. : Iglesias.

A Barcelone (Camp Nou)
FC BARCELONE b. ATLETICO MADRID : 5-3 (2-3). — 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Oliver. Buts : Romario (12', 65', 73'), Stoichkov (40', 80') pour Barcelone ; Pedro (21' s.p.), Manolo (35'), Caminero (45') pour Atletico Madrid. Expulsions : R. Koeman (26'), Stoichkov (90') à Barcelone ; Vizcaino (18'), Lopez (90') à l'Atletico Madrid.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Nadal, Sergi (Goicoechea, 82') — Guardiola, Ivan, Baquero, Beguiristain (Amor, 59') — Stoichkov, Romario. Entr. : Cruyff.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Soler, Lopez, Caminero (Benitez, 52'), Toni — Vizcaino, Pirri, Manolo, Pedro — Kosecki. Entr. : Ovejero.

A Madrid (Vicente Calderon)
REAL MADRID b. RAYO VALLECANO : 5-2 (2-1). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Prosinecki (5' s.p., 85'), Hierro (39', 89'), Butragueno (50') pour le Real Madrid ; Onesimo (44', 84') pour Rayo Vallecano.
REAL MADRID : Buyo — Velasco, Alcorta, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Prosinecki, Martin Vazquez — Butragueno (Morales, 61'), Zamorano (Ramis, 81'). Entr. : Del Bosque.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, Momparlet, Miguel — Josete (Palacios, 28'), Orejuela (Visjnic, 57'), Pablo, Calderon — Onesimo, Hugo Sanchez. Entr. : Vidal.

A Saragosse (La Romareda)
REAL SARAGOSSE b. REAL OVIEDO : 2-1 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Nayim (47'), Gay (74') pour Saragosse ; Carlos (32') pour Oviedo. Expulsions : Poyet (80') à Saragosse ; Jankovic (45') à Oviedo.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado (Higuera, 53'), Solana — Aragon, Poyet (Franco, 76'), Gay, Nayim — Pardeza, Esnaider. Entr. : V. Fernandez.
OVIEDO : Viti — Andres, Jerkan, Rivas, Carreras — Armando (Andrades, 80'), Jokanovic, Suarez (Maqueda, 80'), Berto — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla)
VALLADOLID et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Buts : Ivan (15' s.p.) pour Valladolid ; Larrazabal (21') pour Athletic Bilbao.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Ramon, Najdoski, Ivan — Inaqui, Correa (Castillejo, 63'), Gracia — Alberto, Amavisca. Entr. : More.
BILBAO : Quique — Estibariz, Larrazabal, Larrainzar, Andrinua — Escurza, Garitano (Lacabeg, 78'), Guerrero (Tabuenca, 89'), Mendiguren — Ciganda, Valverde. Entr. : Heynckes.

A Séville (Sanchez Pizjuan)
FC SÉVILLE b. LERIDA : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Velazquez. Buts : Suker (22'), Del Campo (83') pour Séville ; Virgilio (19') pour Lerida.
FC SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Del Campo, Martagon, Soler — Marcos, Carvajal, Bango (Moya, 57') — Tevenet (Monchu, 13'), Suker. Entr. : Aragones.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio — Chema, Rubio, Matosas (Milinkovic, 40'), Urbano — Pares (Javier, 55'), Andersen. Entr. : Esnal « Mane ».

A Albacete (Carlos Belmonte)
ALBACETE b. RACING SANTANDER : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Dos Santos (24'), Geli (26'), Menendez (61') pour Albacete.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Solero (Magin, 69'), Fradera, Coco — Geli, Chesa, Zalazar, Menendez — Nilson, Dos Santos (Morientes, 76'). Entr. : Esparrago.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Roncal (Chili, 37'), Gelucho, Setien, Mutiu — Radchenko (Pineda, 77'). Entr. : Irureta.

A Saint-Sébastien (Anoeta)
REAL SOCIEDAD b. TENERIFE : 2-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Albistegui (53'), Kodro (62') pour le Real Sociedad ; Llorente (73') pour Tenerife.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Uria — Carlos Xavier (Lumbreras, 64'), Oceano, Guruceta, Imaz — De Pedro (Alquiza, 80'), Kodro. Entr. : Toshack.
TENERIFE : Manolo — Tono (Pinilla, 71'), Gomez, Mata, Paqui — Chano, Llorente, Redondo, Conte — Latorre, Dertycia (Pier, 75'). Entr. : Valdano.

A Gijon (El Molinon)
LOGRONES b. SPORTING GIJON : 2-1 (0-0). — 15 850 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Escaich (50') pour le Sporting Gijon ; Abelardo (55' c.s.c.), Salenko (81') pour Logrones.
SPORTING GIJON : Emilio — Sierra, Abelardo, Pablo, Muniz — Oscar, Castano, Saric (Miner, 73'), Emilio — Escaich (Stanic, 73'), Juanele. Entr. : Garcia Remon.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova (Markovic, 53'), Anton — Iturrino, Erana (Jose Ignacio, 53'), Matin, Poyatos — Romero, Salenko. Entr. : Aimar.

A Vigo (Balaidos)
FC VALENCE b. CELTA VIGO : 2-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Otero (16') pour le Celta Vigo ; Quique (25'), Arroyo (79') pour Valence. Expulsions : Otero (83'), Ratkovic (87') au Celta Vigo.
VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Berges — Andrijasevic, Aguirre (Salva, 59'), Engonga, Ratkovic — Gudelj, Losada (Salillas, 75'). Entr. : Perez « Rojo ».
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Giner (Arroyo, 58'), Belodedic, Serer — Mendieta, Tomas, Alvaro (Galvez, 45') — Mijatovic, Eloy. Entr. : Rielo.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **26.**
2. Kodro (Real Sociedad), **20.**
3. Suker (Séville), **17.**
4. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **15.**
5. Salenko (Logrones), **14.**
6. Bebeto (La Corogne), Guerrero (Athletic Bilbao), Carlos (Oviedo), **12.**
9. Ciganda (Athletic Bilbao), Higuera (Saragosse), Alberto (Valladolid), **11.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	40	28	16	8	4	38	14
2. FC Barcelone	38	28	17	4	7	68	36
3. Real Madrid	36	28	15	6	7	43	30
4. Saragosse	32	28	13	6	9	47	34
5. Athl. Bilbao	32	28	12	8	8	41	29
6. FC Séville	31	28	11	9	8	40	30
7. Albacete	30	28	9	12	7	42	37
8. Tenerife	29	28	12	5	11	37	39
9. Real Sociedad	29	28	11	7	10	33	38
10. Sp. Gijon	28	28	12	4	12	36	35
11. Racing Santander	28	28	11	6	11	31	30
12. FC Valence	28	28	10	8	10	35	39
13. Oviedo	25	28	8	9	11	28	40
14. Logrones	24	28	6	12	10	33	40
15. Celta Vigo	24	28	7	10	11	23	31
16. Rayo Vallecano	24	28	8	8	12	35	49
17. Atl. Madrid	23	28	7	9	12	41	41
18. Valladolid	21	28	5	11	12	22	39
19. Lérida	20	28	5	10	13	21	36
20. Osasuna	18	28	5	8	15	21	46

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
(19 mars 1994)
Racing Santander - FC Barcelone
(20 mars 1994)
Tenerife - Albacete
Lerida - Real Sociedad
Rayo Vallecano - FC Séville
Atl. Madrid - Saragosse
Logrones - Real Madrid
Oviedo - Osasuna
FC Valence - Sp. Gijon
Dep. La Corogne - Valladolid
Athl. Bilbao - Celta Vigo

Belgique

Albert et la loi des séries

BRUXELLES. — « J'aurais pu tout perdre : les jambes, ma famille, la vie. Je ne me reconnais pas le droit de me plaindre. » Philippe Albert crispe les doigts sur les draps froissés de son lit d'hôpital. Sa voix chevrote un peu. A ses côtés, sa femme Kathy frissonne instinctivement. Le cou enserré dans une minerve, elle ne quitte pas son mari des yeux. L'international anderlechtois ne disputera pas ce mercredi la quatrième rencontre de son club dans la Ligue des champions. Il s'en moque. Son existence a failli basculer dans le drame.

Il y a dix jours, il dut se retirer au repos du choc qui opposa à l'Olympiastadium de la Venise du Nord le Club Brugeois à Anderlecht. Sonné par Amokachi, il n'avait pas entendu le coup de sifflet de l'arbitre qui stoppait le débordement du Brugeois Verheyen. Il s'était précipité pour tenter d'empêcher ce dernier d'ouvrir le score. Les deux joueurs étaient tombés. L'athlétique Verheyen s'était affalé sur sa jambe. Le docteur Martens aggrava le premier diagnostic passé par le médecin du club : il découvrit une rupture du ligament interne du genou droit et lui prescrivit huit semaines d'indisponibilité. Seul Anderlechtois à avoir conservé la tête froide dans la longue période d'errement qu'avait connue le Sporting, Albert devenait, après Zetterberg, le second joueur du club contraint de faire l'impasse sur la fin de saison.

Sa participation à la World Cup ne paraissait heureusement pas compromise. Le lendemain, en tout début d'après-midi, la voiture de l'Anderlechtois que conduisait son épouse fut impliquée dans un véritable accident de la circulation, une collision frontale.

Si son épouse fut touchée au cou, si le passager de l'autre véhicule dut être emmené aux urgences, le visage en sang, Philippe Albert et sa petite fille de dix-huit mois sortirent indemnes de la carcasse de la voiture.

« J'ignorais ce que pouvait être la loi des séries. Je viens d'y être brutalement confronté. Je la juge d'autant plus cruelle que ni ma femme ni moi n'avons jamais été préparés à ce funeste enchaînement. Jusqu'à présent, nous nous étions même plutôt considérés comme bénis des dieux. »

Albert n'a bien sûr pas prêté la moindre attention à la petite escapade en Zélande que Paul Van Himst avait concoctée pour ses Diables Rouges en début de semaine dernière. Toujours furieux d'avoir assisté à Malte à une triste parodie de match, le coach fédéral belge avait tranché dans le vif. Il s'était volontairement privé de Nilis et de Czerniatynski, deux de ses attaquants habituels auxquels il voulait infliger un avertissement solennel, et il avait renoncé définitivement peut-être à rappeler Oliveira qui n'avait pas caché son dépit de la désastreuse expédition maltaise. Pour les remplacer, Van Himst avait fait appel à Karagiannis, le poumon de la ligne médiane du FC Serraisien, un footballeur d'origine grecque, à Brogno, un Italien né à Charleroi et naturalisé depuis peu, et à Weber, le meilleur buteur du Championnat croate en instance de naturalisation. C'est déjà une certitude, Weber animera l'attaque belge pendant la World Cup. 60 à 70% des supporters de l'équipe nationale approuvent la décision du coach fédéral.

Weber, « Monsieur 1 but par match », demeurera-t-il au Cercle de Bruges, le modeste club de la Venise du Nord dans lequel il brille depuis cinq saisons ? « J'ai vingt-huit ans, il est temps pour moi d'obtenir enfin un transfert dans un grand club », a-t-il affirmé en début de semaine dernière. Prompt à la détente, le Standard n'a déjà pas caché qu'il s'intéressait à lui. Weber a signé avec le Cercle un contrat de longue durée. Son employeur affirme qu'il n'est pas transférable, même pour 20 millions de francs, somme de départ des négociations. Le Cercle n'a probablement pas découvert une manière plus heureuse de faire grimper les enchères.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Las Antas saisi !

LISBONNE. — La nouvelle a eu, jeudi, l'effet d'une bombe. Le stade Das Antas, propriété du FC Porto, a été saisi sur décision du ministère des Finances !

Les autorités avaient beau déclarer qu'il s'agissait d'une simple précaution et que le FC Porto ne serait pas empêché de jouer sur son terrain, la décision n'en a pas moins provoqué un énorme tollé. Le président du FC Porto, M. Pinto Da Costa, a crié au scandale, défiant le pouvoir politique de respecter ses engagements.

Le nouveau secrétaire d'État aux Sports, M. Castro Almeida, était effectivement en train de négocier avec la Ligue une nouvelle formule de paiement pour les dettes cumulées des clubs qui se chiffrent à plusieurs milliards d'escudos. Hors, le ministère des Finances, faisant fi de ces négociations, a décidé d'en finir une fois pour toutes avec la soi-disant impunité des clubs.

Or, la saisie du stade Das Antas, estimé à 200 millions d'escudos (environ 6,6 millions de francs), ne couvre même pas l'ensemble des dettes du FC Porto. Mais les champions en titre ne seraient que les premiers d'une longue liste dans le collimateur du fisc et sur laquelle figurent Boavista, Setubal et Leixoes (D 2).

Quant aux autres clubs, ils doivent, pour la plupart, pas mal d'argent au fisc. On sait que quelques-uns, dont Benfica, ont récemment négocié le rééchelonnement de leurs dettes. Pourtant, le pouvoir politique semble vaciller un peu, laissant de la sorte entrevoir un allègement de la pression du fisc. Le ministre des Finances, M. Eduardo Catroga, vient, en effet, d'annuler la nomination de M. Prospero Luis en tant que directeur général des impôts. Prétexte : il avait produit des assertions précipitées sur la politique fiscale.

Or, M. Prospero Luis n'avait fait que réaffirmer l'intention de ne pas annuler la saisie du stade Das Antas...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pologne

Gornik dans la douleur

KATOWICE. — Pas tendre pour le leader, cette journée de reprise ! Après quatre mois de trêve, Gornik Zabrze a éprouvé les pires difficultés à retrouver le rythme de la compétition. Il faut dire que, pour une rentrée, l'affiche n'était pas un cadeau : le derby de Silésie, contre Ruch Chorzow, sixième au classement.

Dans les tribunes du stade de Zabrze, plus de 20 000 spectateurs : la plus importante affluence pour un match de Championnat depuis cinq ans ! Sur le banc de Gornik, Hubert Kostka. C'est lui qui a finalement été choisi, après de longues tergiversations, par le président Wladyslaw Kozubal pour remplacer Henryk Apostel, promu sélectionneur.

Pour Kostka, qui a entraîné ces sept dernières années le club suisse de Granges, il s'agit d'un retour au sources : il a, en effet, disputé 222 matches dans le but de Gornik, et 34 dans celui de l'équipe nationale. Il s'est lancé dans la carrière d'entraîneur en 1973 et a été sacré deux fois champion, en 1980 avec Szombierski Bytom, puis en 1985 avec... Gornik.

Sur le terrain, les retrouvailles n'ont pas été des plus chaleureuses. Rarement, ces dernières saisons, un derby avait été aussi engagé. Deux internationaux de Gornik, Jerzy Brzeczek et Jacek Grembocki, ont fait les frais de cet acharnement. Leurs sorties, contraintes et forcées, ont évidemment profité au Ruch, qui a largement dominé la deuxième période. Sans toutefois pouvoir s'imposer. Roman Dabrowski, son attaquant international Espoirs, a raté trois occasions immanquables. Du coup, Gornik et Ruch s'en sont retournés dos à dos (0-0) et les nombreux spectateurs soulagés de... n'avoir pas perdu le derby.

Pendant ce temps, à l'autre bout du pays, le vétéran Zenon Burzawa (33 ans) marquait trois des cinq buts du Miliarder Pniewy face au Wisla Cracovie. Tous les spectateurs ne sont pas rentrés bredouilles...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Turquie

Galatasaray en pleine réussite

ISTANBUL. — Avec six points d'avance sur Fenerbahce, sa victime de la 21e journée en Championnat, qualifié pour la finale de la Coupe — où il retrouvera Besiktas — au terme de deux demi-finales accrochées (1-2, 2-0) avec Kocaelispor, c'est une équipe de Galatasaray en pleine réussite que va rencontrer demain Monaco. Et pourtant, comme ont pu le constater Arsène Wenger et Henri Biancheri, présents samedi au stade Ali Sami Yen, la formation de Rainer Hollmann n'apparaît plus aussi souveraine qu'auparavant.

« Un résultat nul aurait été plus conforme à la physionomie de la partie, confiait Wenger après le match. Galatasaray a peut-être dominé la première demi-heure mais le penalty de la victoire était un véritable cadeau. » Cadeau offert par l'arbitre à Hakan Sukur, l'avant-centre buteur, qui n'a pas laissé passer l'occasion... à deux minutes du coup de sifflet final.

C'est pourtant Fenerbahce qui avait tiré le premier, par l'intermédiaire de Kemalettin (29e). Piqué au vif, Galatasaray égalisait peu avant la mi-temps par Tugay Kerimoglu, redevenu fréquentable après plusieurs jours de disgrâce. Mais, si Tugay était bien là, l'Allemand Reinhard Stumpf et le Suisse Kubilay Türkyilmaz font toujours défaut.

Rainer Hollmann avait donc composé l'équipe suivante : Hayrettin — Bülent, Götz, Mert — Tugay, Erdal, Suat, Hamza, Yousouf — Arif, Hakan. En fin de match, il a remplacé Hakan, malmené par son garde du corps, l'Allemand Wagenhaus, par Cihat et Tugay par le Suédois Roger Ljung. Mais ce dernier, transféré de l'Admira Wacker pendant l'hiver, ne peut pas jouer en Coupe d'Europe avec Galatasaray cette saison car il a déjà participé à la Coupe de l'UEFA avec le club autrichien.

A la vérité, Galatasaray doit d'abord sa victoire à... la faiblesse de son adversaire. Fenerbahce avait pourtant préparé ce sommet avec le plus grand sérieux : une mise au vert, la première dans l'histoire du club, avait été organisée à Antalya, dans le sud du pays. Ça n'a pas suffi !

Il faut dire que l'équipe entraînée par Holger Osiek, l'ancien adjoint de Beckenbauer à l'OM, était privée du Nigérian Uche Okechukwu, l'une de ses pièces maîtresses. L'Africain n'avait pas été autorisé à quitter le stage de la sélection. Un autre Nigérian est dans le même cas : Viktor Ikpeba, l'ailier de Monaco. Ce n'est pas Galatasaray qui s'en plaindra.

Correspondance Selçuk MANAV

BULGARIE. — Pas le moindre match de préparation pour l'équipe nationale, à trois mois de la World Cup ! Un contrat de partenariat, qui prévoyait des rencontres avec l'Espagne, la Belgique, l'Italie et l'Angleterre, devait être signé avec la société espagnole Jafa-Stoichkov avant le... 15 février. Or, tout est tombé à l'eau ! La raison : un désaccord entre Valentin Mihov, le président de la Fédération, et Hristo Stoichkov quant au pourcentage du joueur de Barcelone sur l'affaire... Du coup, Dimitar Penev, le sélectionneur, n'a plus le moindre match au programme pour affiner son groupe. Même l'Arabie Saoudite vient d'annuler la rencontre prévue le 23 mars prochain. On parle maintenant de la Corée, du Koweït et des Émirats. Pas vraiment le même calibre ! *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Cette 20e journée du Championnat fut celle des... Albanais. Ils sont six actuellement. Deux d'entre eux ont marqué : Adnan Ocelli pour Zadar, qui s'est imposé (2-1) à Dubrovnik, et surtout Illi Shehu, qui a réussi son premier but avec Sibenik, net vainqueur (4-1) de l'Inker Zapresic. Statu quo en tête du classement : Hajduk, le FC Zagreb et Croatia se sont tous les trois imposés. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — C'est avec un point d'avance sur son suivant immédiat, Odense, que Silkeborg commencera ce week-end la phase finale du Championnat. Silkeborg, qui vise le premier titre de son histoire, est l'un des rares clubs du pays à dégager des bénéfices alors que tous ses concurrents connaissent de gros problèmes de trésorerie. Mais attention ! Les 300 000 couronnes gagnées par ce club du Jutland sont dues en grande partie à la vente de Jakob Kjelberg (son seul international) à Chelsea. Odense, lui, peut compter sur un tout nouveau sélectionné, le jeune Carlsten Dethlefsten, qui a donné entière satisfaction à Möller-Nielsen pour sa première sortie internationale à Wembley mercredi dernier. *(Daniel DRAY)*

ISRAËL. — Huit joueurs du Maccabi Haïfa ont été retenus par Shlomo Sharf, le sélectionneur national, pour le match amical de ce soir contre l'Ukraine. Pas étonnant, tant l'équipe entraînée par Spiegler domine le Championnat. Elle vient de remporter haut la main (6-1) le derby d'Haïfa contre l'Hapoël à... Tel-Aviv. Le terrain d'Haïfa avait été suspendu à cause des excès des supporters du Maccabi. De son côté, le Maccabi Tel-Aviv a dominé (2-0) l'Hapoël Kfar-Sabah. Tout est réuni pour faire de la prochaine rencontre entre les deux premiers la finale du Championnat. *(Noah KLIEGER)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Après cinq défaites consécutives, Bohemians a renoué avec le succès : il a battu (3-1) le Dukla, déjà condamné, dans le derby de Prague de la 17e journée. Voilà un premier motif de satisfaction pour le nouvel entraîneur, Mario Buzek : « Grâce à cette victoire, Bohemians a sauvé sa place en Première Division ! » En tête du classement, le Sparta, qui a battu 2-0 un médiocre Hradec Kralove sous les yeux de son ancien capitaine, Vaclav Nemecek (Toulouse), a porté son avance sur Ceské Budejovice à trois points. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — La belle aventure du FC Arges Pitesti (D 2) en Coupe est terminée ! Après avoir éliminé successivement Steaua, le leader du Championnat, et le Dinamo, son second, il vient de chuter (0-1) face à l'Universitatea Craiova, le troisième du classement. Un échec qui laisse inassouvie la soif de revanche de son entraîneur, Ion Moldovan, évincé de son poste de sélectionneur des Espoirs en juin dernier. Mais le sympathique Moldovan peut encore savourer une autre revanche : leader incontestable de son groupe de Deuxième Division, le FC Arges Pitesti devrait retrouver sa place parmi l'élite au terme de la saison. *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — Départ tonitruant du Spartak Moscou ! Le Championnat ne reprenait que ce week-end, mais le tenant du titre a déjà joué deux matches la semaine dernière. Faveur accordée par la Fédération pour qu'il se présente dans les meilleures conditions demain à Barcelone. Mercredi, en match avancé de la 4e journée, le Spartak s'est imposé (2-1) à Stavropol, et vendredi il a dominé (3-1) Zemtchoujina à Sotchi grâce à des buts de Beschastnykh (6e), Karpine (11e) et Rodionov (87e). *(Constantin KLETCHEV)*

monde

monde

Irrésistible Karlsruhe

Invaincu depuis le 13 novembre, l'équipe entraînée par Winfried Schäfer n'en finit plus de remonter au classement. Où s'arrêtera-t-elle ?

NEUF points en cinq journées : depuis la reprise, Karlsruhe a fait le plein. Ou presque. Seul le FC Kaiserslautern lui a arraché un point. Sinon, l'équipe qui a éliminé les Girondins de Bordeaux de la Coupe de l'UEFA écrase tout sur son passage : Mönchengladbach au Bockelberg, l'Eintracht Francfort, le FC Nuremberg et, en dernier lieu, le Werder à Brême !

Samedi, pour le compte de la 25e journée, la formation de Winfried Schäfer a fait une véritable démonstration de son arrogance déjà légendaire sur le terrain du champion en titre. Un Werder qui, côté combativité, en connaît pourtant un rayon... Mais voilà, deux buts de Manfred Bender en seconde période ont suffi à faire plier l'équipe de Brême.

Karlsruhe semble aujourd'hui irrésistible. Oubliés, ses ratés de l'automne. Sa dernière défaite remonte au 13 novembre. C'était à Munich, face au Bayern. Depuis, les coéquipiers de Wolfgang Rolff sont aux premières loges. Du milieu de tableau, où ils se morfondaient encore à la trêve, les voilà de nouveau dans les points, installés aux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

La Coupe de l'UEFA, justement, ils en jouent demain après-midi un quart de finale retour qui leur laisse envisager une qualification pour les demi-finales. Pas mal pour une première participation européenne ! A l'aller, à Porto, Karlsruhe a tenu en échec (1-1) Boavista. Il lui suffirait d'un 0-0 pour passer. Mais un tel résultat n'est pas dans le tempérament de Schäfer et de ses hommes.

Winfried Schäfer, l'homme aux cheveux de feu, est le véritable bâtisseur de cette équipe. Une sorte de Guy Roux mode germanique. Avec encore plus de caractère. Comme Auxerre, Karlsruhe forme des jeunes, puis les vend cher, très cher, le plus cher possible. Principal acquéreur : le Bayern Munich. Il a déjà enrôlé Michael Sternkopf, Olivier Kreuzer et Mehmet Scholl. Il attend maintenant Oliver Kahn, le gardien qui monte en Allemagne.

Le public de Karlsruhe, devenu exigeant, ne comprend pas toujours les choix de Schäfer. Pourquoi se priver de jeunes de talents alors qu'ils ont été formés dans l'esprit du club ? Toujours passionné, l'entraîneur répond sans se démonter : « Si nous en sommes là, c'est grâce à l'argent du Bayern ; nous avons pu ainsi acheter Kiriakov et aussi Bender. Alors, faites-moi confiance : j'ai toujours trouvé des remplaçants aux joueurs partants, j'en trouverai encore cet été. »

Winfried Schäfer risque de devoir se multiplier dans les semaines qui viennent : outre Kahn, qui a déjà signé au Bayern, sont donnés partants Rolff, le capitaine, désireux de retourner en Rhénanie où il possède une maison, et Kiriakov, l'attaquant russe, attiré par le Calcio. Si le transfert de Rolff à Cologne paraît acquis, celui de Kiriakov est moins certain : « Les difficultés des joueurs étrangers en Italie l'ont fait réfléchir », explique Schäfer. Les difficultés des étrangers et... les conseils de Schäfer.

Et comment ne pas prêter attention au dire de cet homme au caractère bien trempé et à la gestion avisée ? Témoin, samedi à Brême : Kahn était indisponible ; Schäfer a donc titularisé dans le but Thomas Walter (27 ans). Face aux redoutables attaquants du Werder, il a réalisé un sans-faute. « Nous n'avons peut-être pas besoin d'engager un nouveau gardien pour remplacer Kahn », a lâché, un sourire malicieux au coin des lèvres, Winfried le malin. Curieusement, on ne parle plus de la venue d'Illgner, le gardien international de Cologne à Karlsruhe...

Correspondance Rainer KALB

Photo PRESSE SPORTS

Manfred Bender : deux buts à Brême, et Karlsruhe accroche le Werder à son tableau de chasse.

A l'Est, les désillusions...

Le Dynamo Dresde n'avait plus connu la défaite depuis neuf journées. Et le club de l'Est en avait profité pour s'éloigner de la zone dangereuse. C'est alors que l'apathie a gagné les hommes de Siggi Held, qui se sont laissé entraîner par une douce euphorie. Mercredi, ils ont subi un premier revers en demi-finale de la Coupe d'Allemagne face au Werder de Brême (2-0). Samedi, les joueurs de Dresde se sont inclinés, cette fois en Championnat, sur le terrain de Mönehengladbach (2-1). Deux buts de Heiko Herrlich ont suffi au Borussia pour vaincre.

Les deux clubs de l'Est, Dresde et Leipzig, auraient des raisons d'être troublés par les temps qui courent. En Allemagne, la presse fait étalage des documents de l'ancienne RDA tendant à démontrer que le doping a été systématique dans les grands clubs de l'ex-RDA. Quoi qu'il en soit, le malaise autour des deux clubs concernés est bien réel.

Leipzig n'a pas eu besoin de ces accusations pour sombrer corps et âme dans les profondeurs de la Bundesliga. A Hambourg, les joueurs de Leipzig ont lourdement été défaits (3-0). L'explication de l'entraîneur, Jürgen Sundermann, qui a remplacé en lieu et place l'ancien sélectionneur de la RDA, Bernd Stange, ne manque pas de piment : « L'équipe a changé. Elle est méconnaissable. Ce sont les mêmes hommes que j'ai connus, mais les personnages ont changé. Je me demande ce que je peux bien faire ici. Le mieux serait de tout arrêter. Car redonner un semblant de compétitivité à ce club me paraît être mission impossible. »

Si l'espoir revient à Nuremberg après sa courte victoire aux dépens de Schalke 04 (1-0), le cas de Wattenscheid est quasi désespéré. Ces derniers ont la mince excuse d'avoir affronté le leader incontesté, le Bayern Munich. Après une première période indécise, les hommes de Beckenbauer ont passé la surmultipliée et, en trois occasions, ont fait exploser la pauvre défense de Watterlscheid. Le Colombien Valencia a ouvert la marque (65e), suivi par Matthäus (65e) et Frey (70e). Wattenscheid a, pour l'honneur, réduit le score grâce à un but de Bach (88e). La locomotive Bayern est sur de bons rails.

R. K.

25e JOURNÉE (11 et 12 mars 1994)

A Wattenscheid (Lohenheidesstadion).
BAYERN MUNICH b. WATTENSCHEID : 3-1 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Bach (88e) pour Wattenscheid ; Valencia (48e), Matthäus (65e), Frey (70e) pour le Bayern.
WATTENSCHEID : Alter — Kula, Bach, Emmerling, Moser (Ibrahim, 68e) — Wolters, Fink, Löbe, Studer — Sane, Lesniak (Prinzen, 86e). Entr. : Bongartz.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Frey — Jorginho (Hamann, 67e), Schupp, Nerlinger, Ziege — Labbadia, Valencia (Wileczek, 75e). Entr. : Beckenbauer.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. Buts : Doll (20e), Yeboah (85e).
FRANCFORT : Stein — Dickhaut, Tskadatse, S. Komljenovic, Bommer (Falkenmayer, 61e) — F. Möller, Bein, Binz, Weber — Doll (Okocha, 77e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.
LEVERKUSEN : Heinen — Foda, Wörns, Happe (Becker, 75e), Fischer — Lupescu, Tolkmitt, Hapal, Melzig (Sergio, 35e) — Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
KAISERSLAUTERN b. FRIBOURG : 1-0 (1-0). — 35 261 spectateurs. Arbitre : M. Führer. But : Wagner (41e).
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Funkel, Roos, Haber — Brehme, Hengen, Wagner, Sforza — Kuka, Kuntz (Dittgen, 23e ; O. Schäfer, 70e). Entr. : Rausch.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel (Spahring, 64e), Buric, Zeyer — Cardoso (Seretis, 68e), Kohl, O. Freund, Todt — Braun, Borodiuk. Entr. : Finke.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV b. VfB LEIPZIG : 3-0 (2-0). — 23 483 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Ivanauskas (44e), Bäron (45e), Spörl (67e).
HAMBOURG : Golz — Babbel, Kober, Spörl, Sassen — Hartmann, Von Heesen (J. Andersen, 34e), Letchkov, Albertz — Ivanauskas, Bäron (Eck, 75e). Entr. : Möhlmann.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Däbritz, Hecking — Bredow, Heidrich (Franklin, 46e), Anders, Trömmer — Rische (Weichert, 61e), Pancev. Entr. : Stange.

A Dortmund (Westfalen-Stadion).
BORUSSIA DORTMUND b. MSV DUISBOURG : 3-1 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Ricken (44e), Schulz (62e) pour Dortmund ; Közle (61e) pour Duisbourg.
DORTMUND : Klos — Zelic, B. Schmidt, Schulz, S. Freund — Reuter, Franck (Sammer, 46e), K. Reinhardt, Ricken (Kutowski, 84e) — Chapuisat, Povlsen. Entr. : Hitzfeld.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis, Steininger (Preetz, 72e) — Azzouzi, Böger, Notthoff, Tarnat — F. Schmidt (Vastic, 82e), Közle. Entr. : Lienen.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE b. VfB STUTTGART : 3-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : Heynemann. Buts : Polster (38e), Heldt (68e), Arveladze (80e) pour Cologne ; Heldt (41e c.s.c.) pour Stuttgart.
COLOGNE : Illgner — Rudy, Greiner, Higl — Hauptmann, Janssen, Steinmann, Heldt (Baumann, 79e), Weiser — Polster, Kohn (Arveladze, 82e). Entr. : Olsen.
STUTTGART : Immel — Berthold, Buchwald, Dubajic — Buck (Kruse, 77e), Kienle, Strunz, Kögl, Frontzeck — Walter (Sverrisson, 85e), Knup. Entr. : Röber.

A Brême (Weserstadion).
KARLSRUHE b. WERDER BREME : 2-0 (0-0). — 20 300 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Bender (51e, 62e s.p.).
BREME : Rack — Bratseth, Beiersdorfer (Hobsch, 54e), Wiedener, Legat — Votava, A. Herzog, Wolter, Bockenfeld — Neubarth, Rufer. Entr. : Rehhagel.
KARLSRUHE : T. Walter — Witzwer, Je. Nowotny, Bilic, Reich (Metz, 38e) — Rolff, Bender, O. Schuster, Bonan — Kiriakov, Carl (L. Schmidt, 71e). Entr. : Schäfer.

A Mönchengladbach (Bokelberg-Stadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Herrlich (11e, 41e) pour M'Gladbach ; Rath (12e) pour Dresde.
M'GLADBACH : Kamps — M. Schneider (Hochstätter, 30e), Wittkert, Andersson, Eichin — Fach, Nielsen, Wynhoft, Hirsch — Dahlin (Max, 60e), Herrlich. Entr. : Krauss.
DRESDE : Tcherchesov — Mauckisch, Schössler, Kern (Beuchel, 75e), Kmetsch — Stevic, Rath, Nowak, Jähnig (Fuchs, 57e) — Marschall, Penksa. Entr. : Held.

A Nuremberg (Frankenstadion).
NUREMBERG b. SCHALKE 04 : 1-0 (1-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Zöller. But : Anderbrügge (68e).
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, Friedmann, Wiesinger — Brunner, Schwabl, Goike, Zarate — Wück (Oechler, 18e), Sutter. Entr. : Zobel.
SCHALKE : J. Lehmann — Güttler, Linke, Eigenrauch, Luginger (Eckstein, 69e) — Nemec, A. Müller (Prus, 35e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.

MATCH EN RETARD

A Dortmund (Westfalenstadion).
VfB STUTTGART b. BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (0-0). — 41 517 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Chapuisat (68e) pour Dortmund ; Knup (51e, 66e) pour Stuttgart.
DORTMUND : Klos — Reuter, Schmidt, Schulz, Sippel (Zelic, 67e) — Freund, Zorc, Rodriguez (Ricken, 77e), Reinhardt — Povlsen, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
STUTTGART : Immel — Strunz, Berthold, Dubajic, Buchwald — Buck, Dunga (Kienle, 32e), Kögl, Frontzeck — Walter, Knup (Schäfer, 82e). Entr. : Röber.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	32	25	12	8	5	55	28
2. E. Francfort	30	25	12	6	7	42	30
3. FC Kaiserslautern	29	25	12	5	8	42	30
4. Karlsruhe SC	29	25	10	9	6	35	25
5. Hambourg SV	29	25	12	5	8	41	36
6. MSV Duisburg	29	25	11	7	7	32	37
7. B. Leverkusen	26	25	9	8	8	42	34
8. Werder Brême	26	25	9	8	8	34	30
9. M'Gladbach	26	25	10	6	9	47	44
10. VfB Stuttgart	26	25	9	8	8	39	36
11. FC Cologne	26	25	10	6	9	34	34
12. B. Dortmund	26	25	10	6	9	36	39
13. Dyn. Dresde	25	25	7	11	7	28	34
14. SC Fribourg	21	25	7	7	11	41	46
15. Schalke 04	21	25	7	7	11	28	38
16. FC Nuremberg	19	25	7	5	13	30	41
17. Watterscheid 09	16	25	3	10	12	31	49
18. VfB Leipzig	14	25	2	10	13	22	46

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **16**.
2. Chapuisat (Dortmund), Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Francfort), Zarate (Nuremberg), **13**.
6. Bäron (Hambourg), Polster (Cologne), Sergio (Leverkusen), **11**.
9. Kirsten (Leverkusen), Közle (Duisbourg), Lesniak (Wattenscheid), Sane (Wattenscheid), **10**.

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
(18 mars 1994)
Duisbourg - Hambourg
VfB Leipzig - Cologne
(19 mars 1994)
VfB Stuttgart - Borussia Mönchengladbach
Fribourg - Nuremberg
Bayer Leverkusen - Kaiserslautern
Dynamo Dresde - Eintracht Francfort
Wattenscheid - Werder Brême
Schalke 04 - Karlsruhe
(20 mars 1994)
Bayern Munich - Borussia Dortmund

Algérie

Belloumi condamné cinq ans après !

ALGER. — La justice égyptienne a décidément la dent dure contre Lakhdar Belloumi, le ballon d'Or africain de *France Football* 1981. L'affaire débute en 1989 au Caire, lors du match retour du dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde 1990, perdu (1-0) par l'Algérie contre les Pharaons, dans une ambiance d'une rare hostilité.

Il y eut d'entrée l'attentat d'un joueur égyptien sur le gardien Larbi, qui dut être immédiatement transporté à l'hôpital, et dont les séquelles l'empêchèrent de reprendre la compétition. Ensuite, les agressions dont furent victimes les supporters algériens ainsi qu'un de nos confrères de la télévision nationale, Lahlou Benali. De retour à l'hôtel, d'autres incidents opposèrent la délégation aux supporters égyptiens, nullement calmés par la qualification des leurs. Belloumi fut mêlé à une échauffourée et accusé d'avoir violemment frappé et blessé un Egyptien, à tort ou à raison. Il fallut alors verser une caution de plusieurs millions de dollars pour lui éviter d'être arrêté et lui permettre de rentrer en Algérie.

Or, voilà que cette affaire qu'on croyait enterrée vient de ressurgir par décision d'un tribunal du Caire : Belloumi a été condamné par contumace à une peine de cinq ans de prison. La justice égyptienne s'est aussitôt empressée de contacter Interpol pour le faire extrader afin qu'il purge sa peine. Questionné par la presse, l'intéressé clame son innocence, non sans préciser qu'on lui a rapporté que Kadri, le gardien remplaçant, serait le véritable auteur de l'agression.

Les autorités algériennes, scandalisées par l'ampleur donnée à cette affaire, ont réagi immédiatement sur le plan diplomatique. Tout le monde espère désormais qu'elle soit réglée à l'amiable au plus vite. Rappelons que cette affaire avait mis fin à la carrière internationale de Lakhdar.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Sierra Leone

L'effet Zapiko

Depuis la mi-janvier, Raymond Zarpanelian vit sur un nuage. Aux couleurs bleu, vert et blanc, celles de la Sierra Leone qu'il a pour mission de conduire à Tunis dans une dizaine de jours.

Tout a commencé en janvier à Freetown, où ce sexagénaire, ancien entraîneur du Stade Français, contacté par les plus hautes autorités du pays, est parti à la rencontre d'un groupe qu'il ne connaissait pas.

Une semaine plus tard, il débarque à Mandelieu avec une vingtaine de joueurs locaux, et deux techniciens, l'Égyptien Abdelghali et son adjoint le Sierra leonais Sam Obi Metzger. Cette direction tricéphale s'est mue — par la force des choses — en tandem Zarpa-Obi, l'Égyptien observant le Ramadan. La cohabitation se révèle parfois difficile entre Zarpa, DTN très dynamique, et l'Égyptien, entraîneur national plutôt en retrait par rapport aux choses du terrain. Exubérant pour les uns, farfelu pour les autres, Zarpa a immédiatement conquis son groupe, qui l'a surnommé « Zapiko ».

Après un premier test venu trop tôt (0-3) contre le Servette de Genève, les Leone Stars ont battu les Suisses du FC Châtel et de Seefelt (3-0).

« J'ai préparé cette équipe comme un commando, à raison de deux séances quotidiennes. Faisant office de coach, directeur de colonie de vacances et GO ». Quelques éléments devraient naturellement s'imposer pour la CAN, aux côtés des cinq-six expatriés en Belgique. A commencer par Kemokai Kallon, un latéral très offensif qui évolue en Guinée, ou encore Mathews Gibson Tich, le petit ratisseur dans l'entrejeu. Les autres figures marquantes ont pour noms Abu Kamara « Tostao », le libero et capitaine de cette équipe, Leslie Allen, l'avant-centre francophone de Mbilinga (Gabon) et Abdul Conteh « T-Boy » des GT Cobras (Guyane).

Pour sa première qualification en phase finale de la CAN, la Sierra Leone tentera de séduire le public de Tunis. Une mission difficile, « mais pas impossible » pour Zarpa, face à la Côte-d'Ivoire et à la Zambie. Il y sera le seul entraîneur français, à l'exception du Franco-Polonais Henri Kasperczak, à la tête des Ivoiriens. Avec un profil qui diffère légèrement par rapport aux Westerhoff et Boubacar, habitués de ce grand rendez-vous. Sans avoir jamais été professionnel, et avec son bagage plutôt modeste de formateur, Zarpa est convaincu que son groupe surprendra. Lui, en tout cas, risque d'être l'une des sensations de cette compétition.

Frank SIMON, à Mandelieu

Liban

Le derby arménien

BEYROUTH. Déjà, à l'aller, ils s'étaient séparés sur un fade 0-0. Cette fois-ci encore, les Dupond et Dupont du foot libanais n'ont pas pu se départager à l'occasion de la 19e journée, la sixième des matches retour : Homenetmen et Homenenmen ont concédé un triste 1-1. D'autant plus triste que le derby, d'ordinaire très enflammé, s'est déroulé à huis clos.

Les spectateurs ont été jugés indésirables suite aux incidents qui ont émaillé certaines rencontres récentes. Notamment Ansar-Nejmeh (2-1), à l'issue de laquelle les supporters du perdant ont mal pris la défaite et provoqué bien des dégâts dans le stade. Conséquence : une forte amende et une suspension de cinq matches pour Nejmeh, les 19e et 20e journées à huis clos pour les autres.

Lorsque l'Arménien Vartan, après plusieurs occasions manquées par l'international Rafi Joulfagi, a battu Ahmed Sakr et ouvert la marque (48e) pour Homenetmen, il n'y avait personne pour se réjouir. Et quand Homenenmen reprit le contrôle du jeu, sous l'impulsion de Babken, le meneur de jeu de l'équipe nationale, et de l'Arménien Horken, il n'y avait personne pour le soutenir. Homenenmen arracha pourtant l'égalisation (80e), par l'espoir Dory Zakhour, malgré une ultime parade du gardien Sarkis.

Un point sépare donc, après quatorze journées, les deux clubs porte-drapeaux de l'influente communauté arménienne. A l'avantage d'Homenetmen, le plus titré (huit fois champion du Liban) des deux, mais pas le plus populaire ! Pendant la trêve hivernale, les deux équipes sont allées se ressourcer... en Arménie. Homenetmen en a ramené un nouvel entraîneur-joueur, un certain Khoren, et beaucoup de détermination pour la fin de saison. On comprend mieux pourquoi le maillot du club est aux couleurs de la terre d'Arménie.

Correspondance Yves BANZET

Argentine

Brûlant...

BUENOS AIRES. — Les équipes de Menotti savent toujours prendre des risques. Boca a concédé mercredi à São Paulo une surprenante défaite (1-6) contre Palmeiras en Copa Libertadores, mais a obtenu dimanche à Buenos Aires une surprenante victoire (6-0) devant le Racing. Trois buts de Martinez, trois autres d'Acosta, Da Silva et Carranza. Une fête.

Une fête qui entretient un infime espoir de coiffer River Plate et Velez Sarfield sur le poteau dimanche prochain à l'occasion de la dernière journée du tournoi « ouverture ».

River s'est en effet contenté d'un nul vierge à Rosario contre Central. L'équipe de Passarella compte 23 points et une différence de buts de +12. Velez s'est imposé à Mendoza devant Argentinos et compte 22 points et +5. Boca possède, lui, 21 points et +13. Le Racing, San Lorenzo et Independiente ont aussi 21 points, mais des différences de buts moins importantes.

Dimanche prochain, River reçoit Argentinos, Velez reçoit Banfield, Boca joue à La Plata, le Racing reçoit Estudiantes, San Lorenzo se déplace à Lanus et Independiente à Huracan.

Avec un match nul, l'équipe de Daniel Passarella est assurée du titre. L'épilogue sera chaud.

Brûlant.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Palmeiras sur son nuage

RIO DE JANEIRO. — Il continue de tout gagner depuis quinze mois et tient visiblement à répéter, cette année, son coup d'éclat de l'an passé. Palmeiras, le champion en titre, poursuit sa brillante campagne.

En Copa Libertadores, il a dominé (2-0) Cruzeiro, le spécialiste de la Supercopa, avant d'humilier (6-1) dans la foulée Boca Junior, le champion d'Argentine, dirigé par Menotti.

Un bonheur ne venant jamais seul, Sao Paulo FC, son rival n° 1, a été mis K.-O. (3-0) sur le terrain de Novorizontino. Palmeiras, qui a battu (2-0) samedi Santo André, a donc retrouvé la tête du Championnat de l'Etat de Sao Paulo (avec 21 points), devant Sao Paulo FC (20) et Corinthians (19). Un trio en or qui ne sera plus rejoint et va devoir régler ses comptes dans les prochaines semaines.

Pratiquement qualifié en Libertadores, Palmeiras veut à présent s'offrir la peau du Sao Paulo FC, le champion du monde des clubs, sur les deux tableaux.

De son côté, Tele Santana, profondément déçu, a accusé ses joueurs de ne s'intéresser qu'aux gros contrats et aux primes de victoire. Il rêve de promouvoir au poste de titulaire une demi-douzaine de juniors afin de laisser ses vedettes sur le banc de touche.

Pour l'heure, l'avertissement a porté ses fruits car, samedi, en match avancé, Sao Paulo FC a battu (5-2) Mogi-Mirim.

Correspondance Alain FONTAN

Un certain Ronaldo...

Il est né à Rio, il a joué à San Cristobal, mais il a effectué ses débuts en Première Division il y a dix mois à Cruzeiro de Belo Horizonte, dans le Minas Gerais. En 4 matches de Supercopa, il a inscrit 8 buts. En 12 matches du tournoi brésilien, il a marqué 12 buts. En 11 matches d'une récente tournée en Europe, il a réussi 12 buts. En 12 matches de l'actuel Championnat de l'Etat de Minas Gerais, il a planté 12 buts. Mercredi dernier, en Copa Libertadores, il a encore marqué le but de Cruzeiro contre Velez Sarsfield (1-1). Certains prétendent de ce félin noir qu'il est le nouveau Pelé du Brésil. Il a dix-sept ans. Il s'appelle Ronaldo.

F. H.

SLOVAQUIE. — Les dirigeants du FC Kosice ont-ils été bien inspirés de limoger Jan Zachar ? Ce dernier a la réputation d'être un entraîneur dur. Dur mais juste. Aussi ses joueurs n'ont pas compris son licenciement. D'autant plus qu'ils accumulent aujourd'hui les contre-performances : tenus en échec (0-0) par Banska Bystrita lors de la journée de reprise, ils ont subi ce week-end un sévère 5-0, à Bratislava, face à l'Inter. Le nouvel entraîneur, Stanislav Zeman, gardien de l'équipe olympique médaillée d'or aux Jeux de Moscou en 1980, est déjà sur la sellette. *(Peter SURIN)*

SUÈDE. — Magnus Hedman, le jeune gardien d'AIK Stockholm, a une belle carte à jouer dès la reprise du Championnat, le 4 avril prochain. Il peut faire partie des vingt-deux de Tommy Svensson. Avec les nouveaux règlements de la FIFA pour la World Cup, sélectionner un troisième gardien est presque une obligation. Or, derrière Ravelli et Eriksson, c'est le désert ! Hedman n'a qu'un printemps pour convaincre. *(Daniel DRAY)*

UKRAINE. — Après trois mois d'hibernation, le Dinamo Kiev a éprouvé les pires difficultés à retrouver le bon rythme à l'occasion de la première journée des matches retour. Il a été tenu en échec (1-1) sur son terrain par la modeste équipe de Kremin Krementchoug. Viktor Leonenko, enfin remis de ses blessures, avait ouvert le score en début de seconde mi-temps, mais Kremin a égalisé vingt minutes plus tard. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Partizan a perdu la première manche mais pas encore la Coupe ! Il a été battu (1-0) en demi-finale aller par l'Étoile Rouge. La rencontre, qui s'est déroulée au Marakana de Belgrade, a été suivie par plus de 40 000 spectateurs. L'autre demi-finale a vu le Spartak Subotica battre Radnicki Nis devant... 4 000 spectateurs. Matches retour le 6 avril. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Un deuxième trophée pour Philippe Troussier : Kaizer Chiefs, vainqueur de l'Iwiza Soccer spectacular le mois dernier, vient de remporter (3-2) la finale de la Coupe BP Top 8, face aux champions 1993 Mamelodi Sundowns. Les deux équipes étaient à égalité (2-2) après 90 minutes, et ce n'est qu'à la 98e minute que les Chiefs ont pris le dessus. Les trois buts des Amakhosi ont été marqués par des étrangers, le Zambien Wedson Nyirenda et le Zimbabwéen Mike Marenga. La troisième place est revenue aux Orlando Pirates, vainqueurs (2-1) d'Amazulu. *(Philippe BERNARD)*

CAMEROUN. — Absent de la première liste de vingt et un joueurs appelés à affronter demain l'Egypte, Roger Milla fera néanmoins le déplacement au Caire. Milla, qui connaît actuellement quelques difficultés avec le Tonnerre de Yaoundé, est accusé par les dirigeants de mener une campagne de dénigrement contre l'entraîneur, Ndongo Keller. De plus, il s'est blessé (élongation) contre la Prévoyance de Yaounde. On murmure déjà qu'il pourrait s'inscrire dans un autre club avant la fin des matches aller. *(AFP)*

MAROC. — C'est aujourd'hui que se dérouleront les demi-finales de la Coupe du Trône 1992-93, opposant d'une part le MAS de Fès, entraîné par le Français Knayer, à l'OC Kouribga, et d'autre part le Raja de l'Algérien Ighil au KAC Marrakech. Par ailleurs, la 22e journée de Championnat, disputée samedi dernier, n'a réservé aucune surprise : l'Olympic de Casa conserve toujours la tête, devant le Wydad, alors que le Rachad Bernoussi reste bon dernier. *(Kebir ARSALANE)*

SÉNÉGAL. — Les Lions poursuivent depuis une semaine leur préparation au Maroc, à Tanger, où ils ont battu l'Ittihad local (3-1). Vingt et un joueurs locaux ont été retenus pour ce dernier stage d'avant-CAN, et sept expatriés appelés en dernier renfort par les sélectionneurs Bocandé et Boubacar, dont Sané, Mangane (Amadora), Diallo (KACM) et Amara Traoré (Gueugnon). Une polémique a surgi à la suite de l'absence dans cette liste de Moussa Ndaw, le buteur du Hilal de Djeddah. Ce dernier semble pourtant capable de résoudre les problèmes offensifs de la sélection. Un revirement était attendu avant aujourd'hui, date de remise de la liste des vingt-deux. *(Jean-Marc DIAKITÉ)*

classements

Belgique

COUPE

Les demi-finales de la Coupe de Belgique, dont le tirage au sort a eu lieu le 28 février au siège de l'Union belge à Bruxelles, proposeront un derby bruxellois entre Anderlecht et le Racing White Daring de Molenbeek. L'autre demi-finale opposera le FC Bruges à E. Ieren.
Les matches aller auront lieu le 3 avril, les matches retour étant prévus le 3 ou 5 mai.

Rendez-vous

(20 mars 1994, 27e journée)
CS Bruges - Beveren
Ostende - FC Seraing
Waregem - RWD Molenbeek
Tous les autres matches le 19 mars
FC Lierse - Standard Liège
RC Liège - RC Genk
Lommel - Charleroi
Anderlecht - Ekeren
Antwerp - FC Malines
La Gantoise - FC Bruges

Bulgarie

(18e journée)

Spartak Varna - CSKA Sofia	0-1
Béroé - Locomotiv Sofia	2-1
Botev Plovdiv - Pirin	1-0
Levski Sofia - Tcherniomoretz	1-0
Slavia Sofia - Tcherno Moré	4-2
Etar - Dobroudja	1-1
Choumen - Locomotiv G.O.	4-0
Exempt : Locomotiv Plovdiv.	

(19e journée)

Dobroudja - Botev Plovdiv	0-0
Locomotiv G.O. - Etar	0-0
Locomotiv Plovdiv - Choumen	4-0
Slavia Sofia - Béroé	2-1
Tcherno Moré - Levski Sofia	0-5
CSKA Sofia - Locomotiv Sofia	1-0
Pirin - Spartak Varna	3-0
Exempt : Tchernomoretz.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	44	17	14	2	1	46	7
2. CSKA Sofia	35	18	11	2	5	35	15
3. Choumen	30	18	9	3	6	35	28
4. Slavia Sofia	29	18	8	5	5	25	20
5. Botev Plovdiv	28	18	8	4	6	25	21
6. Locomotiv Plovdiv	27	17	8	3	6	27	21
7. Etar	25	18	6	7	5	25	20
8. Locomotiv Sofia	24	18	7	3	8	27	20
9. Béroé	22	18	6	4	8	19	25
10. Dobroudja	22	17	6	4	7	17	29
11. Dobroudja	20	17	5	5	7	23	26
12. Pirin	19	17	5	4	8	18	21
13. Tchernomoretz	19	17	5	4	8	22	27
14. Spartak Varna	14	18	4	2	12	12	42
15. Tcherno Moré	10	18	2	4	12	14	48

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+ 1) 15
2. Guetov (Choumen)	(+ 2) 14
3. Andanov (CSKA)	(+ 1) 13
4. Tchilibonov (Dobroudja/Slavia)	(+ 1) 10
Borimikov (Levski)	(+ 2) 10

COUPE
(1/2 finales aller)

Levski (D1) - Doupnitza (D3)	7-0
Pirin (D1) - Spartak Plovdiv (D2)	1-0
Matches retour le 30 mars.	

Eire

PHASE FINALE
(Play-off, 29e journée)

GROUPE A

Derry City - Cork	3-2
Galway - Shamrock	2-3
Shelbourne - Bohemians	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	52	28	17	7	5	52	29
2. Cork City	50	28	15	7	6	53	31
3. Galway Utd	42	28	12	7	9	41	35
4. Derry City	40	28	11	9	8	32	28
5. Bohemians	40	29	11	8	10	31	27
6. Shelbourne	39	27	10	9	8	34	31

GROUPE B

COBH Ramblers - Dundalk	1-1
Drogheda - Limerick	0-0
St Patrick - Monaghan	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaghan	38	29	11	7	11	36	35
2. Dundalk	37	28	8	13	7	30	23
3. St Patrick	31	28	7	11	10	27	31
4. COBH Ramblers	25	29	6	8	7	24	39
Drogheda	25	29	7	6	16	25	52
6. Limerick	23	27	5	10	12	18	42

Autriche

(22e journée)

Austria Salzbourg - VfB Mödling	0-0
Admira Wacker - W. Innsbruck	2-0
Sturm Graz - W. Sportclub	3-1
Rapid Vienne - Austria Vienne	1-1
St Pölten - Vorwärts Steyr	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	31	22	13	5	4	29	9
2. Austria Vienne	31	22	15	1	6	44	25
3. Admira Wacker	29	22	11	7	4	30	21
4. W. Innsbruck	28	22	9	7	6	29	21
5. Rapid Vienne	21	22	7	7	8	22	25
6. Vorwärts Steyr	20	22	7	6	9	31	26
7. VfB Mödling	20	22	6	8	8	19	28
8. Sturm Graz	19	22	7	5	10	23	30
9. St Pölten	13	22	5	3	14	20	37
10. W. Sportclub	11	23	2	7	13	12	37

Écosse

(Match en retard)

Motherwell - Aberdeen	1-1

33e journée

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS (remis)	
PARTICK THISTLE - ABERDEEN (remis)	
MOTHERWELL - HIBERNIAN : 0-0	
7 126 Spect.	
CELTIC GLASGOW - DUNDEE FC (remis)	
RAITH ROVERS - KILMARNOCK (remis)	
HEARTS OF MID - ST. JOHNSTONE (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	44	32	17	10	5	57	32
2. Motherwell	40	33	15	10	8	43	33
3. Aberdeen	39	32	12	15	5	42	26
4. Hibernian	38	33	14	10	9	48	35
5. Celtic Glasgow	37	32	12	13	7	37	26
6. Dundee Utd	34	32	9	16	7	34	30
7. Kilmarnock	30	32	8	14	10	25	32
8. Hearts of Mid.	29	32	8	13	11	25	32
9. Partick Thistle	28	31	9	10	12	34	43
10. St Johnstone	26	31	6	14	11	27	38
11. Raith Rovers	21	32	4	13	15	30	57
12. Dundee FC	16	32	5	8	19	26	46

Rendez-vous

(19 mars 1994, 34e journée)
Dundee Utd - Partick Thistle
Hibernian - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Aberdeen
Motherwell - Dundee FC
Raith Rovers - Hearts of Mid.
Glasgow Rangers - St. Johnstone

COUPE
(Quarts de finale)

'KILMARNOCK (PL) - DUNDEE FC (PL) : 1-0 (1-0)
10 446 Spect. But : Brown (40e).

AIRDRIE (D1) - DUNDEE UTD (PL) : 0-0
8 500 spect. A rejouer.

'GLASGOW RANGERS (PL) - HEARTS OF MID (PL) : 2-0 (0-0)
41 666 spect. Buts : Brown (49e), Hateley (74e).

ST. JOHNSTONE (PL) - ABERDEEN (PL) : 1-1 (0-1)
8 447 spect. Buts : Dodds (60e) pour St Johnstone, Booth (30e) pour Aberdeen. A rejouer.

NB : PL = Premier League ».
Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales qui opposeront : Kilmarnock (PL) - Glasgow Rangers (PL), Airdrie (D1) ou Dundee Utd (PL) - St Johnstone (PL) ou Aberdeen (PL).

Irlande du Nord

COUPE
(Quarts de finale)

Distillery - *Glenavon	2-4
Linfield - Cliftonville (à rejouer)	0-0
Carrick Rangers - *Bangor	0-1
Omagh Town - *Portadown	0-2

Les équipes précédées du signe * sont qualifiées pour les demi-finales.

Grèce

(28e journée)

Kalamaria - Athinaikos	1-3
Panahaiki - Xanthi	2-1
OFI Crète - PAOK	1-0
Olympiakos - Edessaikos	3-0
Levadiakos - Aris	1-1
Naoussa - Panionios	0-1
Larissa - Doxa	2-0
Apollon - Panathinaikos	0-0
Iraklis - AEK Athènes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	63	28	20	3	5	52	23
2. Panathinaikos	56	28	17	5	6	53	30
3. Olympiakos	56	28	15	11	2	46	20
4. Aris	56	28	16	8	4	48	26
5. OFI Crète	42	28	12	6	10	49	33
6. PAOK	42	28	11	9	8	38	31
7. Iraklis	38	27	10	8	9	47	38
8. Levadiakos	38	26	10	8	10	33	35
9. Xanthi	35	28	9	8	11	48	51
10. Larissa	35	28	9	8	11	37	42
11. Panionios	34	28	9	7	12	41	46
12. Athinaikos	33	28	9	6	13	28	40
13. Doxa	32	28	9	5	14	31	49
14. Apollon	31	27	7	10	10	22	34
15. Edessaikos	30	28	8	6	14	34	51
16. Kalamaria	28	28	7	7	14	33	48
17. Panahaiki	27	28	6	9	13	28	48
18. Naoussa	14	28	4	2	22	34	67

BUTEURS

1. Aleksandris (AEK)	18
2. Warzycha (Panathinaikos)	16
3. Saravakos (Panathinaikos)	15
4. Toitzaris (Iraklis)	14
5. Luhovy (PAOK)	13
6. Milojevic (Aris)	(+ 1) 11
Scaria (Edessa)	11
8. Dimitriadis (AEK)	10
Yordanis (Doxa)	10

Pays-Bas

(Matches en retard)

SC HEERENVEEN - FC TWENTE : 2-2 (1-0)	
Buts : Reglop (40e, 88e) pour SC Heerenveen ; Polley (60e), Boerebach (61e) pour FC Twente.	
FC TWENTE - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (0-1)	
10 029 spect. Buts : Haas (44e) pour FC Twente ; Polley (81e) pour Feyenoord.	
RKC WAALWIJK - MAASTRICHT VV : 0-2 (0-1)	
1 250 spect. Buts : Langkohr (10e), Knarren (85e).	

(26e journée)

NAC BREDA - GO AHEAD EAGLES : 2-2 (0-1)	
9 222 spect. Buts : Lokhoff (51e), Cammers (81e) pour NAC Breda ; Heerinig (42e s.pen.), Kammeron (87e) pour GO Ahead Eagles.	
RODA JC - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (1-0)	
3 450 spect. Buts : Hofstede (6e), Vangalen (73e), Trost (85e), Babagid (87e).	
RCK WAALWIJK - PSV EINDHOVEN : 1-1 (0-0)	
5 670 spect. Buts : Van Aarden (65e) pour RCK Waalwijk ; V.D. Gaag (87e) pour PSV Eindhoven.	
FC VOLENDAM - FC GRONINGUE : 1-0 (0-0)	
2 500 spect. Buts : Pastoor (72e).	
FC UTRECHT - VITESSE ARNHEM : 2-1 (1-1)	
5 500 spect. Buts : V.D. Ark (21e, 57e) pour FC Utrecht ; Gillhaus (44e s.pen.) pour Vitesse Arnhem.	
CAMBUUR L. - MAASTRICHT VV : 2-1 (1-0)	
7 000 spect. Buts : Meijer (23e), Bruin (83e) pour Cambuur ; Joordens (66e) pour Maastricht.	
FC TWENTE - WILLEM II : remis	
VV VENLO - AJAX AMSTERDAM : 0-1 (0-1)	
14 189 spect. Buts : V.D. Brom (1).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	44	25	21	2	2	66	17
2. Feyenoord	38	25	14	10	1	44	17
3. PSV Eindhoven	32	25	11	10	4	43	23
4. NAC Breda	30	25	12	6	7	48	33
5. Vitesse Arnhem	29	25	13	3	9	49	28
6. Roda JC	28	24	12	4	8	38	26
7. Willem II	27	24	11	5	8	39	27
8. FC Twente	27	25	9	9	7	33	27
9. Maastricht VV	26	26	10	6	10	36	43
10. Go Ahead Eagles	24	26	9	6	11	36	40
11. Sparta Rotterdam	23	25	8	7	10	37	41
12. FC Utrecht	23	26	9	5	12	34	50
13. SC Heerenveen	21	25	6	9	10	23	44
14. VV Venlo	20	25	6	8	11	22	42
15. FC Volendam	17	25	7	3	15	31	46
16. Groningue	16	24	5	6	13	27	50
17. Cambuur L.	14	25	4	6	15	21	44
18. RKC Waalwijk	11	25	2	7	16	23	52

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	23
2. Van Hooijdonk (NAC)	18
Gillhaus (Vitesse)	18
4. Lammers (NAC)	16
5. Hofstede (Roda)	(+ 1) 14
Roelofsen (MVV)	14
Graef (VVV)	14
8. Lamptey (PSV)	10
Cocu (Vitesse)	10
Overmars (Ajax)	10
11. Van Loen (Feij)	9

Rendez-vous

(19 mars 1994, 27e journée)
Go Ahead Eagles - FC Volendam
Willem II - Feyenoord
SC Heerenveen - NAC Breda
Maastricht VV - VV Venlo
(20 mars 1994, 27e journée)
Vitesse Arnhem - Roda JC
Ajax Amsterdam - FC Twente
Sparta Rotterdam - Cambuur L.
Groningue - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - FC Utrecht

COUPE
(1/2 finale)

NAC BREDA (D1) - FEYENOORD ROTTERDAM (D1) : 0-3 (0-2)
11 500 spect. Buts : Taument (13e), Scholten (44e), Bos (76e).
Feyenoord qualifié.

AJAX AMSTERDAM (D1) - NIMEGUE (D2) joue le 20 mars.

Albanie

(19e journée)

Dinamo - Lushnja	1-0
Teuta - Flamurtari	2-0
Beseleidhja - Partizani	0-0
Elbanasi - Apolonia	remis
Vllaznia - Laci	1-0
Besa - Sopoti	2-0
SK Tirana - Albapetrol	1-0

Class. : 1. Teuta, 25 pts ; 2. Flamurtari, 24 pts ; 3. SK Tirana, 22 pts ; 4. Elbasnasi, 21 pts ; 5. Vllaznia, Dinamo, 20 pts ; 7. Partizani, 19 pts ; 8. Albapetrol, Apolonia, 18 pts ; 10. Lushnja, 16 pts ; 11. Beseleidhja, 15 pts ; 12. Laci, Besa, 14 pts ; 14. Sopoti, 10 pts.

Portugal

ESTORIL - PACOS DE FERREIRA : 2-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Ivan (70e). Jose Carlos (65e) pour Estoril ; Bozinosky (76e s.pen.) pour Pacos de Ferreira.

BEIRA MAR - SP. BRAGA : 0-0
7 000 spect.

FC PORTO - SALGUEIROS : 1-0 (1-0)
47 000 spect. Buts : Timothe (28e s.pen.).

BENFICA - FAMALICAO : 8-0 (3-0)
20 000 spect. Buts : Celestino (26e c.s.c., 71e c.s.c.), Rui Costa (31e), Ailton (33e), Yuran (59e, 87e), Mozer (69e), Rui Aguas (74e).

BOAVISTA PORTO - V. SETUBAL : 1-0 (1-0)
2 500 spect. Buts : Nelo (24e).

GUIMARAES - BELENENSES : 3-0 (3-0)
15 000 spect. Buts : Ziad (18e, 30e, 42e).

GIL VICENTE - EST. AMADORA : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But : Magonga (19e).

UNIAO MADEIRA - SPORTING PORTUGAL : 0-0
7 000 spect.

FARENSE - MARITIMO : 0-0
9 600 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	38	23	16	6	1	54	18
2. Sporting Portugal	36	23	16	4	3	40	14
3. FC Porto	34	23	14	6	3	42	12
4. Boavista	28	23	13	2	8	34	21
5. Guimaraes	25	23	9	7	7	21	16
6. Maritimo	24	23	8	8	7	28	28
7. Gil Vicente	23	23	8	7	8	23	32
8. Est. Amadora	22	23	7	8	8	25	24
9. Salgueiros	22	23	10	2	11	31	33
10. Farense	21	23	9	3	11	28	38
11. Belenenses	20	23	8	4	11	25	37
12. Sp. Braga	19	23	6	7	10	20	25
13. Uniao Madeira	19	23	7	5	11	26	34
14. Beira Mar	18	23	6	6	11	18	23
15. Pacos Ferreira	18	23	5	8	10	20	30
16. V. Setubal	17	23	7	3	13	34	33
17. Famalicao	17	23	6	5	12	19	49
18. Estoril	13	23	3	7	13	13	34

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	16
2. Kostadinov (Porto)	14
3. Drulovic (Porto)	12
4. Ziad (Guimaraes)	(+ 3) 11
Hassan (Farense)	11
Fernando (Est. Amadora)	11
7. Ailton (Benfica)	(+ 1) 9
M. Brandao (Boavista)	9
9. Balakov (Sporting)	8

Rendez-vous

(20 mars 1994, 24e journée)
Famalicao - Maritimo
Sp. Braga - Benfica
Uniao Madeira - Farense
Pacos Ferreira - Beira Mar
Sporting Portugal - Gil Vicente
Salgueiros - Estoril
Est. Amadora - Guimaraes
V. Setubal - FC Porto
Belenenses - Boavista

COUPE
(Tirage au sort 1/2 finale)
Sporting Portugal (D 1) - Luisitania Lourosa (D 2/B)
Est. Amadora (D 1) - FL Porto (D 1)
● Les matches se joueront le 2 avril sur le terrain des clubs indiqués en premier.

Turquie

(21e journée)

Galatasaray - Fenerbahce	2-1
Besiktas - Samsunspor	3-1
Genclerbirligi - Bursaspor	2-0
Trabzonspor - Karabukspor	5-0
Kocaelispor - Ankaragücü	2-2
Gaziantepspor - Karsiyaka	1-2
Kayserispor - Sariyer	2-2
Altay - Zeytinburnuspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	51	21	16	3	2	49	19
2. Fenerbahce	45	21	13	6	2	43	22
3. Trabzonspor	41	21	12	5	4	45	19
4. Besiktas	41	21	12	5	4	40	18
5. Kocaelispor	33	21	9	6	6	33	32
6. Genclerbirligi	30	21	9	3	9	38	33
7. Samsunspor	29	21	9	5	7	33	32
8. Gaziantepspor	27	21	8	3	10	37	36
9. Bursaspor	27	21	7	6	8	20	23
10. Kayserispor	26	21	7	5	9	22	31
11. Altay	22	21	6	4	11	22	30
12. Karsiyaka	21	21	6	3	12	14	29
13. Ankaragücü	20	21	5	5	11	27	40
14. Sariyer	20	21	5	5	11	18	31
15. Zeytinburnuspor	19	21	5	4	12	19	32
16. Karabükspor	12	21	2	6	13	17	50

BUTEURS

1. Bülent Uygun (Fenerbahce)	17
2. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	15
3. Hakan (Galatasaray)	(+ 1) 14

COUPE
(Demi-finales retour)

Trabzonspor-Besiktas	1-1 (1-3)
Galatasaray-Kocaelispor	2-0 (1-2)

Galatasaray et Besiktas vont se rencontrer en finale.
Match aller le 6 avril au stade Ali Sami Yen de Galatasaray, tandis que le match retour au stade Inonu de Besiktas le 4 mai. La saison dernière aussi Galatasaray et Besiktas s'étaient rencontré en finale de la Coupe de Turquie.

Suisse

TOUR FINAL
(4e journée)

YOUNG BOYS BERNE - LUGANO	0-0
5 400 spectateurs.	
FC SION - GRASSHOPPERS ZURICH	1-0 (1-0)
11 000 spect. But : Marcio (2e).	
LAUSANNE - SERVETTE GENÈVE	0-3 (0-0)
5 400 spect. Buts : Renato (63e), Grassi (78e), Neuville (89e).	
AARAU - LUCERNE	3-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Romano (45e), Kucharski (59e, 67e).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	20	4	2	0	2	8	5
2. FC Sion	20	4	1	2	1	6	6
3. Servette Genève	19	4	2	2	0	9	6
4. Aarau	18	4	3	1	0	8	3
5. Young Boys Berne	16	4	0	3	1	2	6
6. Lugano	15	4	1	2	1	3	3
7. Lausanne	14	4	1	0	3	5	9
8. Lucerne	13	4	0	2	2	4	8

BUTEURS

1. Subiat (Lugano)	12
2. Anderson (Servette/Marseille)	11
3. Rey (Sion)	10
4. Kunz (Y. Boys)	9
Guntersberger (Lucerne)	9

PROMOTION-RELEGATION

Kriens - Schaffhouse	5-0
Saint-Gall - Yverdon	3-1
FC Zurich - Bâle	1-1
Etoile Carouge - Neuchâtel Xamax	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	7	4	3	1	0	6	3
2. Saint-Gall	5	4	2	2	0	5	2
3. Neuchâtel Xamax	5	4	2	1	1	6	3
4. Bâle	5	4	1	3	0	2	1
5. Kriens	4	4	2	0	2	7	3
6. Etoile Carouge	2	4	0	2	2	2	6
7. Yverdon	2	4	1	0	3	3	7
8. Schaffhouse	1	4	0	1	3	2	9

Rendez-vous

(20 mars 199, 5e journée)
Servette Genève - Lugano
Young Boys Berne - Lausanne
Lucerne - Grasshopper Zurich
FC Sion - Aarau

Croatie

(20e journée)

Croatie Zagreb - Segesta Jijar	2-0
Sibenik - Inker Zapresic	4-1
Osijek - Varteks Varazdin	1-1
Pazinka Pisino - Hajduk Split	1-2
Dubrovnik - Zadar	1-2
Primorac Stobrec - Istra Pola	3-1
Dubrava Zagreb - Cibalia Vinkovci	1-2
Rijeka - Belisce	2-0
Radnik V. Gorica - Zagreb	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zagreb	31	20	12	7	1	38	20
2. Varteks Varazdin	29	20	11	7	2	36	14
3. Hajduk Split	28	19	13	2	4	47	21
4. Croatie Zagreb	25	19	9	7	3	39	15
5. Rijeka	24	20	7	10	3	24	15
6. Cibalia Vinkovci	23	20	7	9	4	24	15
7. Segesta Jijar	22	20	8	6	6	28	26
8. Istra Pola	19	20	7	5	8	16	18
9. Inker Zapresic	19	19	7	5	7	23	26
10. Osijek	19	20	6	7	7	30	35
11. Belisce	18	19	7	4	8	31	27
12. Primorac Stobrec	18	20	6	6	8	21	29
13. Zadar	18	19	4	10	5	14	22
14. Dubrovnik	15	19	5	5	9	15	30
15. Dubrava Zagreb	14	20	4	6	10	19	31
16. Pazinka Pisino	12	19	3	6	10	21	31
17. Sibenik	12	20	3	6	11	14	27
18. Radnik V. Gorica	6	19	2	2	15	10	48

BUTEURS

1. Vlaovic (Croatie)	(+ 1) 17
2. Popovic (Zagreb)	14
3. Vida (Belisce)	12
Mladenovic (Rijeka)	(+ 1) 12

Ukraine

(18e journée)

Chakhtior Donetsk - Niva Vinitsa	2-1
Zaria-Mals Lougansk - Torp. Zaporojie	1-1
Volyn Loutsk - Krivbass Krivoi Rog	0-0
Boukovina Tchernovtsy - T. Odessa	0-1
Temp Chepetovka - Niva Ternopol	1-0
Veres Rovno - Tavria Simferopol	0-0
Dynamo Kiev - Kremen Krementchoug	1-1
Metallist Kharkov - Karpaty Lvov	0-1
Metal. Zaporojie - D. Dnepropetrovsk	1-2

Class. : 1. Dinamo Kiev, 30 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 27 ; 3. Tchernomorets Odessa, 26 ; 4. Dnepropetrovsk, Veres Rovno, 22 ; 6. Karpaty Lvov, 21 ; 7. Temp Chepetovka, 19 ; 8. Travria Simferopol, Niva Ternopol, Krivoi Rog, 18 ; 11. Volyn Loutsk, Torpedo Zaporojie, 17 ; 13. Niva Vinitsa, 16 ; 14. Zaria-Mals Lougansk, Boukovina Tchernovtsy, 12 ; 16. Metallist Kharkov, 11 ; 17. Kremen Krementchoug, 10 ; 18. Metallourg Zaporoje, 9.

BUTEURS

1. Timerlan GOUSSEINOV (Tchernomorets Odessa)	31
2. Victor LEONENKO (Dinamo Kiev) et Sergueï KONOVALOV (Dniepr)	9

Allemagne

(Coupe)
(Demi-finales)

ROT-WEISS ESSEN (D 2) - T.B. BERLIN (D 2) : 2-0 (1-0)
22 000 spectateurs. Buts : Bangoura (29e), Margret (66e).
ESSEN : Kurth — Pickenäcker — Jack, Zedi — Lipinski, Margret, Spyrka, Bangoura (78e, Grein), Reichert (30e, Uedingl — Dondera.
BERLIN : Hillringhaus — Wehrmann (70e, Lévy) — Kapagiannidis, Keim — Hey, Muschiol, Vogel, Goldbaek, Tretschok — Kobylanski, Rousajew (90e, Sazlig).

DYNAMO DRESDE (D 1) - WERDER BREME (D 1) : 0-2 (0-2)
29 000 spectateurs. Buts : Rufer (18e), Neubarth (37e).
DYNAMO DRESDE : Tschertschesssow — Mauckscn — Schössler, Kern — Kmetsch, Jähnig, Rath, Nowak, Kranz — Fuchs (46e, Penksa), Marschall.
WERDER BREMEN : Reck — Bratseth — Beiersdorfer, Wiedener — Wolter, Votava, Herzog (68e, Schaaf), Neubarth, Legat — Hobsch, Rufer (90e, Hartgen).

● Rot-Weiss Essen et Werder Brême disputeront la finale le 14 mai à Berlin.

Luxembourg

TOUR FINAL
(2e journée)

Jeunesse Esch - CS Grevenmacher	0-1
Dudelange - Avenir Beggen	3-2
Aris Bonnevoie - Union Sp. Luxembourg	0-2

Class. : 1. CS Grevenmacher, 17 pts ; 2. Avenir Beggen, 14,5 pts ; 3. Dudelange, 13,5 pts ; 4. Jeunesse Esch, 13 pts ; Union sportive Luxembourg, 13 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 7,5 pts.

République tchèque

(17e journée)

Viktoria Pizen - Slovan Liberec	0-0
Ceske Budejovice - Slavia Prague	1-1
Svit Zlin - TJ Vitkovice	4-1
Bohemians Prague - Dukla Prague	3-1
Banik Ostrava - Sigma Olomouc	1-1
Sparta Prague - Hradec Kralove	1-1
Olpran Drnovice - Boby Brno	2-1
Union Cheb - Viktoria Zizkov	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	25	16	10	5	1	36	11
2. Ceske Budejovice	23	16	8	7	1	19	12
3. Slavia Prague	23	15	8	5	2	27	14
4. Slovan Liberec	20	16	7	6	3	20	16
5. Olpran Drnovice	19	16	8	3	5	24	21
6. Svit Zlin	18	16	7	4	5	22	15
7. Banik Ostrava	17	16	6	5	5	23	15
8. Union Cheb	17	16	7	3	6	16	20
9. Boh. Prague	16	15	7	2	6	21	28
10. Sigma Olomouc	15	16	6	3	7	24	19
11. Viktoria Pizen	15	16	5	5	6	17	19
12. Viktoria Zizkov	13	15	4

Angleterre

CUP
(Quarts de finale)

LTON WANDERERS (D 1) - **OLDHAM** .) : 0-1 (0-0).
20 321 spect. But : Beckford (84e).

ANCHESTER UTD (PL) - CHARLTON (D 1) : 1 (0-0).
44 347 spect. Buts : Hughes (46e), Kanchelskis (71e, 75e), pour Manchester ; Leaburn (77e), pour Charlton.

HELSEA (PL) - WOLVERHAMPTON (D 1) : 0
But : Peacock (58e).

WEST HAM (PL) - LUTON (D 1).
Joué le 14 mars.

Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui opposeront le 10 avril : OLDHAM (PL) - MANCHESTER UTD (PL). CHELSEA (PL) - WEST HAM (PL) ou LUTON (PL).

Espagne

COUPE
(Demi-finales retour)

SARAGOSSE (D1) - BETIS SÉVILLE (D2) : 3-1 a.p. (0-0, 0-1).
Buts : Poyer (93e), Gay (107e), Moises (110e a.p.) pour Saragosse ; Rios (90e) pour Betis.
(Aller : Betis Séville - Saragosse : 0-1). Saragosse qualifié.

TENERIFE (D1) - CELTA VIGO (D1) : 2-2 (1-0).
Buts : Aguilera (45e), Dertycia (62e) pour Tenerife ; Gudelj (67e, 73e) pour Celta Vigo.
(Aller : Celta - Tenerife : 3-0).
Celta Vigo qualifié.

La finale se disputera le 20 avril à Madrid.

Maroc

(22e journée)

OC Khouribga - O. Casablanca	0-0
Rachad Bernoussi - SCCM	1-1
USK - Fus Rabat	1-0
FAR Rabat - KAC Marrakech	1-1
RS Settat - Raja CA	1-0
WA Casablanca - Kenitra AC	2-2
MAS Fes - Hus Agadir	0-0
MC Oujda - Ittihad Tanger	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O Casablanca	54	21	12	9	0	32	11
2. WA Casablanca	46	19	8	11	0	34	10
3. Raja CA	46	21	8	9	4	15	9
4. KAC Marrakech	43	20	7	9	4	20	12
5. RS Settat	43	21	8	6	7	22	22
6. FAR Rabat	42	20	8	6	6	20	17
7. MC Oujda	42	20	6	6	8	18	19
8. Fus Rabat	41	21	5	10	6	17	14
9. USK	40	21	7	5	9	19	28
10. Kenitra AC	39	21	6	6	9	15	20
11. Ittihad Tanger	38	20	3	12	5	19	25
12. OC Khouribga	37	21	3	10	8	17	23
13. SCCM	37	21	2	13	7	11	19
14. Hus Agadir	36	20	4	8	8	11	20
15. Rachad Bernoussi	35	20	4	7	9	14	24
16. MAS Fes	33	19	3	8	8	10	21

Roumanie

(24e journée)

Farul Constanza - Gloria Bistrica	1-2
Poli Timisoara - Sportul Studentesc	0-0
Universit. Craiova - Dacia Unirea Braila	5-0
Ceahlaul Piatra - UT Arad	2-0
Progresul Bucarest - Electroputere C.	3-0
Universitatea Cluj - FC Inter Sibiu	1-0
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest	0-0
Petrolul Ploiesti - Steaua Bucarest	1-1
Otelul Galati - FC Brasov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	39	24	17	5	2	40	10
2. Dinamo Bucarest	32	24	13	6	5	47	22
3. Universit. Craiova	30	24	12	6	6	46	30
4. Progr. Bucarest	26	24	11	4	9	35	25
5. Petrolul Ploiesti	26	24	10	6	8	25	20
6. FC Inter Sibiu	26	24	10	6	8	31	29
7. FC Brasov	25	24	11	3	10	25	26
8. Farul Constanza	24	24	10	4	10	32	31
9. Gloria Bistrica	23	24	10	3	11	36	32
10. Rapid Bucarest	23	24	9	5	10	21	25
11. UT Arad	23	24	8	7	9	20	30
12. Universitatea Cluj	22	24	7	8	9	28	30
13. Otelul Galati	22	24	9	4	11	24	33
14. Ceahlaul Piatra	21	24	8	5	11	20	32
15. Dacia Un. Braila	20	24	7	6	11	25	35
16. Electroputere C.	18	24	6	6	12	18	28
17. Poli Timisoara	17	24	7	3	14	22	38
18. Sportul Studentesc	15	24	5	5	14	16	35

COUPE
(Demi-finales)

A Bucarest :
Universitate Craiova - FC Arges 1-0
A Tirgu Mures :
Gloria Bistrita - Universitatea Cluj 4-1
La finale aura lieu le 30 avril à Bucarest.

Pologne

(18e journée)

Pogon Szczecin - Lech Poznan	0-0
Siarka Tarnobrzeg - Widzew Lodz	2-2
Hutik Cracovie - Stal Mielec	0-0
Zaglebie Lubin - Legia Varsovie	1-2
Gornik Zabrze - Ruch Chorzow	0-0
Polonia Varsovie - GKS Katowice	1-1
Miliader Pniewy - Wisla Cracovie	5-0
LKS Lodz - Stal Stalowa Wola	3-0
Warta Poznan - Zawisza Bydgoszcz	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	26	18	9	8	1	26	16
2. LKS Lodz	22	18	10	5	3	32	13
3. GKS Katowice	22	18	8	6	4	25	19
4. Lech Poznan	21	18	8	5	5	22	15
5. Ruch Chorzow	21	18	8	5	5	24	20
6. Legia Varsovie	20	17	8	7	2	31	16
7. Pogon Szczecin	20	17	4	12	1	19	13
8. Hutik Cracovie	20	18	6	8	4	17	11
9. Zaglebie Lubin	19	18	6	7	5	24	25
10. Widzew Lodz	18	18	5	8	5	23	26
11. Warta Poznan	17	17	6	5	6	16	16
12. Miliader Pniewy	15	18	5	5	8	26	20
13. Stal Stalowa Wola	13	18	3	7	8	10	20
14. Zaw. Bydgoszcz	12	17	3	6	8	19	31
15. Stal Mielec	12	18	3	6	9	15	31
16. Wisla Cracovie	11	18	3	5	10	16	28
17. Siarka Tarnobrzeg	11	16	3	5	8	19	27
18. Polonia Varsovie	11	16	2	7	9	15	31

BUTEUR

1. Iwrsawa (Miliader)	(+ 3) 17

● Les clubs de Legia Varsovie, LKS Lodz et Wisla Cracovie sont pénalisés de 3 pts.

Argentine

(Match en retard)

Argentinos - Gimnasia	2-2

(18e journée)

Boca Juniors - Racing	6-0
Estudiantes - Lanus	2-0
Dep. Espanol - Newell's	0-0
Mandiyu - Gimnasia Y Tiro	0-0
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	1-2
Independiente - Gimnasia y Esgrima	3-2
San Lorenzo - Ferrocarril	1-1
Platense - Belgrano	4-2
Rosario Central - River Plate	0-0
Banfield - Huracan	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	23	18	9	5	4	29	16
2. San Lorenzo	23	18	9	5	4	24	16
3. Velez Sarsfield	22	18	8	6	4	18	14
4. Independiente	21	18	7	7	4	26	19
5. Racing	21	18	7	7	4	20	19
6. Boca Juniors	20	17	8	4	5	24	11
7. Lanus	20	18	5	10	3	21	18
8. Gimn. y Esgrima	19	17	6	7	4	20	14
9. Banfield	19	18	6	7	5	19	16
10. Ferrocarril	18	18	4	10	4	16	19
11. Huracan	17	18	5	7	6	21	22
12. Argentinos Juniors	16	17	4	8	5	22	19
13. Mandiyu	16	18	5	6	7	24	23
14. Platense	16	17	4	8	5	22	23
15. Rosario Central	15	18	2	11	5	15	23
16. Belgrane	15	18	4	7	7	17	29
17. Newell's	14	17	3	8	6	15	22
18. Gimnasia Y Tiro	14	18	4	6	8	15	25
19. Estudiantes	13	17	3	7	7	15	20
20. Dep. Espanol	12	18	2	8	8	5	20

BUTEURS

1. Martinez (Boca)	11
2. Benett (San Lorenzo)	9
Medina Bello (River)	9
4. Benitez (Mandiyu)	7

Colombie

PREMIER TOUR
(2e journée)

Millonarios - Once Philips	1-1
Dep. Cali - Quindio	1-0
Dep. Pereira - America Cali	1-2
Huila - Indep. Santa Fe	2-0
Tulua - Cucuta	1-1
U. Magdalena - Atl. Nacional	0-0
Bucaramanga - Junior	1-1
D (Medellin - Envigado	1-1

(3e journée)

Quindio - Millonarios	1-3
America Cali - Once Philips	2-1
I. Santa Fe - Dep. Cali	0-1
Dep. Pereira - Huila	1-2
Cucuta - D.I. Medellin	2-0
Atl. Nacional - Junior	1-0
Envigado - Bucaramanga	2-1
U. Magdalena - Tulua	remis

GROUPE A
Class. : 1. Millonarios, 5pts; 2. America Cali, Dep. Cali, Atl. Huila, 4 pts ; 5. Once Philips, 3 pts ; 6. Quindio, I. Santa Fe 2 , 8. Dep. Pereira, 0.

GROUPE B
Class. : 1. Cucuta, Atl. Nacional, 5 pts ; 3. Envigado, 4 pts , 4. D.I. Medellin, Junior, Tulua, 2 ; 7. Bucaramanga, U. Magdalena, 1.

Archives

AMICAUX

Le 23-2 à Tel-Aviv.
ISRAËL b. GÉORGIE : 2-0 (1-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Lifkovich (Israël). Buts : Ohana (27e, 90e). Avertissements : Tskhadadzé et Djamrauli à la Géorgie.

ISRAËL : R. Cohen (Ginzbourg, 46e) — A. Harazi (Keissy, 46e), Klinger, Shelah, Biton — R. Levi, Hazan (Ben Shimon, 69e), Nimny (Attar, 46e ; Targeman, 80e), Berkovitz (Zohar, 46e) — R. Harazi (Tykvah, 46e), Ohana. Entr. : Shaf.

GÉORGIE : Dobdze — Fredzé, Tskhadadzé, Lobonikzé, Zishkarianu — Djamrauli, Romochvili, Nemsadjé (Oloshvili, 46e), S. Arbeladzé (Gourouli, 46e) — Tougoushi (Kabalashvili, 46e), A. Arbeladzé. Entr. : Tchivadzé.

Le 9-3 à Budapest.
SUISSE b. HONGRIE : 2-1 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Gadosi (Slovaquie). Buts : Eszenyi (77e) pour la Hongrie ; Sforza (10e), Subiat (33e) pour la Suisse. Avertissement : F. Urban (36e) à la Hongrie.

HONGRIE : Vegh — F. Urban (Lipcsei, 46e), Banfi (Marton, 46e), Kereszturi — Mracsko, Balog (Hilles, 58e), Hamar (Eszenyi, 46e), Pisont, Detari (Haimai, 46e) — Klausz, Vincze. Entr. : Versebes.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Quentin — Ottrel, Bregy, Sforza (T. Wyss, 46e), A. Sutter (S. Fournier, 75e) — Subiat, Grassi. Entr. : Hodgson.

Le 9-3 à Londres.
ANGLETERRE b. DANEMARK : 1-0 (1-0). — 71 000 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). But : Platt (16e).

ANGLETERRE : Seaman — P. Parker, T. Adams, Pallister, Le Saux — Platt, Gascoigne (Le Tissier, 66e), Ince (Batty, 66e) — Anderton, A. Shearer, Beardsley. Entr. : Venables.

DANEMARK : Schmeichel — Rieper, L. Olsen, Kvedbjerg, Dethlefsen — Vilfort (Hogh, 70e), J. Jensen, H. Larsen — B. Christensen (Frederiksen, 70e), M. Laudrup, B. Laudrup. Entr. : Moller Nielsen.

Le 9-3 à Cardiff.
NORVÈGE b. PAYS DE GALLES : 3-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Ferry (Irlande du Nord). Buts : Coleman (90e) pour le Pays de Galles ; Flo (6e), Mykland (49e), Jakobsen (51e) pour la Norvège.

PAYS DE GALLES : Southall — Perry, E. Young, Melville, Coleman, Phillips — Horne, Speed (Saunders, 52e), Blake (Pembridge, 52e) — I. Rush, M. Hughes (C. Hughes, 45e). Entr. : Toshack.

NORVÈGE : Grodaas — Loken, T. Pedersen, H. Berg, Bjornebye — Flo, Mykland, Jakobsen, Rekdal — Bohinen, Fjortoft. Entr. : Egil Olsen.

Le 9-3 à Lagos.
NIGERIA et GHANA : 0-0. — 40 000 spectateurs.

NIGERIA : Agbonavbare (Agu) — Eguavon, Iroha, Okechukwu, Okater — Oliha (Okocha), Finidi, Oliseh, Amunike — Amokachi (Ikpeba), Yekini. Entr. : Westerhoff.

GHANA : E. Ansah — Amankwah, Whyte, Ampeah, Manso (A. Duah) — S. Johnson, G. Arthur, A. Moses (Acheampong) — Laud, B. Obeng, Eben Hagan. Entr. : Aggrey-Fynn.

Le 12-3 à Lusaka.
ZAMBIE b. ZIMBABWE : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Buts : Sailelí (11e), Kalunga (47e) pour la Zambie ; Nyangela (45e) pour le Zimbabwe.

ZAMBIE : J. Phiri — Sichikolo, M. Malitoli, Litana, Chiyangi — Chilumba, Tambo, Lungu, Siwale — M. Phiri, Sailelí (Kalunga). Entr. : Porterfield.

ZIMBABWE : Mugaza — Mbambo, Mhewe, J. Dube, Shonhayi — Murazikwa, Nyangela, Mucherahowa (Renemhyota), Mukandawire — Chiweuri, Takawira (J. Mugabe). Entr. : Homela.

Le 12-3 à Fullerton.
ÉTATS-UNIS et CORÉE DU SUD : 1-1 (0-1). — 19 318 spectateurs. Arbitre : M. Parra (Canada). Buts : Balboa (64e) pour les États-Unis ; Armstrong (31e c.s.c.) pour la Corée du Sud. Avertissements : Henderson (25e) pour les États-Unis ; Ha (54e), J. Lee (57e), Hwnag (73e) pour la Corée.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Balboa, Lalas, Armstrong (Clavijo, 46e), Caligiuri (Agoos, 46e) — Burns, Dooley, Henderson, Jones — Perez (Quinn, 88e), Klopas (Reyna, 58e). Entr. : Milutinovic.

CORÉE DU SUD : I. Choi — Kim, An Shin Kang — Hong, J. Lee, Y. Choi (Cho, 46e ; M. Choi, 80e), Ko — Hwang, Ha (Seo, 46e). Entr. : Kim Ho.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
Seizièmes de finale retour

Saint-Pierroise (Réunion)-COSTA DO SOL (Moz.)	3-2 (0-2)
LCS Gunners (Bots.)-AS VITA (Zaïre)	1-1 (0-5)
MAMELODI SUNDOWNS (AfS)-Arsenal (Les.)	4-1 (1-0)
EELPA (Eth.)-GOR MAHIA (Kenya)	3-1 (0-2)
SIMBA (Tanz.)-El Merreikh (Soudan)	1-0 (1-0)
BTM FC (Mad.)-Fire Brigade (Maurice)	2-1 (1-1)
ASC Sonacier (Maur.)-MC ORAN (Alg.)	2-0 (0-4)
TEMPÊTE MOCAF (Cerdr.)-AS Kaloum (Guinée)	3-0 (0-1)
STADE MALIEN (Mali)-East End Lions (Sierra L.)	2-0 (3 t.a.b. à 2) (0-2)
Etoile Filante (B.-Faso)-ESPERANCE TUNIS (Tun.)	2-3 (0-5)
Semassi Sokode (Togo)-WYDAD CASABLANCA (Maroc)	2-0 (1-6)
AS SOGARA (Gabon)-Petro Atletico (Ang.)	2-1 (0-0)
Zumunta AC (Niger)-IWUANYANWU (Nig.)	1-3 (0-3)

COUPE DES COUPES
Seizièmes de finale retour

SC Sahel (Niger)-OLYMPIQUE BEJA (Tun.)	1-0 (0-3)
Bantu (Les.)-TOTAL ACES (AfS)	1-2 (1-6)
Ferroviario de Beira (Moz.)-BREWERIES (Kenya)	1-3 (0-2)
RAYON SPORTS (Rwanda)-El Hilal (Soudan)	4-1 (0-1)
ASFB (B.-Faso)-BCC LIONS (Nigeria)	0-0 (1-2)
NA HUSSEIN-DEY (Alg.)-Djoliba (Mali)	2-0 (0-0)
AGAZA LOMÉ (Togo)-Hafia (Guinée)	3-0 (3-1)
Atletico Sport Aviacao (Ang.)-CANON YAOUNDÉ (Cam.)	1-0 (0-2)
Anges de Fatima (RCA)-DC MOTEMA PEMBE (Zaïre)	2-0 (4 t.a.b. à 5) (0-2)
Renaissance (Tchad)-MBILINGA (Gabon)	0-3, Renaissance forfait

COUPE DE LA CAF
Seizièmes de finale retour

FERROVIARIO (Moz.)-Gaborone United (Bots.)	2-0 (0-1)
MOROKA SWALLOWS (AfS)-Young Africans (Tanz.)	2-0 (0-1)
AL MOURADA (Soudan)-Cotton Marketing (Eth.)	4-0 (1-2)
US CHADDA (Alg.)-RCBD (Burkina-Faso)	3-1 (1-2)
JS KAIROUAN (Tunisie) AS Garde Nationale (Maur.)	3-1 (1-1)
Delta FC (Gabon)-AS NIANAN DE KOULIKOURO (Mali)	0-2 (1-1)
Kamsar (Guinée)-DIAMOND STARS (Sierra L.)	1-0 (3 t.a.b. à 4) (0-1)
UNISPORT BAFANG (Cam.)-Gomido Kpalimé (Togo)	3-0 (0-0)
BENDEL INSURANCE (Nig.)-SCAF Tocages (RCA)	4-1 (2-1)
Mukura Victory (Rwanda)-AS Bantous (Zaïre)	0-1

● Les clubs qualifiés sont en capitales. Entre parenthèses, le score du match aller.

Nigeria

(5e journée)

Shooting Stars SC - Udoji United	2-2
Nitel Vasco - Kano Pillars	2-0
Plateau United - Concord FC	3-1
Ranchers Bees - Gombe United	2-0
Rangers International - VIP FC	2-0
Sharks LC - Bendel Insurance	reporté
Julius Berger - BCC Lions	reporté
Iwuanyanwu Nationale - El Kanemi	reporté

Exempt : Enyimba FC.

Classement : 1. Julius Berger, Nitel Vasco, 11 pts ; 3. Enyimba FC, Concord FC, 9 ; 5. Nitel Vasco, 8 ; 6. BCC Lions, Shooting Stars SC, Rangers International, Plateau United, Ranchers Bees, 7 ; 11. Bendel Insurance, Vip FC, 5 ; 13. Gombe United, Iwuanyanwu Nationale, El Kanemi, Udoji United, 5 ; 17. Kano Pillars, 2 ; 18. Sharks FC, 0.

Japon

(1re journée)

Hiroshima - Nagoya Grampus Eight	2-0
Kashima Antlers - Jubilo Iwata	1-0
Jef United Ichihara - Osaka Gamba	5-1
Yokohama Mar. - Urawa Red Diamonds	2-0
FC Shimizu - AS Flugels	1-0
Yomiuri Verdy - Hiratsuka Bellmare	5-1

Classement

	G.	P.	p.	c.
1. Yomiuri	1	0	5	1
Jef United	1	0	5	1
3. Hiroshima	1	0	2	0
Yokohama M.	1	0	2	0
5. Kashima	1	0	1	0
FC Shimizu	1	0	1	0
7. AS Flugels	0	1	0	1
Iwata	0	1	0	1
9. Urawa	0	1	0	2
Nagoya	0	1	0	2
11. Osaka	0	1	1	5
Hiratsuka	0	1	1	5

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.
Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Vds détail 200 France Foot de 46 à 59, 200 de 60 à 79, 200 de 80 à 89. Ann. compl. de 59 à 69 et 78 à 91. Tél. : 93-98-58-99 93-01-22-73.

Vds France Foot de 1978 à 1993. Écrire à M. Billac, 107 rue Gabriel-Péri 95240 Cormeilles-en-Parisis.

DEMANDES

Joueur pro non muté, n° 10, D 1, cherche club, étudie toutes propositions étranger, Dom-Tom. Tél. : (1) 64-00-14-99.

OFFRES

Club Division Honneur Franche-Comté recherche Entraîneur-joueur Écrire sr/réf. 2749 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

FC Dieppe cherche joueur N 1-N 2, BT, ou BTS mach. agricole. Trav. Publics Poss. emploi. Tél. : le soir au 35-85-24-08.

Club PH ambitieux région toulousaine ligue Midi-Pyrénées cherche joueur niveau N 3-N 2. Poss. poste prof. Gym ayant CAPES. Écrire sr/réf. 2750 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmet.

FRANCE Football
n° 2 501 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy TAIEB

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2215)
Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2250), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2272), Stéphane SAINT-RAYMOND (2268).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2260), André DUBROCQ (iconographe, 2266), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Arlette ENKIRICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandra VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Reportages, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Rio GEORGE (Angleterre), Francis HURTAS (Argentine), Alain COUTIER (Autriche), Christian FLUTZ (Australie), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott MCBURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias UMÉ (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLEGER (Israël), Antonio CARREGOU et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kabir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KUECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAY (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andoy RINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162).
RÉ. SERVICES : Service abonnements *France Football*, 28, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 625 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 860 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 mars 1994 n° 2 500 a été tiré à 363 580 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 457

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ La mauvaise conjoncture que traverse l'Atletico Madrid rappelle aux supporters de bien tristes époques. Il faut remonter en effet quatorze ans en arrière pour retrouver l'Atletico dans les cinq derniers...

■ Dans le cadre d'une tournée internationale, l'équipe nationale de Bolivie a fait match nul (1-1) contre Guadalajara, avant de s'incliner (2-0) face aux Pumas de l'Université nationale de Mexico (UNAM), deux clubs mexicains de Première Division.

■ A la fin de la longue tournée qui a conduit la sélection colombienne sur trois continents (Asie, Europe, Amérique du Nord), l'équipe entraînée par Pacho Maturana a porté sa série d'invincibilité à 27 matches. Qui dit mieux ?

■ La présence de l'Allemagne dans son groupe de Coupe du monde a incité les Sud-Coréens à conclure un match amical contre le Bayer Leverkusen, histoire de s'imprégner du style germanique. La rencontre a été fixée au 18 mai prochain, à Séoul.

■ La querelle entre les dirigeants et les joueurs de Naples — qui se plaignent de ne pas toucher leur salaire — n'est pas du goût de certains supporters. Ainsi, deux joueurs napolitains, Ciro Ferrara et Giuseppe Taglialella, ont affirmé avoir reçu des menaces de mort !

■ Le Brésilien Toninho Cerezo, qui à trente-huit ans n'avait pas réussi à prolonger son contrat avec le Sao Paulo FC, a finalement trouvé un club prêt à l'accueillir. Il voulait rester à Sao Paulo, mais c'est à Belo Horizonte, ville où il a vécu de 1974 à 1983, qu'il va s'installer à nouveau. Il a signé à Cruzeiro, rival local de son ancien club, l'Atletico Mineiro.

■ En raison de la suspension du stade Heliodoro Rodriguez, Tenerife est à la recherche d'un terrain pour accueillir Valladolid le 10 avril. Il pourrait s'agir du Nou Camp de Barcelone où Tenerife, qui a offert les deux derniers titres au Barça, jouit d'une grosse cote.

■ En attendant la fin de sa suspension pour dopage, en mai prochain, l'attaquant argentin de l'AS Roma, Claudio Caniggia, vient de déclarer son souhait de rejouer dans son pays. Qu'à cela ne tienne, son ancien club, le River Plate, a déjà fait savoir qu'il était prêt à l'accueillir.

■ L'attaquant international péruvien Ronald Baroni n'a peut-être pas mesuré toutes les conséquences en décidant de quitter son club, l'Universitario, pour le Deportivo Municipal. Les Ultras de l'Universitario, ceux de la « Tranchée nord » comme on les appelle, l'ont aussitôt inclus dans leur liste d'ennemis, allant jusqu'à le menacer dans son intégrité physique...

■ On l'avait à peine remarqué à la dernière Copa America. Le défenseur central équatorien Raul Noriega est pourtant en train de réussir au-delà de toutes les prévisions sous les couleurs de Boca Juniors, en Argentine. Un homme à suivre...

■ Malgré une offre de plus de 2 millions de francs, le Hongrois Bamfi, libero de Kispest-Honved et de l'équipe nationale, a refusé d'être transféré à Besiktas. Raison officielle : il veut jouer dans un Championnat plus huppé que celui de Turquie.

■ Un titre de plus pour le Japonais Kazuyoshi Miura (Yomiuri) : il vient d'être nommé « citoyen d'honneur » de la ville brésilienne de Jau (État de Sao Paulo), où il a résidé quatre années durant avant de rentrer au Japon. En remerciement, Kazu a fait à la ville un don d'un demi-million de francs !

La bonne affaire d'Hugol

En franchissant la barre des quinze buts en Championnat d'Espagne, le Mexicain du Rayo Vallecano, Hugo Sanchez, a réussi une excellente affaire. Son contrat, en effet, précisait très clairement que, une fois cette limite franchie, il toucherait une prime de 10 millions de pesetas, soit 420 000 F. Olé !

J'aime Pacheco

Entre le club portugais Paços de Ferreira et Jaime Pacheco, champion d'Europe en 1987 avec Porto, c'est l'amour vache ! Promu entraîneur-joueur de Paços dans le courant de la saison dernière, Jaime Pacheco est débarqué comme un malpropre au début de l'été.

A trente-cinq ans, sans club, il saisit la première offre et rempile comme simple joueur à Braga. C'est là que les dirigeants de Paços de Ferreira sont venus le chercher tout récemment pour lui confier le poste... d'entraîneur. A charge de remplacer Victor Urbano, destitué après dix matches sans victoire. Pas rancunier, Jaime Pacheco a accepté. Pas son entraîneur de Braga, Antonio Oliveira, qui a démissionné en signe de protestation contre la perte de cet élément d'expérience.

■ La promesse de faire venir Ronald Koeman à Istanbul n'a pas suffi : avec 694 voix, Vefa Küçük a été nettement battu par Güven Sazak (1 195 voix) dans la course à la présidence de Fenerbahce. M. Sazak, président sortant, a donc été reconduit pour deux ans.

■ A quarante ans, Mansour Meftah, considéré comme le meilleur joueur de tous les temps au Qatar, a décidé de mettre un terme à sa carrière.

■ Son implantation sur l'île de Kyushu, dans le sud de l'archipel nippon, n'ayant pas été un franc succès, l'AS Flügels, club parrainé par la compagnie aérienne ANA, jouera cette saison à Yokohama, dans la banlieue de Tokyo. L'AS Flügels sera donc en concurrence directe avec les Marinos, autre club de la ville.

■ Pour conserver dans son effectif ses trois internationaux en fin de contrat — Takeda, Hashiratani et Kitazawa —, Yomiuri a dû revoir leur contrat à la hausse : les deux premiers toucheront 7,2 MF par an et le dernier « seulement » 6 MF.

■ Principale rivale du Japon pour l'organisation de la Coupe du monde 2002, la Corée du Sud vient de relancer les pourparlers, interrompus depuis quatre mois, avec sa voisine du Nord. « Nos chances seront renforcées si Pyongyang accepte de partager les sites de compétition », a déclaré le porte-parole du ministère sud-coréen des Sports à Séoul.

■ Pas moins de 85 joueurs de Première Division polonaise ont été transférés pendant la trêve hivernale. Parmi eux, plusieurs ont rallié des clubs étrangers : Jaroslav Bako et Damian Lukasik (Lech Poznan) sont passés à l'Hapoël Tel-Aviv, Marek Koniarek (Widzew Lodz) au Sportklub de Vienne, Dariusz Dziekanowski (Legia Varsovie) à Aix-la-Chapelle et Jaroslaw Araszkiewicz (Lech Poznan) à Herzlake (Allemagne).

■ Seulement huit expatriés ont été convoqués par Carlos Alberto Parreira pour le Brésil-Argentine du 23 mars prochain : Rai et Ricardo (Paris-SG), Bebeto et Mauro Silva (Deportivo La Corogne), Romario (Barcelone), Jorginho (Bayern Munich), Dunga (VfB Stuttgart) et... le revenant Mozer (Benfica).

■ L'Argentin Enzo Trossero, ancien défenseur du FC Nantes, est le nouvel entraîneur d'Estudiantes La Plata. Il y succède à Eduardo Solari, parti la semaine précédente rejoindre son frère Jorge en Arabie Saoudite.

clin d'œil

Photo MARK LEECH/PRESSE SPORTS

Y a d' la joie !

Depuis trop longtemps, Aston Villa était cantonné aux seconds rôles en Angleterre. Grâce à Dalian Atkinson et Dean Saunders, voilà le club de Birmingham revenu dans le haut du panier : il disputera le 27 mars prochain la finale de la Coupe de la League contre Manchester United. Un dernier coup de filet, et le panier de Villa sera garni.

■ Une solution à la japonaise pour l'Australie ? La Fédération, toujours en quête de spectateurs pour remplir les stades, envisage d'adopter le mode de fonctionnement de la J-League : plus de matches nuls, « mort subite » puis tirs au but en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

■ Une nouvelle tête d'entraîneur est tombée en Bulgarie : Il s'agit de Cyril Ivkov, limogé du Spartak Varna. On attend maintenant celle de Milen Goranev (Pirin) que réclament ses propres joueurs, qui l'accusent d'incompétence.

■ A vingt-neuf ans, Valdemaras Martinkenas, l'excellent gardien de l'équipe de Lituanie, est sans club. Il avait quitté le Dinamo Kiev l'été dernier pour tenter l'aventure en Allemagne, mais il est rentré bredouille à Vilnius. Martinkenas a été élu meilleur joueur lituanien en 1988 et 1992.

■ Dans les années 60 et 70, Sandro Mazzola a livré d'innombrables duels avec le Milan AC au cours d'épiques derbys au stade San Siro. L'ex-attaquant de l'Inter a pourtant décidé de tourner la page et de donner son âme au diable : Mazzola a déclaré au *Guerin Sportivo* que, le 27 mars prochain, lors des élections législatives, il voterait pour Forza Italia, le mouvement politique de Silvio Berlusconi, président du Milan AC !

■ Levski Sofia serait-il fâché avec la paperasse ? Il lui a fallu deux mois pour obtenir la lettre de sortie de l'Égyptien Magdi Tolba, recruté cet hiver au PAOK Salonique, et il attend toujours celle du Bulgare Ilian Iliev, qui a quitté le club turc d'Altay il y a déjà plusieurs semaines.

■ Six des onze Norvégiens qui ont joué, mercredi dernier, à Cardiff contre le Pays de Galles évoluent dans des clubs anglais : Björnebye (Liverpool), T. Pedersen (Oldham), H. Berg (Blackburn Rovers), Flo (Sheffield Utd), Fjörtoft (Swindon) et Bohinen (Nottingham Forest). Egil Olsen pourrait même composer une équipe « 100 % anglaise » avec Halle (Oldham), R. Nilsen (Sheffield Utd), E. Johnsen (Chelsea), Lydersen (Arsenal) et le gardien Thorstvedt (Tottenham).

■ Un mois : c'est le temps que sera resté au Qatar le Camerounais Ernest Ebongué. Quatre matches avec le club d'Al-Ali et puis s'en va ! Ebongué est retourné au Portugal.

■ Le Croate Zoran Vulic (32 ans), ancien défenseur d'Hajduk Split, de Majorque et de l'équipe de Yougoslavie, parti de Nantes l'été dernier dans la plus grande discrétion, a repris l'entraînement à Split. Il a signé un contrat de quatre mois avec Hajduk.

Paulo Sousa à la Roma

Un an à peine après son transfert à sensation de Benfica au Sporting, Paulo Sousa (23 ans), le chef de file de la nouvelle génération portugaise, double champion du monde juniors (en 1989 et 1991), va de nouveau changer de maillot. Il portera la saison prochaine les couleurs de l'AS Roma. Coût estimé du transfert : 35 millions de francs. Le joueur devrait toucher environ 25 % de cette somme.

■ Avec Southampton, Norwich City ou Chelsea, il avait toujours échoué en demi-finale. Cette fois-ci, l'Irlandais Andy Townsend, capitaine de l'Eire, tient le bon bout : il va disputer la finale de la Coupe de la League, avec Aston Villa contre Manchester United. Ce sera le 27 mars, à Wembley bien sûr !

■ Le Sporting Portugal n'est décidément pas verni ! Alors qu'Ivailo Yordanov, son attaquant international bulgare, revenait au meilleur de sa forme, il a contracté une blessure aux adducteurs qui devrait le tenir éloigné des terrains pendant trois semaines.

■ Alan Kelly à Liverpool ? On dit que Roy Evans, le nouvel entraîneur des Reds, est très intéressé par le gardien international irlandais de Sheffield United. Qu'en pense Grobbelaar ?

■ Un « rêve » pour oublier le cauchemar : en mettant au monde une petite Aisling (« rêve » en gaélique), Gillian Quinn a apporté beaucoup de réconfort à son footballeur de mari. Nyall Quinn, avant-centre de Manchester City et de l'équipe d'Eire, est en effet privé de World Cup en raison d'une grave blessure.

■ Lech Poznan serait-il mauvais payeur ? Le club champion de Pologne en 1990 et 1992 vient d'être cité en justice par Henryk Apostel, son ancien entraîneur, aujourd'hui sélectionneur national, pour un arriéré de salaire de 120 000 francs. Kazimierz Sidorczuk, l'ancien gardien de Lech, réclame de son côté 25 000 francs.

■ Konrad Heidkamp, ancien capitaine du Bayern neuf fois international allemand entre 1927 et 1930, est décédé, la semaine dernière à Munich, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

■ Scène imprévue lors du tirage au sort des demi-finales de la Coupe du Portugal : le président de la Fédération, M. Victor Vasques, couvert d'insultes par un intrus qui s'est déclaré supporter du Sporting, club que M. Vasques ne porte pas dans son cœur. Après une interruption de quelques minutes, la cérémonie a repris son cours. Voici le tirage : Sporting-Lourosa (D 2 B) et Estrela Amadora-FC Porto. Pas mal servi, le Sporting !

■ L'Allemand Axel Roos (29 ans), milieu de terrain de Kaiserslautern, a prolongé son contrat jusqu'en juin 1995.

Huit expatriés ont été convoqués par Alfio lle, le sélectionneur argentin, pour le match cal du 23 mars contre le Brésil : Balbo Roma), Batistuta (Fiorentina), Caceres (Real agosse), Chamot (Foggia), Leo Rodriguez russia Dortmund), Simeone (FC Séville), dondo (Ténériffe) et Jorge Vasquez, qui joue au ih. Mais, pour le moment, seuls les deux rniers seront laissés libres par leur club.

■ Nouveau coup dur pour Bora Milutinovic et sélection américaine : l'attaquant Joe Max oore (23 ans), souvent titulaire lors des dernières rties de l'équipe des États-Unis, est indisponible ur au moins un mois, victime d'une fracture de la jambe, consécutive à un coup reçu à l'entraînement.

■ Une minute de silence à la mémoire de Melina Mercouri, ministre grecque de la Culture, décédée quelques jours auparavant, a été observée mercredi dernier à Almeria avant le quart de finale aller de Championnat d'Europe Espoirs Espagne-Grèce.

■ Privée de Ryan Giggs et de Jeremy Goss, blessés, l'équipe nationale galloise a fait bien pâle figure, mercredi dernier, à Cardiff face à la Norvège : 1-3. Ce score peu flatteur n'a pas été du goût du public de Ninian Park qui a scandé le nom de Terry Yorath, prédécesseur de... John Toshack, nouveau sélectionneur du Pays de Galles qui reste en même temps entraîneur de la Real Sociedad de Saint-Sébastien.

■ Du nouveau en Tunisie quant au déroulement de la Coupe nationale : les clubs rentrent désormais en lice en fonction de leur classement en Championnat la saison précédente. Ainsi, les six premiers du dernier Championnat ont été exemptés de 16es de finale et sont directement qualifiés pour le tour suivant.

Une sanction « exemplaire »

L'ancien attaquant lyonnais Claudio Garcia, qui joue aujourd'hui au Racing Club d'Argentine, avait été expulsé il y a quelques semaines, lors d'un tournoi d'été, pour avoir insulté un juge de touche. Le comité de discipline de la Fédération d'Argentine, bien décidé à faire un exemple, le frappa durement : treize journées de suspension, qu'il devait purger en Championnat. Et pourtant, Garcia était bien là pour la reprise du Championnat d'Argentine. Explication : il a pu racheter sa suspension en payant 2 000 F d'amende. Pour un exemple, c'est réussi...

Venglos : « La France favorite ! »

Premier adversaire de la France en éliminatoire de l'Euro 96, la Slovaquie ne sera pas une victime expiatoire. Parole de Joszef Venglos, le sélectionneur slovaque, après l'établissement du calendrier du groupe 1.

« Débuter en compétition officielle contre la France, n'est-ce pas un peu risqué ?

— Non, c'est une bonne chose pour nous, pour les joueurs et pour le public de Bratislava. Il était important de marquer l'entrée de la Slovaquie dans l'Euro par un grand match. La France est à cet égard l'adversaire idéal.

— ...

— Nous souhaitions d'ailleurs la rencontrer en amical, pour le premier match de l'histoire de la Slovaquie indépendante. Ce devait être en novembre dernier, mais la France ne nous opposait qu'une équipe B. Ça ne s'est pas fait alors, mais ce n'est que partie remise puisque nous voilà face à face en ouverture des éliminatoires de l'Euro.

— Les Français souhaitaient également commencer ces éliminatoires en Slovaquie...

— ... Oui, comme ça, tout le monde est satisfait.

— Mais vous n'avez pas l'impression d'avoir cédé aux desiderata de la France.

— Quand on compose un calendrier de ce genre, il faut toujours faire des concessions. Débuter contre le favori du groupe est bien sûr délicat, mais il faut bien le rencontrer à un moment ou à un autre. Alors...

— ... Pour vous, la France est favorite du groupe 1.

— Sans aucun doute.

— Elle n'est pourtant pas qualifiée pour la World Cup, à la différence de la Roumanie.

— Peut-être, mais elle le méritait. La France aurait dû se qualifier pour la World Cup. Malgré l'élimination, elle reste pour moi une des toutes meilleures équipe d'Europe et même du monde. Sa récente victoire en Italie en est d'ailleurs la preuve.

— Victoire heureuse, non ?

— Non, les Français ont fait preuve d'une grande détermination pour conserver le résultat. J'ai suivi ce match avec le plus grand intérêt et je l'ai trouvé d'un bon niveau. En tout cas, Aimé Jacquet ne pouvait pas rêver meilleure entrée en matière.

— Avez-vous noté une rupture de style avec l'équipe de Gérard Houllier ?

— Non, je crois que Jacquet travaille dans la continuité d'Houllier. Et c'est une bonne chose pour la France, car ce sont deux hommes d'expérience. Ainsi, la France ne devrait pas renouveler ses récentes erreurs. Quant au style, je crois que le " jeu à la française " garde toute sa signification.

— Vraiment ?

— Avec un peu plus d'engagement et de réalisme peut-être, mais c'est là le signe d'une plus grande maturité. Que ce soit avec l'équipe nationale ou avec les clubs en Coupe d'Europe, le " jeu à la française " est une garantie de qualité.

— A vous écouter, la Slovaquie a peu de chance contre la France.

— Je connais bien le foot français. J'étais sélectionneur de la Tchécoslovaquie qui a éliminé la France de l'Euro 80 et j'entretiens de bons rapports avec Michel Hidalgo et Gérard Houllier. Je sais donc quelles sont les forces et les faiblesses du foot français, mais il faut être réaliste : la Slovaquie aujourd'hui part de zéro.

— Alors, pourquoi avoir accepté d'en être le sélectionneur ?

— Tout est à construire, ou presque. C'est un pari excitant pour un homme comme moi. Et puis, il s'agit aussi de l'équipe nationale de mon pays, indépendant depuis peu. Une mission de confiance comme celle-là, on ne peut pas s'y dérober.

— Une victoire et deux défaites lors du tournoi de Charjah : que dire des premiers résultats de la Slovaquie ?

— Quand j'ai pris mes fonctions, j'avais prévenu que ce serait difficile. A Charjah, ce le fut d'autant plus que nous étions privés de nos deux meilleurs joueurs : Lubo Moravcik, que vous connaissez bien puisqu'il joue à Saint-Étienne, et Petar Dubovsky, du Real Madrid.

— Deux joueurs ne font pas une équipe.

— Oui, mais Lubo sera mon capitaine. Je compte sur lui pour dynamiser l'équipe. Et puis, à Charjah, nous n'avons perdu que 1-0 contre une excellente équipe d'Égypte et 2-1 face au Maroc, à deux minutes de la fin. Ce sont des résultats plutôt encourageants.

— Quel est le programme de la Slovaquie d'ici le match contre la France ?

— Nous avons deux matches amicaux au printemps, face à la Croatie puis contre la Russie. Je cherche aussi une équipe française pour une rencontre au mois d'août afin de nous présenter le mieux préparé possible le 7 septembre contre la France. »

Xavier BARRET

Photo PRESSE SPORTS

Jean qui pleure et Jean qui rit

Fortunes diverses pour les Français qui entraînent en Arabie Saoudite : Al-Wahda, le club de Jean Sérafin (ex-Tours), mène une lutte sans merci pour échapper à la relégation alors qu'Al-Nasr, où officie Jean Fernandez (ex-Cannes, OM), est d'ores et déjà qualifié pour le tour final du Championnat.

■ Grâce aux bénéfices du dernier Mondial Juniors, la Fédération australienne, régulièrement dans le rouge depuis cinq ans, a enregistré un excédent de 2,7 millions de francs pour l'exercice écoulé. Ce pécule lui permettra notamment d'emménager dans de nouveaux locaux.

■ Quelques mois après son arrivée à Schalke 04, Tomas Daumantas (18 ans), le grand espoir du foot lituanien, quitte l'Allemagne. Il a été transféré en Belgique, à Beveren.

■ A peine nommé entraîneur de Perak, club de la ville d'Ipoh, qui participe au Championnat de Malaisie, l'Australien Michael Urukalo a pensé à ses compatriotes : il a ainsi recruté l'attaquant international Warren Spink, un buteur éprouvé, et le défenseur Joe Caleta.

■ En complète harmonie avec la nouvelle politique des services d'immigration en Australie, qui ont décidé de réduire le nombre des visas accordés aux sportifs, les instances du soccer viennent d'opposer leur veto à l'engagement par le club de Preston de l'Écossais Mark Rogers. Motif : cet ancien international juniors avait « gonflé » son CV.

■ Élu meilleur joueur de l'année 1993 en Lituanie, Irmantas Stumbrys (22 ans), milieu de terrain international d'Ekranas Panevejis, le champion en titre, intéresse au plus haut point le Sparta Rotterdam. Alors, bientôt un Lituanien aux Pays-Bas ?

■ Un Irakien et un Iranien sous le même maillot ! Ça se passe au Qatar : le club d'Al-Ittihad vient d'engager l'Iranien Karamani et l'Irakien Chnichel.

■ Après vingt-trois années de bons et loyaux services à la tête d'Osasuna, Fermin Ezcurra (71 ans) a démissionné, la semaine dernière, de la présidence du club de Pampelune. Les mauvais résultats de l'équipe navarraise cette saison ne sont certainement pas étrangers à sa décision.

■ Le procès des cinq membres des « boixos nois », fanatiques du Barça, coupables de l'assassinat d'un Français supporter de l'Espanol, François Rouquier, a débuté, la semaine dernière, à Barcelone. Les faits remontent à 1991.

■ Débuts réussis pour l'Allemand Uwe Rösler (25 ans) à Manchester City : il a largement contribué au bon résultat nul (1-1) de sa nouvelle équipe contre Queen's Park Rangers. Avant de rallier l'Angleterre, Rösler, qui compte cinq sélections en équipe de RDA, avait joué au Lokomotiv Leipzig, à Magdebourg, à Nuremberg et, en dernier lieu, au Dynamo Dresde.

■ David Platt s'est montré digne, mercredi dernier à Wembley, de la confiance de Terry Venables, le nouveau sélectionneur anglais, qui lui avait confié le brassard de capitaine : il a marqué l'unique but du match contre le Danemark, son 21e pour l'Angleterre en 46 sélections. Venables a ainsi débuté par un succès.

■ En Serbie, les temps son durs. Aussi, Zemun, club de Première Division de la banlieue de Belgrade, va se doter de sa propre station de radio. Pourquoi ? D'abord pour informer les supporters et, ensuite, pour récupérer de l'argent par l'intermédiaire de la publicité.

■ Déclaration d'Alen Boksic, l'attaquant croate de la Lazio Rome, au sujet de son coéquipier anglais Paul Gascoigne : « Lorsque j'étais à Marseille, je connaissais surtout sa réputation hors des terrains. A présent, j'ai découvert un très grand joueur avec des dons et une personnalité hors du commun. »

■ Un nouvel adjoint pour Viv Anderson, premier joueur de couleur sélectionné en équipe d'Angleterre, aujourd'hui entraîneur à Barnsley : Danny Wilson, ancien milieu de terrain de l'équipe d'Irlande du Nord.

■ La sélection russe s'est trouvé un singulier fournisseur pour son expédition aux États-Unis, en juin prochain : la Caldirola, entreprise italienne qui produit et commercialise du... vin et qui vient d'ouvrir une succursale à Moscou.

■ Il régnait une ambiance de fête au stade Maksimir à Zagreb, mercredi dernier, pour la rencontre entre les Croates jouant à l'étranger et une sélection des meilleurs éléments du Championnat. Les « étrangers », conduits par un Zvonimir Boban (Milan) en grande forme, se sont imposés (2-0) grâce à des buts de Suker (Séville) et de Vucevic (Barcelone).

■ Plusieurs étrangers ont rallié la Slovaquie pendant la trêve hivernale : les Ukrainiens Bork et Ljubarsky ont signé à Humenne, le Yougoslave Drljaca au Lokomotiv Kosice et McNeil, un Anglais en provenance de... Chypre, au Spartak Trnava.

■ N'ayant pu obtenir de la Fédération tunisienne la libération de M'Ghirbi, entraîneur de l'équipe olympique, le Stade Tunisien a fait appel à Taoufik Ben Othman.

■ Plus de peur que de mal pour Paul Gascoigne ! Contraint de quitter le terrain à la 20e minute du derby romain, l'autre dimanche, Gazza fut un moment donné pour sérieusement blessé. En fait de fracture du bras et d'une côte, il ne s'agissait que de contusions qui ne l'ont pas empêché de jouer, mercredi, avec l'Angleterre contre le Danemark.

Valence, et de trois !

Quelques heures seulement après avoir été élu à la présidence du FC Valence, Francisco Roig a destitué, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, l'entraîneur uruguayen Hector Nunez. C'est le troisième technicien remercié cette saison à Valence, après le Néerlandais Guus Hiddink et Paco Real. Mais le plus incroyable est que M. Roig a ensuite proposé à Hiddink, limogé en novembre dernier, après le 7-0 encaissé à Karlsruhe en Coupe de l'UEFA, de revenir à Valence... « gratuitement ». Hiddink, en effet, a perçu comme indemnité de licenciement la totalité de son contrat jusqu'au 30 juin prochain.

Le Trap à la trappe ?

Lippi (Naples) à la Juventus, Zeman (Foggia) à la Lazio, Zoff (Lazio) à Naples, Eriksson (Sampdoria) très demandé même s'il a annoncé qu'il resterait à Gênes : la saison n'est pas encore finie en Italie, mais l'été promet d'être chaud pour les entraîneurs. En particulier pour Giovanni Trapattoni (Juventus), dont les conceptions de jeu ne séduisent plus grand monde.

■ Après avoir aligné pendant une saison le gardien équatorien Jacinto Espinoza, le club péruvien Alianza Lima a opté, cette année, pour le gardien international chilien Oscar Wirth (38 ans) qui jouait à l'Universidad Catolica après avoir parcouru le monde (Valladolid en Espagne, Rot Weiss Erfurt en RDA, Independiente Medellin en Colombie).

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Yomiuri et son meneur de jeu brésilien Bismark (ci-dessus) conserveront-ils leur titre de champion ? Les concurrents ne manquent pas, à commencer par JEF United, l'équipe de l'Allemand Littbarski (ci-contre).

Les mercenaires

Seulement trois joueurs étrangers peuvent être alignés simultanément sur le terrain, mais le règlement autorise chaque club à en recruter jusqu'à six. Voici la liste de ces mercenaires.

■ **KASHIMA ANTLERS** : Zico (Brésil), Alcindo Sartori (Brésil), EDISON SILVA MARTINS (Brésil), Santos (Brésil).

■ **JEF UNITED ICHIHARA** : Littbarski (Allemagne), Ordenewitz (Allemagne), Rehak (Rép. tchèque), Myslivecek (Rép. tchèque), Sandro (Brésil).

■ **MITSUBISHI URAWA RED DIAMONDS** : M. Rummenigge (Allemagne), Ruhn (Allemagne), « Miro » Mentel (Slovaquie), L. LUHOVY (Slovaquie), Uehara (Pérou).

■ **SANFRECCE HIROSHIMA** : I. HASEK (Rép. tchèque), P. Cerny (Rép. tchèque), NOH JUNG-YOUN (Corée du Sud), Andrei (Brésil). Entraîneur : S. Baxter (Ecosse).

■ **YOMIURI VERDY KAWASAKI NIPPON FC** : Bismark (Brésil), Luiz Carlos Pereira (Brésil), PAULO RODRIGUEZ BARCELOS (Brésil).

■ **YOKOHAMA MARINOS NISSAN FC** : R. Diaz (Argentine), MEDINA BELLO (Argentine), G. ZAPATA (Argentine), Bisconti (Argentine), Everton (Brésil).

■ **AS FLÜGELS** : VALBER (Brésil), Edu (Brésil), Amarilla (Paraguay), Moner (Argentine), Aldorovani Menon (Brésil).

■ **FC SHIMIZU S-PULSE** : RONALDO (Brésil), Sigmar (Brésil), Ademir (Brésil), Toninho (Brésil). Entraîneur : Leao (Brésil).

■ **PANASONIC GAMBA OSAKA** : Alefnikov (Biélorussie), PROTASSOV (Ukraine), TSVEIBA (Ukraine), Metkov (Bulgarie), Flavio Henrique (Brésil).

■ **NAGOYA GRAMPUS EIGHT** : Lineker (Angleterre), ELIVELTON (Brésil), Garça (Brésil), Jorge Antonio Pimmanati (Brésil), Dirk Havenaar (Pays-Bas). Entraîneur : MILNE (Angleterre).

■ **JUBILO IWATA** : Vanenburg (Pays-Bas), WALTER HENRIQUE (Brésil). Entraîneur : OOFT (Pays-Bas).

■ **BELLMARE HIRATSUKA** : Miranduha (Brésil), Betinho (Brésil), EDSON DE SOUZA (Brésil), ALMIR DE SOUZA (Brésil).

● En capitales, les joueurs et entraîneurs qui sont arrivés au début de cette saison.

Les samouraïs de l'an II

Après une première à succès, le football professionnel entre dans sa deuxième année d'existence au Japon. Douze équipes au départ et une implantation à confirmer.

AVEC l'éclosion des premières fleurs de cerisiers, rituellement de retour à la mi-mars, la vie reprend son cours à Tokyo. Le football aussi. Comme pour mieux s'ancrer dans une tradition dont il ne fait pas encore partie. Vedette incontestée de l'année 1993, le Championnat professionnel (« J-League » pour Japan League) joue gros pour sa deuxième édition. Sur sa lancée, il entend bien asseoir le football parmi les sports majeurs du pays. Mais il paraît encore bien tendre à côté du base-ball qui fête cette année ses... soixante ans de professionnalisme.

Le baromètre du ballon rond est pourtant au beau fixe. Sur la planète foot, le voyant nippon est au vert. Comme en témoigne le flux continu de joueurs étrangers qui rejoignent les clubs de l'archipel. En Première Division (voir encadré), en Deuxième, comme le Brésilien Careca, voire en Troisième, comme Hugo Maradona. Attirés par les bons salaires et une gloire facile, ils ont tous trouvé là un nouveau paradis. Ceux qui y étaient déjà, comme Lineker, Ramon Diaz ou Michael Rummennige, ont d'ailleurs rempilé. Au risque d'être bientôt engloutis par la vague qui les a portés jusque-là.

La fin des semi-retraités

Car le temps du mercenaire semi-retraité en quête d'une fin de carrière lucrative est déjà terminé. Aujourd'hui, la valeur d'un joueur mûr pour la J-League n'attend plus le nombre des années. Témoins les nombreux Sud-Américains jeunes qui ont été transférés cet hiver : Elivelton (22 ans), de Sao Paulo à Nagoya Grampus Eight ; Valber (26 ans), de Sao Paulo à l'AS Flügels ; Zapata (26 ans) et Medina Bello (27 ans), de River Plate à Yokohama Marinos. Sans oublier Bismark, meilleur joueur du Mondial juniors 1989 avec le Brésil, qui a conduit Yomiuri au titre de champion 1993.

Avec tous ces changements, il apparaît hasardeux de faire un pronostic, même si Yomiuri, qui a presque tout raflé la saison dernière, fait toujours figure de favori. Il faut dire que l'élite s'est élargie. Elle compte désormais douze équipes, contre dix auparavant. Les deux nouveaux sont Bellmare Hiratsuka et, surtout, Jubilo Iwata, équipe emmenée par le Néerlandais Vanenburg (ex-PSV Eindhoven) et entraînée par son compatriote Ooft, sélectionneur du Japon jusqu'à l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup 94. Leur ambition : imiter Kashima qui la saison dernière a remporté la première partie du Championnat, et ainsi gagné le droit de se mesurer à Yomiuri en finale.

« Sayonara goal »

Quarante-quatre journées, réparties en deux phases (dont la première s'achèvera mi-juin), attendent les douze candidats au titre. Ils se rencontreront donc quatre fois. A un rythme effréné puisque deux journées sont programmées chaque semaine. On ne change pas une formule qui gagne !

C'est pourquoi, forte du succès médiatique et populaire de son premier Championnat pro (trois buts par match de moyenne), la Fédération a eu les coudées franches pour obtenir de la FIFA la reconduction des règles spéciales dont bénéficie la J-League. Ainsi, la « mort subite » guette à chaque rencontre toute équipe qui se contenterait d'un résultat nul incompatible avec la mentalité nippone. Les « sayonara goals » (but d'adieu) vont continuer à enthousiasmer les spectateurs si friands de ces victoires (ou défaites) par K.-O.

La Fédé conserve également le privilège de recourir à des arbitres étrangers pour diriger certains matches de Championnat. Un bon moyen de faire progresser les referee nippons, selon Saburo Kawabuchi, le sémillant président de la Fédération, convaincu que la réussite du foot au Japon passe par la confrontation avec ceux qui le pratiquent depuis longtemps.

Dans cette perspective, on peut imaginer que l'ère Heisei, commencée en 1989 après la mort d'Hiro-Hito, soit au « saackaa » (foot) ce que fut l'ère Showa (1926-1989) pour le « yakyu » (base-ball). Les samouraïs de l'an II ont un rôle important à jouer pour que le ballon rond devienne un honorable sport.

Correspondance Pierre JUSTO

Zidane à terre, Ouédec contré, l'équipe de France des Espoirs a souffert. Mais cela ne l'a pas empêchée de prendre une option sur la qualification.

Photos Alain LANDRAIN

Les Français ont difficilement battu les Russes et peuvent envisager la suite de l'épreuve avec optimisme. Si ça pouvait les rendre plus joyeux...

Seule la victoire est jolie

Seule la victoire est jolie

La route vers un titre de champion d'Europe des Espoirs, qui ne déparerait pas la vitrine du football français, surtout dans la conjoncture actuelle, semble un peu plus dégagée après le net succès obtenu, mardi dernier à Montpellier, par les Espoirs face aux Russes.

Deux buts à rien, le voyage à Moscou la semaine prochaine et la rencontre, qui aura lieu mercredi, se présentent bien et, de ce côté-là, il n'y a pas grand-chose à redire sur la performance des joueurs de Raymond Domenech à la Mosson. « Si toutes les équipes françaises s'imposaient sur ce score en match international, a d'ailleurs sussuré ce dernier, ce ne serait pas plus mal... »

Vu sous cet angle, le succès de ses joueurs est sûrement à prendre avec plaisir et, à croiser tant de mines réjouies, il n'y avait visiblement personne pour le bouder chez les invités de Louis Nicollin. Que ce soit Claude Simonet ou Aimé Jacquet, en passant par Gérard Houllier, tout le monde se félicitait de cette performance. « J'ai l'impression qu'on en a encore sous le pied », a ainsi déclaré le sélectionneur national ravi d'avoir vu une équipe « conquérante, solide et entreprenante »...

Si effectivement on a pu juger de la solidité d'une formation n'ayant jamais laissé la moindre initiative à sa pâle rivale, son esprit de conquête et d'entreprise ne nous a pas sauté aux yeux, désolé. Propos lucides de Domenech qui en disent long sur les intentions de jeu des Français : « On leur a posé des problèmes. On voulait les enfermer, on les a empêchés de développer leur jeu, de tirer de loin comme ils aiment le faire. On savait également qu'ils attaqueraient les trente premières minutes à fond mais qu'ils ne tiendraient pas toute la partie sur ce rythme, car ils manquent de compétition. J'avais demandé à mes joueurs d'être patients. Tout s'est déroulé comme prévu. »

Les jambes lourdes

Il faut être fort pour trouver dans ses phrases l'ombre d'une volonté de jouer dès le départ avec panache et audace. Raymond Domenech, qui n'oublie pas que seule la victoire rend beau, n'en fait pas mystère. « Si l'on ne s'est pas fait réellement plaisir, le résultat, en revanche, procure du plaisir. Moi aussi, j'aurais préféré qu'on marque cinq ou six buts mais il faut savoir se montrer réaliste. » Et d'ajouter, goguenard : « Si nous l'avions emporté 4-0, vous auriez prétendu que ces Russes étaient très faibles... »

Allez répéter ça au public, pas très nombreux certes, mais respectable, qui s'était déplacé pour cette rencontre et s'en est allé plutôt dépité, seulement content d'avoir noté que ses « chouchous » (Carotti, Blanc et Lefèvre en fin de soirée) avaient été à la hauteur.

« C'est vrai, rigolait Domenech, je n'ai pas senti une grosse ambiance ce soir. Les spectateurs ont même sifflé, non ?... » Oui, en seconde période, las d'avoir attendu tant de temps pour des prunes, déçus de voir une équipe de France aligner les maladresses et se contenter du minimum. Domenech : « Certains ont commis beaucoup de fautes techniques, et notamment ceux qui n'ont pas pour habitude d'en faire. Pedros, Ouédec, ou Zidane, quand ils sont bien, sont plus précis. Quand on assiste à tant de fautes, on ne peut pas parler de grand match... »

Bien sûr, on le sait et il faut l'écrire, si les Russes sont à court de match, les nôtres en ont plein les jambes, à commencer par les meilleurs ou supposés tels. Zinedine Zidane, par exemple, conscient d'avoir loupé ce rendez-vous : « Je n'avais pas de jus. Je suis fatigué. Elle est dure cette saison et pas seulement pour moi, je pense. Dans ces conditions, quand on n'est pas au mieux, on vise d'abord la victoire parce qu'on sait qu'on n'a pas vraiment les moyens d'assurer le spectacle. Aujourd'hui, nous n'avons pas montré nos qualités. C'est dommage. »

Sur les rotules, il y a le Bordelais qui, en outre, souffrait de problèmes à un œil ; mais on peut également ranger dans cette catégorie, à peine moins exténués, ses potes nantais et presque tous les autres à l'exception de Llacer, Thuram, Blanc et Carotti, légèrement plus toniques que leurs équipiers. Pourtant, quand on émet cette opinion auprès de Nicolas Ouédec, le buteur répond, plein d'assurance : « On ne peut pas toujours être à son maximum... »

Carotti accrocheur (en haut à gauche), Llacer décidé (en haut à droite) et Micoud rageur auront été les joueurs français les plus en vue.

Llacer, les yeux fermés

N'ignorant pas qu'il avait été assez loin de dominer la situation et un garde du corps accrocheur, le meilleur buteur du Championnat (NDLR : avec Djorkaeff) affichait cependant une satisfaction tranquille, ravi d'avoir marqué un but, le second, celui qui offre à sa formation des perspectives intéressantes.

Après la réussite extraordinaire du capitaine Llacer, « je n'ai pas réfléchi, j'ai tiré en fermant les yeux... » replacé avec bonheur au milieu du terrain après la blessure du Lensois Dehu, la France avait longtemps piétiné, gâchant plusieurs possibilités de creuser un écart conséquent. On commençait à désespérer de cette domination stérile quand, enfin, le tandem nantais a fonctionné.

Domenech : « Pour Dugarry je vais voir... »

L'entraîneur français envisage avec confiance le match retour pour lequel il pourrait récupérer l'attaquant bordelais.

« CE résultat est-il un bon résultat ?

— On le saura à la fin du match retour. Je n'avais pas fixé de tarif avant le match aller. Pour le moment, nous n'en sommes qu'à la mi-temps.

— C'est quand même une avance appréciable...

— On n'est pas à l'abri d'un retour. Surtout si on tombe dans le piège de la facilité en pensant avoir fait le plus dur ici. Pour inscire deux buts, parfois, on ne met pas beaucoup de temps.

— D'autant que les Russes auront repris la compétition.

— La forme de nos adversaires devrait être meilleure puisque leur Championnat aura commencé. Maintenant, il faudra aussi s'adapter aux conditions de jeu ; mais comme je considère que nous ne devons pas faire de différence entre une rencontre à la maison et un match à l'extérieur, cela n'a aucune réelle importance.

— Christophe Dugarry en aura terminé avec sa suspension. C'est une bonne chose ?

— C'est une bonne chose, mais cela ne signifie pas que je le sélectionnerai obligatoirement. Je ne sais pas encore, je vais voir.

— Qu'est-ce qui vous fait hésiter ?

— Il a commis une grosse bêtise (NDLR : le Girondin a frappé un adversaire en Suède, ce qui lui a valu quatre matches de suspension.) Pour la morale, cela lui servirait de bonne leçon. Le concernant, je vais donc attendre et observer son comportement. »

V. M.

Photos Alain LANDRAIN

Pedros a débordé avant de poser un contre précis sur le crâne de son compère pour un but, curieux d'accord, mais un but, ce qui faisait d'abord dire à Domenech : « Il paraît que Nicolas n'est pas en forme actuellement. Moi je veux bien ; mais je constate toutefois qu'il marque et c'est là le plus important, surtout pour un avant-centre. Il n'avait pas été fameux contre Lyon en Championnat le samedi précédent, mais qui avait inscrit le but de Nantes ? Ouédec ! Avec nous, il a mis sept buts. C'est l'essentiel... »

Ouédec, pour sa part, ajoutait : « Vous me dites que ce but c'est un cadeau du gardien russe. Je vous répondrai que j'y croyais. Quand j'ai frappé le ballon de la tête, j'espérais bien le tromper. Il a commis une erreur, il s'est déconcentré. Sans doute n'avait-il pas enfilé les bons gants ou a-t-il été gêné par la lumière. Toujours est-il que nous avons gagné 2-0, et, même si notre qualification n'est pas encore acquise, nous avons pris une belle option. Avec un but de moins, ça n'aurait certainement pas été pareil... »

Ils sont si sages...

Pour le reste, concernant les réserves émises sur son compte — on l'attendait au tournant, et il n'a pas totalement convaincu de ses capacités à évoluer au niveau supérieur — Ouédec, sans se démonter, répliquait : « Je ne maîtrise pas tout, c'est évident. J'ai encore à apprendre... »

Un discours poli de garçon sage. De jeune homme décidé à grimper les étages de la renommée, convaincu, non sans raisons, d'avoir les moyens de ses ambitions. Des mots qui reflètent parfaitement l'état d'esprit de ces Espoirs français qui ressemblent déjà à leurs aînés. Observateur local et avisé, Bertrand Reuzeau, Champion d'Europe Espoirs en 1988, regrettait, pensif : « Je ne veux pas jouer les anciens combattants mais j'ai le sentiment qu'à mon époque on rigolait davantage, on se prenait moins au sérieux... »

La pression, que l'on disait inexistante quelques années plus tôt au sujet de cette sélection, pèserait-elle sur la nouvelle promotion au point de la rendre coincée ? On peut se poser la question et l'on doit écouter la réponse de leur entraîneur : « Je me refuse personnellement à leur mettre cette fameuse pression. Je veux au contraire qu'ils se fassent plaisir, qu'ils s'éclatent. »

Ce sera sans doute pour la prochaine fois.

Vincent MACHENAUD, à Montpellier

Photo PRESSE SPORTS

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Quarts de finale aller

FRANCE 2 (1) RUSSIE 0

Llacer (23')
Ouédec (83')

DUTRUEL	3	POMAZOUNE	2
LLACER	4	GOUTCHINE	3
THURAM	4	BOKOV	4
DIENG	2	NAOUMOV	3
BLANC	4	GRICHIN	2
DEHU		MAMTCHOUR	2
(GOMA, 16')	3	KLIOUEV	2
CAROTTI	4	MANDREKO	
MICOUD	3	(AÏOUPOV, 32')	2
PEDROS	3	DRODZOV	3
ZIDANE	2	ESIRPOV	2
(LEFÈVRE, 63')		FAÏZOULINE	2
OUÉDEC	3	(MACHKARINE, 80')	
Total	35	Total	27
Entr. : Domenech		Entr. : Ignatiev	

11 670 spectateurs.
Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Monteiro Corado (Portugal) ..... 3.
Avertissements : Pedros (45'), Dieng (65'), Llacer (85') pour la France ; Aïoupov (45'), Mamtchour (59'), Drodzov (78').
23' : Suite à un tir contré de Pedros, Llacer reprend le ballon en demi-volée **(1-0)**.
28' : ouverture de Llacer pour Zidane qui tire trop mollement.
45' : passe de Pedros à Ouédec qui, seul aux six mètres, tire à côté.
70' : Pedros, lancé par Micoud, évite le gardien mais tarde à tirer et se fait contrer.
83' : centre de Pedros, Ouédec reprend de la tête et Poumazoune relâche maladroitement le ballon derrière sa ligne **(2-0)**.

9/20

Le 9-3 à Salerne.
ITALIE b. RÉP. TCHÈQUE ET SLOVAQUE : 3-0 (2-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Vieri (7'), Panucci (9'), Negro (78'). Avertissements : Vieri (Italie), Svoboda (RTS).
ITALIE : Toldo — Panucci, Negro, Delli Cari, Cois (Rossitto, 75') — Cannavaro, Berretta, Scarchilli, Marcolin — Vieri (Delvecchio, 67'). B. Carbone. Entr. : C. Maldini.
RÉP. TCHÈQUE ET SLOVAQUE : Blazek — Lerch, Gabriel (Medved, 16'), Repka, Kovar — Galasek, Smicer (Rusnak, 33'), Poborsky, Svoboda — Bejbl, Kozlej. Entr. : Kopecky.

Le 9-3 à Szczecin.
PORTUGAL b. POLOGNE : 3-1 (0-1). — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Dabrowski (40'), pour la Pologne ; Joao V. Pinto (70', 79'), Rui Costa (86'), pour le Portugal. Avertissements : Ratajczyk (22'), Ledwon (31'), à la Pologne ; Paulo Torres (29'), Figo (44'), Abel Xavier (85'), Toni (86'). Expulsion : Ratajczyk (57').
POLOGNE : Majdan — Mozer, Bak, Ratajczyk — Ledwon, Swierczewski, Kubik (Agaton, 81'), Baluszynski — Dabrowski, Kubicka, Kucharski (Stolarczyk, 63'). Entr. : Stasiuk.
PORTUGAL : Brassard — Abel Xavier, Jorge Costa, Rui Bento, Paulo Torres — Peixe, Figo, Rui Costa — Joao V. Pinto, Sa Pinto (Bino, 46', Alvaro Gregorio, 56'), Toni. Entr. : Nelo Vingada.

Le 9-3 à Almeria.
ESPAGNE et GRÈCE : 0-0. — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Burges (pays de Galles). Avertissements : Santi (10'), à l'Espagne ; Georgatos (5'), Mikes (49'), Kasapis (55'), à la Grèce.
ESPAGNE : Valencia — Santi, Prieto, Velasco, Lasa — Imaz, Sergi, Acosta (Oscar, 58') — Julen Guerrero, T. Christiansen, Kiko (Pier, 69'). Entr. : A. Goicoechea.
GRÈCE : Nikopolidis — Kasapis, Poursanidis, Tarpizas, Konstantinidis — Mikes, Georgatos (Troupkos, 86'), Zagorakis, Gonias (Tsartas, 63') — Kostis, Alexoudis. Entr. : Polychroniou.